

Chap. 1

Appelez

1. Jakob Lorber était déjà dans sa quarantième année de vie, sans avoir acquis une position stable dans la vie, avec sa bonne formation en enseignement et en discipline musicale, lorsque l'invitation inattendue lui vint de Trieste pour y prendre la deuxième place comme maître de chapelle dans des conditions justement acceptables.

2. Il accepte et prépare tous les préparatifs du départ. C'est juste que sa vie a dû prendre une toute autre direction tout d'un coup.

3. Le 15 mars 1840, à 6 heures du matin - comme il le dit alors à ses amis - il venait de faire sa prière matinale et s'apprêtait à sortir du lit lorsqu'il entendit clairement dans sa poitrine, dans la région de son cœur, une voix qui l'appelait : "Lève-toi, prends ton stylo et écris ! Il a immédiatement obéi à cet appel mystérieux et a mis par écrit ce qui lui a été dicté intérieurement mot pour mot.

4. Ce fut le début de l'œuvre "Le gouvernement de la famille de Dieu". Et les premières phrases de celui-ci disent :

5) "Que celui qui veut me parler vienne à moi, et je mettrai la réponse dans son cœur. Mais seuls les purs, dont le cœur est rempli d'humilité, pourront percevoir le son de Ma Voix.

6. Et celui qui me préfère au monde entier et qui m'aime comme une tendre épouse aime son mari, avec eux je veux marcher main dans la main ; il me verra toujours comme un frère voit l'autre frère et je l'ai vu de toute éternité, même avant qu'il ne soit.

7. Après cet événement, Lorber a immédiatement refusé le travail qu'on lui proposait et a servi ce mystérieux murmure à partir de cette même heure pendant une période de 24 ans jusqu'à sa mort.

8. Jakob Lorber a écrit avec zèle l'ouvrage en trois volumes "Le gouvernement de la famille de Dieu" jusqu'à son achèvement le 7 septembre 1844. On y décrit l'histoire de la création ainsi que l'histoire de l'humanité primordiale, d'Adam au déluge. Dans ce tableau, en partant d'une explication profonde et spirituelle du monde, se développe la religion éternelle de l'amour de Dieu et du prochain, qui a été annoncée à l'humanité dans le grand Temps par le Père céleste lui-même en la personne de Jésus-Christ.

9. En plus de ce travail fondamental, d'autres mots ont été envoyés en même temps par Lorber à lui et à ses amis comme suit. Chap. 2 Clé d'écriture Lundi 13 avril 1840 Là où je semble en dire moins, j'en dis plus. Et là où je semble en dire plus, je me contente de dire combien vous pouvez en prendre. C'est pour vous une nouvelle Clé pour cette Mon écriture ! Chap. 3 Sur le pouvoir des bureaux mondains Samedi 18 avril 1840

1. Voici quelques mots adressés à Adreas Hüttenbrenner [1], qui a occupé ici une fonction mondaine qui est un droit exercé pour le bien-être temporel des grands du monde, avec la soumission des petits et des faibles qui sont ici sans pouvoir et sans force du monde et doivent garder les grands pour rien d'autre que la préservation d'un droit qui fait peser tout le poids sur leur faible col de l'utérus.

2. En dehors de Mon Amour en vous et de la Sagesse qui en découle, tous deux sont l'Ordre éternel dont tout ce qui existe, du plus grand au plus petit, chacun en nombre infini, n'a de droit nulle part sauf dans ce Mon Amour qui donne volontiers tout ce qu'il a, qui ne prend rien pour posséder quoi que ce soit, mais seulement pour pouvoir donner tellement plus, qui ne détruit rien, mais qui veut seulement tout garder, pour que rien ne se ruine, qui est toujours prêt à tout prendre pour les autres, pour que chacun trouve du réconfort dans le grand allègement de sa charge ; Et en plus de cela, il est toujours patient, doux, et plein d'humilité et de soumission à toute exigence de la Sagesse, qui n'appartient qu'à Lui ; en effet, même pour le bien des autres, il est capable d'avoir la force d'endurer toutes les insultes imaginables avec une sérénité non brouillée. Si vous y réfléchissez : y a-t-il autre chose que cela qui devrait ou pourrait être appelé "loi" ?

3. Si, en plus de cela, vous considérez qu'à l'Amour venant de Moi s'ajoute toujours la partie droite de la vraie Sagesse libre - qui est le seul juste législateur qui ordonne tout pour le mieux et qui éclaire tout et le pénètre de son regard - en effet, si en quelque lieu que ce soit Mon Amour est pour base, voici aussi le vrai droit. Mais là où elle n'existe pas, il n'y a pas de droit, seulement le pur contraire. Cette justice est alors basée sur l'égoïsme et, dans sa vraie nature, n'est rien d'autre qu'un droit de l'homme apparent imposé par la force ou le vol. Et si pour l'aveugle, cela apparaît souvent extérieurement comme s'il s'agissait d'amour, ce n'est rien d'autre qu'un égoïsme infernal.

4. Elle, l'égoïsme, vous apprend ensuite à reconnaître laborieusement un peu à la fois vos besoins et l'avantage de vos actions, et vous fait reconnaître les moyens pour aménager vos relations qui ne permettent à votre voisin qu'en cas de besoin précis, autant d'action qui est accordée à un oiseau en cage ou à un poisson dans l'aquarium. De ce point de vue, qui est celui d'un dominateur ou mieux d'un voleur, les lois sont alors édictées en nombre infini, selon le calcul des besoins de bien-être qui augmentent de plus en plus avec l'égoïsme. Ils sont strictement observés par la prison, la poudre à canon et la mort. Parfois, l'égoïsme fait aussi naître des lois chez les esclaves, afin qu'ils ne s'annihilent pas eux-mêmes dans la longue nuit de désespoir, par laquelle la soi-disant bande s'imagine aussi apparemment gagner quelque chose et se taire, puisqu'on leur permet encore de goûter un peu de ce qui n'est plus bon pour la table des puissants.

5. Eh bien, regardez, c'est pourquoi les hommes sont fréquemment forcés d'abandonner Mon Amour et de saisir eux-mêmes l'égoïsme et d'opérer le mal dans les petits, comme les grands dans les grands, qui mentent, volent, pillent et tuent, et en plus de cela se vantent encore effrontément de traîner Mes Lois dans leurs excréments, pour leur donner un soi-disant "semblant moral" mais maudit par Moi. Malheur à eux un jour ! Ainsi, les aveugles sont éblouis, mais Je vois leurs tours de bout en bout et Je les fais connaître à Mes enfants qui ont commencé à Me chercher.

6. C'est pourquoi Je vous conseille de rechercher avec zèle Mon Amour, dans lequel réside toute la Sagesse, par lequel seul vous pouvez devenir un véritable homme juste dans la position sage qui vous a été confiée, chargée

d'une tâche non négligeable, pour le vrai bien de vos nombreux frères et sœurs !

7. Et croyez-Moi fermement : tout ce qui vous apprendra à faire la Sagesse venant de Mon Amour, vous pourrez le faire sans entrave, et vous ne serez pas blessé par un cheveu. Car là, où la Sagesse dispose, on obtient de Moi pour l'exécution même les meilleurs moyens en grande quantité.

8. Je vous dis cela, Amour éternel, seulement à travers mon faible serviteur, qui est un scribe bien disposé et qui a peu peur des hommes depuis qu'il Me connaît de plus près. - Amen. Chap. 4 Un salut des hauteurs
Dimanche de Pâques, 19 avril 1840

1. Ce mot, adressé à Ans. H.[2] lui témoigner que j'aime son travail ! Et si vous continuez par amour pour Moi comme vous l'avez commencé, alors sachez que J'ai déjà mis Ma Main sur le levier de la cataracte pour verser et déverser soudainement un grand flot de Lumière de Grâce sur votre tête. Et ma bénédiction ne s'éloignera jamais de lui, de ses enfants et des enfants des enfants. Et il n'a plus à les entretenir physiquement, mais seulement spirituellement !

2. N'est-il pas plus lourd de pourvoir au corps qu'à l'esprit ? C'est pourquoi, revêtez-Moi le poids et gardez la lumière pour vous, afin de rester libres dans toutes vos actions et que vos enfants puissent reconnaître le grand Amour du Saint-Père du Ciel qui est, était et sera toujours le seul Donateur de tous les bons dons. C'est un bon conseil pour lui (c'est-à-dire A.H.) ! C'est ce que je lui dis, le Père aimant, pour qu'il se confie entièrement à Moi. Car je suis absolument fidèle à toutes Mes Promesses.

3. Et en outre, Je dis à chacun qui contribuera à la diffusion de la Lumière venant de Moi, pour la reconnaissance du Bien venant de Mon Amour et du Vrai venant de Ma Sagesse pour la grande Glorification de Mon Nom qui suivra bientôt, Je donnerai la nouvelle naissance et, en même temps, la prochaine renaissance complète avec un nouveau nom ; et Je veux faire de lui le bien-aimé de Mon Amour, comme mon cher John bien-aimé, le scribe secret de Ma Parole.

4. Que ce soit un bon salut pour lui (A.H.), la première fois littéralement de Ma part, pour le jour de sa naissance intérieure ! Je dis cela, le Saint Père éternel, bon et aimant ! - Amen. Chap. 5 L'amour des bons parents Jeudi 23 avril 1840

1. Se présenter à la femme de Ans. H. les mots suivants ! Car j'ai reconnu votre désir et je veux vous donner un peu de réconfort que vous devrez observer pour vous-même et pour vos enfants, garçons et filles.

2. J'ai de la joie dans tous ceux qui ont de la complaisance en moi. Et j'ai beaucoup d'eau à donner à ceux qui ont soif. Et Ma Grâce est aussi large que longue, et on ne trouve nulle part une partie étroite de celle-ci.

3. Partage donc, toi, mère de la chair, ton amour parmi les tiens, comme je partage Ma Grâce, afin qu'aucun de tes enfants n'ait l'œil sinistre pour une envie cachée, et qu'un jour il ne puisse plus regarder son frère ou sa sœur d'un bon œil ! Ayez une bonne dose d'amour pour chacun de vos enfants - afin que je puisse moi aussi leur donner une bonne dose de grâce ! Sinon, le plus aimé recevra moins de grâce et le moins aimé recevra plus de grâce de ma part.

4. Car vous voyez, je suis un Père des persécutés, un Consolateur des affligés, mais aussi un Juge très sévère des enfants que vous aimez trop. L'excès de votre amour, en effet, ruine vos enfants et les rend incapables de recevoir Ma Grâce. Accorde donc à chacun désormais également ce qui lui est utile, nécessaire et bénéfique, et domine ton cœur, et Ma Grâce te conduira à Son centre !

5. Et crois que c'est moi qui te dis cela, en tant que ton bon père. Ce que vous voyez opaque, je le vois net. Mais là où vous voyez clairement, là je regarde à travers mes doigts. Ce que le monde juge, je m'en réjouis ; mais ce que le monde élève, il viendra au fond avant moi. Regardez la femme adultère, jugée par le monde ! J'ai écrit sa culpabilité sur le sable, afin que le vent puisse la disperser. Vous devez donc tous faire de même si vous voulez être de vrais enfants, mes enfants que j'aime plus que vous ne pouvez l'imaginer.

6. Comme le soleil brille et que la pluie tombe sur chaque herbe, ainsi soit votre amour pour vos enfants ! Mais que ce soit pour les étrangers comme un feu brûlant et comme un nuage, afin qu'aucun égoïsme ne domine en vous et en vos enfants, grâce à quoi votre confiance deviendra forte, et je pourrai toujours vous aider et je vous aiderai là où vous vous êtes le plus affaiblis.

7. C'est un peu de réconfort pour vous ! Où je veux en venir, je balaye d'abord ! C'est ce que dit votre bonté, Saint-Père. Amen. Chap. 6 Croix, couronne et - amour Vendredi 24 avril 1840

1. À celle qui a la joie dans Ma "Peau" et s'appelle M.S., et qui tient en haute estime le bois de la croix et, de même, le fer des clous qui ont transpercé les mains et la croix, comme dans le Crucifix, et qui a déjà beaucoup souffert à cause de son double amour, dites-lui ce que Je lui fais dire pour sa santé et son salut.

2. Elle ne doit pas aimer la croix plus que moi et les clous plus que mon chef couronné ! Car ceux qui le font doivent beaucoup souffrir à cause de leur amour malsain. Celui qui aime la croix, je la lui donne volontiers, et il en va de même pour les clous, donc pour la couronne. Et celui qui, par amour pour moi, aime la croix, les clous et la couronne, est crucifié comme moi. Mais celui qui M'aime ainsi au nom de la croix, des clous et de la couronne, celui-là aime Ma "Peau" parce qu'elle est pleine de gouttes de sang, de coups et de blessures, et ressemble donc à ces enfants qui ne commencent à aimer leurs parents que lorsque ceux-ci, opprimés par beaucoup de souffrances, pleurent à la porte de leurs enfants.

3. Mais que celui qui veut M'aimer avec justice observe Mes Commandements et M'aime pour Mon Amour que J'ai donné à chacun, sans croix, sans clous et sans couronne, de façon tout à fait pure comme Je suis. Dites-lui : celui qui m'aime vraiment de cette façon, il m'aime même sans croix, sans clous et sans couronne. Mais à Celui dont l'amour est douteux, j'enverrai soit la croix, soit les clous, soit la couronne, afin que son amour pour moi soit renforcé, car il verra que la souffrance est plus lourde qu'aimer et que je n'ai pas de joie dans les souffrances de mes enfants, mais seulement un Coeur attristé.

4. Car vous voyez, Mon joug est doux et Ma charge légère. Seuls les enfants du monde doivent faire de la “violence” à Mon Royaume s’ils veulent l’attirer à eux. Mes enfants, d’autre part, ne doivent pas s’obstiner à faire la guerre pour Moi et être blessés par Mes ennemis sans nécessité, car c’est déjà Moi qui me battrai pour eux. En fait, l’amour est plus élevé que tout combat arbitraire.

5. Mais quiconque veut se battre seul et éprouve de la joie dans le combat, doit aussi se préparer à toutes sortes de blessures et doit veiller à ne pas succomber dans le combat. Mais le vainqueur ne se tient pas au-dessus de l’amour pur, mais en dessous jusqu’à ce qu’il jette la couronne du vainqueur dans la flamme de l’amour.

6. C’est pourquoi : pour ceux qui m’aiment, je me battrai et je gagnerai, et leur amour sera pour moi la plus belle couronne de victoire. Mais ceux qui veulent participer au combat de manière arbitraire, je les affecterai à leur poste. Et ils devront se battre avec leur force, avec beaucoup d’angoisse et d’élan, et la victoire pour eux sera souvent très amère et coûteuse à soutenir, et un jour ils auront beaucoup à compter.

7. Il faut encore ajouter une chose [3], à savoir : si quelqu’un achète une maison, ne vous contentez pas de l’observation du bel extérieur qui fascine, mais il va voir le vendeur et lui dit : “Laissez-moi examiner les fondations, les murs, les sols et le toit”. Et si vous avez trouvé la maison solide, alors achetez-la à n’importe quel prix, parce que c’est une bonne maison. Mais si ce n’est pas le cas, laissez les choses telles qu’elles sont, et ne vous occupez pas du méchant marchand, même s’il vous disait que la maison est déjà debout depuis longtemps - si un tremblement de terre se produit, elle s’effondrera certainement. - Mais si un homme habite une vieille maison, qu’il se tienne constamment au seuil de la porte, prêt à partir ; et lorsqu’il remarque des balancements et des balançoires, alors il est temps de partir rapidement.

8. Cela dit le bon berger à un agneau apprivoisé sur le dur pâturage des serviteurs. - Amen. - Moi, Jésus-Jehova. Amen ! Chap. 7 Ave Maria !
Dimanche 26 avril 1840, au matin. A une question :

1. Vous voyez, tout votre devoir est, était et sera toujours l'Amour, c'est-à-dire l'Amour pur et divin en vous pour Moi, et le même pour tous vos frères et sœurs.

2. Il vous sera donné selon le degré de cet Amour en vous ; il vous sera donné par Moi que Je suis en toute Mon Essence, l'Amour Lui-même. Si vous M'aimez de toutes vos forces, vous êtes tous de chers enfants de Mon Amour qui a aussi fécondé Marie, la mère de Mon Etre corporel terrestre [4]. Cet Être corporel terrestre, cependant, est un véritable Frère pour vous, et il est assez fort pour vous tenir tous, comme de petits frères et sœurs, avec toute la Patience et la Douceur, et pour vous guider comme des frères et sœurs adultes. Et que celui qui veut aller vers le Père se tourne uniquement vers Moi, le grand bien-aimé du Père qui est pour vous le seul vrai Frère plein d'Amour et de Sagesse suprême. Vous n'avez donc pas besoin de vous adresser à quelqu'un d'autre pour toutes vos demandes et besoins, si ce n'est directement à Moi !

3. Vous voyez, la salutation à Marie [un jour avec l'Annonciation] est venue du plus haut sommet de la sainteté de Dieu dans toute la puissance et la force de son Esprit, afin que l'Amour dans le Père devienne un vrai frère pour vous tous. Alors, demandez-vous ce que vous voulez de plus avec ce salut ! Maria n'en a pas besoin et elle n'a pas soif. Et elle sait encore mieux que vous tous que Mon oreille est plus fine que la sienne et que Mon oeil est plus aiguë que le sien, et elle sait aussi que Mon Amour, Mon Humilité et Ma Douceur rendent vain l'amour, l'humilité et la douceur pour tous, même les plus bénis des esprits du Ciel.

4. En vérité, votre ignorance et votre grossière erreur ne feraient que la attrister si, par Mon immense Amour pour vous, Je ne prenais pas toujours au préalable sur Moi ce qui lui est adressé ou même à un autre frère béni. Vois, je le rends donc sourd aux oreilles des bienheureux [contre une vénération aussi inopportune], et je rends leurs yeux aveugles, afin que leur bonheur ne soit pas troublé par ta grande folie.

5. Celui qui me cherche, Marie en aura aussi la joie, ainsi que tous les bienheureux. Et ils seront toujours très disposés à Le servir selon Mon Amour en eux, par lequel l'Amour leur est fait connaître où et ce dont vous avez besoin. Il est donc également inutile de vouloir atteindre Grace

autrement que directement par Moi. Car moi seul suis la Porte du Père, où toute grâce est inhérente. Celui qui ne passe pas par moi, il n'y vient pas.

6. Vous pouvez certainement vous souvenir avec beaucoup de révérence et de plénitude d'amour de tout ce qui se rapporte à Mon Incarnation et avec cela vous pouvez entrevoir toutes les dispositions de Mon grand Amour miséricordieux pour vous, et cela Me sera agréable. Mais si vous voulez former des prières de pur bavardage, alors vous êtes devenus fous, ou rendus tels par la grande cécité des guides des aveugles, et vous êtes trompés par les trompeurs eux-mêmes.

7. Mais je vous ai maintenant montré de Mia, dans la Vérité suprême, comment les choses se présentent. Et vous devez aussi agir en conséquence si vous voulez être de vrais enfants d'un seul et même bon Père et de vrais frères et sœurs du Fils de Marie, qui vous aime comme vous m'aimez. Amen. Chap. 8 Trois questions Dimanche 3 mai 1840, matin 1) Ce n'est pas une erreur pour l'Eglise catholique romaine de prendre le Calice aux laïcs, étant donné qu'en Matthieu 26:27 il est écrit : "Buvez-vous à tout cela ? 2) L'hôte peut-il être vénéré ? 3) Devrions-nous accorder toute notre confiance aux livres d'Emanuel Swedenborg ?

1. Pour les trois questions qui vous ont été soumises pour obtenir une réponse, je veux donner aux interrogateurs trois réponses difficiles, parce qu'ils demandent avant leur temps, et avec cela ils veulent enrichir leur connaissance plutôt que l'Amour pour Moi, qui est néanmoins plus élevé que toute connaissance. Ils ne réfléchissent pas d'abord à ce qui est nécessaire. Le don de la sagesse vient à chacun selon le degré d'amour pour Moi qui est le vrai "pain" et le vrai "calice", ou "Mon corps" et "Mon sang", dont témoignent tous les prophètes, de Moïse à Jean et de Jean à Emanuel Swedenborg, et tous les sages instruits par Mon Amour.

2. Vous voyez le Soleil dans la goutte de rosée et vous dites : "C'est une image fidèle du Soleil, il ne lui manque que la chaleur. Mais je dis : "Il est plus facile de chauffer la goutte que de mettre une image fidèle de la lumière d'un si grand soleil". Puisque je fais cette dernière chose, pourquoi ne pas faire la première qui est facile et par conséquent demander si bêtement si l'hôte doit être vénéré ou non ? N'ai-je pas déjà assez dit et

montré à tous en quoi consiste le vrai culte, et comment je me rapporte à la matière !

3. [Réponse à la première question :] Que veut donc votre impertinence inopportune ? Maintenant, sachez ce que vous voulez savoir et gardez-le bien à l'esprit ! Faites vivre votre cœur et regardez Emmaüs ! Quand j'ai rompu le pain, les disciples m'ont reconnu, même sans calice, et ont brûlé dans leur amour pour moi. Vous faites la même chose ! Goûtez le pain dans un amour vrai et pur pour Moi, et ne vous scandalisez pas de la forme, qui n'est rien, mais visez seulement l'amour et la foi qui en découlent ! Et je vous apporterai moi-même le Calice, rempli de l'Esprit Saint, qui est Mon Sang.

4. Le vin du Calice est une boisson dans laquelle la prostitution réside dans l'esprit de toutes les impuretés. Et vous ne devez pas en avoir soif, et vous devez la laisser boire seulement aux serviteurs qui sont ici un sépulcre de crasse et tremper leur terre stérile à cause de l'absurdité de leur amour, afin que quelque fruit qui y pousse se libère et pousse comme un tournesol sur les sépulcres de crasse.

5. Seul le Calice que je vous apporterai est le vrai Calice, où se trouve tout Esprit de Vérité et toute Vie ! Vous devez avoir soif de ce calice !

6. [Réponse à la deuxième question :] Quant à l'hostie de la Cène eucharistique, c'est un pain pétri de farine, comme le pain d'Emmaüs, et elle n'est également que matière, elle n'a pas de vie et ne peut pas donner la vie, mais elle est morte et donne la mort.

7. Si celui qui le rompt, le bénit et le donne, lui seul a la vie et peut donner la vie à tous ceux qui goûtent le pain en signe d'amour véritable et dans la foi vivante qui en résulte. En fait, là où il y a un véritable amour pour Moi en vous, là aussi le Don est par signe [utile]. Mais là où se trouve le don, il y a aussi le donateur, qui est seul responsable de toute l'adoration.

8. Par conséquent, cherchez d'abord l'Amour en Moi par l'observance volontaire des Commandements, puis le Don vous éclairera et vous reconnaîtrez le Donateur dans le Don, vous brûlerez d'amour pour Lui et vous adorerez Sa grande Sainteté.

9. Par conséquent, la première chose que vous aimez, puis le cadeau sera juste, il sera pour vous la Lumière vivante dans le pain. Et ce n'est qu'alors que la bénédiction du donateur sera dans le don. Et alors vous adorerez en esprit et en vérité le caractère sacré du Don.

10. [Réponse à la troisième question :] Quant à Emanuel Swedenborg, essayez de voir si ceux qui ont posé la question sont eux aussi, sans Ma Sagesse, capables de dire de telles choses !

11. Il a été éveillé par Moi, et Il a été guidé par Mes anges dans toute leur sagesse depuis Moi, selon le degré de leur amour. Et ce qu'il dit est bon et vrai.

12. Ma Doctrine et Ma Parole vivante, qui vous vient de Ma bouche par l'Amour en vous, est cependant plus élevée que tous les prophètes et toute la sagesse des anges ! En effet, l'Amour est la première chose et le suprême, ce n'est qu'après que vient la Sagesse.

13. Celui qui a donc un véritable Amour pour Moi recevra aussi la sagesse en abondance. Mais celui qui cherche la Vérité sans chercher d'abord l'Amour, il ne trouvera rien d'autre que la tromperie, et il sera celui qui procède sur deux chemins, et à la fin il ne saura pas lequel est vraiment le bon.

14. C'est pourquoi il faut d'abord aimer et oublier l'impertinence, puis le Soleil en vous se lèvera. - Amen ! Amen ! Amen !

15. Ce sont trois réponses dures pour vous de la part de la Grande Altesse, venant de Moi, Jéhovah. Amen. Chap. 9 À mes amis Samedi 9 mai 1840, après-midi

1. Dans vos témoignages d'amour réciproque, donnez-moi un endroit où joindre une petite salutation. Comme vous le voyez, je m'invite tout de suite à moi-même, si je goûte, pour ainsi dire, n'importe quel bon morceau. Je savais, cependant, que vous ne seriez pas impoli envers Moi aujourd'hui si Je prenais la liberté de Me trouver parmi vous comme un Invité indésirable.

2. Vous voyez, de ceux qui M'aiment, parce qu'ils ont commencé à Me chercher et à M'aimer et ont reconnu Ma Voix à travers Mon pauvre et faible serviteur, Je pars volontiers, bien que souvent peut-être à un moment inopportun. Seulement, que peut faire le Père s'il a plus d'Amour pour ses enfants que les enfants n'en ont pour Lui ? Par conséquent, vous devez bien pardonner Mon grand Amour pour vous comme justification du fait que Je me fais souvent accepter par vous. O mes enfants, comme je vous aime tous ! C'est pourquoi tu m'aimes aussi, ton bon Père, et tu te tournes toujours vers moi ! Oh, je serai un jour votre récompense !

3. Écoute, toi qui maintenant Me vois volontiers parmi vous, toi qui un jour Je Me prendrai au centre de Mon Amour et tu mangeras à la grande table de ton Père ! Vous voyez, c'est ainsi que je vais être avec vous tous pour la première fois aujourd'hui. En vérité, vous ne me verrez pas avec vos yeux matériels. Mais Je toucherai vos cœurs lorsque Mon pauvre et faible serviteur vous présentera ces Paroles. Et alors vous saurez que je suis venu parmi vous !

4. Vous ne devez cependant pas être gêné dans votre sérénité, mais être gai et joyeux ! En fait, pensez : si je suis avec vous, vous êtes aussi avec moi, votre bon père ! Vous êtes donc chez vous, et c'est là que s'arrête l'embarras.

5. Puisque je suis parfaitement avec vous, alors prenez tous, Mes chers petits enfants et enfants, Mon salut paternel d'une affection sûre et suprême, comme il vous est donné à tous ! Et que cette véritable salutation que je vous adresse soit pour vous aussi une véritable bénédiction, d'une manière si sûre, car il est certain que je suis pour vous tous le vrai Père ; alors, accueillez-la tous avec la même volonté, comme je vous la donne toujours volontiers. Mais la salutation est et dit :

6. La paix soit avec vous ! - Que Mon Amour soit votre seule richesse ! Et que Ma Grâce illumine devant vous les ténèbres du monde et vous montre doucement le chemin de la vie éternelle ! Amen. Chap. 10 Esprit ecclésiastique et esprit d'amour Jeudi 14 mai 1840, après-midi

1. A celui qui ici est timide devant Moi (plus à cause de l'église qu'à cause de Moi) et qui aurait volontiers une Parole consolante, car il croit que

J'ai quelque chose contre lui à cause de la faiblesse de sa foi - parce que Je n'ai pas agi immédiatement avec lui comme Je l'ai fait avec ceux qui aspiraient à Ma Lumière depuis des années - puisqu'il vivait encore tranquillement dans l'église extérieure et croyait que le vent bruissant était Mon Esprit et que le tonnerre était la Voix de la Vie dans le Fils, à lui Je dis :

2. J'ai vu son cœur et j'y ai trouvé un bon bourgeon. Il doit l'arroser très assidûment avec l'Eau de Vie venant de Moi, eau qui trouvera sa plénitude dans les Ecritures de l'Ancien et du Nouveau Testament. Alors, cette graine de moutarde germera dans une fraîcheur luxuriante. Et alors, de nombreux esprits du Ciel s'animeront et se réjouiront et s'installeront parmi ses nombreuses branches et brindilles. Et quand je verrai alors la grande joie des esprits vivants parmi les branches et les rameaux du nouvel arbre venant de Moi (en lui), alors je viendrai, et dans peu de temps je réveillerai aussi complètement son esprit, et j'habiterai avec lui pour toujours.

3. Il ne doit pas craindre de M'aimer, et [il ne doit pas] penser que l'église de pierre est vivante, une église qui est sûrement aussi bien faite qu'une autre maison par la main des hommes ! Il ne doit pas non plus penser que les messes, qui sont un service muet, ou la confession, qui vous est inutile si vous ne changez pas complètement dans vos cœurs, ou tous ces sacrements qui sont un véritable poison de l'âme si vous ne les faites pas vivre avec un véritable amour pour Moi dans votre cœur purifié.

4. Il doit savoir : pour les vivants, tout est vivant et pour les morts, tout est mort. Celui qui a Mon Amour (c'est-à-dire l'amour pur et céleste pour Dieu et le prochain), Il a en Lui-même, la Vie de toute vie. Mais celui qui n'a pas Mon Amour est comme la matière qui est morte de la mort de la colère de Dieu ; lui-même est mort, et la vie passe en lui muette, comme lui-même est muet pour la vie.

5. C'est pourquoi Samuda [5], ne cherche que Mon grand Amour et cherche-le partout ! Et là où vous le trouverez, c'est aussi, croyez-moi, la Vie. Et donc ne te laisse pas lier à autre chose qu'à Mon Amour seul, alors tu vivras ; même si tu meurs mille fois !

6. Ne cherchez pas la lumière qui est morte, mais l'amour, alors viendra à vous la Lumière vivante en grande plénitude de Moi, qui suis l'Amour et la Vie elle-même d'Eternité en Eternité. - Amen. - Moi, Jésus-Jehova. Amen. Chap. 11 Des soucis inutiles Dimanche 24 mai 1840, matin Question : Ne pouvons-nous pas Te prier, ô Père des cieux, avec une humilité enfantine, de mettre fin au recrutement par lequel l'homme est arraché à la femme, le père à ses enfants, le fils à ses parents, le citoyen à son métier, et le fermier à son agriculture, pour être souvent contraint à une condition dans laquelle il trouve peu de christianisme ? Combien de temps ce mal doit-il continuer selon Ta volonté ? Qu'il vous plaise de nous demander un sacrifice, afin que le joug dur, dont la vue nous remplit d'une tristesse amère, soit enlevé à nos frères ! Mais pas la nôtre, mais que Ta volonté soit faite dans l'éternité !

1. En tant que votre bon et saint Père, je ressens toujours de la joie lorsque vous vous tournez vers moi pour un quelconque désir. Vous n'avez pas besoin de me demander des choses stupides, auxquelles je ne peux pas vous donner de réponses, parce qu'il serait insensé de vous renforcer dans une erreur ou une superstition.

2. Des questions similaires sont cependant posées sur la détermination du temps en fonction des années, des jours et des heures ! Parce que vous voyez, je n'établis jamais de temps pour quoi que ce soit, mais j'agis toujours selon la nature des circonstances chez les hommes, et précisément comme Père chez les enfants et comme Dieu chez les hommes (du monde). Ne devrais-je pas être considéré comme cruel si je disais : "L'année prochaine, mon jugement se déchaînera sur vous" et que je le faisais précisément, même si vous deviez vous améliorer de l'intérieur ! Jugez-en par vous-même ! Et si je ne le faisais pas, je ne serais pas un vrai menteur !? Et en quoi cela serait-il en accord avec Mon Amour et Ma Sainteté ?

3. C'est pour cette raison que je le fais contredire toutes les déterminations prophétiques du temps et du nombre de fois et qu'en fin de compte, je les fais échouer. Donc, ce n'est pas moi, mais les hommes qui, inconsciemment, déterminent le temps par leurs actions. Et je viendrai comme un voleur quand ils s'y attendront le moins.

4. Une deuxième question aussi stupide est : "Avec quel sacrifice dois-je être incité à faire quelque chose ? Vous voyez, je regrette une telle question

de la part de Mes enfants, car j'en déduis qu'ils me considèrent encore comme une sorte d'idole, plutôt qu'en toute vérité et qu'ils aiment leur seul, bon Saint-Père. Qui ne veut rien d'autre de vous que votre amour filial, qui est le seul sacrifice dans lequel votre Père éprouve de la joie, et votre Dieu la plus grande satisfaction !

5. En ce qui concerne le recrutement, il n'est pas le plus grand mal du monde, mais seulement une conséquence de l'amour du monde, et il doit donc être considéré davantage comme une conséquence que comme le vrai mal lui-même. Et la classe militaire qui durera aussi longtemps que durera la mondanité dérivée de l'égoïsme des hommes... Il ne faut donc pas trop se soucier des recrues. Car soyez parfaitement certains que Mes enfants ne porteront jamais d'armes, car Je suis leur arme contre tout mal. Et même s'ils devaient faire comme les enfants du monde, ce qui ne peut et n'arrivera que rarement, alors croyez-moi, même là je serai pour eux un Père et un Dieu puissant, je serai pour eux une arme invincible, une arme tranchante.

6. Vous voyez, peu importe ce que vous étiez dans le monde, que vous soyez fermiers, citadins ou soldats, ou encore princes, rois ou empereurs. Au lieu de cela, il importe comme vous l'avez été : par égoïsme ou par amour pour votre prochain ou par amour de Mon Amour en vous (c'est-à-dire par amour pour Moi et de ceci) pour votre prochain. Conformément à cela sera votre vie dans l'éternité.

7. Je sais bien qu'il y a peu de religion dans la classe militaire, et je sais aussi que les débauches y sont évidemment pires que dans la classe civile. Mais d'un autre côté, la sanction est également plus sévère que celle des citoyens. On évite ainsi certainement quelque chose qui circule souvent librement chez le citoyen.

8. Après tout, la religion, telle qu'on la trouve généralement parmi vous, pour moi, c'est comme si elle n'existait pas. Car là où il y a du néant, on peut encore construire quelque chose qui peut être bon. Mais là où il n'y a que le mauvais, il y a peu de place pour le bon. Mais le monde entier est à la fois infernal et donc aussi plein de toutes sortes de cruautés, dont la récompense ne restera tôt ou tard pas dans les rues, tant chez le citoyen que chez le soldat.

9. Cependant, Mes enfants n'ont pas à s'inquiéter de quoi que ce soit ! Car j'ai beaucoup à donner aux opprimés et aux nécessiteux, si seulement ils venaient à moi. Et ceux qui ont perdu quelque chose sur Terre à cause de la mienne, pour une raison ou une autre, le retrouveront un jour pour toujours dans le ventre de leur bon Saint-Père. - Amen. Chap. 12 Comment lire les prophètes, les comprendre correctement ? 26 mai 1840, du 15 au 17

1. Vous pouvez toujours me poser ces questions si vous en avez sérieusement besoin pour voir Mes voies éclairées. Et bien que Je ne vous donnerai pas une réponse complètement correcte, néanmoins, un Rayon à travers tous les Cieux angéliques - sortant de Moi - éclairera votre coeur, et votre intellect contempera et percevra de grandes et merveilleuses choses de la nouvelle vie venant de Moi en vous, que tout est un effet de Mon Amour en vous, tout comme tout ce qui se trouve sur les corps terrestres est un effet du Soleil, à travers Ma Grâce.

2. C'est pourquoi, si vous lisez les prophètes - une goutte d'eau de la mer infinie de Ma Grâce - vous devez prendre une loupe puissante [c'est-à-dire celle de l'humilité] et ensuite vous devez placer la goutte sur la table de votre conscience et l'allumer sous une lampe, remplie de l'huile de la foi vivante, afin que la flamme brillante commence à brûler vigoureusement. Et lorsque, au-dessus de cette chaude flamme d'amour, la table de votre conscience sera devenue rouge et que vous verrez sa bulle s'élever, prenez alors la loupe et regardez avec elle la goutte bouillonnante, et vous y découvrirez des merveilles infinies !

3. Vous aurez alors une grande joie et un plaisir [pur]. Mais alors vous ne comprendrez pas encore [les merveilles de la grâce]. Et seulement si vous vous tournez humblement vers Moi dans un amour parfait et que vous Me priez humblement, et que vous aspirez à Ma Lumière de Grâce de tous les cieux, alors seulement Je permettrai à un Rayon de tirer comme une flèche, ce qui extérieurement vous blessera un peu, mais en retour réveillera votre esprit du sommeil de la mort. L'esprit comprendra alors dans Ma Lumière vivante toutes les innombrables merveilles de la goutte.

4. Et ainsi vous, d'esprit vivant, aurez toujours à voir des merveilles dans les merveilles par la plus grande de toutes les merveilles, c'est-à-dire par votre liberté vivante, par l'Amour de votre grand Saint Père du Ciel et

surtout du Ciel ! Amen. - Moi, Jésus, l'Amour éternel et la Vie éternelle. Amen. Chap. 13 Remerciements du serviteur Ainsi, Toi aussi, Tu recevras avec miséricorde nos faibles "grâces", comme Tu nous le révéles maintenant avec indulgence, pauvres pécheurs inutiles, des mystères si grands et si profonds dont nous ne sommes pas du tout dignes. Regarde, ô bon Saint-Père, nos cœurs contournés, car nous avons honte même d'exprimer notre gratitude par nos paroles humaines, après avoir perçu Tes paroles pleines de Vie. Oh, grand merci, grand honneur, grande gloire à Toi pour l'éternité, comme au Ciel, donc aussi dans nos cœurs ! - Amen. J.L. Chap. 14 Sous serment ou sur promesse 28 mai 1840, au matin

1. Quelqu'un ici pose des questions sur le droit et la validité du serment ou de la promesse. C'est une question intelligente.

2. Vous voyez, si je suis dans le cœur d'un homme, il a la Vérité en lui. Il agit, pense et parle à partir de la même chose, et cette triple activité est [dans certains cas] une véritable action et n'a plus besoin d'un oui ou d'un non. Tout ce qui va au-delà est péché, car tant ceux qui demandent le serment que ceux qui le prêtent érigent une honteuse méfiance à l'égard de Ma Sainteté inviolable qui est la Source primordiale de toute Vérité et Sagesse en Moi éternelle.

3. Mais si quelqu'un ne m'a pas fidèlement dans son cœur, alors tout son travail est faux et trompeur dans l'action, la pensée et la parole. Comment donc [dans un tel cas] voulez-vous exiger d'un menteur un signe de vérité et ainsi marquer Ma Sainteté comme un sceau sur le mensonge, afin qu'un faux tribunal mondain puisse confirmer la pleine validité comme légale et fidèle à toute revendication égoïste !

4. Mais maintenant, je vous donne un conseil de Mon Amour, afin que vous épargniez Ma Sainteté ! Vous voyez, si un serment est un signe certain pour vous, alors le simple "oui" ou "non" ne peut-il pas avoir la même valeur ? Si vous infligez la peine pour parjure, vous pouvez faire de même avec "oui" et "non" !

5. Je vous conseille : si quelqu'un a menti dans sa déposition, en déclarant ou en niant, que son nom est publiquement déclaré infâme (malhonnête) devant tout le monde, jusqu'au moment où il lui faudra

regarder en lui-même en toute humilité et reconnaître publiquement la culpabilité de son mensonge, qui sera alors la première vérité sur sa langue.

6. En outre, selon la manière dont la question se présente, vous pouvez et devez lui retirer un tiers ou la moitié, voire la totalité de ses substances comme simple expiation à cause de la vérité outrée par un tel menteur. Il ne doit donc pas avoir son propre pain dans le tiroir, car il a abhorré la vérité !

7. Et vous pouvez être sûr que même le [pire] méchant ne vous mentira pas. Il sera plutôt complètement silencieux, comme les esprits de l'enfer qui ne peuvent y prononcer mon nom.

8. Celui qui est juste dans son coeur, à qui vous croyez sur sa parole, sans serment, alors vous pouvez être sûrs qu'il dit la vérité et qu'il y souscrita par son propre sang.

9. Mais pour ceux qui ont un coeur égoïste et déloyal, Dieu est loin d'eux et l'enfer est proche d'eux. Vous pouvez exiger de lui un serment après l'autre - mais demandez-vous : à quoi cela sert-il ?

10. Alors, que ce soit vous qui disiez "Oui, oui" ou "Non, non" ! Ce qui va au-delà est un péché dans l'esprit de ma sainteté intangible.

11. C'est ma loi sans ordonnance supplémentaire ! Parce que Mes Commandements sont stables et ne tolèrent aucun changement comme vos païens ! - Amen. Moi, Jéhovah, la sublime Sagesse et Justice de l'Eternité. Amen. Chap. 15 Des ordres terrestres et célestes justes Jeudi 28 mai 1840, après-midi

1. Je vous donne [successivement] une goutte de Sagesse, savoureuse, pour vous créatures finies, par Mon Amour Eternel. Car comme Dieu, je n'ai pas d'enfants en dehors de l'unique et éternelle Parole en moi, qui est la seule fille qui me plaise. Mais dans le Fils je suis aussi votre Père et je suis heureux en vous si vous avez accueilli en vous ce Fils bien-aimé qui est le mien et donc par lui aussi Ma Sainteté !

2. Mais cette goutte [de Sagesse] tombe sur le sable brûlant de la terre désertique, avec laquelle vous pouvez certes enrichir vos connaissances,

mais vous êtes incapable d'agir en conséquence, ce qui est l'essentiel, car seule l'action, jamais la [simple] connaissance, mène à la vie éternelle.

3. Vous voyez, tout votre "droit" politique est basé sur le mensonge pur et sur la méchanceté de l'égoïsme, qui a marqué la Terre de pierres de délimitation, sur lesquelles est écrit partout "le mien" et jamais "le vôtre". De cette erreur indélébile proviennent pour la plupart vos transgressions, et il a donc fallu concevoir des lois totalement illicites, qui devaient assurer la propriété imaginaire de chacun par des châtiments d'une violence sans précédent, voire la peine de mort ; au lieu de cela, j'ai créé la Terre, comme l'air, l'eau, la pluie et les rayons du Soleil, de manière égale pour tous, et aucun privilège ne m'a été accordé.

4. Mais aujourd'hui, la Terre est mesurée à l'aide de la boussole tout comme l'enfer, car chacun a sa propre place qui ne peut être abandonnée. Par conséquent, seule une administration de la justice correspondante peut être mise en place et, conformément à cela, même des sanctions similaires peuvent être imposées comme limite à la malveillance. Et donc les châtiments, s'ils sont adaptés à la méchanceté, ne peuvent être que "légaux", envisagés du point de vue de l'enfer, parce que tout, je vous le dis, lui est littéralement enlevé, tout comme les bornes, les lois et les châtiments.

5. Vous voyez, dans de telles circonstances, il est difficile de suggérer du Ciel, où l'on a tout pour tous, et tous ont tout pour un par amour, car l'Évangile vous l'enseigne, où l'on dit qu'il faut aussi donner la robe quand le manteau est nécessaire pour éviter toute controverse. Ainsi, si tout le monde fonctionnait comme au Ciel, alors aucune nouvelle loi infernale ne serait nécessaire, car personne ne posséderait rien et resterait donc également à l'abri de tout vol ou cambriolage.

6. Je vous ai montré brièvement comment les choses se présentent. C'est pourquoi vous ne devez pas forcer votre Père [céleste] à descendre dans les traités juridiques de l'Enfer et offenser ainsi Sa Longanimité et Sa Grande Patience face à de telles horreurs et sacrilèges, d'autant plus que je suis déjà armé devant la porte pour tonner le jugement dernier sur Terre, afin que soient jetées toutes les ordures de l'Enfer, où son auteur a depuis longtemps construit sa résidence permanente. Prenez ces paroles à cœur, et au-delà de

ce travail par amour, et un jour vous verrez combien d'or sera trouvé dans les ordures de l'enfer ! Amen. Chap. 16 Patience pour la maturation Samedi 30 mai 1840

A Jakob Lorber, à cause du peintre W. :

1. Cela ne peut pas être tout de suite comme vous le souhaitez, mais le bon moment où je veux adresser un mot à quelqu'un n'est connu que de Moi.

2. Mais le temps de celui à qui je dois adresser une Parole [selon son désir] n'a pas encore atteint son plein épanouissement. Donc un peu plus, et la première [beaucoup] d'eau de la Vie viendra du riche puits de Jacob ! Alors, soyez petit et voyez grand, écoutez bien et soyez muet dans votre discours ! Non seulement les soleils, mais plus encore la modeste herbe de la Terre. Et pas seulement escalader les montagnes de la Lune, mais plutôt s'attarder dans les vallées de la Terre !

3. Vous voyez, avec les enfants, je parle le langage des enfants, avec les hommes comme l'Homme, avec les seigneurs comme le Seigneur, avec les princes comme Dieu, avec tous les grands péchés comme le Très-Haut, avec les puissants comme le Très Puissant, avec les grands comme l'Infini, avec les pécheurs comme le Juge et le Berger. Et c'est ainsi que je parle à chacun [des désignés] selon son espèce comme un Dieu inaccessible. Mais avec Celui qui M'aime en toute humilité, Je lui parle en tant que Père, m'abaissant à Lui comme un Frère des Hauteurs de toutes les hauteurs incommensurables, comme le plus Sublime dans toute Ma plénitude infinie.

4. Alors encore un peu de temps avant que le fer ne devienne de l'or grâce à l'infusion active d'eau vive !

5. Moi, le Juste des Justes, le seul et unique Emmanuel. Amen. Chap. 17 Image du Seigneur Le début de la nouvelle lumière 1er juin 1840, après-midi (fait suite à la communication publiée dans le chapitre 1 du livre "Témoignages de la nature") ? Chap. 18 Le commandement le plus important 2 juin 1840, après-midi A une question sur Marc 12:30 : "Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton

sentiment et de toute ta force ! - C'est le Commandement le plus important".

1. O vous, mes chers enfants ! Si vous ne comprenez pas ces petites choses, quel est et doit être votre pain quotidien ! - Dis, comment comprendras-tu alors des choses plus grandes, comme un évangile d'herbes, de plantes, d'arbustes, d'arbres et de toutes les plantes herbacées, ainsi qu'un évangile de pierres, de terre, d'eau, d'air, de feu et de toutes les constellations, et puis aussi de tous les animaux, dans lesquels tout témoigne de Moi ! Et au moins alors vous saisirez l'insaisissable, le spirituel et le céleste !? Comment pouvez-vous penser qu'un jour vous mangerez à la grande table d'Abraham, si toutes vos dents (sagesse issue de la foi du Verbe) ont été brisées par la force de vous consacrer à la douceur du monde et sont donc incapables de mâcher votre pain quotidien, pour lequel vous priez chaque jour dans Ma Prière (malheureusement la grande multitude prie pour le pain des vers !)

2. Vous voyez, la cause est la suivante : parce que vous aimez la sagesse plus que l'amour, et donc vous avez peu d'amour et donc aussi peu de vrai discernement comme une juste dot d'Amour.

3. Mais si vous m'aimez, tout d'abord comme les enfants aiment leurs parents, avant que leur langue ne soit déliée, ou comme une vraie mariée aime son marié avant même une connaissance plus intime, alors les flots de lumière couleront de vos reins !

4. Vous devez donc vous convertir et, avant tout, aimer ! Alors votre foi continuera à vivre. Sinon, votre tête sera remplie de toutes sortes de choses, comme l'estomac d'un bœuf, et votre cœur restera vide comme un sac vide. Mais chez vos enfants, vous devrez réparer votre erreur et devenir comme eux.

5. C'est donc ainsi que l'on comprend ce "pain quotidien à la maison" :

6. "De tout mon cœur" ; ici, "de tout mon cœur" doit être compris l'esprit de vie qui, en tant qu'image vivante et fidèle de Mon Amour pendant la période d'essai, est en vous et est vraiment un amour pur. Ensuite, "avec toute l'âme" ; en dessous, "l'âme" doit être comprise comme le corps

éthérique de l'esprit qui doit être entièrement pénétré par l'amour primordial présent en vous, afin qu'il devienne ainsi vivant dans toutes ses parties. "Avec tout le sentiment." Au-dessous de "sentir" sont à comprendre vos connaissances naturelles qui doivent toutes être saisies par Mon Amour en vous, afin que l'âme, comme le corps de l'esprit, puisse obtenir la solidité avec la peau et les cheveux, et obtenir des pieds pour se tenir debout et marcher, des mains pour saisir et opérer, des yeux pour voir, des oreilles pour sentir, le nez pour sentir, et une bouche équipée de tous les éléments et capable de prendre une nourriture supérieure et meilleure, et de prononcer des paroles de vie de Ma part, qui sont alors complètement "toutes les forces" qui doivent aussi être remplies d'amour ! 7. Vous voyez, c'est la compréhension courte et très facile du court texte des Paroles de mon cher Marc et de tous ceux qui disent la même chose. Mais qu'il soit clair, non pas pour votre intellect, mais pour votre cœur que Je vous l'ai donné, afin que vous puissiez enfin commencer à M'aimer pour Ma Parole, si tout ce qui Me reste ne pouvait vous prédisposer à M'aimer.

8. Saisissez-le donc bien dans votre cœur encore vide, afin qu'il soit rempli chaque jour du Pain du Ciel. Je le souhaite avant tout à moi, votre Dieu saint et très bon, en tant que Père dans le Fils Jésus-Jehova. Amen. Amen. Amen. Chap. 19 Les sectes maléfiques 4 juin 1840, après-midi En Luc 11, 24-26 : "Quand l'esprit impur est sorti de l'homme, il erre dans les lieux arides, cherchant la paix, et n'en trouvant pas, il dit : 'Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti'. Le temps qu'il arrive sur place, il la trouve déjà balayée et rangée. Puis il part et emmène avec lui sept autres esprits plus mauvais que lui, et entre pour y vivre ; et la dernière condition de cet homme devient pire que la première.

1. Dites à A. et à tous ses parents adultes, dont sa femme et ses filles : "Celui qui cherche, il trouve ; celui qui frappe, on lui ouvrira ; et celui qui demande, on lui donnera ce qu'il demande, en abondance !

2. Si quelqu'un a une femme, et que la femme aime son mari en silence pour que le monde ne le remarque pas, parce qu'elle croit que le monde penserait des choses impures à son sujet (s'il remarquait qu'elle aime son mari de tout son cœur), alors extérieurement elle est froide et honteuse et ne laisse pas son corps la toucher, tandis qu'intérieurement elle brûle de désir.

Si le mari déploie maintenant tous ses efforts en vain pour faire paraître sa femme et la soumettre complètement, mais qu'elle reste toujours honteuse, en partie pour sa féminité, en partie pour le monde, en partie à cause de la stupidité et de la folie, que fera ce mari ?

3. Je dis que, par amour, il laissera jusqu'à la fin sa femme folle et grimaçante dans sa folie, et qu'il ne la touchera même pas d'un doigt, mais qu'il déposera sa semence dans un sol étranger, où il y a beaucoup de mauvaises herbes et de chardons, et qu'il se dira : "Même si je ne peux pas obtenir une récolte ici, je veux quand même cultiver une graine de mon propre nom pour une future semence et une riche récolte.

4. Et je dis que cet homme a bien fait et cela en guise de punition pour sa femme, parce qu'il l'a fait par amour. Et je vous dis maintenant à vous aussi : "Ce marié, c'est moi, et la mariée très stupide, c'est vous !

5. Eh bien, j'ai souvent voulu te prendre et te serrer contre mon cœur, mais tu t'échappes toujours à cause de toutes sortes de timidité mondaine et pleine de bêtises, d'une certaine manière humble, par virtuosité mondaine. Vous gardez l'Amour qui M'appartient fermé en vous, et vous croyez que le temps viendra où Je viendrai et où Je soufflerai sur vous, afin que vous puissiez M'aimer immensément. Ou bien croyez-vous aussi que je vais remarquer cet amour en vous (peut-être à travers certains microscopes). Mais vous avez tort. Et si vous persistez dans cette voie, je le ferai comme ce jeune marié et vous laisserai dans votre luxure.

6. Soyez donc aussi ouvert que moi ! Et parle-moi en toute confiance et avec un amour sincère et libre ! Et il n'y aura pas une seule lettre dans Mon vieux livre d'où ne rayonnera pas une lumière multipliée par sept fois. Et dans votre cœur, vous lirez, révélé par une grande écriture, le secret du grand monde des esprits !

7. Alors, comprenez et écoutez la compréhension des trois versets [de Luc] !

8. Si un homme vit dans l'intégrité et la droiture selon la loi [extérieure] et l'observe avec rigueur et précision par sa propre impulsion et son sens de la justice, et en persévérant, alors le séducteur et le tentateur se rendra

compte qu'il n'y a rien à faire pour lui dans cette maison. Il la quitte donc irrité et s'en va ; puis il part à la recherche de lieux aussi arides dans le monde entier. Et dès qu'il voit que dans de tels endroits ni les bonnes ni les mauvaises graines ne peuvent prendre racine, il se dit : "Là où il n'y a pas d'humidité, il y a le désert, et donc aucune possibilité pour moi de rester. Que dois-je faire maintenant ? Je veux revenir et voir à quoi ressemble ma première possession maintenant".

9. Retournez-y et faites vite. Trouvez l'endroit parfaitement propre et bien orné de vertus et de guirlandes de victoire. Maintenant, il aime beaucoup cet endroit, mais il se sent trop faible pour en reprendre possession, car il n'est qu'un esprit de chair.

10. Puis il retourne en enfer et y emmène sept esprits, chacun pire que lui, qui sont : un grand flatteur, un grand hypocrite, un grand louangeur, un ambitieux, un orgueilleux, un méprisant et un calomniateur, et enfin à nouveau un maître de cour et un maître de cérémonie et un fin goûteur de délices et de bonnes choses, derrière lequel se retrouve également ce dernier. Ainsi, cette bande maligne revient, obtient facilement l'autorisation d'entrer et en prend pleinement possession.

11. Et si la première condition était laide sous les agressions de la chair, cette deuxième condition sera bien pire que la première, parce que l'homme qui en était atteint s'est fait prisonnier dans son auto-mutilation à toute malice, parce que toute son action vertueuse n'a pas résulté de l'amour pour Moi, mais de son propre amour, et donc il a consommé toute "l'humidité" [la vraie, la vitale] en lui, donc il n'était même plus capable de porter du fruit et est devenu si sec et comme mort.

12. Parce que vous voyez, je suis la seule Vie en vous, uniquement par votre amour pour Moi, par la juste observance des Commandements tant dans l'action que dans la parole, et en pensant par amour pour Moi.

13. Et même si vous agissiez [avec tant de diligence] comme des abeilles et des fourmis, si vous ne le faites pas par amour pour Moi, qui seul vous donne la force et la vie pour résister à l'enfer et à toutes ses autres tentations, vous ne trouverez jamais la paix, ni ici ni là. Il vous arrivera la même chose qu'aux petits animaux mentionnés, à qui l'on enlève le miel et

la couvée, malgré leurs armes piquantes et fourmillantes, car ce ne sont que de simples créatures et elles sont guidées par l'instinct, comme un homme qui a laissé sa volonté être capturée par un intellect froid et qui a négligé l'amour et donc aussi sa liberté et la vraie vie qui en découle.

14. Vous voyez, c'est la compréhension de ces trois versets ! Alors attention à l'intellect s'il vient d'un autre endroit que de Mon Amour seul ! Qu'elle soit toujours soumise à la même chose, comme la Divinité [est soumise] à Moi, Son amour éternel ; sinon vous deviendrez l'égal d'une maison si propre et si ornée, comme vous le montre la parabole des trois versets - Amen. Chap. 20 Amour et Sagesse Extrait du principal opéra de Jakob Lorber écrit à cette époque "Le gouvernement de la famille de Dieu" (vol. 1, ch. 174,10)

1. Celui qui a de l'Amour, c'est-à-dire un amour pur pour Dieu, le Père de tous les hommes et le Créateur de toutes choses, et en dehors de cet amour aussi un véritable amour pour tous ses frères et sœurs, et dans une mesure pure et juste aussi pour ses sœurs, a tout ; oui, il a la vie éternelle et toute la sagesse évidente, claire et sainte, et non une sombre science intellectuelle du monde, qui ne sert peu à peu qu'à faire mûrir l'homme vivant pour la mort éternelle. Chap. 21 A propos de l'éducation des enfants Lundi de Pentecôte, 8 juin 1840, de 19 à 22 heures O Seigneur, comment faut-il éduquer les enfants pour qu'ils puissent un jour être capables de s'appeler Tes enfants ?

1. Alors, écrivez ! C'est une question bien posée, à laquelle je veux apporter une réponse complète et définitive. Mais attention, si Je vous donne ici la bonne lumière, c'est pour que vous deveniez de fidèles pasteurs de votre petit troupeau qui vous a été donné des profondeurs, pour que vous le portiez au sommet de toute humilité et avec lui sur le chemin de toute vie à travers le feu rayonnant de Mon Amour. Mais cela vous coûtera beaucoup de travail, et ce travail doit être l'expiation de votre convoitise charnelle que vous avez pratiquée maintes fois avec vos femmes, raison pour laquelle vos enfants ont reçu la robe de pute et un monument dans la Jérusalem détruite, et un tombeau large et profond sous les décombres de Babel.

2. Car voyez-vous, si vous aviez renaît par l'Esprit de Mon Amour, vous auriez d'abord pu purifier la vierge que vous désiriez dans le mariage, dans

les courants d'eau vive qui auraient jailli de votre être en quantité infinie. Ainsi, votre mariage serait un mariage céleste, et vos enfants (engendrés dans le désir des anges, qui est une véritable union d'amour et de sagesse) seraient alors des enfants du ciel et déjà à moitié nés, dans lesquels la semence spirituelle germerait bientôt pour devenir un fruit dans le nouveau sol recouvrant les grands jardins de la nouvelle Jérusalem. Et l'éducation deviendrait une grande joie pour vous devant votre Saint-Père.

3. Mais comme vous avez maintenant contracté votre mariage dans l'obscurité du monde, pour accomplir les œuvres de la mort et produire les fruits de l'enfer, qui sont ici vos chers enfants gâtés, il est également difficile d'enlever le poison de la couvée des serpents. Et cela ne peut se faire autrement que par la mortification complète de la chair et la capture complète de la volonté, car l'obstination de tels enfants est purement satanique ou infernale ; car il n'y a même pas une étincelle qui soit du Ciel.

4. Mais si vous pensez que j'en dis trop ici, je vous réponds : "Examinez votre progéniture, et vous ne trouverez que de l'égoïsme, de l'envie, de la colère, de l'indolence, de l'aversion pour tout ce qui est sérieux, et une répugnance secrète et résolue pour tout ce qui est divin, raison pour laquelle ils ne peuvent être ébranlés que par des punitions ou des récompenses sensuelles [mondaines], pour apprendre d'une certaine manière, quelques maigres principes à partir de catéchismes stricts.

5. Et maintenant, si vous avez trouvé de telles choses chez vos enfants, alors reproduisez et reconnaissez ouvertement le fait que Je ne vous dis cela que dans Mon trop grand Amour pour le salut de vos enfants et pour vous-mêmes, parce que vos enfants sont de véritables enfants de l'Enfer !

6. Si maintenant, dans votre lignée, vous souhaitez à nouveau engendrer des enfants de l'amour, alors vous devez être aveugle à un joli visage doux et sourd à leurs moindres désirs [stupides], et bien souvent vous devez emprisonner chaque étincelle de leur entêtement malin, afin qu'en eux il y ait de la place pour Mon Amour et une nouvelle volonté.

7. Tout ce que les enfants désirent [obstinément], vous devez le leur refuser, même si c'était bon, afin que cela devienne vivant non pas leur

volonté, mais la vôtre par la résignation et une obéissance juste et saine dans leur cœur.

8. Punissez toujours l'obstination et la colère, l'indolence et l'aversion pour le divin, mais surtout le mépris qui habite secrètement leur cœur pour les reproches salutaires, ainsi que pour Mon Nom et tout ce qui s'y rapporte.

9. Lorsqu'ils font de bonnes choses, ne les louangez pas et encore moins ne les récompensez pas ! Dites-leur affectueusement et sérieusement qu'ils ont accompli une œuvre de la nouvelle volonté, pour laquelle le Père céleste a déjà un peu de joie. Et lorsqu'un enfant, sur sa propre impulsion, dans son temps libre des devoirs accordés pour le rafraîchissement du corps, a fait quelque chose qui semble être quelque chose de bien, alors posez des questions méticuleuses sur ce qui l'a poussé à faire cela. Et lorsque vous avez appris jusqu'au bout s'il l'a fait par amour de lui-même ou par amour du devoir, ou par amour pour vous ou par amour pour Moi, alors orientez toujours votre plaisir ou votre mécontentement en conséquence.

10. Mais avec vos caresses, soyez aussi économe que l'hiver l'est avec les journées chaudes, afin que les pousses des fruits ne soient pas détruites lors d'une tentation ultérieure, comme c'est le cas des fleurs de printemps avec un gel retardé. Laissez plutôt souffler des vents froids souvent, afin que l'air pestilentiel autour d'un jeune cœur puisse être purifié pour le bien-être de l'esprit.

11. Apprenez aux enfants à obéir aveuglément et laissez-les reconnaître l'origine du Commandement dans Mon Amour. Et pénalisez leur curiosité et leur trop grande manie [indisciplinée] pour le jeu et appelez-les sévèrement au calme.

12. Gardez les filles à la maison et ne laissez pas le moindre désir [indécent] réapparaître en elles. Et ne jamais satisfaire le moindre désir avant que la source la plus secrète de celui-ci ne devienne claire pour vous.

13. Protégez-les soigneusement des rencontres avec des étrangers qui reçoivent une éducation mondaine, sinon vous avez vous-mêmes préparé des nuages pleins de grêle. Et ici, pas un épi de blé ne sera épargné.

14. Avec l'âge, vous devez également procéder à la correction de votre sévérité à un rythme septuple.

15. Il vaut mieux entendre vos enfants pleurer parce qu'ils sont offensés dans leur vanité destructrice, que de se réjouir dans leurs joies mondaines toujours présomptueuses, afin qu'ils deviennent égaux aux anges du ciel, qui ont une grande joie dans ceux qui, dans le monde, sont en deuil [repentants].

16. Une fille en colère doit jeûner sept fois plus longtemps que sa colère n'a duré, afin de devenir aussi douce qu'une colombe.

17. Que votre amour leur soit caché, comme je le suis à vos yeux, afin que le fruit nouveau et délicat ne s'étouffe pas dans la chaleur d'un feu prématuré. Et [dans la mesure] où vous montrez le fruit qui germe des nouvelles graines du Ciel et devient toujours plus fort, et [comment] l'amour vrai et pur pour Moi et à partir de cela une foi active devient toujours plus visible dans votre cœur, alors que votre cœur soit également ouvert dans la compréhension de l'amour pour les enfants [spirituellement] renaissants.

18. Vous voyez, c'est le mode de vie de vos enfants ! Et c'est le seul, et en dehors de cela il n'y en a pas d'autre, comme il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Celui qui veut la parcourir trouvera la bénédiction et reconnaîtra qu'elle procède de Moi. Mais quiconque agit selon le livre du monde, il y trouvera certainement sa récompense avec le prince du monde dans le marais de l'éternité. - Amen. Moi, Dieu, la Toussaint et Jésus, en tant que Père. Amen. Chap. 22 La poésie du ciel 9 juin 1840 Puisque K.G.L.[6] est aussi un poète de la meilleure espèce humaine et qu'il a un cœur bien disposé et plein de bonne volonté envers Moi ayant de la joie dans Mon Amour, et qu'il est aussi un grand ami de Ma Sagesse et très heureux quand il entend Ma nouvelle Parole et lit Mon Ancienne, je veux donc lui montrer l'art de la Poésie Céleste, qui est un langage commun là-bas et sonne ici-bas comme un petit exemple :

1

Dans de vastes et purs cercles célestes, comme les anges débordants de l'amour tous les frères bénis chantent des hymnes purs, dédiés à Moi seul.

2

D'abord, ils chantent Mon amour, par l'impulsion la plus pure et la plus sacrée du coeur ; puis s'enflamment dans un sublime délice, pour qu'ils me voient comme le Soleil de la Grâce.

3

Et quand leur plénitude de lumière plus chaste elle éclaire tout l'esprit du vêtement, puis ils examinent les meilleurs standards d'innombrables formes merveilleuses de Mon amour.

4

Là, délice sur délice, c'est dans tous les cœurs, plein de doux chagrins bien connus, qui sont des dons célestes sublimes, car ils restaurent des anges pleins de délices.

5

Quand ils sont devenus très heureux, ils se rassemblent en groupes transfigurés ; puis, de chaque bouche, une chanson résonne, que je me tiens ici comme un message fidèle à votre égard.

6

“Père !” ivres d’amour, ils chantent, “Père !” en entonnoir immergé, “Père !” est le mot sur chaque langue, “Père !” est le souffle de chaque gorge.

7

“Grand est ta puissance et grand est l’honneur, sans nombre les armées de l’Oeuvre de Ton Amour, les profondeurs de Vos incommensurables voies, les prises abusives de Ta toute-puissance.

8

Qui a déjà contemplé les yeux de la divinité ?

Qui connaît de tous les êtres la sage utilité ?

Où est un être si bien intelligent qui pouvait lire les Écritures de la surprise ?

9

Regardez là dans des profondeurs jamais vues auparavant, comme il est rempli de nouvelles merveilles !

Là, l'Amour du Père gouvernant regarde, la manifestation de Sa Sagesse observez !

10

Regardez l'enfer, regardez les morts,

Regardez ça, la multitude de bonnes moissonneuses... qu'ils portent dans leurs nouvelles et heureuses mains, pour perfectionner les perdus là aussi".

11

Et quand ils ont avec cela envisagé des grands dons présomptueux de Mon Amour, en tant que dispensateurs de la grâce de ma Sagesse...

ils envoient même des anges en enfer.

12

Puis, amoureux, ils sont à nouveau en feu, que les Soleils s'en réjouissent même.

et brillent ensuite dans les mondes les plus brillants qui annonce un jour très heureux.

13

Puis ils se déversent de toutes les gorges d'une voix aux douces harmonies comme de grandes eaux rugissantes qui ne tardent pas à faire écho, dès que les vents changent.

14

Chanter si délicieusement comme ça, en me donnant le petit vers de louange :

“Cher Père ! Cherchez à connaître Votre Grâce même les pauvres frères le chemin sombre !

15

Regardez les enfants de la Terre, le vagabond, Entends, ô Père, leurs lamentations résonnent !

Oh, libérez ces frères affaiblis des troupeaux malfaisants, venimeux et impitoyables !

16

Père, laisse les enfants du serpent aussi, en effet, si possible, l'inventeur même de chaque tromperie et prince de chaque mensonge, s'adapter humblement à Ton Dieu Tout-Puissant !

17

Et si seulement Votre volonté nous est donnée ce qui est le plus nécessaire, pour qu'il soit construit dans les profondeurs du monde, la paix sacrée, Père, fais en sorte que ce que nous demandons se réalise !

18

Pour servir, nous sommes donc prêts tous les frères de la sphère terrestre obscure.

Oh, écoutez notre plaidoyer filial il ressuscite les morts avec pitié !”

19

Vous voyez, ce sont des manières pures et dévouées, comme vous le devez au Saint-Père, les grandes œuvres de son Dieu tout-puissant contemplent et de Son Amour que la Sainte Puissance glorifie.

20

Donc, votre façon de faire, le jeu et la poésie éclairera certaines parties des grands doutes.

Mais si vous le faites à votre façon, vous resterez fou, même en vieillissant.

21

Et quand les arbres ont vieilli...

et la vie a complètement vidé les espaces joyeux, il est alors trop tard pour régler tordus par les folies de la jeunesse.

1. Conclusion : Et regarde, mon cher Karl, j'ai un grand Amour pour toi qui essayes avec ferveur de purifier Mon Nom et de le glorifier dans ton coeur. Mais j'ai encore quelque chose contre vous, et ce quelque chose est que la sagesse humaine vous élève encore. Parce que vous voyez, l'esprit élève l'esprit, l'amour élève l'amour, l'homme élève l'homme, donc aussi le monde élève le monde, comme la fausse splendeur de l'autre. Mais si maintenant vous avez pénétré dans Mes Profondeurs, alors laissez les choses superficielles du monde, auxquelles ne pendent que des fruits immatures qui ne servent à rien.

2. Je vous dis de faire ce que je vous dis de faire ! Parce que je suis déjà venu très près de votre coeur. Et si vous le croyez et le voulez, vous aussi devez bientôt devenir un bon outil pour Moi et contempler même les profondeurs ; n' imaginez jamais que Je veux le placer dans votre propre coeur.

3. Ce n'est qu'alors que tu deviendras un vrai poète et un homme selon Mon Coeur". Amen. - Moi, votre cher Jésus. Amen ! Chap. 23 L'ange 23 juin 1840

1. Je veux ici vous donner une parole solennelle supplémentaire pour que vous puissiez voir la grandeur d'une petite étincelle de Mon Amour éternel et de la Force et de la Sainteté Primordiale divine, et avec elle aussi votre néant si sain dans tout ce que vous êtes, faites, pensez, écrivez et poétisez par vous-même. Mais en même temps, vous devez aussi voir à partir de cela, ce que vous pouvez devenir à travers Moi.

2. Cependant, ce que je vais vous dire ici, vous devez le percevoir dans une chanson modeste à la manière céleste. Et même si les formes sublimes

du discours formeront la structure d'un grand monde de l'au-delà (devant vous), vous ne devez pas le considérer, comme dans les hymnes humains, comme un "enthousiasme poétique", car il n'y a rien de semblable à Moi, mais seulement la vérité absolue la plus pure, et Mon Nom est déjà pour lui-même l'enthousiasme suprême de tous les cantiques.

3. Suit maintenant la chanson ! C'est le chant d'un ange. Et ceci procède de Moi et vous apporte un bon et trop grand message comme ci-dessous. [Le volumineux poème annoncé par ces mots se trouve dans la compilation "Psaumes et poèmes" et dans le troisième volume "Dons célestes". Au travail, dans le journal spirituel de Jakob Lorber, suit l'ajout :]

4. Eh bien, voici l'ange, car il vit correctement et véritablement en vous et hors de vous, en Moi et hors de Moi ! Écoutez toujours sa voix en vous ! Car avant de venir, mon Jean [le "Baptiste" ou le "précurseur"] vient toujours avec un fouet à la main et une voix très aiguë dans la poitrine, comme la voix du grand prédicateur dans le désert. Mais si vous vous êtes convertis par une véritable et très sérieuse repentance, alors seulement suivra la Grande Cène, avant le grand jour de la rédemption, et à la fin la résurrection de la mort. Amen.

5. C'est ce que vous dit votre très affectueux Saint-Père. Amen. Chap. 24
Le Père dans les conseils, les églises et le cercle des enfants 29 juin 1840

1. Toujours à l'endroit où vous êtes réunis à deux ou à trois, et plus encore en Mon Nom et Mon Amour, je suis là aussi au milieu de vous, mais pas comme dans les Conseils, dans lesquels je ne me suis jamais trouvé au milieu. En fait, lors des Conseils, le Conseil juif s'est réuni avec la même intention que le Conseil devant le Grand Prêtre Caïphe, et a discuté, sous Mon inspiration supposée, des privilèges et du caractère sacré de la hiérarchie et de son infaillibilité, et a estimé et calculé la grande perte des revenus temporels du Siècle et s'est peu soucié de Moi, Me laissant à peine autant d'espace qu'il en reste à un acarien dans l'espace mondial. Mon Nom extérieur, considéré comme [égal] à celui d'un autre personnage historique, et quelques fragments de Ma Parole - d'où une foi païenne aveugle et un amour mort, une vénération idolâtre systématique et un culte cérémoniel qui en découle - sont les seules choses qui Me sont restées.

2. C'est pourquoi j'ai été assimilé à ces souverains qui sont mis sur le trône par leurs fonctionnaires comme couverture de toutes leurs infamies, et il est toujours très positif que ces fonctionnaires, presque toujours à leur insu, utilisent leur nom de souverain comme sceau officiel du pouvoir, pour assurer par là à leurs décrets et ordonnances une force juridique supérieure.

3. Vous voyez, c'est comme ça que ça m'arrive dans la plupart de Mes églises. Partout, les gens essaient de m'éloigner de la vue de mes enfants et de remplir leurs oreilles de sons vides afin qu'ils ne perçoivent pas du tout ma Voix de Père. Ils se mettent devant leurs yeux des chrétiens en bois, afin de ne jamais avoir à voir le Vivant, et au son des cloches ils rendent leurs oreilles sourdes à Ma Voix et ne laissent pas Ma Parole vivante devenir forte dans leur cœur !

4. Vous voyez, c'est pourquoi je viens comme votre Tout au milieu de vous et je vous mets en garde contre le levain des pharisiens égoïstes, afin que vous puissiez toujours contempler le visage de votre saint Père et entendre sa parole vivante : "Devenez petits comme des enfants, afin que mon Royaume devienne le vôtre ! Car en cela réside la plus grande Sagesse, comme en Amour réside la Béatitude suprême !".

5. Mais pour toi, mon cher "fanatique de la parole", je veux te donner le réconfort - ainsi qu'à ta femme qui m'est déjà devenue chère - d'avoir noté tes petits enfants dans le livre Mio. Dites-leur que je les ai accueillis comme mes enfants, comme s'ils venaient de Ma Bénédiction, et que je veux aussi être pour eux un Saint-Père très affectueux !

6. C'est pourquoi Je souhaite inclure pour eux aussi aujourd'hui un petit souhait, qu'ils puissent commencer à emprisonner leur volonté avec diligence dans tout ce que J'ai commandé et communiqué, et que Je communiquerai par l'intermédiaire de Mon serviteur, et qu'ils doivent donner l'obéissance la plus volontaire à leurs parents instruits par elle ! Alors ils reconnaîtront et percevront bientôt en eux-mêmes ce que signifie m'avoir pour père, un père qui a des trésors et des richesses incommensurables à donner à ces petits enfants qui m'aiment.

7. Mais vous, mes chers, encore très peu d'amis, soyez sereins et heureux dans vos cœurs ! Car je suis au milieu de vous et je me réjouis avec vous, si

vous avez de la joie en moi. Et cette joie sera une étoile brillante pour vous lorsque vous quitterez le monde. Il vous accompagnera fidèlement dans votre long voyage vers Mes Grands Cieux et vous guidera également là-bas, ainsi qu'en partie ici, vers Ma Grande Cité ! Amen.

8. Alors, soyez heureux ! Et lequel d'entre vous veut me parler, celui-ci parle ! Et à cette heure-là, je desserrerais la bouche et la langue de mon pauvre serviteur. Mais loin de vous toute insolence et d'autant plus l'amour de votre cœur ! Amen. Moi, votre Père le plus affectueux en mon Fils Jésus ! Amen. Amen. Amen. Chap. 25 Conseil des mariages 6 juillet 1840

1. Vous écrivez donc à votre frère, qui est administrateur en chef d'une ville très déchirée dans laquelle se pratique beaucoup de prostitution spirituelle et corporelle, que J'ai beaucoup accueilli sa prière et que je lui donne donc aussi un enseignement de Mon Amour.

2. Mais il doit croire que je peux l'aider, et sa foi doit être vivante dans la puissance de la volonté et le plus grand amour. Et puis il ne doit pas craindre sa femme à cause de l'argent, et il ne cède pas, même à contrecœur, (ce qu'il ne ferait certainement pas s'il avait une femme pauvre). Afin qu'il ne se souvienne que du jeune homme riche dans l'Évangile, et qu'il lui soit clair combien il est difficile pour un homme riche d'entrer dans Mon Royaume. Cependant, ce qui semble souvent si impossible aux hommes est certainement possible pour moi. Regardez, en fait, l'orbite de la Terre autour du Soleil, telle que je l'ai décomposée en jours et en nuits pour englober un cycle complet de l'année ! Et je dis que jusqu'à présent, aucun mathématicien n'a encore pu découvrir la "quadrature du cercle", qui est pourtant fixée par Moi comme la base de toutes les orbites des planètes et des soleils !

3. Mais les hommes ne voient pas les bois à cause des arbres ! Ils ne voient donc même pas les bois en un clin d'œil. C'est pourquoi mon cher fils voit à peine le grand mal et croit qu'il est dans le petit. Je lui conseille donc de lui enfoncer le clou dans la tête à la manière de Mio, sans peur et sans crainte. Car celui qui agit par pur amour pour Mon Nom, n'a rien à craindre. Et celui qui essaie de me glorifier dans le cœur de son frère, de sa sœur, et d'autant plus de sa femme, à cause de ses enfants et d'elle-même, en vérité je le dis, il n'ira jamais à la ruine.

4. Voici cependant le bref conseil : pour tout ce que Je vous indiquerai, vous devez vous rappeler sérieusement le témoignage de l'Écriture et montrer à votre femme, en paroles et en actes, que vous êtes la tête et elle seulement le corps, qu'elle doit vous obéir selon Ma Volonté, comme Sara à Abraham et Marie à son bien-aimé Joseph - c'est pourquoi J'ai toujours donné Mon Ordre à Joseph, mais jamais à Marie qui m'a de toute façon porté sur ses genoux, afin que Mon Ordre, dont toutes choses ont été faites, ne soit pas renversé le moins du monde.

5. Et lorsque vous aurez fait cela, montrez alors à votre femme que le vrai bonheur conjugal ne consiste qu'à rendre une relation entre l'homme et la femme semblable à celle entre Dieu et l'homme, ou entre l'esprit et l'âme, ou entre la véritable église et un état constitué et dans d'autres relations véritablement similaires.

6. Montrez aussi à votre femme que les femmes, qui dans leur cœur s'élèvent au-dessus de leur mari, sont comme elles le sont avec les athées ou les incroyants, pour qui les nuits deviennent des bancs de torture trop longs, surtout lorsqu'elles perdent, en plus de cela, leurs biens temporels, ce qui est généralement le cas de Ma Volonté, de sorte qu'en fin de compte, si elles ne sont pas encore tombées trop bas, un retour est encore possible.

7. L'homme apprend à me reconnaître dans son amour pour moi, la femme dans l'amour de son mari. Mais comment une femme peut-elle dire "J'aime mon mari" si elle n'est pas sacrée pour chacune de ses paroles et chacun de ses désirs ? Par conséquent, dans le mariage, le plus important pour un homme est de se reconnaître complètement au début, afin qu'il voie dans quelle relation la femme est avec lui, et ensuite de diriger la femme selon la force de son esprit.

8. Mais si l'homme, dans sa propre cécité, est vraiment plus faible dans sa volonté et cède ne serait-ce que d'un [point] à sa femme [dans une chose injuste], alors il a greffé un cancer dans sa stupide lignée, et bientôt il n'y aura plus de fibre saine de la vie conjugale ici.

9. Il est donc préférable que l'homme ne se marie pas, avant qu'il ne se soit complètement compris !

10. L'argent est quelque chose dont vous pouvez vous passer si vous avez Ma Grâce ! Mais soyez indispensable à votre femme, car elle n'a pas encore Ma Grâce ! À quoi sert l'argent et les biens sans Ma Grâce ? Et si elle a cela dans le cœur tendre de son mari, alors elle regardera son argent les yeux bandés.

11. Oh mon cher fils, tu vois, je connais ta femme bien mieux que toi. Croyez-moi donc, votre femme a une triple fierté : elle est fière de son argent ; elle est fière d'être votre femme à cause de la position que vous occupez, dans laquelle consiste son affection pour vous ; car si vous aviez eu la capacité de devenir seulement un copiste, elle ne serait jamais devenue votre femme ! Mais comme elle se croit maintenant très riche et qu'elle est encore plus ou moins chaste que cela, elle est aussi fière de vous, mais vous ne le remarquez pas beaucoup, et c'est vraiment parce que vous vous y êtes habitué. Mais ne le touchez qu'une seule fois dans le point faible et sensible, alors Mes Mots vous apparaîtront immédiatement.

12. Alors, montre-lui d'abord que tu es le chef et que je suis le Seigneur ! Deuxièmement, montrez-lui que son argent vous est absolument superflu, et qu'elle vous doit encore la plus grande gratitude comme elle me doit à travers vous pour la libre administration de sa succession, gratitude qui doit consister en un amour véritable et une humble reconnaissance, découlant de cet amour, de vos droits masculins. Et troisièmement, montrez-lui l'évangile du riche et l'évangile du jeune homme riche ; au début, vous lui demandez une explication sérieuse et amicale, et ensuite seulement, vous lui faites comprendre que je vous aiderai.

13. Ensuite, faites-lui voir également Ma nouvelle Parole et montrez-lui en quoi consiste la mort éternelle et la vie éternelle, ce qu'est la renaissance, en quoi elle consiste et combien elle est indispensable pour atteindre la vie éternelle, et comment sans elle la mort spirituelle est aussi inévitablement liée à la mort temporelle.

14. Faites tout cela maintenant, alors avec Ma puissante coopération tout ira bien. Et dans peu de temps, vous aurez fait d'elle une autre femme. Cela se produira encore plus rapidement si vous ne le touchez pas avec votre chair et si vous ne priez pas dans la chambre du cœur.

15. Après un certain temps, vous pouvez aussi lui faire connaître mon serviteur J.L. En fait, il a enfermé un puissant tonnerre dans sa poitrine !

16. Agissez maintenant, et Ma Grâce ne s'y opposera pas ! Amen ! Moi, Jésus, le meilleur conseiller. Amen. Amen. Amen ! Chap. 26 La charité fausse et juste Mardi 7 juillet 1840, après-midi

1. Chaque pauvre dans le besoin est pour Moi le frère le plus proche, comme le riche avare l'est pour Satan.

2. Si Je vous envoie Mes pauvres frères devant vos portes, riches et fortunés, alors pensez que Je ne vous ai pas encore retiré [de vous] Mon Amour.

3. Mais lorsque vous en serez arrivé au point - ici je parle en général - où les pauvres n'oseront plus se présenter devant votre maison, sachez alors que Mon Amour a également pris congé de vous pour toujours. Un tel homme riche est alors, dans un sens mondain, sous une apparence séduisante, sous la protection de l'enfer. Mais dans tout son bonheur supposé, il n'y a même pas une petite étincelle de mon amour, et encore moins de ma grâce.

4. Il en va de même pour les riches du monde et de l'argent qui, en raison de leur réputation et d'un certain sens du devoir, font beaucoup ou peu d'aumônes. Et une abomination sont ces soi-disant "contributions caritatives". Je voudrais dire et dire : les contributions des "prostituées" qui viennent à peine de certaines occasions de danses, de jeux, et de beaucoup d'autres divertissements à Moi trop haineux seulement à cause du nom, pour permettre à la fornication publique plus de liberté d'action ! Oh, ignominie éternelle, érigez-moi un autel de sacrifice dans les chapelles de Satan !

5. C'est pourquoi, Mes bien-aimés, vous ne devez pas agir comme le font les enfants de l'Enfer, mais votre offrande ne doit être vue par personne d'autre que Moi, les pauvres et vous. Et chacun en offre beaucoup selon les proportions de ses possibilités !

6. Car, en vérité, en vérité, je vous le dis, en échange d'un penny vous recevrez un monde, et en échange d'une gorgée d'eau vive un soleil, et vous serez dans ce lieu des princes ! Mais si vous le faites par pur amour pour Moi, alors, mes amis, je vous dis seulement ceci : tout d'abord, personne ne verra la mort, ni ne la ressentira déjà dans sa vie physique ; sa douce mort sera, en fait, un grand réveil dans les bras de son Très Saint Père. Et deuxièmement, cela signifiera alors : "être pour toujours un ami de Dieu", cela, mes amis, oh, réfléchissez, vous ne pouvez pas comprendre qui vous appelle ses amis !

7. Mais maintenant Mon serviteur va vous montrer un pauvre, il est doublement pauvre, dans son corps et dans son esprit, aidez-le d'abord dans son corps, puis dans son esprit ! Qui sera le premier à le faire, il en sera ravi. Agissez et ne demandez pas "à qui", mais aidez celui qui vous est présenté ! Il est votre frère, et pour le reste vous n'avez pas à vous inquiéter si vous voulez être de vrais enfants de votre Père qui est aux cieux, qui fait briller son Soleil sur les bons et les mauvais, et qui nourrit même les bêtes féroces. - Amen ! Moi, Jéhovah, ton Père ! Amen, Amen, Amen. Chap. 27 La plus grande chose Extrait de l'ouvrage principal "Le gouvernement de la famille de Dieu" mis par écrit à cette époque par Jakob Lorber.

1. C'est la meilleure chose que l'on puisse faire, subvenir aux besoins de son pauvre frère et de sa sœur, soutenir la vieillesse et s'occuper avec amour des plus petits. Celui qui fait cela par pur amour pour Moi et qui donne ensuite cet amour à ses frères et sœurs, Je vous dis que même s'il avait des péchés autant que le sable de la mer et l'herbe de la Terre, en vérité, tout lui sera pardonné ! (vol. 2, chap. 93 - 6.7). Chap. 28 Sur les danses et les lieux de divertissement 17 juillet 1840, au matin

1. Je vous dis cela, en tant que Mon serviteur paresseux, pour vous dire la raison des nausées qui vous assaillent si vous apprenez d'une manière ou d'une autre quelque chose sur les danses, la "redoute", la "Réunion", les "Balls", le "Casino", et donc aussi maintenant surtout de la mauvaise fondation de la soi-disant "Ressource" bourgeoise [7].

2. La nausée est très juste, car elle vient de l'esprit. En fait, un spectacle de danse, par exemple une "Réunion" et un "Bal", est une tombe ouverte pleine de crasse. Le "Casino" est un [groupe] de charognes et de gros

amphibiens morts. Et une telle “Ressource” est un abîme, car au plus profond, Satan a placé un tonneau [décoré de fleurs], de sorte que l’on ne remarque pas la grossière puanteur séduisante de sa saleté, qui est encore remarquée ici et là par quelque nez spirituellement sensible.

3. Si la connaissance est suffisante pour peu, alors je vous ai tout dit avec ces quelques mots. Mais même vos amis de celui-ci doivent prendre une “bonne note”. Il est donc encore nécessaire, en raison de leur compréhension limitée, d’ajouter quelques mots.

4. Satan lui-même a vu avec regret et beaucoup de déception que [dans cette ville] plusieurs des meilleures familles ne voulaient pas se soumettre à ses séductions amusantes à cause de la mauvaise odeur. Il a donc [maintenant] trouvé un moyen, c’est-à-dire qu’il a placé au fond d’un abîme profond et infini un grand tonneau bien fermé ; mais il a bien couvert l’abîme de l’Enfer avec de belles planches très bien polies, et a décoré la latrine avec des fleurs du monde très parfumées, de sorte que personne ne peut même imaginer quelque chose de mauvais !

Ainsi, se dit-il, je veux me préparer un bon morceau, et je veux commencer à vivre de la chair délicate de mes enfants, et non pas toujours consommer la chair dure et épuisée des prostituées ; elles devront à l’avenir la mâcher et la digérer de mes anges [de l’enfer]. Je me cacherai derrière les belles fleurs parfumées et tentantes, où personne ne me remarquera. Et ainsi, quand les petits enfants avides de fleurs arriveront, je les saisirai, les avalerai, les digérerai et les ferai descendre comme des déchets raffinés dans le tonneau de l’abîme. Les parents devront alors voir comment les sortir de là, car en vérité, moi, Satan, je suis le plus fort ! Il doit être plus facile pour eux d’arracher une étoile du ciel que de sauver ne serait-ce qu’un seul cheveu d’un enfant, que ce soit celui d’une jeune fille ou même d’un jeune garçon”.

6. Ici, vous avez révélé la parole de Satan et votre propre plan ! Qu’en pensez-vous, combien pensez-vous que j’apprécierais un tel arrangement ? !

7. Je vous ai [maintenant] montré avec un soin paternel et divin le grand danger dans toute Mon incorruptible Vérité. Dans toute la profondeur de sa malignité, Satan se tient devant vous, nu, devant Mes quelques enfants.

Alors, prenez à cœur mon amour et cette grande grâce qui en découle de votre Saint-Père, et soyez sur vos gardes ! Car celui qui voit l'ennemi peut le fuir. Malheur aux aveugles et aux sourds et à ceux qui ne tiendront pas compte de Mon Conseil ! Je voudrais envoyer Mes anges dans tous les Enfers pour convertir les perdus et illuminer les ténèbres ici, plutôt que de voir un tel tonneau même avec un regard pitoyable ! - Amen. - Bien sûr, je dis cela, Dieu de l'Éternité. Amen. Chap. 29 Important Conseil de l'éducation Vendredi 17 juillet 1840, à midi. A la demande d'A.H., si un jeune homme, qui se présentait à lui, pouvait confier l'éducation de ses enfants.

1. Dites à A.H. : j'ai examiné son cœur et j'y ai trouvé une âme sincère ! Je veux lui donner un conseil ; il doit le prendre à cœur et agir en conséquence !

2. Personne ne peut donner quelque chose qu'il n'a pas ! Mais pour éduquer, il suffit non seulement d'avoir un cœur bien disposé, mais aussi une âme bien formée, éduquée par moi. Car qui ne s'est jamais laissé éduquer par moi et ne sait pas où, qui je suis et comment j'agis, comment un tel éducateur peut-il alors éduquer les enfants ?

3. Alors, traitez ce jeune homme comme un homme doublement pauvre ! Vous pouvez apprendre à vos enfants à lire, écrire et calculer, ainsi que dans d'autres sciences pour aveugles. Mais pour moi, ce n'est pas possible. Alors, en ce qui concerne l'église extérieure, vous devez faire instruire les enfants par un aumônier sensé ; mais vous seul devez travailler le cœur fidèlement selon Ma Doctrine qui vous a été donnée.

4. Mais quant au jeune homme en particulier, il est comme tout le monde dans Mon Amour, et s'il le veut, il peut facilement trouver Ma Grâce et, à partir de là, la Vie.

5. Conduisez-le donc à Mon serviteur, afin que Je lui montre le chemin. Et s'il veut la parcourir, elle lui sera d'une grande utilité, dans le temps et dans l'éternité.

6. Mais il ne doit pas être contraint à quoi que ce soit, quel qu'il soit ; mais il doit considérer [apprendre] de lui-même les conseils de Mon

serviteur comme le moyen suprême, afin que Je puisse devenir un besoin pour lui, même si on lui fournissait tout.

7. Mais vous la regardez toujours avec intelligence et sérieux. Et si vous trouvez quelque chose contre lui, vous devez lui dire en face à face tout le temps.

8. Il doit disposer selon le conseil de Mon serviteur et vous obéir seul. Et dans cette obéissance en lui [aussi] les enfants doivent lui obéir avec rigueur dans tout ce qui les concerne et qui a été ordonné par vous pour eux. Pourtant, partout où ma volonté brille !

9. Si vous m'obéissez, alors cette obéissance deviendra visible chez l'homme et chez les enfants aussi. Et vous pourrez bientôt vous tenir comme un petit troupeau sous Moi, le seul bon Berger. - Amen. Moi, le seul bon berger ! - Amen. Chap. 30 Sagesse mondaine et lumière du cœur, complément de "l'ange". 17 juillet 1840, après-midi

1. Quant au Mon [Chant] de l'ange, dites au sincère K.G.L. qu'il peut essayer, pour Mon bien, avec sa très bonne formation dans la langue du monde, de réélaborer Mon grand Chant selon sa vision et selon son jugement. Et si vous devez ensuite l'amener à l'état de splendeur mondaine, alors lisez-le et lisez-le à vous tous, afin que vous puissiez et deviez remarquer la différence.

2. Je dis que votre tête va certainement l'aimer, mais vos cœurs vont se refroidir plus vous vous écartez de l'écriture originale. Car voyez-vous, c'est ainsi que les choses se passent : quand on parle à l'oreille, alors une langue apprise de façon mondaine est bien, car l'oreille est mondaine. Si vous parlez à l'œil, alors vous devez vous exprimer en images claires d'une manière mondaine, car l'œil est mondain. De plus, si vous parlez sur vos pieds, votre discours doit être fluide, afin de lever vos pieds terrestres. Si vous parlez au palais ou à l'estomac, votre discours doit être agréable si vous voulez qu'il vous plaise. Et si vous parlez à un cœur stérile, privé de l'eau [de vie] d'une jeune fille, alors votre discours doit aussi être comme son cœur, extérieurement plein de petites fleurs, mais intérieurement plein d'absurdités, dont la manière ne vous coûtera naturellement pas beaucoup

d'efforts, car ici le dicton est valable : "Combien plus insensé et fou, combien plus beau et préféré !

3. Je ne t'ai pas donné cette Ma Poésie seulement sous toutes ces hypothèses, mais seulement sous l'unique hypothèse de l'amour de ton esprit dans son âme et son corps, mais pas dans ses excréments.

4. Par conséquent, vous devez aussi comprendre pourquoi il vous est donné, et vous tenir à l'écart de votre intellect mondain, un intellect qui est un véritable cancer pour l'esprit, parce qu'il dévore l'amour et tue la volonté. Mais tout comme la moelle est nourrie par le cœur, votre intellect doit se développer par amour et être un bon fruit de la vie du tronc, mais pas comme une plante parasite sur les branches de la vie, pour l'enterrer, l'étouffer et finalement même la détruire.

5. Souvenez-vous en, vous les gourmands ! Qu'est-ce qui m'intéresse dans toute la science et la culture du monde ! Vous vous demandez si vous pouvez fabriquer ne serait-ce qu'un brin d'herbe, avec toute votre science ? Oui, rien n'est dans la sagesse, mais tout n'est que dans l'Amour !

6. Alors aimez-Moi, c'est Mon Royaume ! Tout le reste vous sera donné selon la mesure de votre amour ! Amen.

7. Moi, l'Amour et la Sagesse éternels ! Amen, Amen, Amen. Chap. 31
Sur les visions et perceptions spirituelles Le 24 juillet 1840

1. Vous voyez, il y a encore quelques secrets derrière Mon dos et quelques autres Paroles dans Mon sein sacré plein de Vie, plein de Puissance, plein d'Amour, plein de Miséricorde et plein de Grâce, dont vous n'avez pas encore eu la moindre idée, et pour lesquelles vous diriez : "Ce que je ne connais pas ne me réchauffe pas ! Oh oui, c'est certainement vrai, et [une telle observation] serait tout à fait juste de l'appliquer à la connaissance du monde, mais pas à Ma grande Grâce, dans laquelle des choses infinies se trouvent dans le plus profond secret pour toute l'éternité de l'éternité pour votre bien destiné à augmenter et à croître éternellement.

2. Ô amis, croyez-moi, c'est moi qui vous dis tout cela ! - Et, croyez-moi, même si une éternité après l'autre devait s'écouler, vous devriez toujours

dire : “Y a-t-il une si petite figure, même dans le pouvoir le plus fragmenté, que nous serions capables de mettre notre connaissance de Dieu dans une relation possible ? Et alors une voix répondra de votre poitrine, et cette Voix viendra de Mon Coeur et dira : “Il n’y a pas de telle figure ! Pour toujours et à jamais, vous n’êtes rien dans toute votre sagesse ! Mais je suis tout en tout ! Et tu peux être tout en moi et à travers moi, mais éternellement rien en toi et à travers toi-même”.

3. Vous voyez, c’est pourquoi J’ai encore tant de choses à vous dire, des choses que Je me suis même abstenu de dire aux apôtres, parce qu’ils ne les porteraient pas, parce que ce n’étaient que des fruits nécessaires, mûris par Ma Présence visible et irrésistible. Mais parce que vous m’aimez et que vous croyez sans me voir, vous êtes aussi capable d’endurer de plus grandes choses. Vous devez donc à nouveau savoir quelque chose qui vous surprendra et étonnera votre esprit. Soyez donc très attentifs à ce que je vais vous dire ici en bref, et accueillez-le profondément dans vos cœurs !

4. Vous voyez, tout ce que vous avez seulement imaginé et rêvé, que vous pensez et rêvez de temps en temps dans chaque futur que vous penserez et rêverez, ne sera pas perdu à jamais. Tout comme elle a procédé en vous, afin que vous la trouviez fidèlement réelle un jour et que vous la reconnaissiez immédiatement comme étant la vôtre et que vous vous réjouissiez ou soyez attristé. Il était nécessaire de le mentionner, pour vous faire comprendre l’avenir. Car celui qui ne sait pas et ne voit pas que toute la Création tourne, vit et se tisse en lui, ne peut même pas saisir la raison de ses impulsions, de ses désirs et de ses pensées.

5. Vous voyez, dans votre esprit se trouve vraiment toute l’Infinité, et au-delà de cela, chaque chose est encore infiniment expansible. Par conséquent, il arrive aussi que vous puissiez imaginer, par exemple, l’un à côté de l’autre, un nombre infini de mondes, de soleils, d’arbres, d’animaux, d’hommes, *etc.* Car sinon, ce serait bientôt la fin de votre réflexion. Et cela se passe de la manière suivante, pour que ce soit clair et compréhensible pour vous :

6. Eh bien, si vous mettez deux miroirs très brillants l’un devant l’autre, l’un se reproduira parfaitement dans l’autre, et cette image sera alors reflétée à nouveau dans le premier, et ce reflet sera alors reflété à nouveau

dans l'image du second, et donc toujours en alternance A dans B et B dans A, et ceci bien sûr sans fin. C'est vrai, il est avec vous ! Un tel miroir est votre âme pour le monde extérieur, et votre esprit (est) pour le monde spirituel intérieur. Il s'ensuit également que tout et chaque détail est présent en vous à l'infini, et donc aussi dans l'esprit la présence prête de ce qu'il a pensé et voulu.

7. Mais vous savez que plus un miroir est poli, plus l'image sera pure. Si maintenant vous lissez bien votre âme avec humilité, de sorte qu'elle devienne une surface parfaitement plane, ayant enlevé toutes ses excroissances, alors vous commencerez bientôt à voir des choses merveilleuses en vous, c'est-à-dire, à travers l'âme les formes extérieures, et à travers l'Esprit, cependant, venant de Moi qui suis une âme de l'Esprit, vous commencerez à voir le contenu complet de chaque objet.

8. Je vais donc vous donner un exemple : pensez à une pierre ou à un arbre, à un animal ou autre, et vous verrez d'abord son image extérieure. Mais alors la lumière de l'esprit se déversera dans l'âme et éclairera cette image jusqu'au bout. Vous pourrez donc voir ce qui se passe. Si le miroir de l'âme devient alors très lumineux grâce à la lumière de l'esprit, alors les formes intérieures commenceront à se refléter dans l'âme et avec cela elles deviendront visibles pour votre intellect, comme si vous les voyiez avec les yeux du corps. Et si vous souhaitez parler avec une telle chose, alors Mon Esprit en vous, dont tout, du plus grand au plus petit, n'est que pensées fixes ou établies, entrera dans la pensée et à partir d'elle finira par parler de la Cause Première.

9. Vous voyez, voici, révélé devant vos yeux, vos oreilles et vos cœurs, comment Adam et Abel et beaucoup d'autres ont pu autrefois parler avec toute la Création, et de cette façon vous aussi vous pouvez entrer en contact avec le monde des esprits si vous le souhaitez fermement.

10. Mais pour cela, il faut d'abord "aplanir" son âme pour qu'elle devienne capable de tout cela ! En fait, il y a encore beaucoup de choses qui témoignent de Moi ! Mais vous êtes encore trop bête et insensé pour reconnaître mon nom dans la création. Alors, lissez, lissez et polissez votre âme avec diligence, puis vous contemplez bientôt le monde avec tous les

autres yeux et vous n'atteindrez pas le bout de Mes Merveilles pour toujours !

11. Mais un bon scribe ira bientôt avec Mon serviteur, à une heure matinale et à l'occasion, sur un rocher [ou un autre objet naturel], et Je ferai parler Mon serviteur de la même manière. Et le scribe devra noter ce qui sera fait connaître et le rapporter avec pureté comme un bon témoignage de cette Ma Parole !

12. Parce que vous voyez, peu importe comment une chose est dans l'espace et le temps ; mais tout est dans la façon dont votre vie est en dehors de ces deux éléments [espace et temps, c'est-à-dire dans l'existence éternelle]. Avec les yeux de la chair, vous saisissez les choses en dehors de vous, avec les yeux de l'âme en vous, et avec les yeux de l'esprit, vous regardez du centre des choses et donc aussi du centre de votre être. Mais ce n'est qu'avec l'approche de Mon Esprit que toutes choses deviennent complètement capables de parler et de vivre.

13. Vous voyez, moi, votre Saint-Père, je vous montre beaucoup ! Soyez donc diligents dans l'amour, afin que Ma Grâce ne reste pas dans les rues ! Amen. Chap. 32 Un mot sur l'intercession 28 juillet 1840, à midi O Seigneur, je te remercie humblement pour l'Espagne ! Puis-je continuer à prier pour le même ? Et ai-je eu raison de prier pour cela ?

1. Voyez-vous, ne dites-vous pas : "Si l'art [par l'avidité lâche du profit] se bat pour le pain, il ne sert pas à grand-chose ; et si l'art ne se voit pas offrir du pain, il se trouve d'abord dans sa vérité !

2. Mais à quoi ressemble, selon vous, mon service, lorsque les serviteurs se battent pour les choses du monde, pour le pain, l'or et la puissance de la Terre ?

3. Vous voyez, il n'y a aucun pays égal à celui-ci que vous ayez nommé, qui ait pratiqué la prostitution la plus honteuse, physiquement et spirituellement, et, ce qui est encore plus grave, qui ait brûlé et tué Mes enfants innocents de tous les temps. Si vous pouviez voir et compter comme Moi combien de jeunes filles innocentes ont été violées par des hordes de moines, puis enterrées et emmurées vivantes, combien d'enfants ont été

sacrifiés à la libidineuse sodomie, et combien de milliers et de milliers d'infamies, de tromperies et d'horreurs multiples et sans précédent le clergé a eu recours à un but même temporaire ; combien Ma parole écrite était publiquement maudite, parce qu'Il ne voulait pas accepter de soutenir toutes les atrocités imaginables, alors vous auriez vu très clairement quel était le service qui devait M'être adressé, soupirait et se débattait ! 4. Et comme tout travailleur est digne et mérite son salaire, j'ai donné à ces travailleurs le salaire qu'ils méritent depuis longtemps comme exemple d'avertissement en raison de la hiérarchie déjà en place - et je réserve l'éternel pour l'au-delà !

5. Mais que vous priiez de temps en temps, c'était juste. Allez-y et faites-le tout le temps ! Parce que le profit sera de votre côté si vous pratiquez dans Mon grand Amour. Mais n'oubliez jamais que Mes jugements sont toujours justes et que seuls ceux qui les ont longtemps mérités sont concernés.

6. Si Huss avait été prudent selon Mon Conseil au lieu d'être obstiné, comme Nicolas Copernic qui était un calculateur intelligent dans Ma Création, il n'aurait pas péri dans l'incendie. Car je vous le dis, vous devez toujours tromper Satan avec la prudence de votre douceur. - Amen. Moi, le bon juge. Amen. Chap. 33 Un évangile de la source Révélation de l'origine d'Andritz, au nord de Graz, près de St. Veit. Lorber exprime ce que dit la source, c'est-à-dire le Seigneur au nom de la source. - Écrivains : K. G. L. ; Andr. H. ; Ans. H. 30 juillet 1840, à 17h45 (fait suite à la communication publiée dans le chapitre 3 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 34 A chacun son truc 2 août 1840, après-midi

1. Parmi vous, il y en a qui, face à Mes Révélations, qui se déroulent à travers les choses de la nature[8], se laissent prendre par certains scrupules et donc par une tristesse croissante, à cause de leur folie, parce qu'ils ne voient ni n'entendent comme Mon serviteur.

2. Je leur demande ceci, pour leur grande consolation : "Pourquoi ne sont-ils jamais devenus vraiment tristes en voyant que les raisins ne poussent pas sur les saules ! Et pourtant, le saule n'est pas moins une œuvre de Ma Sainteté que la vigne douce et fouguese ! Pourquoi, alors, les

apôtres ne pleuraient-ils pas et n'étaient-ils pas tristes quand je ne me suis pas révélé à chacun comme à Jean”.

3. Soyez donc sereins et heureux, et remplissez vos coeurs de joie ! Car moi, votre Père, je vois ce qui est nécessaire pour le moment pour chacun, et je donne à chacun ce qu'il peut facilement supporter.

4. Vous voyez, Mon serviteur est petit et simple, a un cœur doux et poursuit Mon humilité et Mon Amour depuis de nombreuses années. Si maintenant Je lui ai donné un peu de Ma Grâce, alors croyez que c'est vrai en tous points et dans tous les domaines, car tout cela vient en ligne très directe immédiatement de Moi en lui, et cela précisément parce qu'il l'a voulu ainsi, ce qui Me plaît au plus haut point !

5. Car ce que quelqu'un demande en Mon Nom, cela lui est donné sans mensonge et tromperie, certainement pas de jour comme de nuit, mais seulement petit à petit, selon sa force et sa puissance.

6. Aimez-moi donc et croyez sans doute en ce que Je vous communique par l'intermédiaire de Mon simple serviteur ! Si une pierre vous fait déjà réfléchir, que direz-vous lorsque je vous révélerai physiquement et spirituellement un soleil entier ! Que direz-vous alors, lorsque je vous révélerai un ange !

7. Soyez donc serein et heureux et ayez le cœur plein de joie ! Car moi, ton père, je vois ce dont chacun a besoin en attendant. Amen. Chap. 35 Sur la vie de l'arbre 6 août 1940, de 15h45 à 17h30, à Freibergwald près de St. Leonardt, Graz. La forêt comprend des pins sylvestres, des pins rouges et des sapins. C'est J.L., le Seigneur parle à travers lui. K. G. L. Andr. H. et Ans. H. écrire. (fait suite à la communication publiée dans le chapitre 4 du livre “Témoignages de la nature”) Chap. 36 “L'amour que je veux !” Quelque chose pour tout le monde, et A.H. en premier. 8 août 1840, après-midi (fait suite à la communication publiée dans le chapitre 5 du livre “Témoignages de la nature”) Chap. 37 L'Evangile du plant de vigne Le 9 août 1840, à 9h30 Dans le vignoble d'Andr. H., près de Maria della Neve, près du couvent des Carmélites. J.L. parle. - K.G. L., S., D., Andr.H. et Ans. H. écrire. (fait suite à la communication publiée dans le chapitre 6 du livre “Témoignages de la nature”) Chap. 38 Un méfait en parabole 9 août 1840

(suite) (fait suite à la communication publiée au chapitre 7 du livre “Témoignages de la nature”) Chap. 39 L’essentiel Supplément à “Le méfait 11 août 1840, après-midi (fait suite à la communication publiée au chapitre 8 du livre “Témoignages de la nature”) Chap. 40 Taisez-vous ! 13 août 1840, après-midi Le jour mentionné ci-dessus, l’ami de Jakob Lorber, Andreas Hüttenbrenner, bourgmestre de Graz, a reçu une lettre anonyme du ténor suivant :

“Haut lieu Seigneur ! Même les écrits qui sont envoyés à l’étranger depuis notre État pour la presse sont soumis aux lois de la censure. Puisqu’un fonctionnaire a attiré l’attention sur votre intention[9], je vous rappelle donc amicalement, à vous et à vos sympathisants, de ne pas enfreindre ces lois afin de ne pas vous exposer à certains chagrins”.

Jakob Lorber et ses amis ont adressé la prière suivante au Père Céleste :

Mon Dieu ! Nous Te prions en toute humilité, conscients de notre grande faiblesse, après quoi, sans Toi, excellent Père, nous ne pouvons rien faire, mais avec et dans Ton grand Amour et Ta Grâce, nous pouvons tout faire selon Ta sainte volonté. Vous connaissez toutes nos affaires, et vous ne pouvez pas trouver un seul cheveu non compté sur notre tête. Tu sais que le monde ne peut plus nous attirer, moins que toutes les relations politiques de toute sorte ; Tu sais que nous ne cherchons que Ta Parole vivante, pour mener, selon Ta Parole, une vie qui Te plaît, ô excellent Père, mais qui est inoffensive pour le reste du monde et ses relations. Dites-nous avec indulgence ce qui se cache derrière la lettre adressée au frère A. ? Ô meilleur père, toi, l’amour éternel en Jésus-Christ, entends notre prière ! - Que ta volonté soit faite ! Amen.

La réponse suivante est arrivée :

1. Eh bien, écrivez ! Je vous le dis, il n’y a rien derrière cette lettre ! Mais quand une si grande Lumière des cieux sublimes descend sur Terre, comment se fait-il qu’elle ne puisse être renflée en aucune façon ? Si vous voyez la légère lueur d’un soleil infiniment lointain, comment est-il possible que la somme de la Lumière puisse atteindre la Terre si complètement inaperçue !

2. Mais rassurez-vous, tout n'arrive que par Ma volonté ! Pas un seul cheveu de votre tête ne sera blessé. Soyez donc calme et plein de bon courage ! Parce que je suis avec toi tout le temps.

3. N'aimez que moi et regardez toujours vers moi ! Et rendez votre confiance plus forte qu'un diamant. Pour celui qui construit sur Mes fondations, il construit solidement. Et les Éternités n'éroderont aucune pierre dans toutes les pièces d'une maison qui a été construite sur Ma Base dans un véritable amour pour Moi !

4. En vérité, en vérité, en vérité, en vérité, je vous le dis, toute cette Terre sera dispersée comme de la paille avec toute sa belle magnificence ; en effet, dans toute l'Infinité, tout soleil sera anéanti éternellement ; mais écoutez, ce que j'ai dit, il existera essentiellement, tant que je resterai moi, Dieu, l'Infini, Yahvé !

5. Mais malheur à celui qui oserait, avec de mauvaises intentions, changer ne serait-ce qu'une seule apostrophe, il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit jamais né. Que dans la malédiction éternelle soit maudit celui qui s'oppose à l'Esprit de Ma grande Grâce !

6. Je ne mets aucun obstacle sur le chemin du monde et le laisse marcher dans ses rues boueuses ; mais je dis ceci : je vais plonger le moqueur dans les fosses de l'obscurité, je punirai le méprisant par une mort soudaine, et celui qui voudra s'arrêter Mes pas seront écrasés comme un ver. Mais quiconque regarde dans Ma Voie avec des yeux destructeurs pour des intérêts mondains, il rencontrera Mon Œil destructeur, et alors il trouvera la Grâce devant un diable [aveugle] plus qu'un tel frère de Satan !

7. Une fois, j'ai mis le pied sur Terre en tant que mendiant faible et pauvre et j'ai été crucifié. Je viens maintenant en tant que puissante Héroïne et avec moi mon jugement ! Quiconque m'accueille avec amour vivra éternellement ; mais quiconque pointe ne serait-ce qu'un doigt contre moi sera crucifié dans le feu de ma colère !

8. C'est la preuve pour vous de la part de Ma Bouche que vous n'avez pas à vous inquiéter. Pour l'instant, j'accueille tous ceux à qui je viens et

qui m'accueillent. Celui qui entend Ma Voix vivra ; mais les sourds seront ruinés.

9. C'est ce que je dis, la Vérité éternelle, depuis le grand Centre de Mon pouvoir infini ! Amen. Amen. Amen. Chap. 41 La coquille de perle et les étapes primitives du monde animal 15 août 1840, de 9 h à 12 h 30 Écrivains : K.G.L. - S. - Andr. et Ans. H. - Le thème "La coquille de perle" n'a été choisi que lorsque nous nous sommes rendus au bureau. Notre Seigneur a parlé par la bouche de son serviteur J.L." (fait suite à la communication publiée au chapitre 9 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 42 Le chemin de la renaissance 15 août 1840, de nuit

1. Je vous donne ici de très brèves règles de comportement à suivre avec précision et bien, si vous voulez être à l'abri de tous les pièges du monde et prendre même le chemin le plus court pour atteindre au plus vite la possession de Grazia Mia et, de là, la renaissance complète.

2. Tout d'abord, chacun doit observer de la manière la plus scrupuleuse, à l'égard de toute sa personne extérieure, toute loi politique, et supporter volontairement toute pression qui le met à l'épreuve ; car il n'y a de pouvoir nulle part ailleurs qu'en Moi et à travers Moi. Toutes les choses me sont soumises, soit (rarement) consciemment, soit (le plus souvent) inconsciemment ; car ici régissent les principes bons et durs, selon les conditions de vie des sujets, car cela m'est subordonné. Mais si jamais parmi le peuple, tous les vices sont encore communs, comme c'est le cas pour vous dans une mesure hautement condamnable, comment pourrais-je vous donner des dirigeants désintéressés, qui permettraient d'alimenter encore plus la prostitution parmi le peuple, afin que les êtres humains se noient alors complètement dans la luxure ? Malheur donc à tout manifestant ; il doit être puni non seulement de la mort temporelle immédiate, mais aussi de la mort éternelle.

3. Les dirigeants sont trop élevés pour être ce qu'ils sont pour le peuple ; et ici personne n'est rien sans Ma juste volonté, le bon et le tendre est une consolation, le dur et l'avidé un juste fouet dans Ma main. Celui qui s'oppose à Lui, il se mettra contre Mon fouet et il lui sera difficile de recalculer. Cependant, celui qui vit ici dans Mon Amour et dans la Grâce qui en découle, son dos ne saignera jamais sous les durs coups de Mon

fouet, mais il se renforcera comme un chêne sous le dur coup des vents de tempête. Mais bien pour le pur renaissant, car il trouvera un grand plaisir dans les grandes effusions de Mon Amour.

4. Mon Royaume n'est pas de ce monde, donnez donc à l'Empereur ce qui est à Lui, et à Moi ce qui est à Moi, et précisément votre cœur dans l'obéissance, la pure humilité. Ne vous inquiétez pas pour le reste, car moi, votre Père, je suis aussi parmi vous. Soyez donc obéissants à votre souverain ; prenez la croix légère sur vos épaules sans ronchonner, et venez à ma suite, en vous reniant vous-mêmes, en tout amour et toute douceur, afin de vivre et de faire vivre en ma Grâce tout ce que vous regardez en mon Nom. Amen.

5. Deuxièmement : en ce qui concerne l'Église extérieurement dominante, tout sujet de foi qui y est incorporé se trouve dans la même situation - pour autant qu'il soit de cette foi extérieure et pour autant que toutes ses prescriptions soient concernées - que ses sujets par rapport à leur prince. La seule différence est qu'une désertion n'est pas punissable comme dans l'État, mais doit être tolérée sans sanction. J'ajoute cependant que je regarderai avec des yeux de colère celui qui abandonnera sa mère terrestre de la foi, et un jour il ne vaudra pas mieux pour lui qu'un fou suicidaire. Car puisque vous avez un corps à travers lequel les premières impressions atteignent l'âme et la nourrissent, il doit aussi y avoir une dispense extérieure, qui est l'Église extérieure, afin que, par elle, votre corps maléfique puisse être forcé et travaillé comme un enfant dans le ventre de sa mère. Mais qui quitte trop tôt l'utérus, qu'est-ce qui en sortira ou qu'est-ce qui peut sortir d'un tel homme ? L'obéissance et l'humilité sont la nourriture de l'âme pour la renaissance de l'esprit. Mais si la Romana (Eglise catholique) vous enseigne ceci et cela en toute priorité, alors qu'est-ce qui vous éloigne de la mère de la foi de votre corps ?

6. Que chacun reste donc fidèle à son Église, et qu'un Romain (catholique) me soit béni 99 fois, s'il s'y conforme, et l'autre une seule fois, car il est un protestataire égoïste, dont il n'y a pas d'humilité, et très peu d'amour. En vérité Je vous le dis, on ne viendra pas facilement à Ma Parole vivante dans une quelconque secte, mais seulement dans l'Eglise romaine, où l'on prêche l'obéissance et l'humilité la plus extrême selon Ma volonté.

Mais quant aux cérémonies qui se déroulent en elle, personne ne doit être scandalisé ; car là, pour les vivants, tout est vivant, pour les purs, tout est pur, pour les obéissants, tout est juste, et pour les humbles, tout est sanctifié. Seule une truie se roule dans la boue et recherche l'air vital en s'enracinant dans ses propres excréments. Ainsi, le mort trouvera tout ce qui est mort et plein de saleté, tandis que le pur regarde avec tous les autres yeux.

7. Mais comment peut-on discuter des conditions de l'église et de l'État, de celui qui s'imagine être dans Ma Lumière ? Pensez-vous donc que je n'ai pas assez de perspicacité et de pouvoir pour changer les conditions si cela ne devait pas plaire à Ma Volonté ? Oh, de tels juges sont bien en dessous d'un croyant plus faible s'ils pensent que j'ai besoin de leur assistance juridique ! En vérité, je vous dis que de telles choses sont une abomination pour moi ! Tout, en fait, se passe ici au bon moment, et je suis le seul juge de toutes les choses et de toutes les conditions, car je suis le seul à être saint et affectueusement juste, - vous êtes tous des menteurs et pleins de fornication. Obéissez donc à votre Eglise dans ce qu'elle demande, et que vos coeurs soient attirés vers Moi, alors vous arriverez très bientôt à la vie de la Grâce et, avec elle, à la renaissance de l'esprit, et vous vivrez votre Eglise extérieure dans votre corps. Amen.

8. Troisièmement, en ce qui concerne la cérémonie, il n'y a rien de béatifiant dans celle-ci, ni de quelque chose qui apporte directement la mort. Puisque tout dans le monde se déroule dans le cadre d'une certaine cérémonie, qui s'appelle un processus, l'Église peut aussi très bien organiser des cérémonies à l'extérieur. Cependant, personne ne doit chercher dans ces choses quelque chose de digne de la vie éternelle, car ici rien n'est utile sauf un cœur contrit, humble, rempli de Mon Amour et de Ma Grâce, qui est l'Église vivante en vous, dans laquelle et pour laquelle seule, l'Église morte devient vivante et pleine de sens profond - d'une manière ou d'une autre : soit qu'elle ressuscite de la mort, soit qu'elle tombe de la vie à la mort. Cela signifie que vous pouvez soit parvenir à l'humilité ou à l'obéissance dans cette Église vivante et avec elle à la Grâce et par la Grâce à la renaissance, ou vous pouvez vous enterrer dans la cérémonie des morts comme les païens, et ainsi périr dans le feu impuissant.

9. En effet, lorsqu'un arbre pousse, il porte des branches et des brindilles, puis des bourgeons, des feuilles, des fleurs et en elles des filaments mâles et femelles, qui avec le temps se terminent comme des choses inutiles et sans valeur, de sorte que le fruit se développe librement et efficacement dans toute la puissance de son entité ordonnée - c'est le cas dans l'Église cérémoniale. Si quelqu'un se lançait maintenant à manger tout d'un coup, il périrait avec une nourriture aussi immature ; mais ici, seul le fruit mûr est comestible dans la bénédiction, bien qu'il ne soit pas rare que les pouvoirs de guérison qui vous ont été d'un grand secours dans certaines maladies aient déjà donné de bons résultats dans la fleur. Vous voyez, ces processus végétatifs sont similaires à la cérémonie de la mort ; mais n'avez-vous pas à dire : "Ils sont nécessaires pour le maintien de l'ordre, car si les arbres sont laissés sans fleurs, très peu de fruits apparaîtront ?

10. L'Église juive était préfigurative, purement cérémoniale, comme les feuilles et les fleurs pour le fruit vivant de la parole de l'Amour éternel. Maintenant, je demande : "N'était-ce pas bien, si c'était ce que cela devait être ? Si on vous donne des enfants, que voulez-vous et pouvez-vous leur apprendre à me reconnaître et à reconnaître ma volonté, mieux qu'à l'aide de l'image cérémoniale".

11. Vous n'êtes tous au début que des juifs et des enfants, et vous avez donc un grand besoin de la cérémonie religieuse pendant que vous êtes encore des enfants, seulement - ce qui est évident - vous ne devez pas y rester ; mais ceux qui ont terminé la classe élémentaire, vont dans une classe supérieure et apprennent à lire, écrire et compter dans Mon Amour et à agir dans la Grâce de Ma Sagesse. Et celui dont le coeur, aimant, est devenu pur, qu'il vienne à Mon Ecole, où lui seul atteindra la vie éternelle par la renaissance. Mais celui qui, ne se souciant pas de son moi intérieur, reste attaché à la cérémonie qui est elle-même morte, deviendra lui-même mort, car il a été si bêtement obscurci qu'il a cherché le but dans les moyens extérieurs, matériels, ce qui est la plus grande absurdité, oui, une absurdité frisant la plus grande folie. Si l'on jette l'enfant avec l'eau du bain, c'est un fou furieux ; mais celui qui jette l'enfant avec insouciance et garde l'eau du bain, est déjà mort de sa méchanceté superstitieuse. Mais le sage tient le bébé avec la bassine et ne verse que l'eau du bain : il tient le bébé, car c'est un fruit vivant, et la bassine pour qu'il puisse le laver encore et encore.

12. Par conséquent, si vous voulez devenir de véritables enfants de Mon Amour et de Ma Grâce, ne soyez pas choqués par la fleur ; car qu'est-ce que la fleur vous importe ? Pensez au fruit, de sorte que même la fleur vous paraîtra sanctifiée, sachant que vous n'avez pas à rester sur les feuilles et la fleur. Si, par contre, quelqu'un est devenu un fruit, ce n'est pas un péché s'il regarde fréquemment en arrière et examine avec beaucoup de respect le développement de sa vie spirituelle ; mais je n'aime pas celui qui, méprisant ses pas enfantins, s'élève fièrement comme un vautour et qui, d'une hauteur vertigineuse, jette des regards meurtriers sur les modestes pigeons, et regarde avec avidité leur chute, pour gagner quelque chose !

13. Pensez que sans ma permission, rien ne se passe et que rien ne peut se passer éternellement, et qu'ainsi, instantanément, tout semblera complètement différent ! Chaque personne a la pleine liberté de sa propre volonté ; mais la conduite des peuples est la mienne. Je vous ai dit cela pour que vous puissiez avoir un repos complet dans votre cœur, sans lequel vous ne pouvez pas devenir apte à quelque chose de plus élevé. Que le repos du sabbat soit pour la plus grande bénédiction ; car le véritable amour est une femme enceinte qui a besoin de repos pour accoucher ! Je vous dis cela afin que vous puissiez avoir un repos complet en Moi, votre Père, qui est toujours Saint, Saint, Saint dans toute l'éternité. Amen.

14. Quatrièmement, la lecture de livres dits interdits constitue une autre circonstance. Ici, je ne dis pas qu'il ne faut pas les lire du tout si elles tombent entre vos mains, tout comme je n'interdis pas de prononcer le nom du prince des mensonges et, si nécessaire, de les mentionner pour l'avertir. Mais maintenant, demandez-vous : "De quoi avez-vous besoin tout ce que vous avez déjà lu ! Qu'y a-t-il dans les livres qui proviennent de l'intellect fier des hommes ?" Je vous le dis : ce ne sont que des bavardages insensés et stupides, et cela ne sert à rien, mais cela a encombré votre tête de toutes sortes de feux stupides, et votre cœur de toutes sortes de détritibus, et a rendu votre esprit multiforme et sombre. Ou bien dites : "Il fait bien quand je lui crie : "Viens à moi, si tu es fatigué et opprimé, je te donnerai le repos ; demande et il te sera donné ; cherche et tu trouveras, frappe et il te sera ouvert" ; si je lui dis aussi encore : "Tout ce que tu demanderas au Père en mon nom, il te le donnera immédiatement, et cherche d'abord mon Royaume et tout le reste te sera librement ajouté !

15. Comment donc, sachant cela, n'êtes-vous pas venus à Moi, afin de le recevoir de Moi, et d'apprendre de Moi les grandes voies de Ma Grâce et de Ma Main recevoir la vie éternelle ? Peut-être que vous Me croyez comme vous, un simple menteur, ou que vous me croyez trop dur d'oreille et de cœur pour vous donner Ma Parole vivante et que vous préférez que le monde vous mente et meurt de faim dans sa folie, plutôt que de venir à Moi en confiance pour un amour véritable et recevoir ici la Vérité de chaque vie et de chaque existence de la Source première, plutôt que de chercher la vie dans la mort ? Ô insensés, Je vous donne le Pain de Vie, et vous voulez mordre les dures pierres mortes ; Je vous crie à haute voix de venir à Moi, et vous courez après les chiens en colère et vous agissez comme eux ; Je crie plus fort qu'un veilleur de nuit, jour et nuit au milieu de vos oreilles, seulement vous le bloquez avec des liasses entières de livres pleins de détrit, pour ne rien vouloir entendre de Ma voix du tout et, comme des moyens de sommeil, vous cherchez la vie sur des chiffons collés et noircis (papier imprimé). Par quelle expression peut-on décrire une telle folie ? Oh, je dis, vous pleurerez éternellement sur votre folie, qu'en méprisant l'or, vous avez choisi le plomb, alors qu'on vous offre tant le noble !

16. Lisez donc peu, mais priez beaucoup plus, c'est pourquoi je viendrai chez vous, et dans une minute je vous donnerai plus de ce que toutes les bibliothèques du monde entier ont à exposer, ce dont j'espère vous avoir déjà donné une preuve très, très évidente.

17. Par conséquent, ne vous préoccupez guère de l'interdiction de la liberté en ce qui concerne les livres[10] ; car celui devant qui J'ai ouvert le grand livre de Ma Grâce éternelle, il pourra très bien se passer de lire les livres interdits, car Mon livre n'est soumis à aucune censure mondaine ; car il est toujours grand ouvert dans le cœur des fidèles, où aucun regard de censure mondaine ne peut pénétrer, ni aucune limite éternelle ne peut être érigée. Amen.

18. Cinquièmement : en ce qui concerne l'Écriture Sainte, cependant, il doit y lire qui est d'un cœur simple et qui a une âme obéissante et docile, et il ne doit pas la lire par indiscretion ou curiosité, car alors il y trouvera la mort attachée, mais celui qui la lit doit la lire comme un signe pour la parole vivante et agir en conséquence, et il ne doit même pas lécher son

cerveau et l'examiner, mais plutôt vivre immédiatement en accord avec elle et grandir en amour pour Moi. Alors, au moment opportun, la connaissance lui sera donnée et le sens céleste de l'Esprit et de la Vie éternelle sera révélé dans son cœur, tout comme c'est le cas pour toi, Mon serviteur, car tu n'as pas lu ce saint Livre dans son intégralité, et pourtant tu es devenu professeur de professeurs en tout point, avec Ma Grâce. Ce que vous êtes et comprenez, cependant, peut être pour n'importe qui, si l'on aspire non pas à une vaine connaissance, mais seulement à la connaissance de Mon Amour et de Ma Grâce qui en est déversée, dans et avec la pieuse simplicité et pleine d'humilité de son cœur.

19. C'est aussi le cas de ces écrits mystiques, dont la lecture vous est peu utile et vous profite aussi peu que n'importe quel roman stupide et crasseux, qui est toujours très bien comparé à une flaque de boue, si sur les écrits mystiques vous ne pouvez pas arriver à une conviction en vous-même ; car avec tout cela vous ne pesez que votre mémoire comme la bouche de votre superbe intellect. Et au lieu de lui donner faim et soif d'amour et de sagesse, vous le nourrissez uniquement avec toutes sortes de saletés, et vous lui enlevez ainsi l'appétit de la nourriture de la vie. Oh, encore des imbéciles !

20. Je suis l'Écriture vivante et vivifiante, j'en suis le meilleur exégète et je suis en même temps le plus profond des mystiques ! Alors lisez peu, mais agissez en fonction de ce que vous lisez, alors tout vous reviendra. Car la graine de moutarde est petite, mais une très grande plante peut en sortir, parmi les branches de laquelle même les oiseaux du ciel prendront place. Amen. 18 août 1840

21. Sixièmement, en ce qui concerne les prêtres, je dis ici qu'il y a plusieurs espèces, et parmi elles il y en a très peu qui méritent ce nom. En fait, il y en a qui sont des prêtres en raison de leur prestige et de leur pouvoir, auxquels Ma grande pauvreté et Mon manque total d'autorité dans les affaires du monde repousse pour eux-mêmes, parce que Je ne voulais pas être un prince, mais seulement un Sauveur du monde. Et il y en a d'autres qui sont prêtres en raison d'une certaine dignité de caste dans la sphère spirituelle. Ils prétendent n'être que l'Église, puis ils condamnent arbitrairement, par jalousie, tout ce qui vient de Moi par l'intermédiaire

d'un pauvre pêcheur, et ils enseignent d'une manière diamétralement opposée à Ma Volonté, et ils disent, en se gonflant largement le ventre, que Je ne Me révèle à personne d'autre que l'Église, qu'ils imaginent être eux-mêmes. De cette façon honteuse, ils barricadent ensuite des milliers et des milliers de personnes avec les portes de Ma parole vivante.

22. En vérité Je vous le dis, cette espèce perfide est en abomination à Moi ; car elle est Mon ennemie, car elle est scandalisée à cause de Mon affable Amour pour les pécheurs. Mais Je vous dis qu'ils n'entendront jamais d'autre parole de Ma part que le grand "Détournez-vous de Moi, maudits, car Je ne vous ai jamais connus" ; vous avez toujours méprisé Ma Parole vivante et vous vous êtes toujours opposés à l'Esprit Saint ! Tu as chargé Ma parole écrite de la damnation éternelle, car elle est à toi. Tu as fait de moi un menteur, car il est écrit : "Celui qui garde mes commandements est celui qui m'aime ; mais celui qui m'aime aime aussi celui qui m'a envoyé, c'est-à-dire le Saint-Père, et nous viendrons à lui, nous habiterons avec lui et nous nous révélerons à lui-même. Je l'ai dit à tout le monde ; seulement que vous maudissez et blasphémez ceci toujours et toujours vrai Ma promesse, et par ceci vous vous opposez à Mon saint Esprit ; donc, que Ma malédiction vous frappe éternellement, car vous avez sûrement toujours été des serviteurs de Satan. Par conséquent, détournez-vous de Moi et recevez votre salaire de celui que vous avez servi dans Sa chapelle, qui est érigée sur le seuil de Mon sanctuaire !

23. Vous voyez, ce sont les soi-disant prêtres de la dignité sacrilège de la caste spirituelle.

24. Il y en a encore d'autres qui deviennent prêtres à cause de leur ventre, afin de pouvoir se gaver d'un soi-disant bon prébendement. Cette catégorie n'a pas d'esprit et pour une grosse truie ou un gros bœuf, elle peut être utilisée pour tout. De ces prêtres, J'ai la nausée, car pour eux, Dieu est leur ventre, et le grognement de leurs gros porcs, le bêlement de leurs moutons et chèvres, le meuglement de leurs vaches grasses et de leurs bœufs bien engraisés est mille fois mieux pour eux que d'entendre Ma parole vivante, ce qui serait certainement désespérément inapproprié pour eux si Je voulais qu'ils l'entendent. Mais à cet égard, le seul qui donne la vie, ils n'ont rien à craindre, car je ne prends jamais la peine de jeter Mes mots, comme des

perles, devant les porcs. Et pour le mauvais service qu'ils me rendent, ils ont dû être suffisamment payés, car en échange de presque rien, je leur ai donné plus que ce que leur cœur désirait tant toute leur vie. Ayant été si peu prétentieux, à la suite de tels brouillages d'estomac, ils doivent alors, après la vie terrestre, se mettre eux aussi dans le repos éternel de la mort, et là, attendre, jusqu'à ce que le dernier soleil s'éteigne, la résurrection de leur masse charnelle et de leur ventre !

25. Là encore, d'autres sont prêtres pour l'argent. Ils donnent ensuite des indulgences pour cela, et vendent le Ciel sous des jugs, des pieds et des pouces[11] ; pourtant, avec l'Enfer et le soi-disant Purgatoire, ils sont beaucoup plus généreux qu'avec le Ciel. Si leurs coffres sont vides, alors ils gardent l'Enfer et le Purgatoire grand ouverts, et quiconque n'achète pas d'indulgences ou ne paie pas beaucoup de messes, est jeté là sans grâce et sans pitié, de sorte qu'il reste encore quelque chose à libérer, c'est-à-dire beaucoup d'âmes qui sonnent (allusion aux pièces de monnaie qui sonnent), et précisément de l'Enfer les renards et du Purgatoire les chevaux blancs.

26. Vous voyez, ils arrachent presque leur bouche de leur chaire, et battent des mains comme des obsédés, pour effrayer même une dernière grosse (ancienne pièce autrichienne) qui reposerait dans la poche d'un mendiant et l'attraperait dans leurs fichues bobines. De tels propagateurs zélés de Ma Parole recevront un jour un grand salaire ; leur Ciel doit être un coeur d'or, une âme d'argent et un corps de cuivre, et combien de vie il y a dans ces métaux morts, ils doivent aussi l'avoir pour toujours.

27. Là encore, il y en a d'autres qui sont de véritables hypocrites et des imposteurs ascétiques, afin d'attirer les yeux d'un berger, de se mettre en valeur et d'être promu au plus vite à la possession de quelque remarquable prébende. Ils dévissent presque les yeux de tant de dévotion et d'humilité ; leur corps se penche presque toujours vers le sol ; ils célèbrent leur sacrifice extraordinairement lent (la messe), et leurs lèvres bougent presque toujours comme s'ils priaient, ils parlent à peine d'une demi-voix, toujours brisée ; quand ils disent Mon Nom, alors ils se tuent presque ; ils jeûnent, et devant les hommes ils observent l'extérieur à cause de l'extérieur, mais entre eux ils rient de tout, et leur cœur est dur comme la pierre ; de sorte que par un tel dévouement ils ne remarquent pas du tout les pauvres frères qui,

mendiants, passent tout près d'eux. Et comme ils ont agi comme aumôniers et ont voulu ainsi devenir bientôt curés de paroisse, ils agissent aussi comme curés de paroisse pour devenir doyens ; et quand ils l'ont devenu, leur attention est alors tournée vers la place d'un brillant monseigneur dans la cathédrale, et ainsi de suite jusqu'à la dignité d'évêque ; et même ici le bonnet de cardinal, si ce n'est la tiare elle-même, est encore devant leurs yeux. Mais quant à moi, ils ne se sont jamais vraiment souciés de cela. Ils n'ont jamais voulu rien savoir de Ma Parole vivante, et ils ont préféré me transférer - Vie de toute vie - complètement dans la cérémonie des morts, et ils abhorrent littéralement les Saintes Écritures.

28. Vous voyez, il y a beaucoup de ces êtres rampants surtout maintenant (1840) dans l'Église romaine. Ce sont des prêtres qui ne scandalisent pas directement le peuple, mais il y a aussi très peu de bons fruits qu'ils portent, car leur parole est comme un fruit qui n'a pas de semence de vie en lui, et qui va pourrir en pourrissant dans la terre, qui est : le cœur du peuple. Je les laisse souvent atteindre leur but, tout en ne manquant jamais de leur donner des avertissements intérieurs, qui leur crient sans cesse : "Prenez votre croix sur vos épaules et suivez-moi, afin de vivre et d'animer les morts du troupeau qui vous est confié ! Mais au lieu de l'écouter et d'agir en conséquence, ils préfèrent acheter, si tout va bien, un soi-disant petit crucifix, l'accrocher et le clouer quelque part et lui faire de temps en temps un clin d'œil si quelqu'un le regarde avec ses yeux bigots ; cependant, si cela ne tenait qu'à eux, le petit crucifix devrait se reposer un bon moment. Et de cette façon, ils gardent plus facilement leurs frêles épaules libres. Ils m'envoient même des prières ferventes, certaines par écrit au sein du peuple, mais plus souvent sur un coup de tête - par l'intermédiaire d'un saint - afin qu'un supérieur digne, qui a mérité sa place par pur amour pour son prochain, soit bientôt appelé à partir.

29. Oh, vous voyez, même cette espèce est une abomination pour moi. Un jour, ils ouvriront grand les yeux, lorsqu'ils verront l'aspect remarquablement monstrueux que prendra leur vie après la mort.

30. Et pourtant, il y en a d'autres qui sont plus lascifs que les chiens et les béliers, qui fornicent de toutes les manières imaginables et qui enterrent souvent leurs enfants vivants dans la terre, de peur qu'ils n'apparaissent

sous un jour abominable avec quelque digne évêque, ainsi que devant les gens bien mieux qu'eux à qui ils ont été donnés pour guide, comme un véritable monstre. Je dis qu'un jour, ils devront se tenir très fort à ma gauche ; en vérité, ils devront être nourris et habillés dans les vêtements flamboyants des prostituées.

31. Et d'autres comme eux, il y en a encore une quantité, et ils seraient tous appelés prêtres ; seulement je ne les ai jamais encore reconnus comme tels, surtout dans les couvents, où ils vivent souvent ensemble comme des chiens et des chats sauvages au nom de l'amour fraternel et de l'amour du prochain, et chacun envie souvent l'autre un seul morceau.

32. Mais il y en a d'autres qui méritent aussi ce nom plein de bénédiction. Ils sont amicaux et aimants envers tout le monde. Ce qu'ils ont, ils le donnent aux pauvres. Ils ne condamnent personne, mais s'efforcent seulement de sauver ce qui a été perdu. Ils réconfortent les affligés, abritent les étrangers en leur offrant un lit douillet et placent une pierre sous leur tête consacrée pour l'amour véritable. Ils ne demandent aucun sacrifice, mais disent à celui qui le souhaite : "Frère, le Sacrifice est saint et d'une valeur inestimable ; en fait, il représente une fois de plus de façon vivante, dans la foi et l'amour, la grande Oeuvre de la Rédemption. Elle ne peut donc pas être payée et prononcée au profit d'un individu mais, par la puissance de la grande Rédemption, tous peuvent et doivent renaître à la vie éternelle, donc aussi à la puissance du Sacrifice institué à cette fin par les œuvres du Christ lui-même. Par conséquent, offrez d'abord votre cadeau comme aide à un frère pauvre, et s'il vous reste quelque chose, apportez-le fidèlement ici et placez-le sur l'autel du Seigneur et priez pour vos ennemis ; ensuite, le grand Seigneur regardera avec complaisance votre offrande dans le très saint sacrifice de mes mains et vous donnera ce dont vous avez besoin.

33. Vous voyez, c'est pour moi un vrai prêtre, dont le sacrifice me plaît infiniment. En vérité je vous le dis, allez donc écouter son sermon, car pas un mot n'est à lui, mais très sincèrement à moi ! Oh, mais il apprendra bientôt combien la récompense qui l'attend est grande, en vérité je dis : "Il habitera avec moi, son saint Père, éternellement ! Je n'ai pas besoin de vous

en dire plus ; mais d'après leurs œuvres, vous les reconnaîtrez facilement, comme un arbre d'après son fruit.

34. Vous voyez, je vous ai montré ici toute la maladie du sacerdoce romain, tel qu'il est en lui-même ; mais je dis que tout cela vous concerne peu, et que chacun balaie sa propre maison, et jamais devant celle de son voisin, encore moins devant celle d'un prêtre, mais soyez toujours disposés et obéissants, et ne vous laissez pas scandaliser par les méchants ni distraire par leur exemple, mais suivez comme des enfants la doctrine, qui doit néanmoins ici être juste dans l'esprit catholique, et si les mauvaises herbes y sont aussi mêlées, elles seront aussi éliminées à temps. Et ne vous disputez pas dans les voies d'un tel prêtre : car moi, le vrai réorganisateur, j'ai déjà un tel homme au cou, et quand il s'y attend le moins, il sera aussi brisé. Mais que personne ne vous utilise comme souteneurs, car il est comme le méchant semeur qui a semé l'herbe dans le blé. Le mauvais prêtre rendra un jour des comptes pour lui-même et pour vous ; mais vous ne rendrez compte, selon votre obéissance et votre véritable et humble amour pour votre prochain, que pour vous-mêmes.

35. Par conséquent, vous ne devez pas vous-mêmes trébucher dans l'Église à cause des prêtres, car il y a néanmoins beaucoup de fidèles et d'honnêtes parmi eux. Mais moins encore, vous devez être choqué par un évêque. Car il se tient plus haut et administre un peuple, on peut donc déjà affirmer qu'il ne se tient pas tout seul, mais chacun de ses pas, de ses paroles et de ses actions, sont comptés par Moi très précisément, et à travers lui, cependant, l'état extérieur des choses doit toujours être maintenu en bon ordre.

36. Mais en ce qui concerne votre moi le plus profond, vous savez déjà qu'ici il ne dépend toujours que de vous et ensuite de Ma Grâce, et ni un ange du Ciel, ni un évêque, ni personne d'autre ne peut vous donner cette Grâce, mais vous pouvez d'abord la donner vous-même avec un véritable amour pour Moi, par l'observance précise des Commandements - ou, en tant que pécheurs, par une sérieuse pénitence.

37. En fait, de tout ce que vous faites brille l'amour pour moi et pour les autres. Alors, ne vous inquiétez pas et n'ayez pas de considération pour un mauvais prêtre, et soyez en communion entre vous dans tout ce qui est bon.

Je viendrai donc vers vous et vous rendrai complètement vivant. Aimez ceux qui vous haïssent et vous persécutent et bénissez ceux qui vous maudissent et vous condamnent par des prières ; alors vous commencerez à ressentir de grands effets de Ma Lumière dans vos cœurs sombres. Amen.

38. Septièmement : en ce qui concerne la soi-disant Confession de l'oreille et les sept sacrements, je vous dis, et même je vous en supplie, ne vous scandalisez pas, utilisez tout correctement et de la bonne manière en vie, pour que vous viviez ! Ici, en fait, rien n'est bon pour le protestataire, mais pour le juste tout est bon et sacré ; même un nid d'oiseau recevra les louanges de son cœur, et pourtant ce n'est qu'un nid d'oiseau mort. Combien plus pouvez-vous imaginer que les choses qui ont été instituées ici pour votre sanctification ne sont pas éclaboussées dans l'air, mais ici cela dépend de vous, de la façon dont vous les utilisez.

39. Quiconque ici se confesse et reconnaît ses péchés devant le prêtre, il a ainsi reconnu ouvertement ses péchés devant le monde, et un jour une telle admission sera un motif d'indulgence pour lui s'il ne continue pas à pécher. Mais quiconque pèche après s'être confessé le plus tôt possible, a fait de la confession une caisse d'épargne pour les péchés, qui rapportera un jour un intérêt élevé pour l'enfer. Par conséquent, celui qui se confesse et fait ici une vraie pénitence, et ne pèche plus immédiatement, il fait très bien ; mais celui qui considère tout cela comme un rien du tout, il sera un jour très déçu, car il trouvera un abîme par lequel il ne pourra presque jamais sauter.

40. Si au contraire vous dites : "Si nous étions comme au temps des Apôtres, alors nous serions certainement tous des gens différents, parce qu'avec nos propres mains (comme Judas) nous pourrions prendre dans l'assiette ! Je vous dis cependant qu'ils ont crié à pleins poumons pour avoir un service divin réglementé et une institution corrective visible, comme le peuple israélite pour avoir un roi[12] ; alors qu'ils venaient souvent à leurs dîners pour se battre comme des loups et des ours.

41. Si je vous ai maintenant donné une règle, un ordre et un système, alors qu'y a-t-il de mal à cela ? Utilisez-le correctement et respectez-le tel que vous l'avez, et ne souhaitez pas qu'il en soit autrement ; car, comme je l'ai déjà dit, peu importe à quoi il ressemble, tout est en vous, comment vous le prenez ! Elle peut être bonne et vraie, mais elle peut aussi être

mauvaise et fausse, selon que vous voulez l'utiliser comme ça ou non. Mais si des herbes curatives et vénéneuses poussent sous le Soleil, alors pensez : "Cela ne dépend pas du Soleil, que ce soit le cas ou non, mais toujours de la constitution interne, bonne ou mauvaise de la plante, qu'il y ait bénédiction ou poison". C'est donc toujours à vous de décider, en bien ou en mal. Amen. Moi, votre cher Père Amen. Amen. Amen.

42. Certes, à cet égard, pour la bonne personne, c'est comme pour un arbre, dont les fruits ne mûrissent pas soudainement, mais peu à peu ; mais si le printemps était chaud et serein et l'été constamment chaud, entrecoupé de légères pluies, alors vous dites : "Cette année, nous aurons une maturation précoce". Vous voyez, il en va de même pour vous : "Si vous avez passé votre jeunesse sereinement dans un tendre amour pour Moi, alors même l'été deviendra chaud et vivifiant, entrecoupé de pluies de Grâce du Ciel, et vous pouvez être sûr que l'éternel automne doré ne sera pas loin pour la maturation éternelle du fruit immortel. En fait, dans la mesure où quelqu'un veut renaître de Moi, il doit reconnaître ses péchés et les admettre publiquement pour sa mortification, c'est-à-dire : extérieurement sérieusement par le biais de la confession, et intérieurement pour Me pardonner, comme indiqué dans Ma Prière ; et comme un Pierre, il doit ressentir une véritable repentance, de la douleur et de la peur, et pleurer la perte inestimable de Ma Grâce et, de bonne volonté, il doit prendre la décision la plus sérieuse de ne plus jamais pécher pour l'éternité.

43. Ensuite, il doit se proposer avec une grande fermeté de rompre complètement avec le monde et de s'abandonner entièrement à Moi et dans Son amour d'avoir une grande nostalgie de Moi - et avec cette grande nostalgie il doit se retirer chaque jour du monde et de toutes les occupations qui s'y trouvent, et au moins pour la durée de sept quarts d'heure, avec les portes et les fenêtres fermées, sans rien prier ni lire, mais il doit passer ce temps dans un calme total, en prenant soin de Moi exclusivement au plus profond de lui-même. Et toujours, cependant, chaque fois que quelqu'un s'est mis dans cette tranquillité, il doit m'adresser dans son cœur le discours intéressant suivant avec le plus grand sérieux et dire

44. "Monsieur ! Je suis là. Je t'ai fait attendre longtemps, ô Père très aimant, car depuis mon enfance Tu m'as crié sans cesse : "Viens à moi, je

veux te restaurer !” Maintenant, ô Père, le temps est venu où mon oreille s’est ouverte et ma volonté, autrement si obstinée, s’est pliée totalement à la Tienne, pleine d’humilité et d’obéissance devant Toi ; tout comme, selon Ta volonté, elle s’est soumise à mes frères, tous meilleurs que moi. Viens donc à moi, mon Jésus bien-aimé, et rafraîchis mon âme malade avec le baume de Ton Amour infini. Laisse-moi découvrir mon grand tort dans Ta souffrance amère et Ta mort ; laisse-moi voir les cinq cicatrices sacrées et reconnaître mon grand crime ! Ô Jésus, Toi qui as vaincu la mort et l’enfer, viens à moi et apprend-moi ainsi à comprendre correctement Ta volonté ; apprend-moi à reconnaître Mon néant complet et Ton tout !

45. O mon très doux et très affectueux Jésus, toi, Seigneur de toutes les armées, viens à moi pauvre, viens à moi faible, viens à moi aveugle, viens à moi sourd, viens à moi lépreux, viens à moi paralysé, viens à moi boiteux, viens à moi infirme, viens à moi obsédé, oui o mon, mon Jésus bien-aimé ! Viens, viens, viens à moi mort et laisse-moi seulement toucher Ta sainte robe, ainsi je vivrai. Seigneur, ne reste pas sans rien faire, car j’ai un besoin infini de Toi ; jamais plus je ne pourrai être sans Toi, car Tu es tout pour moi, et par amour pour Toi tout le reste est devenu rien ! Sans Toi, je ne peux plus vivre ; alors, ô mon très cher Jésus, viens à moi tout de suite ! Mais, comme toujours, que Ta Sainte Volonté soit faite cette fois aussi ! Amen.”

46. Après cela, allez vous reposer et grandir dans la nostalgie et l’amour pour moi. Si vous faites cet exercice, même pour une courte période, je vous dis que bientôt vous verrez des éclairs et entendrez le tonnerre ; mais alors n’ayez pas peur, et ne soyez pas effrayés ; car maintenant je viens à chacun, d’abord comme juge dans l’orage, les éclairs et le tonnerre, et seulement plus tard dans le doux et saint Souffle comme Père !

47. Ceux qui veulent faire une soi-disant confession générale au vrai sens du terme auront beaucoup à faire, parce qu’il y a des demandes pour plus d’humilité et plus d’abnégation. Cela signifie, soyons clairs, qu’il doit y avoir une proposition totale de ne plus pécher, et que la Sainte Communion doit être prise dans la foi vivante par pur amour pour Moi ; alors seulement, les effets merveilleux de celle-ci seront instantanément perçus en vous, qui

se manifesteront immédiatement comme une grande joie inexpugnable et un plaisir céleste.

48. Vous voyez, c'est le chemin le plus court et le plus efficace vers la renaissance pure, dans laquelle seule la Vie éternelle peut être atteinte. Un chemin sur deux dure plus longtemps et est plus dangereux, car il y a de nombreux chemins de brigands, où partout, derrière les buissons de la route, se cachent des voleurs, des brigands et des meurtriers malfaisants ; ici, ceux qui ne sont pas bien blindés et pas complètement armés auront du mal à atteindre la ligne d'arrivée. Réfléchissez bien, qui est celui qui vous dit cela !

49. Par conséquent, je crois qu'au lieu des divertissements banals, de la détention et de la compagnie très sale, vous pouvez à juste titre choisir Mon repos et Mes divertissements du samedi, et ici gratuitement, sans payer l'entrée, pour vous divertir avec Moi et utiliser l'argent pour quelque chose de mieux !

50. Qu'est-ce qui vous semble le mieux ici et qui me plaît d'autant plus ? Vous voyez, en fait, comme je l'ai dit un jour aux apôtres : "Personne ne peut être au service de deux maîtres", - alors pensez bien à Celui qui vous exhorte à cela. Amen. Je suis moi-même votre Saint-Père depuis l'éternité. Amen. Amen. Amen. Et j'ajoute : alléluia, honneur, gloire et louange à Dieu en haut comme Père, Fils et Saint-Esprit. Amen. Chap. 43 Évolution des âmes naturelles dans le règne animal Le poulpe - le calmar - l'épervier de mer 16 août 1840, de 9 heures à 12 heures. Écrivez : K. G. L. - S. - D. - Andr. et Ans. H. - Le Seigneur parle à travers Jakob Lorber comme suit : (fait suite à la communication publiée dans les chapitres 10, 1-24 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 44 Genèse et destination de la vie de la colombe 16 août 1840 (suite) (fait suite à la communication publiée dans les chapitres 10, 25-38 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 45 Attitude envers l'Église 20 août 1840

1. Un tout petit mot pour ceux qui, dans l'Écriture "Le chemin de la renaissance", croient entendre non pas Ma voix mais la voix de Satan [13], ou du moins considèrent l'Écriture comme un ajout inutile de Mon scribe. Que ces lignes leur soient adressées !

2. Ils doutent de l'authenticité de Ma Grâce. Mais si je pouvais douter, je pouvais aussi douter de leur amour ! Car ils ont la foi de l'intellect, mais un cœur croyant est encore loin d'eux. Au lieu de rendre le cœur sensible et réceptif par le sentiment, ils continuent à remplir de plus en plus l'intellect. Ce dernier, pour être trop léger, s'est gonflé en eux comme un ballon. Cette balle est suspendue au cœur avec la corde de la volonté. Le cœur voudrait maintenant s'étendre et siroter Mon Amour miséricordieux à pleines gorgées, surtout lorsque Je lui donne de façon quelque peu voilée quelque chose qui induit vraiment l'humilité, mais [à cause du voile] ce quelque chose ne peut plus pénétrer les pores subtils de ce ballon qu'est leur intellect gonflé, et par conséquent tombe sur le cœur où il voudrait trouver accès.

3. Seulement que le ballon de l'intellect rempli de gaz légers, avec sa légèreté spécifique, tire alors la corde de la volonté, comme cela se passe avec un ballon, et si fortement que les sorties dans les chambres spirituelles du cœur sont ainsi fermement resserrées, et les dons ne peuvent pas pénétrer même ici. Quelle en est la conséquence ? Rien que des doutes, parce que le don vivant, entre les deux extrémités de la corde de la corde, va, en glissant de haut en bas, pour ainsi dire, ne trouve d'accès ni dans l'un [l'intellect] ni dans l'autre [le cœur]. Ensuite, je dois intervenir et aérer un peu l'intellect, afin qu'il puisse s'abaisser à nouveau, que la corde soit relâchée et que le cœur serré reçoive ainsi de l'air à nouveau.

4. La situation, selon le bon ordre, devrait être la suivante : "Par l'humble abaissement de l'intellect, le cœur s'élargit de plus en plus et l'accueille en lui-même. Ensuite, l'intellect lui-même est réchauffé par l'amour et se développe dans le cœur. Avec cela, l'amour augmente aussi de plus en plus sa tension, il s'enflamme enfin dans sa chaleur béatifiante, et la lumière de sa douce flamme illumine amoureusement l'intellect d'une douce lueur. Ainsi, les trésors du Ciel brillent dans l'intellect, et ils deviennent, grâce à la chaleur de la lumière, toujours plus grands et toujours plus détaillés (comme sous un microscope), d'où la belle compréhension du cœur, propre à l'amour et à la foi véritables et vivants, et le grain de moutarde se transforme en arbre et invite les oiseaux du ciel, et enfin Moi-même [à habiter parmi ses branches].

5. Ce que j'ai dit maintenant sert à vous rassurer au cas où, à l'avenir, vous seriez réprimandé de la même façon pour avoir été (Jakob Lorber) un serviteur de deux maîtres, ou pour la réprimande que je puisse servir pour Ma Grâce même un instrument de Satan. Mais le peu qui suit sert maintenant à dégonfler un peu l'intellect des douteux !

6. Est-il louable que des enfants abandonnent leur mère malade, et souhaitent que la souffrance d'une personne meure à cause de ses nombreuses douleurs ? Je dis que l'Église romaine est une prostituée ; pourtant, vous êtes née d'elle et avez sucé le premier lait infantile de son sein. Elle t'a d'abord appris à prononcer mon nom, elle t'a nourri comme une mère très tendre et t'a seulement interdit de goûter ces aliments qui t'abîmeraient l'estomac. Elle a ainsi éveillé en vous un appétit pour la nourriture la plus substantielle de l'âme et de l'esprit, qui, selon Ma volonté, ne vous a jamais été refusée [par Moi], afin que vous puissiez vous en empiffrer à volonté. Et aujourd'hui encore, vous vous gorgez comme personne d'autre dans son sein !

7. Alors pourquoi vous exclamez-vous maintenant avec Jacques et Jean : "Seigneur, que la foudre et le soufre pleuvent sur votre tête malade ! Écoutez, il y a encore très peu de vrai amour qui transparaît ici ! Pensez-vous que l'annihilation est la voie de l'amélioration ? Oh, non, vous vous trompez terriblement ici. Comme tous les fondateurs de sectes. Mais eux aussi se trompaient lourdement, et la conséquence en fut : discorde entre frères, guerres, meurtres et atrocités de toutes sortes ! Une telle amélioration a-t-elle été bénie ? Ou une secte peut-elle dire ici : "Ma doctrine n'est pas scellée par le sang des frères !" ?

8. Vous voyez, elle, le Romain, est cette femme adultère qui devait être lapidée à mort. Mais je dis aussi ici : "Que celui qui est sans péché lui jette la première pierre". Une fois de plus, elle est la Cananéenne qui a une grande foi et beaucoup d'amour. Elle est toujours la femme qui a souffert de douze ans d'hémorragie, et elle m'a volé ma guérison en la tirant de la robe de Mia, parce qu'elle avait beaucoup de foi et beaucoup d'amour. Et pourtant, elle est comme la grande putain puis la Madeleine pénitente qui a oint mes pieds de pommade. L'Église romaine peut se présenter sous tous ces caractères.

9. Au lieu de cela, d'autres "disciples" sont remplis de ressentiment lorsqu'ils entendent parler de Ma "Chair et Mon Sang". Ils croient ce qu'ils veulent, ils se ravivent avec les miettes qui tombent de la table de leurs seigneurs (par lesquelles nous entendons ici Ma parole brisée), et dans leur stupéfaction arrogante ils veulent montrer que Je n'existe pas ; et s'il y a encore quelque chose de Moi, Je ne peux être là que s'ils ont été si condescendants qu'ils m'ont accueilli dans leur "idée". En vérité Je dis : "Si aucune secte en pleine possession de Ma Parole ne peut parvenir à une meilleure image de Moi que celle qui vise Mon anéantissement total, alors Je préfère même les Turcs dans leur aveuglement honnête et sévère, car ils Me considèrent comme quelque chose de plus élevé que leur idole Muhammad, et les Romains Me sont incomparablement plus agréables, avec lesquels au moins Je suis toujours offert, en tant que Dieu et Seigneur, un sacrifice extérieur et visible, qui pour beaucoup est une mémoire vivante de Ma Rédemption.

10. Vous voyez, c'est comme ça à Rome ! Je ne suis pas satisfait du Vatican ou de l'Église de Pierre. Et à leur place, je préférerais de loin avoir une maison pour les pauvres. Rome est une ville qui a exercé la prostitution avec les rois du monde. C'est une prostituée et elle agit comme une prostituée. Elle orne son affreux mug et habille son corps à moitié pourri de beaux vêtements pour ressembler encore à une vierge. Vous voyez, je connais bien ces choses et mille autres. Mais ne vous dites pas : "Une prostituée élève souvent mieux ses enfants qu'une mère fière qui croit avoir mangé toute Ma Sagesse à la cuillère ! Alors je dis aussi : "Cette prostituée a déjà élevé beaucoup de bons enfants et avec cela elle a parfumé mes pieds. C'est pourquoi je veux l'aider et la considérer, afin qu'elle fasse pénitence, car elle a beaucoup péché, mais aussi beaucoup aimé".

11. Mais à vous qui y êtes nés et y avez été baptisés, je vous dis que vous devez souhaiter non pas la destruction, mais la guérison. Je vous donne un baume et je guéris le péché originel en vous. Si vous vivez maintenant selon les règles données, l'Église vous respectera. Et si elle apprend qu'il y a des choses merveilleuses en vous, elle demandera elle-même du baume et guérira en silence beaucoup de ses blessures. Mais si vous voulez l'abandonner, une petite bénédiction viendra à vos frères !

12. Vivez comme Je vous l'ai indiqué, alors vous ne serez jamais frappés par une enquête à cause de Moi ! Car Je vous protégerai et Mon Oeuvre apparaîtra au grand jour sans entrave comme un grand aimant qui attirera tout à lui. Mais vous ne devez pas l'affaiblir par votre désobéissance et de tels doutes.

13. Si vous dites : "Comment peut-il y avoir une bénédiction quatre-vingt-dix-neuf fois ?" alors je dis : "Les anges du ciel se réjouiront quatre-vingt-dix-neuf fois plus pour un pécheur pénitent que pour autant de justes qui croient être justifiés par Ma Parole dans son intégralité. Car en vérité je dis ceci : Luther, Calvin, Melanchthon et les autres n'ont pas le poids d'un Jean de la Croix, ni d'un Jean de Dieu, ni d'un François, ni d'un Thomas de Kempis, ni d'un Taureau, ni d'une Thérèse, ni de milliers d'autres [14].

14. Oui, les protestants les plus connus auraient pu en apprendre beaucoup plus ! Même Swedenborg a appris à Rome certaines choses qui l'ont aidé à ouvrir les portes de la vie intérieure de façon considérable ; car il était de ceux qui pouvaient obtenir la quintessence de toutes choses, et même s'en servir.

15. Vous voyez, le sage va donc dans le vieux placard et y trouve souvent de grands trésors couverts de la poussière des cérémonies. Il enlève la poussière et met l'or pur dans sa chambre au trésor. Vous aussi ! Car il est écrit : "Que les petits viennent à Moi et ne les gênent pas, car le Royaume des Cieux est à eux ! Et ceux qui ne deviennent pas comme eux ne viendront pas dans Mon Royaume tant qu'ils ne seront pas devenus comme eux, qui ne se lèchent pas la cervelle, mais qui, dans leur simplicité, prennent leurs parents au mot et agissent en conséquence ; et même lorsqu'ils ont grandi et quitté leurs parents par Ma Grâce, ils honorent toujours leur parole, bien qu'ils n'en aient pas besoin.

16. Noé a eu tort de se saouler, mais il a maudit son fils qui se moquait de lui. Et les deux qui, l'aimant, couvraient sa nudité, les bénissaient. Faites la même chose [que les deux meilleurs enfants de Noé] si vous voulez être béni quatre-vingt-dix-neuf fois ! C'est ce que je dis, l'amour et la sagesse éternels. Amen. Amen. Amen. Chap. 46 Sur l'objectif de la Nouvelle Révélation 21 août 1840 (fait suite à la communication publiée au chapitre 11 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 47 La constitution physique

interne de la colombe et des autres oiseaux 23 août 1840, de 10 h à 12 h 30 Suite du communiqué du 16 août 1840. Écrivez : Andr. H., S. et D. (fait suite à la communication publiée au chapitre 12 du livre “Témoignages de la nature”) Chap. 48 Appréciation fraternelle 24 août 1840 D’un écrit de Jakob Lorber à son frère... Michele, infirmière à Greifenburg, Haute Carinthie.

1. Sois rassuré, cher frère, que je te bénis toujours et prie pour toi mon et ton Dieu qui est devenu maintenant mon meilleur, mon plus grand et plus affectueux Ami, et qui te dit aussi à travers moi :

2. Puissiez-vous être persévérant dans votre amour et votre justice équitable. Et pour l’amour de Lui, que vous vous absteniez autant que possible de faire le coït, qui est basé uniquement sur la satisfaction des sens. Alors vous aussi, vous aurez bientôt un esprit éveillé au point que, sous son regard, le point central de la Terre doit se révéler comme une goutte d’eau sous le microscope.

3. Car ainsi parle le Seigneur : “Dis-lui que je suis un vrai Dieu pour tous ceux qui m’aiment et qui gardent mes commandements ! Celui qui se purifie dans Mon Amour ne verra pas la mort pour toujours, même si son corps meurt mille fois. Car en vérité, je dis qu’il n’y a de vie qu’en Moi. Et maintenant, le grand temps des temps approche ! Mais celui qui M’aime, Je viendrai à lui et lui ferai bien goûter la Force de Mon Amour et la grande Puissance de Ma Grâce sans fin”.

4. O cher frère, ne crois pas que ce sont des mots que j’ai créés moi-même. Ils viennent des hauteurs sublimes de tous les cieux. Alors gardez-les dans votre cœur ! Ô frère, sous eux se cache l’infini. J.L. théographe (scribe serviteur de Dieu) Chap. 49 Autour de la montagne “Strabengel” près de Graz Sur les tourbillons et les feux Le 29 août 1840, sur la montagne “Strabengel”... de 15h45 à 18h45 Écrivez K.G.L. et Ans. H. (fait suite à la communication publiée au chapitre 15, 1-16 dans le livre “Témoignages de la nature”) Chap. 50 Histoire du Mont “Strabengel” (en anglais) 29 août 1840, après-midi (suite) (fait suite à la communication publiée dans les chapitres 15, 17-22 du livre “Témoignages de la nature”) Chap. 51 Guérir la maladie 29 août 1840 A Andreas H. qui voudrait savoir,

à propos d'un pauvre malade, s'il faut l'aider ou non, et ce qu'il faut faire à ce sujet.

1. En vérité, la question vient d'un cœur bon, mais en même temps aussi d'un cœur faible, car il ne comprend pas encore que je peux et veux toujours aider, si cela est utile aux gens pour la vie éternelle.

2. Je le fais d'autant mieux que, d'une certaine manière, je suis affectueusement forcé par une personne pieuse à me faire confiance. Mais d'abord vous faites votre part, ensuite je ferai la mienne aussi, aussi bien qu'il en sera pour la Vie éternelle !

3. Le corps de cet homme est atteint d'un triple mal. La première est une lèpre du nerf interne (c'est-à-dire une scrofule cachée). La seconde est la goutte pure. Et la troisième est une grippe dite "thoracique" (catarrhe générale). Si vous réparez l'un d'entre eux, l'autre s'aggrave. Et les trois maîtres devraient être servis ici, ce qui est très difficile, voire presque impossible. Si aucun bain n'avait été utilisé auparavant, la meilleure chose aurait été un cataplasme suppuratif général à base de lait, de pain de blé frais et de régime liquide ; et pendant la nuit, une décoction de chaux avec du miel frais. Mais cela ne servira pas à grand-chose maintenant, même si cela ne fait pas mal.

4. Dans de tels cas, il est difficile d'aider, car les malades ne font confiance qu'aux médecins et très peu à Moi, de sorte que leur foi les aidera. Faites donc votre part, et Je ferai la Mienne, ici ou dans Mon Royaume. Car je suis toujours et partout un Seigneur de la vie et de la mort. Amen. Chap. 52 Introduction à "The Fly" (la mouche) 3 septembre 1840, après-midi

1) "Il est bon de tourner fréquemment les yeux de son propre sentiment sur beaucoup de choses et d'y voir Mon Amour et Ma Sagesse, aussi petit que soit l'objet à observer ; car il y a toujours quelque chose d'infini en lui. Il est donc également digne d'un regard spirituel, car tout ce qui enferme l'infini est un atome de Moi, dans lequel opère une existence éternelle.

2. Si maintenant, dans une petite chanson, je fais dire à une mouche négligée quelque chose avec son bourdonnement, pensez alors que ce petit

animal insignifiant n'appartient pas non plus aux êtres sans nom. Car si je connais exactement le nombre d'atomes de lumière et le nombre de monades de l'éther à travers toutes les Infinités et Éternités, comment ne pas connaître une mouche dont la formation nécessite plus d'un milliard d'atomes ?

3. Laissons donc une mouche bourdonner : Chap. 53 La mouche poésie "La mouche" 3 septembre 1840, après-midi (suit le poème introductif de la communication "La mouche") Chap. 54 La grandeur de la création et de l'amour de Dieu 5 septembre 1840

1. Si vous considérez avec votre œil spirituel la grandeur de la Terre et de votre Soleil, vous pouvez avoir une bonne idée de la quantité de choses dont je dois m'occuper et que je dois faire constamment par Amour. Car [partout] la préservation sage du plus petit, comme du plus grand, dépend du puissant Ordre [divin], et la préservation de l'ensemble dépend de la préservation d'un seul atome ! Oui, je vous dis que si quelqu'un était capable de détruire ne serait-ce qu'une monade, alors toute la Création visible serait bientôt réduite à néant.

2. Cependant, cela ne serait possible pour Dieu que s'il n'avait pas l'Amour. Mais en pleine possession de cet Amour, Je ne peux pas et ne veux pas non plus agir contre Mon véritable Ordre divin, en dehors duquel et sans lequel quelque chose n'aurait jamais été créé et sans lequel même la trillionième partie d'une seconde aurait pu exister.

3. Je vous le dis, il y a vraiment un milliard de soleils contenus dans une "coquille de globe" solaire. Et maintenant, réfléchissez un peu sur le vaste territoire de la mort ! Mais imaginez encore plus que ce qu'un milliard de globes d'un globe à l'autre trouverait place en premier lieu, et imaginez encore plus que ce milliard de globes de ce type constituent un seul (c'est-à-dire un ensemble de Créations), et que de plus le nombre de Mes Créations continue de croître ; Imaginez aussi que toute l'Infinité du nombre de Créations de ce type repose dans Ma Main comme une goutte de rosée, et qu'il y a encore d'innombrables de ces gouttes, alors il vous deviendra clair combien Je dois être grand, combien est grande Ma Sollicitude et combien est grand seulement Mon Amour qui garde tout cela comme un point et souffle la Vie sur tout selon le besoin d'être ! 4. Vous voyez, je suis un très

bon père, qui a beaucoup de choses ! Et mes chers enfants n'auront rien à perdre un jour ! - Bien sûr - ceux qui m'aiment ! Car Ma Maison a de nombreux manoirs. Amen. - Je dis cela, le grand Saint-Père. Chap. 55 Sur le sel ardent de l'amour 12 septembre 1840 Question sur les points 9-49 et 50 : "Parce que tout le monde sera salé par le feu. Le sel est quelque chose de bon ; mais si le sel est devenu insipide, comment lui donnerez-vous une force aromatique ? Ayez du sel en vous et soyez en paix les uns avec les autres".

1. En attendant, écrivez l'invocation suivante : "Seigneur ! Ensemble, nous ne savons rien ; et notre cœur est sans sens comme une pierre. Car nous l'avons endurci par notre folie sans limites et par nos multiples méchancetés, et nous ne pouvons plus l'adoucir sans ta miséricorde. Sois donc, Seigneur Jésus très aimé, notre seul refuge en toutes choses, et adoucis notre cœur de pierre avec le sel ardent de Ton Amour infini, afin que nous T'aimions, Toi, la Bonté éternelle, toujours plus éternellement ! - Amen !"

2. Et maintenant, écrivez l'explication :

3. Oh, comme votre amour est encore faible - parce que vous ne comprenez pas ce qu'est le sel, et encore moins ce qu'est le sel flamboyant !

4. Vous voyez, celui qui croit que le sel est la sagesse, il est encore très fou ! N'est-il pas vrai que vous dites et enseignez : "L'oxygène est l'air vital de l'atmosphère". Et si cela n'existe pas, alors vous savez que la flamme de la torche s'éteint et que le feu ne continue pas à brûler dans l'air étouffant. Et vous dites aussi que si le bois n'est pas sec et n'a pas absorbé beaucoup d'oxygène, il ne brûlera pas bien et donc il donnera aussi peu de flamme. Vous savez aussi que dans l'oxygène pur, même le fer brûle avec des flammes claires et brillantes. En fait, vous savez même que le phosphore est un acide pur et qu'il contient une lumière blanche verdâtre. Vous voyez, vous savez tout cela ! Maintenant, comment se fait-il que vous ne sachiez pas ce qu'est le sel ardent de la vie !

5. Ô vous qui êtes sourds et aveugles, alors entendez et voyez ! Le sel ardent n'est rien d'autre que le véritable Amour pour Moi, avec lequel vous devez être salé de part en part si vous voulez entrer dans Mon Royaume.

6. Comme le sel, en effet, il est le seul assaisonnement vivifiant pour toutes les créatures et est en même temps, avec sa force astringente, le conservateur de toutes choses, comme l'est aussi le pur amour de l'esprit pour Moi, tout comme le sel ardent de toute vie est la seule force vivifiante de la Vie éternelle !

7. Mais de même que l'oxygène seul est combustible et provoque des flammes claires et avec elles illumine également les pièces sombres, de même le véritable Amour est exclusivement feu et flammes, et donc il est également doté de Lumière, qui est une vraie Lumière, car c'est une Lumière propre à Mon éternelle, vraie Lumière de Sagesse.

8. Et comme un sel insipide, il est inutile et n'est pas bon pour la flamme, mais il ne fait que rendre une braise maigre parce que son acide est devenu impur, comme il l'est aussi avec un amour tiède qui ne peut être ranimé parce qu'il devient flamme. Ce n'est qu'une braise maigre mortelle dans une pièce fermée qui consomme tout le sel, et pour ceux qui s'en font une illusion, elle prépare la mort.

9. Ne dites-vous pas à la bonne qui saupoudre vos chambres d'épices : "Saupoudrez du sel sur les charbons avant !" ? Vous voyez, de la même façon, faites de même et répandez le sel ardent de Mon Amour sur vos braises mortelles et maigres, afin que la flamme de l'Amour puisse la submerger, détruire en vous le ver de la mort et vous éclairer et vous réchauffer pour la vie éternelle.

10. Car le "ver", c'est Satan, et sa colère, ce sont les braises maigres ; mais il n'a pas de flamme et donc il n'a pas d'amour, pas de lumière et pas de vie. Par conséquent, chacun doit être salé "avec" et "dans" le feu de Mon Amour, ainsi que chaque sacrifice qui M'est offert, si Je veux Lui plaire.

11. Oui, je vous le dis : vous devez devenir du sel entièrement brûlant, si vous voulez devenir Mes chers enfants ! Vous voyez, tout comme le sel est un condiment pour la nourriture, vous devez vous aussi devenir un condiment de Mon Amour éternel. Amen ! - C'est ce que je dis, Jésus, la vie éternelle ! Chap. 56 La Choralpe 13 septembre 1840, après-midi de 14h45 à 20h15 J.L., Andr. et Ans. H. a escaladé le 9 septembre 1840 le mont Choralpe, qui comprend le Speikkogel à la frontière entre la Styrie et

la Carinthie. Le 13 septembre 1840, le Seigneur a parlé de ce voyage en montagne par la bouche de son serviteur J.L. comme suit Auteur : K. G. L. - S. - D. - Andr. et Ans. H. (fait suite à la communication publiée au chapitre 16 du livre “Témoignages de la nature”) Chap. 57 Les processus volcaniques de la Terre Supplément à la “Choralpe 20 septembre 1840, de 10h30 à 12h45 J.L. parle. Andr. et Ans. H. écrire. (fait suite à la communication publiée au chapitre 17 du livre “Témoignages de la nature”) Chap. 58 Vision spirituelle

1. Au loin, une montagne bleue se présente à vous comme un mur plat. Et pourtant, si vous vous approchez du mur, il devient un territoire étendu. C’est aussi comme ça pour les choses spirituelles ! Là où votre œil ne voit qu’une chose, je vous dis qu’il y en a des billions ! Chap. 59 Les tremblements de terre et leurs causes 27 septembre 1840, de 9h45 à 12h45 Écrivains : K. G. L. et Ans. H. – Le Seigneur révèle à travers son serviteur J.L. ce qui suit : (fait suite à la communication publiée au chapitre 18 du livre “Témoignages de la nature”) Chap. 60 Sur les tremblements de terre et les phénomènes météorologiques 14 octobre 1840, de 9 h 45 à 11 h 30 Écrivains : K.G.L. - Andr. et Ans. H. - Le saint et aimant Donateur de toutes les bonnes choses nous a donné, par l’intermédiaire de son serviteur J.L., ce morceau de Pain pour la vie éternelle. (fait suite à la communication publiée au chapitre 19 du livre “Témoignages de la nature”) Chap. 61 Prudence avec les plaisirs charnels 13 octobre 1840, de 14 h 30 à 16 h 30

1. Alors écris ici, Mon serviteur, très paresseux, inutile, très mauvais et très insensé, que tu Me regardes d’un seul œil et que tu écoutes Ma Voix d’une seule oreille, et que l’autre œil et l’autre oreille restent attachés au monde !

2. Tournez tout vers Moi, afin que vous puissiez reconnaître dans la Lumière de Mon Jour Éternel la valeur infinie de ce que Je vous donne, à vous qui êtes indignes dans une telle plénitude que même les anges du Ciel ne peuvent comprendre et saisir une telle plénitude de Ma Grâce, et à cause d’une crainte révérencielle excessive n’osez pas vous approcher là où jaillit une si sainte Lumière de Mon Amour pour vous, honteux pécheurs.

3. Alors, pensez à ce que vous obtenez et à qui vous l’obtenez ! Et à l’avenir, ne vous consacrez pas trop au verre ; car dans le vin réside l’esprit

de la chair et, par conséquent, toute fornication. Et si vous continuez à le faire, je vous laisserai devenir esclave de toutes sortes de convoitises, comme vous l'êtes ! Et puis il vous faudra encore beaucoup de temps avant de trouver le chemin de Mia Grace.

4. Maintenant, écrivez à N.N., et dites-lui que je l'enverrai pour lui dire :

5. Tout plaisir de l'estomac et du ventre, s'il se produit inutilement, n'est pas bon pour Mon Royaume. La sève inutile, en effet, noircit la chair du sein et obscurcit la demeure qui, à l'avenir, devrait être la mienne, car l'esprit ne peut être éveillé dans la triple nuit, c'est-à-dire dans la nuit de l'amour, dans la nuit de la volonté et donc dans la nuit du péché.

6. Je ne vous donne pas une loi pour redevenir esclaves du péché, mais pour devenir libres dans Mon Amour Je vous donne [seulement] de reconnaître les Voies de Mon Amour.

7. Par conséquent, laissez votre chair tranquille dans la mort et ne la réveillez pas avec de nouveaux moyens de stimulation, afin que votre esprit puisse devenir vivant dans Mon Amour par une espérance sûre, puisée à la source d'une foi vraie et vivante, qui est une véritable Lumière jaillissant de Mon grand Soleil de Grâce, dont le Centre est le reposoir pleinement réchauffant de Mon Amour éternel.

8. Regardez autour de vous, et bientôt vous verrez ce Mon Soleil déjà permanent haut dans l'Est et vous sentirez déjà sa douce chaleur forte. Mais vous ne devez pas réveiller à nouveau votre chair au péché, sinon J'aurais le désir, et Je le ferais aussi, de faire coucher Mon Soleil pour vous. Votre sol deviendrait alors un désert de sable brûlant et, au lieu de vous rassasier du vrai Pain du Ciel et de Mon Eau Vivante, vous vous rassasieriez de la fée Morgane du monde [15].

9. Bien sûr, mon cher N.N., tu vois, je t'aime et je t'aide de toutes les façons possibles. Par conséquent, laisse la chair tranquille dans la mort, afin que Je puisse réveiller ton amour et que tu puisses bientôt goûter en toi la Vie éternelle venant de Moi !

10. Freinez aussi vos enfants et ne les laissez pas se plonger dans le monde, barricadez bien les fenêtres de votre maison, pour qu'à travers eux leurs sens ne soient pas troublés ! Bien sûr, toutes les portes du monde sont ouvertes sur le monde lui-même et tous les volets de ses habitations lui sont également ouverts. Seulement, cela ne doit pas se produire avec ceux que j'aimerais accueillir comme mes enfants.

11. Amen. C'est ce que je dis, le Père de vous tous ! Chap. 62 Une invitation paternelle 14 octobre 1840 (fait suite à la communication publiée au chapitre 22 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 63 Fée Morgane Dimanche 18 octobre 1840, de 10 h 45 à 13 h 30 Écrivains : K.G.L., S. et Ans. H.. Le Seigneur nous a donné ce morceau de pain aujourd'hui par l'intermédiaire de Son serviteur J.L. (fait suite à la communication publiée au chapitre 25 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 64 Marée haute et basse Samedi 24 octobre 1840 de 17h45 à 21h00 Écrivains : K.G.L. - D. - Andr. et Ans. H. Le Seigneur nous a révélé, par l'intermédiaire de son serviteur J.L., ce qui suit de sa salle du trésor. (fait suite à la communication publiée au chapitre 26, 1-12 dans le livre "Témoignages de la nature") Chap. 65 Clarification spirituelle de la marée basse et de la marée haute 24 octobre 1840 (suite) (fait suite à la communication publiée aux chapitres 26, 13-24 dans le livre "Témoignages de la nature") Chap. 66 Sur la prière pour les morts 28 octobre 1840

1. Alors écrivez à celui qui a soif en Mon Nom et dites à celui qui a faim en Ma Miséricorde que J'ai beaucoup d'Amour pour elle. Et il suffit de demander souvent pendant la journée si je suis à côté de vous.

2. C'est-à-dire qu'il doit dire : "O toi, mon très cher Jésus, toi mon amour le plus doux, toi ma vie, toi mon époux, oui, toi mon tout, tout. Es-tu toujours à côté de moi ? Tu ne m'as pas abandonné ? O toi, mon très cher Jésus, tu regardes avec bienveillance le cœur de ton pauvre bien-aimé, qui soupire ardemment pour toi et languit dans son amour pour toi seul et unique, ô très doux Jésus !

3. Et je mettrai alors dans son cœur une douce réponse qui ressemblera à ceci : "Regarde-moi seulement dans ton amour, je suis à tes côtés et je ne me suis jamais écarté de ton côté, et mon cœur restera éternellement tourné vers toi. Mais reste-moi aussi fidèle, reste fidèle à ton Jésus bien-aimé qui

t'a aimé de toute la force de sa Divinité avant même que le monde ne soit fait”.

4. Et si elle le perçoit, alors elle peut être vraiment certaine que moi, en tant qu'Époux vraiment magnifique et avec Moi la Vie éternelle, je suis vraiment proche d'elle.

5. Et dites-lui aussi que le véritable amour doit être un peu querelleur, donc je dois aussi me quereller un peu avec elle. Mais c'est Mon reproche, le fait qu'elle tourne trop peu ses filles vers Moi et que pendant la journée, elle leur parle beaucoup des choses du monde, mais peu de Moi ou qu'elle est trop peu racontée par elles.

6. Par conséquent, dites-lui et annoncez-lui que je suis très jaloux et que je vois donc à contrecœur si on parle d'autres choses que de moi.

7. Je ressemble à un amant passionné qui écoute et espionne à la porte de sa bien-aimée, et d'une trop grande joie il tombe dans le plus délicieux des enlèvements s'il sent sa bien-aimée se languir si tendrement de rien d'autre que de lui ; mais il devient aussi immédiatement triste dès que sa bien-aimée tourne son discours vers autre chose, et non plus sur des choses se rapportant à sa bien-aimée, alors le triste amant commence à penser et à se parler ainsi :

8) “O toi, mon cher amour, si tu m'aimes autant que je t'aime, comment peux-tu penser à d'autres choses alors que je pense sans cesse à toi et que j'attends anxieusement à ta porte en te suppliant de me laisser entrer le plus tôt possible ?

9. Tu vois, Ma servante, dis-lui tout cela si tu veux être Mon messager d'Amour. Comme il ne s'agit pas seulement de la question “Comment prier pour les morts ?

10. Cependant, puisque cela a été demandé par une âme aimée, je veux aussi vous dire comment prier pour les morts.

11. Quiconque souhaite prier pour le défunt doit d'abord savoir, à juste titre, qui et quoi sont les “défunts”, et ensuite aussi, comment et pourquoi il

doit prier.

12. Mais avec “morts”, il n’y a pas seulement ceux qui sont morts du monde, mais surtout ceux qui vivent encore dans le monde, mais qui sont morts dans leur cœur et n’ont ni foi ni amour, et sont donc vraiment morts.

13. Voyez-vous, pour eux, vous devez avant tout prier en paroles et en actes, briller devant eux comme un soleil devant le voyageur fatigué à travers les sables et les déserts, les restaurer comme la rosée qui est tombée abondamment sur la mousse aride de la roche dure, afin qu’ils puissent se retrouver en vous à la frontière de Ma Grâce, et qu’ils puissent guérir la mousse de Ma Grâce, qui ici a abondamment recouvert Mes pierres de frontière.

14. Voilà : pour qui, comment et pourquoi vous devez prier ! Votre amour pour moi et pour vos frères et sœurs doit toujours être la prière la plus noble. - Comment et pourquoi un petit exemple doit vous le démontrer clairement :

15. “Vous voyez, un grand et puissant seigneur avait dans sa prison de nombreux prisonniers, qui étaient très désolés pour lui parce qu’ils étaient tous mal séduits. Et pourtant, dans sa justice, il ne pouvait certainement pas abolir la loi une fois qu’elle avait été promulguée et ainsi les libérer de la punition que la loi leur avait infligée. Mais comme ils avaient maintenant assez longtemps languit dans la prison de correction et qu’avec elle ils avaient rempli les exigences sacrées de la loi, le Seigneur décida de leur rendre leur liberté. Seulement, il s’est dit : “Moi aussi, j’ai une bien-aimée ! Pour que ma joie soit parfaite, je veux que vous entendiez quelqu’un qui croupit dans ma prison avec tant de gens malheureux. Et comme elle m’aime infiniment et qu’elle a la plus grande confiance en moi, elle va certainement se précipiter ici et, le cœur battant, elle me suppliera d’accorder grâce et miséricorde aux prisonniers. Et comme le seigneur le pensait, il en a fait autant”.

16. Que pensez-vous que ce monsieur a fait maintenant ? Le Seigneur a eu la joie de pouvoir montrer à sa bien-aimée ce que l’amour et la confiance pouvaient lui faire, et en même temps il a pu lui offrir une occasion où les fruits de l’amour et de la fidélité véritables sont devenus si évidents. Mais

les prisonniers loueront le Seigneur quand ils verront qu'il n'est accessible que par l'amour, et alors ils deviendront même les amis et les enfants de l'aimé et donc aussi de son aimé.

17. Vous voyez, vous devez prier de cette façon - et vous ne devez pas penser à m'inciter peut-être à la miséricorde avec votre prière tiède, mais vous devez prier de cette façon afin de vous fortifier devant Moi dans votre amour, et donc Je serai satisfait de votre prière. Ce n'est pas pour le bien des prisonniers, mais pour votre propre bien que vous devez prier pour eux.

18. Mais en ce qui concerne les défunts, cela s'applique également aux "morts du monde". Vous ne savez vraiment pas dans quel état sont les défunts dans l'au-delà. Peu importe, mais il est important que vous sachiez que je suis un grand Ami de l'Amour et que je le serai toujours, et que l'Amour est bon pour tous.

19. Vous aussi, vous vous réjouissez certainement lorsque vos enfants vous offrent un cadeau, même si vous savez très bien que vos enfants l'ont acheté avec votre argent ! Plus je me réjouirai si vous faites comme vos enfants. Et cela ne fera pas moins plaisir à vos bienheureux défunts lorsqu'ils apprendront que vous, qui restez encore, vous souvenez d'eux dans un amour véritable.

20. Vous voyez, c'est comme ça et c'est aussi comme ça que vous devez agir si vous voulez vraiment être Mes chers enfants.

21. Mais toi, mon âme bien-aimée, prie avec confiance, et moi, ton cher Jésus, je ne te laisserai pas tomber. Amen. - C'est ce que je dis, votre cher Jésus ! Chap. 67 Visite à Kleinalpe 25 octobre 1840

1. Le 25 octobre 1840, par temps de pluie, J.L. - K.G.L. - S. - Andr. et Ans. H. se rendit à Ubelbach et se rendit vers midi, sous un vent d'ouest glacial et grésillant, au pied de la Kleinalpe.

2. Au point où l'Alpe est apparue, le Soleil s'est montré, dans un firmament brumeux, comme un pâle disque lunaire, et est devenu progressivement de plus en plus lumineux. Ici et là, le ciel est devenu bleu et il a cessé de neiger. Même le gel et le vent ont diminué.

3. Un sentiment de joie s'emparait des voyageurs. Chap. 68 Illumination spirituelle lors de la visite à Kleinalpe Parabole de l'entrée d'un grand roi Jeudi 29 octobre 1840, de 14 h 45 à 17 h 30 Écrivains : K.G.L. - Andr. et Ans. H. L'aimant Saint-Père a donné ce qui suit par l'intermédiaire de son serviteur aujourd'hui sous le nom de "Diaria[16]" : (fait suite à la communication publiée au chapitre 28 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 69 D'être dans la splendeur 1. La splendeur de cette vie terrestre, ô frère, n'est pas la tienne ; mais dans la splendeur habite un grand être ! - Ne croyez donc pas à la splendeur, mais utilisez le faible scintillement de cette torche terrestre afin de trouver en vous l'être véritable ! Chap. 70 Sur le serviteur Lorber et un nouveau disciple Louer la douceur 30 octobre 1840 (fait suite à la communication publiée au chapitre 29 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 71 Compréhension et tolérance

1. Dans chaque plante, il y a une nouvelle graine, et sur un millier d'espèces d'arbres mûrissent également autant d'espèces différentes de fruits. Savez-vous combien chacun est utile ? - Bien sûr que non ! - Oh, vous voyez, c'est ainsi que la vie de l'esprit s'articule chez les hommes qui sont de bonne volonté. Les espèces et les races, même si elles sont différentes, [avant moi] ne font aucune différence. Il se demande simplement dans quelle mesure ils sont tous utiles. Par conséquent, vous ne devez condamner personne, mais apprendre à connaître Mes différentes manières ! Chap. 72 Matches d'enseignement Le monde extérieur comme école de l'esprit Dimanche de la Toussaint, 1er novembre 1840 de 8 h 30 à 12 h 30 Écrivains : K.G.L. - Andr. et Ans. H. (fait suite à la communication publiée au chapitre 30 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 73 A un très faible 4 novembre 1840

1. Il y a ici un homme très malléable qui préfère le grand au petit (et précisément plus pour l'agréable que pour l'utile) et qui fait de nombreuses visites sur les hauts lieux en raison de son honneur, afin de pouvoir ensuite dire à quelqu'un qu'il a été chez tel ou tel monsieur, et que tel ou tel monsieur l'aurait même scandalisé de ne pas lui avoir rendu visite il y a longtemps, Et il le fait plus pour l'apparence que pour sa propre courtoisie intérieure, et il fait aussi beaucoup pour le monde des femmes, et partout il courtise la chair provocante des belles filles d'Eve, et il se soucie aussi beaucoup des vieilles amitiés si ce sont des hommes agréables, bien qu'il ne

méprise pas même les pauvres à cause de sa bonne réputation ; Il préfère cependant toujours les nouvelles connaissances de belle prestance, surtout féminine, aux anciennes connaissances masculines du même rang. 2. Il est également l'ami des érudits et tient beaucoup compte des artistes de renom, mais plus pour son honneur que pour celui de ces érudits et artistes (passer ainsi aux connaisseurs pour un homme intelligent !).

3. Ainsi, ce pauvre homme se met souvent en mouvement par pure vanité, pour donner à quelqu'un un plaisir mesquin, auquel personne ne s'est jamais trop attaché, et avec toute sa courtoisie personnelle, il est toujours plus un ami pour lui-même que pour ceux qui viennent le courtiser.

4. A cet homme qui, certainement, malgré toutes ces fautes humaines communes, possède un coeur assez bon, à moitié volontaire, et qui a déjà secrètement en lui un plaisir assez pur dans Ma Grâce qui descend maintenant, et qui a aussi un désir secret pour Mon Royaume et commence aussi à respecter de plus en plus le bien et la vérité de celui-ci par sa propre volonté et à l'apprécier dans son coeur (ce qui m'a aussi stimulé à le regarder sérieusement dans Mon Amour et, s'il le veut, à l'aider aussi à sortir de son labyrinthe), Je fais donc dire à cet homme :

5. Qu'il arrête autant que possible ses visites inutiles et multiples et exaltées, et qu'il commence plutôt à me rendre visite, moi, son père ! Cela lui sera plus utile, dans le temps et dans l'éternité, que les milliers et les milliers de visites qu'il a déjà faites aux hommes pour n'avoir rien et toujours rien en retour.

6. En fait, de ses visites - ni pour lui, ni pour les nombreux visiteurs qui sont souvent déjà devenus ennuyeux, ni pour ceux, souvent sans valeur, qui ont reçu ses visites - il n'y a jamais eu d'autre avantage que le fait qu'on se soit souvent moqué de lui derrière son dos. Pendant qu'on le louait en face, on lui faisait souvent des remarques par derrière. Il n'a certainement pas vu cela, mais je le vois et j'entends tout !

7. Cependant, pour qu'il puisse savoir qu'il est encore très, très stupide, il doit aussi connaître le jugement des hommes qui appartiennent aux meilleurs, en récompense de ses soins pendant de nombreuses années. Alors, que disent-elles ? Rien, sauf qu'il est un bon imbécile, mais à part

cela, il est certainement très ignorant et stupide, qui ressemble à une bête de somme bien connue et de bonne humeur, qui se laisse toujours charger le dos pour le pire des fourrages.

8. Pour une telle récompense, donc, cet homme est si appliqué et marche et court de maison en maison, pour prendre sur son dos de véritables coups spirituels et matériels ! Oh, comme c'est faible !

9. Je ne veux pas énumérer ici tous les chagrins qui lui sont déjà arrivés pour une telle bêtise. Ce qui a été dit doit seulement lui montrer comment il n'aurait pas encouru de si graves peines, s'il avait au moins suivi les bons conseils de ses quelques vrais amis, qui sont aussi Mes amis, et s'était assis au puits de Jacob pour y boire l'Eau de la Vie, et avait fait de Moi, son éternel et meilleur Saint Père, une visite très commode dans un silence tranquille.

10. Mais cela le rendrait certainement mélancolique ! Bien sûr ! Mais comment se fait-il qu'il ne devienne pas mélancolique lorsqu'il court à bout de souffle d'un être féminin à un autre, pour disperser ainsi son amour naturel, ou pour finalement s'étouffer dans la boue mortelle d'une telle folie !

11. Il doit me répondre à cette question : "Pourquoi n'as-tu pas encore épousé une vierge ?". Parce que vous avez déjà courtisé des milliers de femmes et que vous les avez déjà trompées à maintes reprises en leur promettant le mariage, et que de cette façon, il y a quelque temps, vous avez séduit des jeunes filles mineures. Quelle excuse pouvez-vous me donner pour que je puisse vous purifier sous mes yeux, et que ma Sainteté ne vous condamne pas ?".

12. Je dis : "Vous feriez mieux de ne pas répondre à cela ! Car toute réponse vous condamnerait". Et si vous me disiez : "Je n'ai pas encore trouvé la bonne qui était parfaite !" Alors je dis : O vous, faux juge ! Pourquoi cherchez-vous si attentivement la paille dans les yeux des filles et ne voulez-vous pas voir la poutre, en fait les nombreuses poutres dans vos yeux ? Puisque vous aviez peur d'être trahi par eux, pourquoi n'avez-vous pas plutôt eu peur qu'ils soient trahis par vous et rendus malheureux ! Alors, fichez-moi la paix, espèce d'égoïste, d'égoïste, d'intéressé ! Parce

que toutes les filles sont issues de Mon Amour comme toi ! Pourquoi n'étaient-ils pas faits pour vous ? Je dis cela parce que dans leur faiblesse, ils étaient tous meilleurs que vous !

13. Ne répondez donc pas, mais taisez-vous en toute humilité pénitente, afin que votre réponse ne vous condamne pas ! Et si vous me disiez : “Mes revenus étaient trop modestes pour que je puisse prendre une femme et subvenir à ses besoins”, alors je vous dirais : “Écoutez ! Parce que vous avez mesuré vos revenus et les avez trouvés trop misérables, pourquoi n'avez-vous pas mesuré en même temps vos quelques facultés et vos grandes prétentions, et pourquoi n'avez-vous pas mesuré aussi l'avidité exagérée de vos sens ? Car vous avez bien vu avec des yeux poignants l'abondante fortune des grands et des riches du monde, et vous avez voulu être à la hauteur de ceux qui ici ont autant que vous le désirez, mais comme pour vous cela ne s'est pas réalisé, alors plutôt pas de femme, mais d'être libre de vivre de la fornication !

14. Oh, vous voyez, il y a encore beaucoup de pauvres et de bonnes filles dont vous savez beaucoup de choses. Pourquoi ne pas les épouser ? Vous diriez : “Non, à cause des moyens limités des deux côtés !” Mais supposons que vous soyez riche ! Oui, alors vous regarderiez une princesse avec le même regard compatissant et en même temps sensuel que vous regardez maintenant une fille modeste, qui est aussi la fille de Mia.

15. Mais pour que vous reconnaissiez que les choses sont ainsi, je vais vous indiquer vos pensées imaginatives secrètes, dans lesquelles vous êtes passé, à travers toutes sortes de rêves romantiques et grandioses, dans différentes situations merveilleuses d'amour mondain ; et puis quand vous avez atteint un certain point culminant, alors que vous essayiez de saisir les filles les plus belles et les plus enchanteresses tout de suite, comme un sultan ! En fait, vous avez souvent caché votre hauteur rêvée et avez rampé, comme vous le dites, “incognito” devant une vierge, qui a dû parfois vous rejeter durement et vous a demandé sa main. Mais comme elle a refusé à nouveau votre main dans votre rêve, vous avez alors révélé votre dignité impériale fantaisiste de sultan devant la révélation, et maintenant vous avez refusé la beauté humiliée qui vous est venue d'une telle révélation, et vous

avez eu une grande joie si vous l'avez vue pleurer et si elle, qui se révèle maintenant à vous comme un grand empereur, vous a tordu les mains.

16. Oh, voyez, de telles pensées sont un miroir fidèle, et elles montrent très précisément à l'homme la direction de sa cupidité et la tendance de son amour, un amour qui n'a d'autre fondement que l'ambition, qui est la base de toute perdition ! Alors ne répondez pas, ne vous piègez pas et ne vous condamnez pas à votre excuse de fou !

17. Ou peut-être voudriez-vous dire : “Je ne peux certainement pas épouser une femme ordinaire, car je suis un homme instruit et un fonctionnaire de l'empire royal, et j'ai toutes les connaissances que j'aime ! Que diraient-ils à ce sujet ?” Mais je dis : “Dans la ville, il n'y a pas de femme si simple que cela soit trop simple pour toi, même si tu exploserais de colère si quelqu'un d'autre que moi te confessait cette vérité. Car, voyez-vous, toute putain commune est souvent devenue ainsi [seulement] par une double nécessité, c'est-à-dire d'abord pour la nécessité spirituelle (car ici, parmi les moutons, la laine est comme une nourriture), et ensuite souvent pour le besoin naturel du corps, en raison de la demande de l'estomac ainsi que pour la satisfaction de l'impulsion naturelle, au développement précoce et à l'encouragement sans scrupules de laquelle la pauvre putain abandonnée, maintenant désespérée, n'est venue que par des prétendants comme vous. Dans sa faiblesse, elle croyait facilement aux douces paroles qui coulaient du sein de hyène d'un doux prétendant comme vous, qui faisait couler sans conscience la poitrine très réceptive, souvent déjà courbée, d'une fillette de douze ans, torrents d'une galanterie satanique après l'autre, semblable à des poignards empoisonnés, de la regarder saigner spirituellement avec des yeux lascifs, pleins d'avidité, puis se tapir comme un tigre à la prochaine occasion, pour infliger au malheureux, faiblement enchanté, le premier coup mortel, puis se rendre grand et pouvoir dire : “Eh bien, celle-ci deviendra l'une d'entre elles un jour, car même maintenant, vous pouvez tout faire avec elle !”.

18. Vous voyez, car vous avez ruiné sa nature pour une telle infamie - espèce de hyène, de tigre ! - Comment pouvez-vous encore dire devant Mes Yeux : “Je ne peux pas aimer une telle vulgarité féminine !”?

19. Ne répondez donc pas, afin que votre excuse ne devienne pas une pierre de moulin qu'on aurait dû vous mettre autour du cou et avec laquelle vous auriez dû couler au fond de la mer !

20. Mais si vous disiez : “Je n'ai pas utilisé une pauvre femme !”, alors je dirais : “Vous n'êtes pas digne d'une pauvre femme !”. Car les pauvres sont mes filles. Malheur à ceux qui les séduisent et se soucient peu d'eux ! Leur cœur doit devenir aussi terne qu'une pierre, afin qu'il ne soit jamais touché par le doux regard d'une si pauvre femme, et un tel délinquant restera sans femme et sans enfants jusqu'à la fin, et son nom infâme sera enterré avec lui !

21. Mais quiconque ici épouse une pauvre femme par amour, il m'a pour beau-père et jouit de ma bénédiction ! Et il vaut mieux qu'ils épousent les pauvres que les riches, car les pauvres dans le besoin pensent à Moi, leur Père, et cherchent toujours à obtenir de l'aide de Moi quand ça va mal pour eux ; alors que la plupart des riches ne Me connaissent que de Nom, et quand ça va mal pour eux, ils désespèrent et ne deviennent pas rarement suicidaires. Vous voyez, ne répondez pas, ou vous vous condamnez à cause de votre excuse bidon !

22. Et si vous deviez dire : “Les mauvaises expériences m'ont découragé. Ce que j'ai vu plus loin, a rendu le mariage complètement inacceptable pour moi”, puis je dis : “Maudit soit celui qui se justifie ainsi ! Car il déclare ouvertement être un égoïste méprisant de la faible humanité féminine. Et sa conscience lui crie à haute voix : “Puisque tu sais bien combien tu te vaux peu et combien tu as toujours été infidèle dans toute ta sphère de vie, tu préfères évidemment ta liberté à un mariage pauvre mais béni, qui ne pourrait que te conduire à l'ordre spirituel !

23. Car si vous pensiez qu'un honnête chrétien doit penser dans son cœur, alors vous diriez : “O Seigneur ! Je vous dois vraiment beaucoup ! Ayez pitié de moi, que je suis mauvais au-delà de toute mesure et de l'amour-propre ! Car dans mon ignorance, j'ai beaucoup péché devant Toi et je me suis beaucoup endetté envers tous Tes faibles enfants, et je suis devenu moi-même plus faible que tous ceux que je croyais à tort faibles auparavant, et tout cela à cause de ma folie égoïste sans bornes !

24. C'est pourquoi j'insiste pour que Tu me regardes à nouveau avec pitié dans Ton Amour infini et que Tu me donnes un sens honnête, afin que je puisse à nouveau voir la vraie valeur humaine de Tes servantes et ne pas [rester aveugle] comme je l'ai été jusqu'à présent, puisque, comme le monde du mal, je ne cherchais la valeur que dans la richesse et la beauté de la jeunesse, et au-delà encore dans une fidélité et un attachement incroyables (car j'étais, dans mon grand égoïsme, un âne jaloux !).

25. Seigneur, puisque je reconnais maintenant ma grande erreur, alors sois miséricordieux et compatissant envers moi, pauvre pécheur, et laisse-moi trouver ce que, dans mon mauvais cœur inversé, j'ai si souvent méprisé. Comme ici je ne suis pas attiré par l'esprit, mais seulement et toujours par la chair, alors je sais aussi que [jusqu'à présent] je suis seulement de la chair et non de l'esprit. C'est pourquoi, Seigneur, je veux retrouver honnêtement une chair juste (qui Te plaise), afin d'être purifié en elle, et de m'en relever un jour, en esprit, selon Ta sainte volonté ! - Amen."

26. Vous voyez, cette excuse est meilleure que les autres, et c'est seulement en elle que la vie agit au lieu de la mort !

27. Bien que je ne veuille pas imposer ouvertement le devoir de t'épouser - dans la mesure où tu as une meilleure raison de rester libre, et précisément par pur amour pour Moi, ou plutôt, si tu en es capable et que tu peux te retirer de ton monde tant visité - par tout cela, j'entends t'avoir sérieusement poussé à te repentir et à faire pénitence, afin que tu reconnaisses enfin combien tu as toujours eu tort, parce que tu étais aussitôt occupé à t'enlever toute la culpabilité et à la rejeter grossièrement sur les autres. Réfléchissez profondément en vous-même : cela serait-il toléré par Moi pour l'éternité ?

28. C'est pourquoi Je vous ai montré ce qui est nécessaire par l'intermédiaire de Mon pauvre serviteur, qui ne peut savoir par lui-même ce qui est bien et ce qui est mal (car lui-même n'est ni bien ni mal)[17] et ce qu'il sait, il ne le sait que par Moi, par une grande Grâce spéciale imméritée à cause des autres, et non à cause de lui-même, afin que les autres soient jugés dans leur cœur par lui et qu'il ne dure que par eux, et que [aussi] vous soyez jugés dans votre chair, pour échapper avec elle au jugement éternel de l'esprit.

29. Car celui qui veut être accepté dans Mon nouveau Royaume doit d'abord être jugé [18], afin qu'il soit complètement purifié de toutes les anciennes saletés de sa folie habituelle ! Mais vous êtes toujours fou de la tête au cou et confus à tous points de vue. C'est pourquoi il y avait encore beaucoup à juger en vous, et il y aura encore beaucoup plus à juger avant que votre nom ne soit entièrement inscrit dans le grand Livre de la Vie. Prenez donc à cœur cette Parole qui vous est adressée ! C'est une nouvelle Parole de Vie pleine de Lumière et de Vérité et tout aussi pleine d'Amour !

30. Si tu veux vivre, alors marie n'importe quelle fille dans le bon ordre, et Je te bénirai de Ma Paix. Et emportez avec vous un petit sacrifice pour les nombreuses victimes de la fidélité féminine que vous avez déjà sirotées et utilisées ! Et n'ayez pas peur d'être trompé, mais craignez plutôt de ne tromper personne avec vous ! Et n'ayez pas tant votre avantage sous les yeux que celui de celui que vous souhaitez épouser ! Ensuite, vous serez bien pendant une courte période et ensuite pour l'éternité.

31. Pensez-vous vraiment vivre encore 50 ans ? Ou ne devriez-vous pas plutôt penser que chaque seconde de votre vie terrestre est entre Mes mains et que Je peux soit prolonger soit raccourcir la vie de chacun selon son comportement obéissant, car Je suis le seul à le voir quand le fruit est mûr - d'une manière ou d'une autre !

32. Alors réfléchissez bien à ce qui est le mieux : continuer ainsi ? - Ou se tourner vers moi et, par pur amour pour moi, tout abandonner ? Vous voyez, vous pouvez faire ça aussi ! Mais réfléchissez bien au fait qu'un demi-service ne me sert à rien si vous pensez qu'avec cela vous sauvez votre liberté.

33. Car vous voyez, dans votre prétendue liberté, vous n'êtes qu'un esclave de votre propre chair, de vos propres convoitises, et de la libre convoitise du monde parmi les hommes, avec lesquels vous parlez volontiers de choses insensées et riez de votre propre folie.

34. Mais ici, toute votre chair et toutes vos envies doivent être profondément subjuguées comme les esclaves les plus rudes, et vous devez faire un dernier adieu une fois pour toutes à toutes vos folles habitudes, puis

vous tourner complètement vers Moi ! - Ecoutez ! - Maintenant, je dis ! Car désormais, toute hésitation vous sera hautement appréciée au Ciel.

35. Maintenant, jugez par vous-même dans votre faiblesse ce qui serait plus facile et plus sain ! Je ne veux pas vous donner d'autres conseils sur ce qu'il faut faire, mais je vous dirai simplement que la récompense sera égale à votre obéissance.

36. Alors faites ce que vous voulez ! Pour moi, c'est tout à fait la même chose, que vous choisissiez une chose ou l'autre. Mais pour rester comme vous êtes maintenant, je ne vous le recommande pas !

37. Vous voyez, vous avez été oisif toute la journée aussi. Alors maintenant, vous allez à Mon Vignoble et vous travaillez la dernière heure de la même manière, d'une manière ou d'une autre ! Et je vous donnerai un jour ce qui est juste. Amen. - Moi, l'Amour éternel et la Vérité elle-même ! Amen. Autre annotation

38. Ce mot supplémentaire doit, comme tous les autres, être ajouté aux "Mots supplémentaires" et doit être lu à haute voix lors d'une réunion établie à cet effet à celui qui a été indiqué sans être nommé, afin qu'il n'en ait pas honte. Mais il ne doit que se réjouir grandement s'il veut devenir un septième disciple, ce qu'il saura quand je dirai son nom.

39. Mais il ne doit pas, comme il le fait habituellement, se trouver des excuses et vouloir se justifier ; s'il le fait, il doit aussi prouver à quel point il est loin de Mon Royaume, et combien il est encore inapte à devenir un disciple !

40. Car à celui à qui je dis beaucoup, je veux aussi donner beaucoup, et de cette façon, s'il fait Ma Volonté, en disant beaucoup, Je lui aurai déjà donné beaucoup. En effet, si le maître d'œuvre pose des fondations étendues et vastes, il ne sera certainement pas nécessaire de construire sur un gros œuvre, mais là, les fondations doivent correspondre à l'édifice. Mais si un maître bâtisseur travaille déjà si judicieusement, combien plus le ferai-je, moi qui suis le plus puissant et le plus omniscient des maîtres bâtisseurs de l'infini !

41. Par conséquent, celui qui a été désigné ne doit pas avoir honte, mais se réjouir grandement ! Car ce n'est pas en vain que j'offre de tels cadeaux ! Mais chacun doit d'abord être découvert devant le monde et, dans son humilité, glorifier mon nom s'il veut être glorifié par moi un jour pour l'éternité.

42. Je vous demande peu, mais la récompense est infinie ! Réjouissez-vous donc tous de ce que Je vous demande, car Mon Royaume ne s'achèvera pas à jamais. Amen. Voilà ce que je dis, le Père et le Seigneur de vous tous ! Amen. Prière de remerciement du serviteur Et moi, pécheur, inutile, pire serviteur, j'ose dans ma grande impureté ajouter : Honneur, louanges et remerciements te soient rendus, ô très saint Père, par nos cœurs faibles et impurs ! Oh, purifie-nous tous avec la puissance sacrée de Ton Amour et de Ta Miséricorde infinis ! - afin que nous puissions un jour te rendre de dignes remerciements, ô toi qui es meilleur, Très Saint Père, et te louer plus saintement que cela n'a été possible jusqu'à présent dans la grande nuit de nos péchés ! Ô très Saint-Père, qu'il Vous remercie aussi pour le magnifique cadeau de ce nouveau frère, qui nous a été donné en Votre très saint Nom ! Oh, votre très saint nom soit loué pour cela ! Que l'honneur te soit rendu, Père et Fils et au Saint-Esprit en toi et par toi - dans l'éternité ! Amen Chap. 74 Un mensonge ? Dimanche 8 novembre 1840, de 9h45 à 13h00. Écrivains : K.G.L. - Andreas et Anselm H.

1. Aujourd'hui, notre Père très affectueux nous a donné, par l'intermédiaire de son serviteur Jakob Lorber, l'enseignement suivant, et précisément celui qui porte le titre indiqué.

2. Il peut vous sembler étrange que, du fait de ce titre, vous vouliez penser que je suis capable de vous mentir ! Bien sûr, ce n'est pas le cas ; c'est quelque chose de tout à fait différent. Et tout n'est pas un mensonge ce qui apparaît comme un mensonge, tout comme tout n'est pas la vérité ce qui apparaît comme une vérité. Mais c'est comme ça, il devra bientôt vous apprendre une petite histoire.

3. Quelqu'un a dit à un de ses amis qu'il avait vu un énorme dragon dans un endroit de ce pays, et a décrit son apparence même en détail. Il a rendu la chose tellement plausible pour son ami que ce dernier s'est

immédiatement mis en mouvement pour aller lui-même à l'endroit où l'ami disait avoir vu le dragon.

4. Ainsi, lorsque son ami se rendit à l'endroit qui lui avait été décrit, il ne trouva pas la moindre ressemblance avec celui décrit par son ami ; en effet, même le nom était faux ; et lorsqu'il se renseigna, on lui dit qu'il n'y avait aucun endroit dans ce pays qui portait ce nom et avait cette apparence.

5. L'ami y retourna donc et parla à l'autre avec des mots violents : "Hé toi, ami malhonnête et méchant, qu'est-ce que je t'ai fait pour que tu me serves si mal avec ton mensonge et que tu m'exposes au ridicule ! L'ami narrateur, cependant, a affirmé ne pas lui avoir dit de mensonges. "Car," dit-il, "j'ai vu le monstre tel que je vous l'ai décrit ; et quand j'ai demandé aux hommes quel était le nom de cette région, ils m'ont dit qu'elle était appelée comme je vous l'ai déclaré.

6. Mais son ami plutôt hostile a alors ordonné au narrateur de le conduire à l'endroit où son mensonge avait mûri. Le narrateur a accepté et a conduit son ami à un endroit qui ressemblait un peu à celui décrit ci-dessus. Seulement, quand lui, l'homme moqueur, a demandé aux hommes de cet endroit le nom de cette zone, alors même celui-ci ne ressemblait pas du tout à celui indiqué par son ami narrateur. Et à cet endroit, personne ne connaissait une syllabe de dragon.

7. Eh bien, que pensez-vous après avoir entendu une telle histoire : le narrateur s'est-il moqué de son ami ou non ? Oui, je dis, il s'est moqué de lui, et beaucoup, et pourtant le narrateur a dit à son ami une vérité très pure.

8. Mais il se demande maintenant : "Comment une chose peut-elle être à la fois mensonge et vérité ? À partir de là, bien sûr, un intellect humain sera capable de trouver quelque chose d'aussi peu convaincant que de dire que le noir est blanc et le blanc est noir. Mais ce n'est pas comme ça avec moi ! En fait, une chose, considérée avec des yeux spirituels, peut être précisément noire et blanche en même temps et au même endroit. Ainsi, il sera également démontré que ce narrateur sunnite menteur a malgré tout dit la vérité.

9. Cet homme, un jour, lorsqu'il s'est endormi à l'ombre rafraîchissante d'un arbre, a fait un rêve si vif, dans lequel il a vu ce qu'il a ensuite raconté d'une manière si tangible et si vivante qu'il ne pouvait s'empêcher de penser qu'il avait vraiment vu tout cela.

10. En fait, même s'il s'était encore réveillé sous le même arbre sous lequel il s'était reposé quelques heures plus tôt, son rêve était tellement constitué qu'il lui semblait qu'il s'était bientôt réveillé de sous l'arbre, avait quitté les lieux et était arrivé, après une longue marche, à l'endroit décrit ci-dessus. Et quand [dans son rêve] il a vu et vécu tout ce qui a été mentionné auparavant, il est vite retourné, il est arrivé au même arbre, s'est couché, s'est endormi fatigué pendant un court moment, puis s'est vraiment réveillé sous le même arbre, sous la même ombre où il s'était tenu quelques heures auparavant [en réalité] sain et sauf.

11. Eh bien, vous voyez, comme les choses sont dans la nature, ceci [ce qui a été dit par le rêveur], est en effet un mensonge, car dans tout le pays, on ne trouve aucun endroit [de cette espèce], ni aucun dragon. Il n'est tout simplement pas nécessaire que, si d'une certaine manière quelque chose ne se trouve pas dans la nature, il n'existe pas [avoir une existence spirituelle].

12. Et c'est généralement le cas pour toute contemplation spirituelle ! Prenez un aveugle et parlez-lui de tel ou tel objet que vous voyez ici ! Pour l'aveugle, l'histoire est-elle un mensonge, simplement parce qu'il ne peut pas voir l'objet dont vous parlez ? Et tant de choses peuvent exister et être vraies, même si elles ne se trouvent nulle part, car à côté du monde naturel, voire même dans le monde naturel, il y a un monde spirituel bien plus grand. Qui, par exemple, pourrait soutenir que l'enfer est un mensonge, parce qu'il n'est que pur mensonge ? Ou qui pourrait soutenir qu'il n'y a pas de paradis, parce qu'il n'est pas visible à l'œil du chercheur ?

13. Alors "être" et "ne pas être" et "néanmoins être" n'est certainement pas un mensonge ! Un être matériel, en fait, n'est pas un être spirituel, tout comme le spirituel n'est pas matériel - et pourtant le matériel est [conditionné] par le spirituel, et vice versa le spirituel par le matériel.

14. Un exemple suffira à éclairer ce point ! Regardez une pomme, quand elle est encore suspendue à l'arbre, vous direz certainement que cette

pomme a poussé sur cet arbre. Et il faut quand même dire que tout cet arbre a poussé à partir d'une pomme comme celle-ci. Vous verrez donc bientôt une pomme de l'arbre, puis un arbre de la pomme.

15. Vous allez maintenant vous demander : "Quel est vraiment le fruit ici et qu'est-ce qui produit le fruit ? Vous direz que la pomme est le fruit, puis je dirai : "Mais alors qu'est l'arbre, s'il pousse à partir de la pomme ?! Et vous direz : "Oui, alors l'arbre est certainement le fruit !", mais alors je dis : "Qu'est-ce donc que la pomme, si elle vient de l'arbre ?

16. Vous voyez, ici aussi, chaque affirmation en soi et pour soi peut être à la fois un mensonge et une vérité, car la pomme est autant de fruits que l'arbre et est donc tout aussi féconde que l'arbre.

17. Mais quand on dit : "Bien sûr, une seule chose peut être vraie", je dis : "Il est tout à fait juste de dire qu'il n'y a qu'une seule vérité", mais il est insensé de la part des hommes d'argumenter et de dire dans l'étroitesse de leurs jugements : "Ceci ou cela est le premier, en voyant facilement dans cet exemple qu'une chose peut être comme l'autre le premier.

18. Admettons, par exemple, qu'un scientifique extraordinaire se soit levé et ait dit que Dieu avait créé l'arbre en premier, mais qu'un autre se soit approché de lui et ait dit : "Si Dieu a créé l'arbre en premier, pourquoi a-t-il placé la capacité dans la pomme, grâce à laquelle, si elle est placée dans la terre, un arbre en sort, qui à son tour porte les mêmes fruits que ceux dont il est issu ? Il est donc clair que Dieu n'a pas créé l'arbre en premier, mais seulement une pomme". Et si, une fois de plus, le premier scientifique s'est opposé à cette affirmation : "Je crois que, selon l'ordre, il fallait d'abord créer l'arbre et lui donner la force de se reproduire. Vous voyez, et donc ces deux scientifiques tournaient en rond dans un cercle éternel, sans jamais atteindre un but. Et si l'un d'entre eux, qui avait devant lui deux horloges, disait : "Les dents de cette horloge prennent les dents de l'autre", et qu'un autre lui répondait : "Mais, cher ami, tu es aveugle, ne vois-tu pas que les dents de l'autre horloge sont prises dans les dents de celle-ci ? Lequel d'entre nous aurait à nouveau raison ?

19. Je dis : tout le monde a raison et dit la vérité - et encore : l'un ment aussi bien que l'autre. La partie du mensonge ici ne consiste en fait qu'en

une affirmation partielle selon laquelle une vérité s'oppose à l'autre. Et dans la mesure où l'autre vérité apparaît, il y a le mensonge. Mais en soi, elle est tout aussi vraie que celle qu'elle conteste.

20. Mais la seule vérité est la suivante : l'un existe et provient de l'autre, et l'un est là pour l'autre. Mais je suis la Cause éternelle avant tout l'existant et j'ai tout arrangé pour que le naturel naisse et subsiste du spirituel et que le spirituel subsiste encore, vice versa, dans le circuit constant et invariable, en dehors du naturel.

21. Vous comprendrez alors comment le monde spirituel s'étend constamment dans le naturel et le naturel dans le spirituel. En fait, dès qu'un esprit devient libre, il aime, pense et travaille dans la sphère qui lui est assignée. Il est cependant impossible que cette action et ce travail d'un esprit, une fois qu'ils ont eu lieu, puissent passer sans laisser de trace comme si aucune action et aucun travail n'avaient eu lieu. On se demande alors comment l'action et le travail de l'esprit libre deviennent visibles ?

22. Je dis alors : observez les choses telles qu'elles sont, telles qu'elles se présentent et telles qu'elles existent, et vous devez être convaincu que chacune de ces apparitions doit avoir une raison suffisante d'être. Mais où est cette raison ? Certainement pas dans la matière, mais dans l'action et le travail spirituel, qui est une action et un travail intérieurs.

23. Lorsqu'un maître d'œuvre construit une maison, ce n'est certainement pas pour cette raison qu'il a construit la maison, mais avec le bâtiment, il a poursuivi un but qui correspond pleinement à ses intentions. Mais si un maître d'œuvre le fait déjà, et qu'un mortel voudrait même se procurer une durée éternelle pour son travail, combien plus un esprit libre et éternel disposera ses actions et ses travaux pour qu'ils correspondent à son amour et à son être !

24. Il est donc clair comme le jour que la matière elle-même n'est qu'un moyen dont doit découler un but spirituel dans l'intention du producteur spirituel.

25. Et si vous observez cela si bien, alors il doit vous apparaître clairement comment une chose existe pour l'autre, et comme toujours, l'une

saisit et donne des indices à l'autre. Et à partir de là, vous verrez aussi clairement ce qui est mensonge et ce qui est vérité, et vous reconnaîtrez comment pour celui qui est pur [qui reconnaît les choses spirituellement] tout est pur et vrai, pour celui qui est aveugle [spirituellement] au contraire la vérité est un mensonge. Ainsi, même en Moi, en tant que Cause éternelle avant toute existence, aucun mensonge ne peut être trouvé ; en effet, son existence devant Moi est une impossibilité.

26. Pour l'aveugle, l'existence d'une chose ainsi que sa constitution formelle est certainement un [fait] incroyable, puisqu'il ne peut pas s'assurer de sa réalité. Mais s'il croit que c'est le cas, alors il a la vérité. Mais s'il ne croit pas, alors son incrédulité persistante est elle-même un mensonge, dans lequel son aveuglement le maintient lié.

27. La foi est donc une pommade pour les yeux des aveugles. S'ils veulent l'utiliser dans la simplicité de leur cœur, alors ils viendront bientôt à la lumière de leurs yeux et verront les choses telles qu'elles sont. Et même s'ils les trouvent différents de la façon dont ils ont été décrits, alors ce qu'on leur a dit est vrai [aussi pour eux] parce qu'ils le croient.

28. Tôt ou tard, chacun retrouvera tout en esprit comme il l'a cru ! En fait, la couleur des objets éclairés est identique à celle de la lumière. La foi, cependant, est la Lumière de l'esprit ; par conséquent, l'homme verra aussi comment sa lumière [de la foi] est composée.

29. Mais de l'arbre ne sortira aucune autre pomme que celle qui est mise dans l'arbre ; tout comme de la pomme ne sortira aucun autre arbre que celui qui est mis en graine. Ainsi, chaque homme est le fruit de sa propre foi et la foi elle-même est le fruit de l'amour de l'homme. Et donc [dit en bref] : comme on croit, on verra, et comme on aime, on vivra.

30. Mais celui qui croit en Mes Paroles M'a accepté en lui-même, car il croit que c'est Moi qui le lui fais connaître. Et puisque chaque homme au fond de son être est son propre amour, alors je deviens Moi, s'il m'accueille par la foi en son amour, son amour, comme il devient Mien. Car tout comme il m'a accueilli, je l'ai accueilli lui aussi. Et de cette façon, nous ne ferons plus qu'un, car l'arbre et la pomme au fond ne sont certainement

qu'une seule chose, et ils se saisiront l'un l'autre comme les engrenages d'une horloge, et de là sortira une Vérité.

31. Car quiconque m'a reçu par la foi en son amour, il a reçu en lui la Vérité éternelle, et il devient lui-même la Vérité éternelle. Et comme je suis l'Amour éternel lui-même, je le suis aussi, en toute Vérité, [propriété] de cet homme qui m'a fait son amour.

32. Et alors l'homme sera comme un arbre greffé, qui a reçu en lui son supérieur, pour devenir sa propriété, et donc il portera beaucoup de fruits nobles et précieux, dans lesquels, malgré cela, sa libre indépendance ne périra jamais. En fait, tout comme on peut toujours récupérer de la graine d'un arbre greffé l'essence originelle de l'arbre (parce que malgré la greffe, son existence est toujours indépendante), il arrive aussi à l'homme greffé par Moi, que malgré Mon acceptation et la greffe qui s'ensuit, il gardera tout aussi librement et pour toujours son indépendance.

33. Vous voyez, cet enseignement qui vous est donné maintenant est extrêmement important et sans lui vous ne pouvez pas facilement atteindre la solidité intérieure de votre foi, et votre amour resterait constamment un circuit qui revient à lui-même. Seulement si vous savez que votre union avec Mon Amour vous accueille dans le circuit infini de Mon Action Eternelle, alors vous pouvez aussi, avec la plus grande confiance, tirer la conclusion qu'au-delà de l'infini de Mon Oeuvre, il restera peu d'espace où un mensonge peut être caché. Pour celui qui se sépare de la Lumière, il ne sera naturellement éclairé que d'un côté, et découvrira de l'autre côté une ombre, une ombre qui est une image trompeuse sans lumière de sa propre indépendance, mais qui est au centre de la Flamme lumineuse de Mon Amour, demandez-vous : toute ombre est-elle possible ici ?

34. Faites-moi donc, par la foi en votre amour, votre amour, afin que je puisse vous entourer et pénétrer la Lumière, et que vous deveniez vous-mêmes la Lumière venant de Moi. Je dis ceci, l'Amour et la Vérité éternels. Amen. Chap. 75 Sur la vie, l'amour et la mort Suite du chapitre "A la source Andritz". Dimanche 15 novembre 1840, de 9 h 30 à 12 h 45 Le 13 novembre 1840, dans l'après-midi, J.L. Andr. et Ans. H. est allé à la source d'Andritz et y est resté une demi-heure, profitant du calme et de la clarté de la source. (fait suite à la communication publiée au chapitre 31 du livre

“Témoignages de la nature”) Chap. 76 Une petite méditation matinale 5 novembre 1840 Ô Saint-Père ! Regarde-moi avec miséricorde, pauvre pécheur, car je suis dans une grande misère de cœur. Ma foi vacille, mon espoir s’effondre, et mon amour s’affaiblit si Tu te détournes de moi un instant ! O Saint, meilleur Père ! Par conséquent, ne détourne pas Ton saint Oeil de moi pauvre pécheur, et garde-moi toujours dans Ta vraie et unique grâce béatifiante, l’Amour et la toute-Mericordia ! Amen. Partir chaque matin en toute tranquillité que je ne me soucie de rien d’autre que de toi ! Les douceurs de Satan ne laissent pas ma fidèle conscience ! Laissez-moi fidèlement, Votre Grâce annoncez toujours ! Quitter l’amour, Ô Père, toujours pauvre moi pour trouver ! Ayez pitié de nous seulement ! Laissez-les toujours remplir fidèlement Votre volonté de nous, les enfants, qu’il puisse toujours être glorifié ici sur Terre, votre nom. Et que je peux chacun prouver et voir la grande bienveillance, Alors, que tout le monde y trouve son compte à Vous en vous liant avec l’Amour ! Amen, je dis, mon Père, Amen ! Amen, le salut par ton nom !

Par Jakob Lorber composé par lui-même Chap. 77 Salutations d’anniversaire paisibles 19 novembre 1840

1. Tant que, pour la réception pratique des félicitations du monde, tous les sols de la maison du monde sont nettoyés avant le simple sol du cœur pour Ma Réception, Je ne peux pas me présenter devant ceux pour qui le sol a été nettoyé auparavant. Car je suis toujours humble de tout mon cœur et plus doux qu’une colombe, et j’ai souvent l’air assez craintif, comme un enfant faible devant la porte, quand je vois entrer et sortir le monde fier, et je n’ose pas entrer dans ma chambre dans ma pauvreté devant de tels hommes qui aiment souvent le faste et la majesté mondaine.

2. J’attends alors patiemment et tristement qu’un tel vacarme soit passé et que même les sols banals soient devenus un peu plus propres, après quoi, craintif, j’ose entrer timidement pour apporter Mon plein souhait de Grâce le jour de la naissance intérieure d’une âme qui M’aime secrètement un peu.

3. Cher fils, écoute ! Si vous voulez que ce soit moi qui vous félicite en premier, alors lavez d’abord le sol et polissez la pièce dans laquelle je voudrais entrer, et ensuite occupez-vous simplement du sol de votre maison pour l’accueil pratique du monde. Car le Père, après tout, doit être le

Premier pour qui les enfants doivent avoir de l'estime, et ils doivent l'attendre d'abord dans le saint sérieux de l'amour et, de là, dans la foi vivante et la pleine confiance.

4. Car voyez-vous, quand une jolie vierge facétieuse le dit à son prétendant, elle l'aime par-dessus tout : "Je t'aime d'une manière inexprimable", mais elle, par contre, dans la société de la haute couture du monde, le croise et fait une grimace de colère, et cela ne lui convient pas qu'il l'ait suivie là-bas pour le grand amour, et si l'amant se rend compte maintenant que son bien-aimé, dans une telle société, n'est guère digne d'un regard indifférent, eh bien, qu'en pensez-vous, comment ira-t-elle en une telle occasion à l'amant sincère et fidèle, en ce qui concerne son cœur d'amour brûlant ? Je vous le dis, il sera triste à mourir et finira par se mettre en colère. Et ça va coûter cher à la vierge pour le reconquérir. Et si vous deviez le faire plusieurs fois, vous seriez alors très sollicité.

5. Vous voyez, cependant, si un amoureux du monde agissait déjà ainsi, qui est certainement plus mort que vivant, alors vous pouvez bien imaginer que Moi, en tant qu'Amant le plus honnête et le plus fidèle, qui suis la Vie éternelle infinie elle-même, dans des situations presque similaires, Je ne peux pas et ne dois pas rester là à vous regarder avec une indifférence totale lorsque, de temps en temps, indépendamment de Moi, vous conversez avec le monde et ne montrez même pas aux vôtres le chemin étroit qui mène à Mon Coeur.

6. Vous voulez juste que je vienne à vous tout le temps. Mais je vous le dis, c'est un seul et même chemin de moi à vous. Par conséquent, pourrais-tu, après mille de Mes visites à toi, Me faire, à Moi ton Père, une ou même deux visites sérieusement dans ton cœur !

7. Vous voyez, j'étais mortifié que vous m'ayez demandé si tard cette fois-ci ! Bien sûr, le soupirant mondain ne peut pas regarder dans le cœur de sa bien-aimée. Mais je vois le vôtre, et comme il est resté honnête, je reviens vers vous. Recevez-moi, afin que je puisse aussi vous recevoir dans ma grande grâce !

8. C'est le grand Désir de l'éternel, Saint Père, qui suis-je, votre Jésus bien-aimé, et en même temps, la Renaissance et la Vie éternelle. Amen

Chap. 78 Le seul bon et vrai 1. Ne cherchez pas ce qui serait “pire” ou “meilleur” sur le chemin mal éclairé de la vie confuse ; mais pensez : un seul est bon et vrai, et c’est Moi et Mon Amour ! Tout le reste est vain, malveillant et faux. Chap. 79 Le véritable amour du prochain 20 novembre 1840, au soir A Anselm H. :

1. L’amour du prochain ne consiste pas dans les yeux, ni dans le ton de la parole, ni dans quoi que ce soit d’autre de plaisir extérieur, mais le véritable amour du prochain consiste uniquement à faire le bien, surtout envers ceux pour qui il ne faut jamais penser qu’ils peuvent rendre la pareille.

2. Chaque fois que l’amour a une autre arrière-pensée, il finit par être un véritable amour pur pour son prochain, et il est alors semblable à un vin dilué dans lequel il n’y a plus de force, pas d’”éther de vie”, mais une “concoction” d’un véritable hôte maléfique ! Comprenez-le bien !

3. Mais qui peut servir deux maîtres ! Vous voyez, le monde et moi sommes deux extrêmes très opposés. Il est donc préférable [de servir et d’appartenir] à Moi, l’Unique, complètement, car je ne tolère absolument aucun rival !

4. Faire le bien, c’est déjà bien, mais seulement dans Mon Ordre ! Amen
Chap. 80 Sur la respiration du monde naturel et des plantes 22 novembre 1840, de 8h45 à 12h45 Écrivains : K. G. L. - S. - Andr. et Ans. H. - Le Seigneur, lorsqu’on lui demande : “Les plantes respirent-elles aussi et comment ?”, révèle ce qui suit par l’intermédiaire de son serviteur J.L : (fait suite à la communication publiée au chapitre 32, 1-20 dans le livre “Témoignages de la nature”) Chap. 81 Sur la respiration des plantes supplément 22 novembre 1840 (suite) (fait suite à la communication publiée dans les chapitres 32, 21-47 du livre “Témoignages de la nature”) Chap. 82 “Les saints des derniers jours” 24 novembre 1840, après-midi O Seigneur ! Qu’y a-t-il dans la secte appelée “Les Saints des derniers jours”, dont les membres posséderaient des forces miraculeuses et émigreraient en grande partie en Amérique ?

1. Quant à cette secte, qui s’appelle : “L’Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours”[19], elle n’est pas aussi importante que vous le croyez.

En fait, elle se dit “sainte”, et je suis certainement la seule et unique à être une sainte !

2. Mais si quelqu’un est sanctifié en Mon Nom, il n’est pas déjà “saint” lui-même, même s’il veut devenir pleinement un avec Moi par l’amour le plus pur. Car il ne serait saint qu’en général - mais moi seul reste saint en particulier - et il est sanctifié par Mon image vivante en lui.

3. Vous voyez donc que celui qui se dit “saint”, même si à cause de Mon Nom, il ne glorifie pas Mon Nom, mais il le fait seulement pour que son nom soit glorifié par Mon Nom. Et même s’il loue Mon Nom, il le loue avant tout parce qu’il voudrait trouver l’honneur et la sainteté par l’exaltation de la sainteté de Mon Nom. Voyez-vous, de tels “saints”, je ne les regarde pas d’un bon œil.

4. Et puis on se demande encore : où est-il écrit qu’il faut émigrer en Amérique pour le salut, pour y vivre, à cause de la plus grande absence de lois, plus confortablement et plus librement ? Pourtant, j’ai toujours dit : “Le Royaume des Cieux souffre de la violence ; ceux qui ne l’attirent pas à eux par la violence ne la posséderont pas ! Et je n’ai jamais encore dit : le Royaume des Cieux souffre de confort ; ceux qui l’attirent à eux avec du confort le posséderont !

5. Qui veut venir à Moi, n’a pas besoin d’aller en Amérique, mais seulement dans son propre cœur ! Et quand il l’aura bien purifié avec un amour véritable et avec la foi vivante qui découle de l’amour, alors il me trouvera certainement et sera beaucoup plus proche qu’en Amérique.

6. Mais ceux qui croient m’avoir déjà trouvé et qui, pour cette raison, se disent “saints” et vont en Amérique pour pouvoir, pour ainsi dire, mieux me garder, en vérité, ils ont encore peu de solidité et trouveront sûrement encore moins en Amérique. Pour celui qui craint d’être distrait de l’esprit déjà dans sa patrie terrestre habituelle, comment se tiendra-t-il dans une partie du monde étrangère, où il rencontrera mille curiosités et mille besoins ?

7. Il n’y a donc pas autant de choses dans cette secte “sainte” que vous le pensez. Vous voyez, les membres de cette secte n’aiment pas l’obéissance à

leurs monarques. C'est pourquoi ils veulent s'installer en Amérique, parce que c'est un État libre, là où presque tout le monde voudrait dominer, mais où personne n'obéirait ; parce que chaque république ressemble plus ou moins toujours à l'enfer, qui au sens le plus strict est une république.

8. Quant aux “derniers jours”, vous n'avez rien à voir avec la fin de “tous les temps”, mais seulement avec l'époque dans laquelle vous vivez. C'est, en fait, “la dernière fois” de chacun. Veillez donc sur ce temps et soyez diligents dans l'Amour, afin que cette [puissance céleste] devienne votre partie pour toujours ! Amen. Chap. 83 Obéissance, Église, Rose Trois mots dans la lumière spirituelle 25 novembre 1840, de 20 h à 22 h Mon Dieu ! Il y aurait trois mots pleins de contenu ! Ne me les révélerais-tu pas avec miséricorde dans Ton grand Amour pour faciliter la compréhension de l'annonceur W.H. et de ses frères, car elle, bien qu'encore très jeune, certainement, comme il semble à Ton serviteur pécheur, a déjà un petit désir pour Toi de temps en temps ? O Seigneur ! Si c'est Votre sainte volonté, écoutez cette petite prière de Votre inutile et paresseux serviteur et ne me laissez pas être détruit dans la Magnificence de Votre très sublime, puissant et saint Nom !

1. Alors, écrivez !

2. Vous souvenez-vous encore de la courte phrase que je vous ai dite hier soir en venant ici ? Vous voyez, vous l'avez à moitié oubliée ! Il est donc nécessaire de l'appeler à l'esprit, avant de pouvoir satisfaire votre prière.

3. Cette phrase disait : “Pourquoi regardes-tu les étoiles avec tant d'étonnement et d'angoisse dans ton âme ? Que pensez-vous, que voulez-vous, que voulez-vous savoir ? - Chérie ! - Alors vous saurez ce que vous ne savez pas et vous devez savoir”.

4. Vous voyez, tout comme hier vous regardiez les étoiles en aveugle et en soupirant, et vous ne saviez pas qui était le “Seigneur de la maison”, tel et tel que vous regardez aujourd'hui ces trois mots qui vous ont été soumis par la jeune fille mentionnée et vous ne savez pas quoi en faire.

5. Vous voyez, vous avez sollicité le sujet plutôt que de me demander d'abord la permission, afin de pouvoir faire quelque chose ! Si j'étais aussi

ambitieux que les hommes, cette fois je vous quitterais, pour que vous puissiez voir à quel point votre folie est grande.

6. Seulement que je ne suis pas comme les hommes, et que vous ne considérez rien qui puisse justifier votre extraordinaire folie, alors je veux toujours vous dire ce qui vous intéresse sincèrement, afin que vous puissiez le savoir au profit des autres.

7. Voyez, “l’obéissance” est le chemin vers la véritable Église vivante, qui est Ma Parole vivante écrite et prononcée par l’éternité dans le cœur de chaque homme et ange.

8. La “Rose”, cependant, signifie l’Amour pour Moi le plus pur et le plus parfumé venant de l’Église du cœur. Mais tout comme la fleur principale pousse sur des buissons épineux, le chemin qui mène à la véritable église, qui est l’endroit où se trouve uniquement et exclusivement Mia Grace, est lui aussi un peu épineux. Mais c’est précisément pour cela qu’il y a aussi l’Amour pur, dont les racines qui s’enfoncent dans le jardin de l’obéissance filiale mènent à l’arbuste épineux de la nourriture profitable, le bien le plus élevé, le plus beau et le plus saint, oui, lui seul est la Vie éternelle, la plus bénie elle-même. Et quiconque ne porte pas spirituellement cette fleur royale dans son cœur n’entrera guère dans le grand et éternel Royaume des Cieux.

9. L’obéissance est donc le jardin. La vie dans l’obéissance sont les bonnes racines du rosier. Bien qu’ils soient encore dans les ténèbres, sans lumière, ils sont les principaux porteurs de l’arbuste et enfin de la fleur elle-même. L’Église, en revanche, ressemble à un buisson épineux. Et les épines de l’arbuste sont toutes les preuves de la liberté et des nombreuses tentations du monde, mais en même temps elles sont aussi les aspirateurs du feu de l’amour, tout comme les vraies épines du rosier sont les aspirateurs du feu électrique. La rose à la fin est le plus beau symbole de l’amour lui-même !

10. Écoutez donc, mon cher jeune découvreur de ces trois mots ! Deviens une rose et deviens, en tant que telle, ma chère fille, afin qu’un jour le mystère qui te tient encore prisonnière du monde devienne clair pour toi !

11. Venez donc au plus vite dans Mon jardin et épanouissez-vous en lui comme la magnifique fleur de la Vie éternelle, où vous percevrez une fois de plus les harmonies secrètes de Ma Voix de Père !

12. Mais ce qui vous est dit à travers Mon serviteur, cela s'applique aussi à vos frères ! - Amen. - C'est ce que je dis, votre père aimant. Amen. Chap. 84 Guide de voyage 29 novembre 1840, de 10 heures à 11 h 30 Écrivez : Andr. et Ans. H. Le Seigneur a dit à travers J.L. de Son Amour ce qui suit :

1. Hier, sans Ma volonté - en raison d'un intérêt mondain - deux d'entre vous sont partis tôt le matin, bien qu'il aurait été commode qu'au moins Mon serviteur Me demande d'abord si une telle entreprise serait avantageuse ou non (car je n'ai jamais été parqué avec Mon Conseil en aucune occasion !) Mais je voulais qu'une telle entreprise ne soit pas accomplie, car elle ne serait pas conforme à Ma Volonté - dans laquelle le vrai bonheur est toujours à trouver uniquement et en toutes circonstances - et surtout pour ceux qui ont déjà trouvé plus ou moins la voie où Ma Volonté est fidèlement communiquée, et précisément, comme vous le savez, toujours dans des Mots très clairs et compréhensibles.

2. Mais pour que vous le sachiez aussi, parce que j'ai fait en sorte que les deux soient gênés dans leur voyage, alors je veux vous dire que de cette façon, je vous ai montré un grand avantage. En fait, ils ne reviendraient pas tous les deux avec un corps sain.

3. Puisque chaque homme, qu'il soit bon ou mauvais, a toujours le libre arbitre dans son action, alors je peux l'entraver dans son action, aussi peu le mauvais que le bon. Et c'est ainsi qu'il se serait produit que vous, sur le chemin de Lebring (comme vous appelez cet endroit) à Strab (c'est l'endroit où vous pensiez séjourner), seriez tombé entre les mains des méchants qui y séjournaient, et vous auriez eu beaucoup à faire et à vous battre pour vous débarrasser de ces scélérats ; et de cette façon vous auriez aussi subi, à cause des peines qui en auraient résulté, un dommage spirituel.

4. Afin de vous épargner un tel désagrément, je n'ai rendu qu'une roue [de votre chariot] inutilisable, et précisément à un endroit où il n'était pas possible de penser à une quelconque réparation, c'est pourquoi vous avez ensuite été contraint de retourner dans votre pays d'origine sûr.

5. Vous voyez, celui qui ne marche pas constamment avec Moi, va souvent aveuglément dans les bras de son malheur et n'en soupçonne rien, jusqu'à ce qu'il soit totalement capturé ! Mais si je suis avec lui, dans n'importe quel voyage ou autre entreprise, alors je ne permettrai jamais que même un seul cheveu de ma tête soit endommagé par celui qui marche à côté de moi !

6. L'expérience d'hier est donc aussi une puissante démonstration ! Car bien que vous ne m'ayez pas demandé de conseils, et bien que vous n'ayez pas expressément prié pour que je vous y accompagne, je ne vous ai pas exclu de Mon attention toujours béatifiante.

7. Parce que je sais avec certitude que vous reconnaîtrez par la suite que je n'abandonne pas ceux qui ont commencé à me chercher, à m'aimer et à rester fidèle à cette caractéristique, de sorte que je suis toujours avec eux, qu'ils me prient ou non. Car celui qui M'aime de son plein gré, Je l'aime de mon plein gré.

8. De plus, Je voudrais encore observer (sans limiter le moins du monde mon libre arbitre) que, en ce qui concerne le vignoble abandonné qui est encore exposé à toutes les adversités possibles de l'époque, il serait plutôt bon que les mêmes ne soient pas achetés par Mon ami et adorateur ; ce dernier doit plutôt d'abord travailler et bien préparer Mon vignoble. Et s'il est disposé et heureux de cultiver une vigne terrestre, alors avec le temps je lui en montrerai une autre qui lui apportera plus de joie que celle-ci, car cette dernière a été achetée avec de l'argent que je ne veux pas qualifier plus précisément. Alors, ça suffit !

9. Toutefois, si vous le souhaitez et le pouvez, il vous sera possible de vous rendre à un autre endroit en temps voulu et à votre convenance, et vous devriez certainement le faire le plus tôt possible. Et ne vous inquiétez pas si le temps est beau et clair ou s'il est perturbé. Car il y aura un moment, comme il se doit, pour vous faire franchir une nouvelle étape très importante.

10. Et ne vous inquiétez pas pour votre "due per diem", car je vous ai certainement bien payé dernièrement, et précisément avec la monnaie la plus juste et la plus pure. Si cette pièce n'était qu'une pièce d'argent pur,

cette fois je veux payer votre voyage en or. Et comme l'or dans sa noblesse est supérieur à l'argent, ce paiement sera également supérieur à celui du voyage à Kleinalpe.

11. En fait, vous avez été informé vers le soir, mais maintenant vous l'êtes vers le matin, et alors c'était un moment indifférent, mais maintenant vous célébrez le moment important de Mon Arrivée ! Et ce temps ne devrait pas vous appartenir à cette occasion en le nommant simplement, mais en travaillant activement.

12. Vous allez maintenant demander : "Où devons-nous vraiment aller ? Je dis : pas loin ! Comme vous le voyez, j'ai choisi deux points dont l'un est plus proche et l'autre à trois heures de distance. Bien sûr, il serait plus juste pour moi que vous fassiez un plus grand sacrifice et que vous vouliez aller à cet endroit où il y a une montagne appelée Kulm. Toutefois, si vous n'avez pas le temps de vous y rendre en raison de votre emploi du temps chargé, vous pouvez également vous rendre à un endroit appelé château de Lustbichel où se trouve un autre petit château dans la même direction, sur une colline assez importante, où, un peu plus bas sur la pente, il y a encore une chapelle [20].

13. Maintenant, où que vous vouliez aller, prenez soin de tout ce qui s'y trouve, sur terre et dans les airs, de près et de loin ; mais surtout, prenez soin de vos sentiments ! En effet, lorsque vous vous trouvez dans ce lieu particulier, vous commencez à voir avec une attention précise ce que signifie faire quelque chose en mon nom !

14. Et Je vous dis : le Ciel et la Terre passeront, mais Mes Paroles subsisteront à jamais, et ce qui est établi avec elles subsistera au-delà de toute la Création ! En effet, puisque Ma Parole a jailli de Mon Amour, comment pourrait-elle passer tant qu'il y a un Amour qui a fait jaillir de telles Paroles de Lui-même !

15. Cependant, il en va tout autrement pour les Créations qui sont ici procédées par Mes Jugements, qui n'ont eu lieu que par Amour, mais pas par Amour, et sont donc aussi éphémères que les jugements dont elles sont issues.

16. Le jugement ne dure qu'un temps. Le temps lui-même, en fait, n'est qu'un jugement. L'amour, en revanche, existe pour toujours. Car l'Éternité est l'Amour lui-même, et [en elle] tout est plein d'Amour.

17. Avec le temps, l'amour agit par le jugement et en même temps adoucit la colère [l'ardeur] de Dieu. Dans l'Éternité, en revanche, c'est l'Amour qui l'emporte sur la colère [l'ardeur] et donc sur tout jugement. Et donc il n'y a rien d'autre que l'Amour et sa Béatitude infinie correspondante.

18. Mais si Je dis que ces paroles ne vous sont pas adressées par Mon Jugement, mais par Mon Amour, alors pensez aussi qu'elles s'élèvent éternellement au-dessus de toutes les choses temporelles ! Alors, si vous le pouvez et si vous le voulez, faites ce qui est dit dès que possible ! Car c'est le désir toujours plus béatifiant de votre grand et saint Père qui est en tout l'Amour éternel et la Sagesse elle-même. Amen ! Chap. 85 Salutations d'anniversaire 30 novembre 1840, au soir

1. Ce qui suit, je te le fais dire par le serviteur, mon ami Mio plein de bonne volonté, Andr. H. "zélé", puisque j'ai constaté que ta volonté est pleinement mise à l'épreuve !

2. Les gens se souhaitent mutuellement toutes sortes de bonnes choses à plusieurs reprises, mais ils restent généralement avec le désir selon la mode du monde, car après tout il n'y a pas de véritable désir d'amour, mais une habitude mondaine aveugle.

3. Souvent, l'un souhaite à l'autre (quand tout va encore bien) tout "le meilleur", dans la conviction sûre que rien ne sera réalisé. Et dans toutes les salutations, il n'y a souvent même pas une poussière ensoleillée d'une volonté sérieuse de véritable amour, sans parler des salutations selon la coutume qui ont lieu à travers les cartes imprimées que vous appelez "cartes de visite".

4. Si vous me demandez pourquoi de telles salutations ne donnent jamais aucun résultat, je vous répondrai : parce que le souhait sans volonté n'est qu'une courtoisie hypocrite et flatteuse de l'intellect froid du monde et donc un pur mensonge et une folie absurde.

5. Quel fou est l'homme qui dit à une pierre : "Devenez de l'or !" Et vous voyez, la folie d'un tel homme serait à considérer comme petite, comparée à celle de celui qui souhaite à son fils anniversaire "mille ans de vie", alors qu'il ne peut même pas prolonger sa vie d'un tiers et, deuxièmement, il voudrait souvent savoir déjà le lendemain sous terre pour gagner quelque chose. Ainsi, il y a plus d'une personne qui, ici, souhaite "le bonheur et la fortune", alors que dans son cœur il est plein de ressentiment, ou qui souhaite "des jours de santé et de vie sereine" et connaît souvent le seul Donateur de ces choses juste par son Nom. Ou bien il y a encore quelqu'un à la fin qui dit : "Je te souhaite ce que tu souhaites toi-même ! Mais qui fait un tel souhait, sait si tous les hommes souhaitent dans leur amour propre est bon !? Et ainsi, le monde souhaite constamment des choses insensées dans son sombre vide !

6. Mais écoutez, ça n'a pas à être comme ça entre vous ! Au lieu d'une telle folie, mes amis doivent se demander les uns aux autres en mon nom, avec un cœur plein d'amour : "Frère, si tu as besoin de mon aide de quelque façon que ce soit, dis-le moi ouvertement, et je t'aiderai selon la possibilité de ma force et de ma capacité ! - Ne dites pas "si vous le souhaitez", mais dites plutôt que vous en avez besoin pour l'honneur de Dieu et le bien-être de votre esprit !

7. Et si ton frère te confesse qu'il en a besoin, alors sois plein de bonne volonté et d'amour, et fais-le immédiatement, alors tu restaureras le cœur de ton frère. Et moi, votre Père, j'aurai de la joie pour ces bons vœux faits avec les œuvres.

8. Et si vous devez faire des vœux, alors faites-les aux pauvres gens qui ont besoin d'aide, alors je regarderai tous vos autres vœux avec des yeux cléments et indulgents, afin de ne pas donner de scandale au monde.

9. Et ainsi procédez dans le cœur, au lieu du désir vide, la volonté pleine et forte ; et au lieu des désirs, l'amour pur et désintéressé ; seulement ainsi vous serez complètement un homme selon Ma Volonté qui est pour vous Mon Amour infini !

10. Vous voyez, vous avez déjà fait beaucoup de choses qui me plaisent, et c'est pourquoi je vous ai déjà donné un nouveau nom, un nom qui est

écrit dans le grand Livre de la Vie. Et que ce nom soit pour vous, le jour [aujourd'hui] de votre naissance intérieure [dans la chair terrestre], un cadeau comme le nom de votre nouvelle naissance [en esprit] ! Mais faites tout cela, et vous ressentirez bientôt la grande joie de la renaissance !

11. Vous voyez, c'est ainsi que se fait Mon souhait ! Je ne "souhaite" rien, mais ce que je veux ou aime, je le donne ou le laisse se produire. Que se passerait-il si je te souhaitais la vie et que je la laissais dans le désir ? Seulement, je ne le souhaite pas [seulement], mais je le veux, et donc vous vivez !

12. Mais il est dit que vous devez être parfait comme votre Père qui est aux cieux est parfait. Alors, fais ce que moi, ton père, je veux et fais aussi ! Même si vous ne pouvez pas faire ce que je fais à l'infini, faites-le à la petite semaine ! Vous serez alors comme un petit cercle qui, dans toute sa petitesse, est certainement aussi parfait que le grand cercle de Mon Etre infini. Chap. 86 Notes sur l'éducation 30 novembre 1840, dans la soirée (suite)

1. Et maintenant, mon cher Andreas, écoute bien : c'est un petit souhait que Je t'adresse - et tu sais déjà ce que J'entends par "souhait", c'est-à-dire l'union de Ma Volonté avec la tienne - et ce souhait est que tu ne laisses pas le libre arbitre à tes enfants [indisciplinés], mais qu'au contraire, ce que tu leur apprends, ils l'apprennent par obéissance à toi, et non pas qu'ils en soient satisfaits ou non. Mais si vous considérez que ceci ou cela est bon, alors cela doit aussi être bon et juste pour eux, parce que pour vous, c'est bon et juste. Et vraiment quelque chose de bon et de juste en sortira si elle est sanctifiée par l'obéissance. Sinon, tout devient inutile et mauvais.

2. Vous voyez, l'erreur dans toute éducation est généralement que les parents tiennent trop peu compte de leurs enfants. Mais pensez seulement à l'endroit où l'éducation commence avec Moi, quelle poussière solaire doit déjà être pour Moi ! Et maintenant, imaginez combien il sera un fils ! Si vous y réfléchissez, vous comprendrez aisément pourquoi l'éducation des enfants doit être hautement considérée !

3. Tu vois, Ma chère Volonté, marche toujours avec zèle sur Mes Chemins, et Je ne te laisserai jamais éternellement sans Mon Amour, et Je

serai toujours ton bien, Saint-Père, et Je serai éternellement ta plus haute, plus haute récompense. - Amen. Chap. 87 Voyage à Haberbach 1er décembre 1840, de 17h15 à 19h45. Le Seigneur a révélé par l'intermédiaire de son serviteur sur le chemin de Haberbach près de Lustbichel et du Koppenhof la considération suivante. (fait suite à la communication publiée au chapitre 33 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 88 À propos du "renard Hérode" 7 décembre 1840, après-midi Rép. H. a demandé au Seigneur une explication des deux versets suivants de l'Évangile de Luc, chap. 13,32 :

"Et il leur dit : Allez dire à ce renard : Voici, je chasse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain. Et le troisième jour, je terminerai [l'opéra de Mia] ! Oui, je dois marcher aujourd'hui, demain et le jour suivant ; car il n'est pas convenable qu'un prophète périsse en dehors de Jérusalem"

1. Déjà une fois de plus, quelque chose de vraiment si facile n'est pas compris ? Oh, interrogez votre cœur une fois pour toutes et vous verrez immédiatement en vous le rusé et ambitieux "renard Hérode", qui voudrait d'abord dominer aujourd'hui dans la chair, demain dans l'âme et le troisième jour dans l'esprit.

2. Ce sera la pire chose pour elle d'apprendre que Je juge d'abord la chair par la puissance de Ma Parole, après avoir expulsé toute son impureté, sa malice et sa luxure en toutes choses, et ensuite que Je fais l'âme vivante par Ma Grâce, et qu'ensuite par Mon Amour Je libère l'esprit.

3. C'est pourquoi, aujourd'hui, vous devez être tamisé dans la chair, afin que le renard de l'égoïsme ne le remarque pas, et demain, vous devez être libéré dans votre âme de tous les mauvais goitres qui y ont poussé depuis la chair ; Et le troisième jour, l'esprit doit être libéré pour la pleine possession de l'âme et, par elle, de toute la chair, afin qu'il soit fait place à Moi dans votre cœur, afin que Moi dans cette Jérusalem - et nulle part ailleurs (ce qui ne Me conviendrait pas) - par l'Oeuvre de la Rédemption, Je Me perfectionne en l'homme, afin que l'homme puisse ainsi être perfectionné en lui-même par Moi et être régénéré par Ma Perfection en lui d'un côté à l'autre, c'est-à-dire aujourd'hui, demain et le troisième jour : dans la chair, l'âme et l'esprit ; ou dans le monde, dans la spiritualité et l'Amour ; ou dans

cette vie, après avoir quitté le corps et finalement pour le Ciel et dans le Ciel ! 4. Mais qu'est-ce que l'homme a à voir avec le "renard" ? Ou quel est le rapport entre le développement de l'éducation et Hérode ? Vous voyez, il n'y a pas une marche ici qui manquerait sa destination. Mais ce n'est que dans l'homme que la liberté se manifeste, et avec elle la manifestation de l'esprit dans le temps pour la résurrection pour l'éternité. Hérode n'est donc ni un renard, ni un autre animal ; mais il veut être aussi rusé qu'un renard, sans penser que je suis rusé, et je suis très habile à attirer les parents de l'Enfer hors de la maison, puis à faire Mon alliance avec leurs filles, et à les kidnapper toutes ensemble pour les amener dans Mon Royaume ; et ensuite Je n'ai besoin de rendre compte à personne de ce que Je fais, et Je me soucie peu du renard. Car je suis un Seigneur et je fais librement ce que je veux ! Vous voyez, c'est la compréhension facile de ces deux textes ! Mais tu fais avec ton "renard" ce que je fais avec Hérode. Alors vous ne ferez bientôt plus qu'un avec Moi, votre Seigneur, Maître et Père ! - Amen Chap. 89 Sur l'interpénétration des royaumes de la nature Le 8 décembre 1840, de 9h45 à 12h Écrivains : K. G. L. - S. - Andr. et Ans. H. (fait suite à la communication publiée au chapitre 34.1-7 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 90 Supplément sur la respiration des plantes 8 décembre 1840 (suite) (fait suite à la communication publiée dans les chapitres 34, 7-14 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 91 Sur les vers viscéraux Un clin d'œil éducatif et sain pour l'âme 9 décembre 1840, après-midi (fait suite à la communication publiée au chapitre 35 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 92 A propos de la danse 14 décembre 1840

1. Vous vous demandez : "Qu'y a-t-il dans cette danse qui est si abominable et si malvenue pour moi et donc condamnée ? Oh, regarde, toi, l'homme faible d'esprit qui a peur des hommes, et dans ta peur tu veux aussi savoir des choses que je ne communique qu'aux braves. Je vous ai dit [de grandes] choses, et je vous ai arraché le voile des yeux, seulement que vous êtes suspendus au jugement des hommes et craignez leur ruse au-delà de toute mesure, et ne pensez pas que je règne sur tous les hommes.

2. Et même si vous pensez à Moi, vous y pensez encore dans votre peur, qui à la fin vous fermera toujours le cœur et vous rendra plus aveugle qu'une taupe et vous perturbera l'oreille avec toutes sortes de lordume, au point qu'à l'avenir vous ne pourrez plus percevoir Ma Voix en vous, si à

partir de maintenant vous ne bannissez pas sérieusement votre peur qui ne mène à rien d'autre qu'à l'absurdité.

3. Pouvez-vous peut-être imaginer que j'utiliserai Satan pour exhorter un homme à l'humilité, à la douceur, à la patience, à la persévérance, voire à l'Amour pour Moi et de là pour mon prochain, à la stricte obéissance au monarque et à toute église extérieure, et tout cela en esprit et en toute vérité ! Oh, je vous dis que celui qui soutient cela, c'est celui qui se laisse puissamment guider par Satan ! Pour lui, vous devez prier comme pour toute l'église romaine, afin qu'elle comprenne son absurdité et reconnaisse ce qu'elle a dans Mon Esprit, dans Mon Amour et dans Ma Vérité, sinon sa fuite sera bientôt accomplie. Car celui qui aime Mon Nom et cherche à le glorifier dans son cœur est pour Moi et non contre Moi.

4. Mais comment peut-on nommer mon nom depuis le [royaume de] Satan ? Puisqu'il est possible qu'il y ait en Satan quelque chose de Mon Nom, qui est ici Mon Amour éternel, et puisque Satan est l'antagoniste amer de l'Amour et n'est donc que la quintessence de la Colère de Dieu, en tant qu'être exclu de tout amour.

5. Mais si quelqu'un veut prononcer un mot qui indique quelque chose avec lui, alors il doit d'abord nécessairement saisir le concept en soi, ou il doit au moins avoir en lui la faculté de pouvoir prendre possession d'un tel concept, de sorte qu'il devienne possible pour la langue de le prononcer. Comment quelqu'un peut-il, par exemple, exprimer "père" en japonais, ou tout autre concept qui lui est complètement étranger et que seul ce peuple connaît comme secret, si cette langue lui est complètement inconnue et, deuxièmement, en raison de son mutisme, il n'avait même pas la capacité de parler, de sorte qu'il ne possédait même pas sa langue maternelle, encore moins le japonais ?

6. Pourtant, je dis : il serait quand même plus facile de faire dire le nom de mon amour à Satan par les Japonais stupides qu'à Satan. Les esprits malins ne peuvent agir que dans le quotidien et peuvent certainement aveugler et séduire d'innombrables hommes pour alimenter toutes les passions imaginables que sont ici l'ambition, l'orgueil, l'arrogance, l'avidité, l'envie, la haine, la prostitution, la luxure, la danse, les conneries, la cupidité, *etc.* Et à cet égard, Mon Nom inexprimable est [pour eux]

complètement superflu. Et si les hommes de ce monde ne veulent déjà plus rien entendre de Moi, et que Mon Nom est pour eux une horreur et une répugnance, combien plus cela doit-il être pour Satan, abominable et infiniment répugnant !

7. Mais quiconque ici reconnaît et aime sans crainte mon Nom, qui est Jésus, le “Fils” du Dieu vivant ou le “Verbe” ou l’“Amour” du Père, il aime aussi le Père et il est impossible d’être contre l’Esprit Saint qui vient des deux, mais il est pour le Même et le Complètement rempli. Comment et que doit faire Satan ici, dans sa colère et dans toute fausseté, là où l’Esprit d’Amour éternel crée tout ce qui est nouveau à partir de Dieu le Père, et donc par le Fils !

8. Oh, comprenez cela et soyez sans crainte ! Car Mon Royaume doit toujours être arraché à lui-même en passant de nombreuses épreuves. Et le véritable amour doit toujours passer l’épreuve du feu, comme l’or pur, car sans cette épreuve, il n’est pas digne de Moi.

9. Regardez le jeune homme riche de l’Évangile, et là vous constaterez immédiatement combien il est loin de Mon Royaume. Et regardez la graine sous les épines [plaisir mondain etc.], quel fruit en sortira jamais ! Ne sois donc pas comme ce jeune homme et ne sois pas comme la graine sous les épines, mais montre-Moi l’or de ton amour, alors tu vivras !

10. En ce qui concerne la danse en question, j’ai déjà suffisamment montré quel plaisir elle procure et quelles en sont les conséquences. J’ajoute simplement que personne ne veut se justifier en l’embellissant avec je ne sais quel nom et de quelle manière, sinon il ne se libérera jamais de sa “valse”. Car tout comme dans le cerveau il y a un ver comme une maladie maligne que vous appelez “valse”, il y a aussi une “valse spirituelle” qui est beaucoup plus difficile à guérir que la naturelle, et qui est maintenant devenue un fléau général.

11. Les parents qui enseignent la danse à leurs enfants assument cependant une lourde responsabilité lorsque leurs enfants sont ainsi ruinés par certains mauvais esprits. Ou bien les jeunes filles peuvent être ruinées dans leur fécondité, dans leur pureté, dans leur éducation secrète, dans la moralité de leur cœur, dans la foi véritable et l’amour pur pour Moi et dès

ce jour pour un mari attendu, dans le zèle familial et la vraie vertu chrétienne, dans la patience, dans la douceur, dans la persévérance dans toutes les épreuves et les nécessités, voire même dans la joie religieuse si nécessaire à chaque femme, dans la sobriété constante, dans la fraîcheur, dans la sérénité et la vivacité de son âme chaste et dans le silence de l'esprit. Ou bien les enfants, par négligence pour toute considération sérieuse, peuvent être ruinés dans la crainte de Dieu, dans l'éducation secrète, dans le développement précoce de l'impulsion sexuelle et par cela aussi dans tout ce qui Me concerne, Moi, l'Auteur de tout le Bien et du Vrai Amour. Vous voyez, si cela se produit - et cela doit nécessairement se produire - alors pensez par vous-même qui est coupable de cela et qui devra un jour en répondre !

12. Et alors tu deviendras comme ce figuier qui se tenait là, stérile, alors que j'avais faim sous ses branches. Pour vous, les parents sont de tels figuiers ; mais vos enfants en sont le fruit. Mais si celles-ci ont été corrompues d'une manière ou d'une autre par la fameuse "valse", alors la fleur et le fruit tomberont des branches avant leur temps. Et quand le Seigneur passera et trouvera l'arbre vide, alors Il fera ce qu'Il a fait avec le figuier ! Souvenez-vous bien de cela, vous les parents, et pensez à Qui est Celui qui vous dit cela ! Chap. 93 "Ne me touchez pas !" 16 décembre 1840, au soir Prière : "Seigneur, nous Te demandons humblement de nous donner une explication des textes bibliques suivants : Dans le chapitre 20,17 de Jean, on peut lire : "Jésus lui dit (Marie-Madeleine) : Ne me touche pas ! Car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Allez plutôt vers Mes frères et dites-leur : Je monte vers Mon Père, vers votre Père, vers Mon Dieu et votre Dieu. Dans Jean chap. 20,27, on lit plutôt : "Puis il dit à Thomas : Mets ton doigt ici et regarde Mes Mains, et tends ta main et mets-la dans Mon Coût ! Et ne soyez pas incrédule, mais croyant !" Il n'y a de volonté ni dans les hauteurs ni dans les profondeurs que la tienne ! Et ce qui se passe dans les hauteurs comme dans les profondeurs, que ce soit selon Ta sainte volonté ! Amen." (Cette communication est suivie par celle du chapitre 20 de la collection "Explications des textes bibliques") Chap. 94 Encore une fois : "Ne me touchez pas ! 17 décembre 1840 Question : "Dans Matthieu 28,1, on lit : "Le premier jour après le samedi, à l'aube, Marie Madeleine et l'autre Marie sont venues visiter le tombeau. Et au chapitre 28:9, nous continuons à lire : "Lorsque Jésus alla à leur rencontre et leur dit

: “Salutations ! Et ils s’approchèrent, embrassèrent ses pieds et l’adorèrent. Selon l’Évangile de Jean, chapitre 20:17, Madeleine voulait Te toucher, ô Seigneur. Et vous dites : “Ne me touchez pas !” - Selon l’Évangile de Matthieu, chap. 28,9, Marie-Madeleine a embrassé tes pieds autant que l’autre Marie. Et dans l’explication d’hier, il est dit : “Une putain convertie aurait-elle dû périr si elle m’avait touché ? O Seigneur, envoie ta Lumière avec miséricorde pour éclairer cette obscurité ! Il n’y a pas de volonté, ni dans les hauteurs, ni dans les profondeurs, mais la tienne ! Et ce qui se passe dans les hauteurs comme dans les profondeurs, que ce soit selon Ta sainte volonté ! Amen. Que par ce saint nom, Ton nom soit toujours loué, glorifié et magnifié. Amen. Amen. (Cette communication est suivie par celle du chapitre 21 de la collection “Explications des textes bibliques”) Chap. 95 Ordre matrimonial et éducation des enfants 5 janvier 1841 O Seigneur, que Ta sainte parole résonne pitoyablement en moi ! Cependant, comme toujours, dans les hauteurs et dans les profondeurs, il en va de même pour Ta très sainte volonté, cette fois-ci seulement ! Amen. Amen.

1. Alors, écoute et écris : Mais je te dis que quiconque n’accomplit pas Mon Evangile, l’ayant perçu et médité d’une certaine façon, voit, il est loin d’être apte à Mon Royaume, car il continue à craindre le monde de plus en plus que Moi. Il voudrait M’aimer à côté du monde ; mais vous voyez, Je ne dois pas être aimé à côté du monde, parce que le monde continue à ne pas être dans Mon Amour, mais est et existe constamment dans Mes jugements inexorables jusqu’au dernier crépuscule seulement par Ma Compassion. Car Je ne m’abandonne que dans l’Amour et la Grâce, mais éternellement inaccessible dans Mes jugements, qui sont la Sainteté de Mon Ordre éternel selon Ma Sagesse infinie.

2. Mais si le frère qui prie pour une Parole de Lumière a lu dans le Livre de Mon Amour et de Ma Grâce où il est dit : “Tu vois, les enfants du monde sont souvent plus sages que les enfants de la Lumière” [21] - pourquoi alors n’écoute-t-il pas la sagesse de sa femme et n’aime-t-il pas ses enfants plus qu’il n’est juste, et ne les incite-t-il pas à obéir fidèlement à leur mère dans la sagesse domestique, qui est incomparablement meilleure que toutes les vaines sciences dont il ferait remplir la tête de ses enfants ? Oh, ce [dernier] n’est certainement pas le chemin de Mon Royaume !

3. Il peut vraiment occuper ses enfants avec des sujets d'enseignement utiles, mais d'un autre côté, il ne doit pas perdre de vue le destin de la fille et celui du garçon, sinon il connaîtra un jour une grande tristesse chez ses enfants. Car ils érigeront alors leur volonté indomptable au-delà de sa tête, et avec leurs mains indomptées ils opprimeront son cœur, car il est déjà trop faible et trop cédé en bien des choses pour apprivoiser les mains qui tiennent encore aujourd'hui des enfants !

4. Il ne doit donc pas écouter les plaintes de ses enfants, mais se limiter à examiner toujours inexorablement et sévèrement les œuvres d'obéissance aveugle à la fois à sa volonté et à la direction domestique de la mère, qui après tout doit passer la majeure partie de la journée seule avec ses enfants. Mais il doit aussi, avant tout, s'entendre avec sa femme en secret [c'est-à-dire pas devant les enfants], de manière aimante et juste, sans pour autant renoncer à aucun de ses droits de père et sans trop la rabaisser dans la prudence domestique, selon Mon Conseil, son champ d'action maternel. Elle prendra alors bientôt une autre et meilleure tournure.

5. Il n'avait qu'à regarder dans Mon Livre d'Amour et de Toute Grâce, puisque j'ai déjà dit aux apôtres combien il est important qu'un intendant sage et fidèle, que le maître place au-dessus de ses ouvriers, donne toujours leur salaire au bon moment. Lui aussi ne doit pas ignorer le bon moment et, selon Mon Conseil, il doit bien peser son salaire, afin que personne, ni physiquement ni spirituellement, ne subisse de préjudice ou de perte dans sa sphère ! Car je l'ai dit, et maintenant je te le redis : Heureux le serviteur qui, quand son maître viendra, le trouvera en train de le faire. En vérité, je dis qu'il le mettra en charge de tous ses biens.

6. Mais si votre frère est maintenant aussi devenu un défenseur et un serviteur de Ma nouvelle Parole révélée d'Amour et de Grâce - alors pourquoi est-ce qu'il m'attend et que Je ne peux pas encore venir ? C'est parce qu'il n'a pas encore assez rangé sa maison ! Mais lorsqu'une maison n'est pas encore bien rangée, elle ressemble encore fortement à un morceau de plomb doré, qui en vérité brille à l'extérieur comme s'il s'agissait d'or, et a aussi le poids de l'or mais - écoutez, en ce qui concerne la valeur et le contenu intérieur, ce n'est encore qu'un métal sans valeur et encore loin de l'or.

7. Mais si ton frère est maintenant un travailleur très précieux et consentant à la haie de Ma nouvelle plantation pour Moi, et ressent même un certain malaise avec sa femme, qui depuis le début a donné plus d'importance au monde qu'à Moi - alors lui, étant toujours Mon cher "consentant", voudrait faire ce que les commerçants font ici quand ils arrivent sur le marché des acheteurs déloyaux, qui ne discernent pas bien le prix des marchandises et commencent à le baisser en leur faveur. Ensuite, le commerçant accorde une petite remise pour que l'acheteur n'achète que ses marchandises. Vous voyez, la même chose doit maintenant être faite par Mon cher "volontiers", en ne diminuant d'abord vraiment que de petites quantités à peine perceptibles, et donc jusqu'à la mesure très raisonnable de l'équité, afin que sa femme dans sa propre sphère ne trouve plus en lui ce qu'elle considère comme une pierre inflexible et tende bientôt la main même à ses biens (spirituels).

8. Vous voyez, combien de fois je dois le faire pour vous comme le fait un tel commerçant ! Et si je ne le faisais pas, où seriez-vous ? Combien t'ai-je déjà pardonné ? Et si vous réfléchissez encore à Ma Marchandise, puisque vous êtes de la Lumière et non des Ténèbres - alors pensez à la difficulté de commercer avec ceux qui sont "spirituellement pauvres" et, "enfants du monde" complètement aveugles !

9. Mais pour que Mon cher "Vouloir" puisse pénétrer dans ses conditions difficiles de gouvernement national concernant Mon Nom avec un coeur beaucoup plus patient, et qu'il y ait ici et là un examinateur indulgent, alors je lui donne en conclusion une autre petite tâche qu'il doit bien réfléchir, en disant Je :

10) "Croyez-vous que je sois descendu pour apporter la paix sur Terre ? - Je vous le dis : pas du tout - mais la discorde ! Car dès qu'il y a cinq personnes dans une maison, elles sont en désaccord les unes avec les autres et ce sera trois contre deux et deux contre trois. Il y aura père contre fils, et fils contre père, mère contre fille, et fille contre mère ; et belle-mère contre belle-fille contre belle-fille"[22].

11. Vous voyez, sur cette charge, le "vouloir" doit très bien réfléchir, et une grande pierre sera prise de son coeur. Et s'il ne comprend pas immédiatement ces mots, il saura bien où se trouve "le pauvre

professeur”[23] dans ces choses de l’esprit - où il peut tout donner fidèlement pour la compréhension nécessaire dans son cœur “disposé”, afin qu’il puisse ensuite me donner un homme juste selon Mon Cœur.

12. Vous voyez, à la lumière du monde, la matière de l’Esprit apparaît souvent comme une folie purement contradictoire en soi. Mais ce n’est pas comme ça ! Si, en fait, la mèche devient noire sous la lumière blanche, et la cendre devient blanche sur le charbon noir - n’est-ce pas là aussi une contradiction même dans la nature ? Et pourtant, qui doute qu’il en soit ainsi ?

13. Alors si vous trouvez une contradiction dans Mes voies, comme dans la nature et dans votre vie terrestre ou physique, pensez que, si le marin ne peut pas tourner sa voile contre le vent, qu’il peut aller contre celui-ci et contre toutes les vagues de la mer déchaînée, il n’est pas encore un marin bien entraîné !

14. Lorsqu’un enseignement utile à la vie est donné, il doit être comme la vie elle-même, qui est une activité de la mort - car avec elle la vie devient la vie en présence de la mort, tout comme la mort devient la mort en présence de la vie.

15. Eh bien, en fin de compte, je continue d’exhorter son frère à ne pas montrer cette Écriture à sa femme, car il n’est pas encore temps ; mais je donnerai au serviteur une directive sur la façon dont il doit se comporter. Mais jusqu’à présent, aucune erreur n’a été commise, et l’“hiver” sera donc bientôt terminé. Mettez de l’ordre dans votre maison ! Enlevez le lait doré qui s’y trouve ! Utilisez les bonnes opportunités à bon escient ! Suivez fidèlement mes conseils pour être un bon marchand et un fidèle intendant de la maison ! Ne vous laissez pas effrayer par les contradictions, et imposez vos actions par amour, en toute patience et douceur ! Alors il ne sera certainement pas difficile d’obtenir la victoire avec Mon aide constante et puissante ! - Amen. C’est ce que je dis, votre puissant Sauveur ! Chap. 96 Conversion des universitaires 14 janvier 1841 Prière : O Seigneur, Toi le Saint Père qui es plein d’Amour, de Patience et de Miséricorde, si c’était Ta sainte volonté, ne voudrais-Tu pas de la grâce pour nous indiquer si oui ou non Tu dois accéder à la demande de Celui que Tu connais bien ? Cependant, seule Ta sainte volonté est faite à tout moment. Amen !

1. Alors je dis : si vous le souhaitez, vous pouvez le faire, mais il deviendra difficile de placer celui qui a fait des numéros de fer sur la voie délicate de l'Esprit.

2. Parce que vous voyez, il y a des universitaires qui sont plus durs que l'acier. En fin de compte, ils ne font même plus confiance à leurs propres sens, et encore moins à ceux des autres qui leur apparaissent comme nuls et non avenus, car ils ne proviennent pas des chambres blindées érudites où leurs sens sont devenus aussi durs que l'acier par l'eau et le feu.

3. S'il y a un mur en laine, les pierres qui sont jetées contre lui feront certainement peu de bruit, mais elles ne s'arrêteront même pas, car la laine en tension devient élastique et repousse immédiatement tout ce qui a été jeté contre elle. Cela signifie qu'il faut passer du temps puis brider lentement les objets dans la laine, de sorte qu'ils soient maintenus fermement en place jusqu'à ce que la laine reste de la laine - que ce soit avec profit ou dommage, c'est vraiment une autre affaire !

4. Mais si un mur est fait d'argile tendre, voyez-vous, tout ce qui peut être jeté dessus restera certainement attaché ici ; mais demandez-vous : à quoi bon ? En fait, ici, l'argile restera inchangée et les objets qui y sont attachés resteront les mêmes.

5. Et si un mur fortifié est fait de fer et d'acier, écoutez, alors même un gros canon ne laissera aucune trace significative. Et les artilleurs devront faire très attention à ne pas être endommagés par les balles qui rebondissent violemment. Cela signifie alors qu'il faut garder soigneusement la bonne distance.

6. C'est très différent quand il s'agit d'un mur de feu, ici tout est saisi puis purifié, de sorte que cela devient une chose résistante au feu. Si le mur est en feu, alors cela va de soi. Mais si le mur est en fer, écoutez, alors il faut qu'un feu puissant se déclare pour que le mur devienne comme le feu ! Il faudra donc aussi beaucoup de feu ici, jusqu'à ce que cette paroi devienne liquide et se transforme en une autre forme plus souple et plus douce !

7. C'est pourquoi la tentative [avec les spécialistes du fer] peut déjà être faite ! Mais avec une prudence ardente et une douceur lumineuse ! Le temps

n'a que peu d'importance, cependant, le matin précède le soir et l'aube précède la nuit !

8. Mais il est bon pour le tireur qu'il ne sache pas tout sur le tir et qu'il ne sache pas dans quel sens ses flèches tirent. Car sinon, soit il ne serait plus un tireur, soit il aurait depuis longtemps détruit le jeu, dont le but et l'ordre lui sont inconnus.

9. Vous n'avez donc pas à vous inquiéter du résultat, car vous savez que je suis le Seigneur de toute réussite ! Faites votre part, et je ferai la mienne. Ne vous inquiétez pas si l'entreprise [commencée de la bonne manière] ne correspond souvent pas à votre compréhension ; mais considérez que Ma compréhension est plus aiguë que la vôtre !

10. Vous avez donc reçu le poste, mais le succès reste avec moi ! Ainsi, au final, chaque travailleur trouvera sa récompense en fonction de son travail. Si le travail est bon, vous n'attendrez même pas le bon résultat, ainsi que la récompense. Et si le travail est mauvais, alors il donnera peu de laine, notez-le bien et comprenez ! Car je dis cela, votre cher Père, en qui repose tout succès vivant. Amen. Amen. Amen. Chap. 97 Une fois de plus : contre l'envie de danser ! Dimanche 17 janvier 1841, matin

1. Maintenant, écrivez, car je connais bien la question et la prière anxieuse ! Mais il est trop tard pour que je puisse vous donner une réponse pacifique à ce sujet, avant de pouvoir vous donner une réponse pacifique sur les trois filles dansantes et enthousiastes d'Ans. H., qui se soucie du monde, viens bientôt une réponse de Mon Jugement ! En fait, j'ai déjà gaspillé beaucoup de paroles de paix ; mais celles-ci (les filles) n'ont rien compris et sont restées malicieuses, et regardent leur mère dans leur dos avec des yeux furieux quand elle, pour Mon bien, ne veut pas leur accorder ce à quoi leur cœur aspire, et insulte secrètement, même maintenant, ceux qui sont contraires à leur plaisir des sens ou agissent envers eux "perfidement".

2. Vous voyez, la salle de bal est déjà assez usée et a rendu leurs oreilles glissantes, au point que la Voix de ma clémence, secrètement méprisée, rebondit et ne peut plus atteindre le cœur. C'est pourquoi je leur rendrai bientôt visite avec une autre Voix, afin qu'ils me reconnaissent comme le

Juge des enfants du monde si avides et si écoutants, car moi, en tant que Père admonestrateur le plus affectueux, j'étais trop peu pour eux.

3. Car ils savent aussi bien que vous que la danse, éternellement maudite par Moi sous toutes ses formes, dans toutes les conditions et en tous lieux, est l'un des vices les plus répugnants, d'abord parce qu'elle n'est rien d'autre qu'une sorte de convoitise sodomite par laquelle les peuples païens se sont laissés inciter à toutes les débauches possibles, ensuite parce que c'est précisément ce vice [aujourd'hui] qui est devenu courant même sous un vernis de morale mondaine absolument dépourvu de tout sens du devoir, sans reproche. C'est pourquoi il doit être maudit mille fois mille fois !

4. Et troisièmement, la danse est un vice extrêmement répugnant, car elle distrait déjà complètement même les enfants de Moi, et pétrifie [spirituellement] leur cœur, corrompt les filles et les rend stériles ou très souvent mal fertiles, et donne au fruit dans le ventre déjà une impulsion souvent irrésistible vers ce vice, Qui se manifeste alors quelques années plus tard, et parce qu'il enlève encore, comme aucun autre vice, les hommes qui s'y sont donnés, non seulement pour un certain temps, mais pour toujours, de Moi, et les exceptions dans ce cas sont si rares qu'un tel homme ne peut plus jamais se tourner vers Moi, sauf par un Jugement, un Jugement qui, cependant, ne lui servira pas beaucoup. Car celui à qui Je viens en jugement, sur lui est venu Ma Colère avec la mort éternelle !

5. Le meilleur moyen de lutter contre cette pulsion répugnante est cependant (si vous voulez l'observer) le suivant : que vos parents ne s'opposent pas réellement au monde extérieur, mais que vous essayiez d'agir sur vos enfants par une représentation sérieuse et bien pensée de Ma Volonté, afin qu'ils s'échappent d'eux-mêmes et s'opposent aux exigences absurdes du monde. Si les enfants, en fait, pour une raison raisonnable, ne veulent pas aller [au bal], alors le monde laissera certainement leurs parents seuls. Mais au contraire, leur seul effort, à part une rupture totale avec le monde, ne sera pas sans effet et ne servira à rien. Peu importe à quel point vous opposez le monde aux discours les plus raisonnables, il reproduira toujours quelque chose qui vous affligera ; et vos enfants seront engloutis par lui d'une manière ou d'une autre et finiront par vous haïr dans leur cœur et par devenir vos plus grands bourreaux. Mais laissez-les suivre les besoins

du monde, et alors vous saurez vraiment quel service vous pouvez me rendre avec cela !

6. Oh, si Ans. H. s'était déjà tourné vers moi auparavant, au lieu de craindre sa parenté aveugle, il allait maintenant tout gagner. Seulement cette fois-là, il m'a mis à l'écart, irrité, pendant un moment. Vous pouvez donc maintenant voir sérieusement comment revenir à Mon Ordre ! Car à l'avenir, je ne regarderai pas d'un bon œil ces parents qui me ramènent leurs enfants autrement que ce que je leur ai confié. Car celui qui veut revenir à Moi doit être égal à ces enfants. Mais quand les enfants, comme le monde, seront pleins de scandales, alors je veux les envoyer tous en Enfer, et la pure demeure vivante de Mes Saints ne doit plus jamais être souillée par le sang du dragon de ces enfants corrompus par le monde !

7. En fait, écoutez, je ne me soucie pas de mille mondes remplis de tels enfants ! Car Mon Royaume et Ma Création sont infinis. Et des millions de mondes dont je me soucie si peu, combien je peux me soucier d'une pomme miteuse qui est tombée de l'arbre et qui est piétinée. Mais chacun de vous doit Me donner toute son importance s'il veut que Je le regarde dans Ma Miséricorde.

8. Mais qui peut m'oublier à cause du monde, après que je lui ai tant accordé depuis l'éternité, en vérité je ne le chercherai plus à cause de son infidélité et le laisserai aller et tomber où il veut. Et je ne prendrai plus soin de lui pour l'éternité, car ce n'est pas moi qui dépend de lui, mais c'est certainement lui qui dépend de moi.

9. Vous voyez, je suis un marié ultrariche et je vais me marier. Mais quand je me marie, alors je suis rempli de jalousie, et malheur à ceux qui rejettent Ma Main ! Mais là où l'on me fait passer pour une femme, je suis timide et je surveille bien les prétendants s'ils sont en robe de mariée ! Malheur à ceux qui me tendent la main avec des mains souillées par le monde ! Ils seront durement touchés par Mes Juges !

10. Car celui qui craint le monde plus que Moi n'est pas digne de Moi ! Qui fait plus confiance aux hommes qu'à Moi, n'est pas digne de Moi ! Celui qui craint la pauvreté du monde n'est pas digne de Mes Trésors ! Oui, celui qui veut m'attirer dans le monde n'est pas digne de moi ! Et c'est un

grand fou qui ne fait pas de Moi son bien suprême ; lui aussi n'est pas du tout digne de Moi, et devra un jour ronger la pauvreté éternelle pour cela.

11. Mais à vous, mon serviteur, je dis qu'avec ces trois filles de la balle, vous ne devez pas vous occuper d'elles avant que je ne vous le dise. En attendant, vous n'avez pas besoin d'échanger une syllabe avec eux. Ils se sont moqués de votre parole dans leur cœur parce que vous n'étiez pas de leur côté.

12. Normalement, si ces trois personnes ne sont pas présentes, vous pouvez entrer dans la maison d'Ans. H. et donnez ensuite à la bonne votre leçon dans le langage du son. Mais bien sûr, pas à un autre moment - pas même une fois à la table - tant que je vous le signale ! En fait, si je vous demande cela, c'est par amour pour Ans. H. et sa femme. C'est tout ce qui est ici à observer et à prendre en compte ; et sans cela, il n'y a pas de salut ! Amen ! C'est ce que je dis, l'amour toujours éternel. Amen. Amen. Amen. Chap. 98 Encouragement pour un père angoissé 18 janvier 1841, après-midi

1. Que ce peu soit dit en plus comme un onguent de Mon cher "zélé" Anselme (car c'est son nouveau nom dans Mon livre !), afin qu'il ne soit pas trop affligé lorsqu'il entendra Mon Tonnerre, avec lequel il a parlé hier, afin que toute sa maison soit bientôt réveillée. Car Ma Vérité vient toujours avec un grand tonnerre ; mais Mon Amour vient dans un souffle doux. Mais il est certain que l'un comme l'autre procède d'un seul et même Saint Père aimant.

2. Mais quand j'ai dit à Pierre : "Éloigne-toi de moi, Satan ; car tu es en abomination à moi, parce que tu n'aspirez pas à ce qui est à Dieu, mais à ce qui appartient au monde", tu vois, avec cela Pierre n'a certainement rien perdu, mais a seulement gagné infiniment et est resté mon fidèle apôtre, solide comme un roc !

3. Et tu vois, mon cher fanatique de la parole, si je voulais te dire ce que j'ai dit à Pierre, tu pourrais mourir de peur. Je suis le seul à connaître votre force, et je vous donne à endurer selon votre pouvoir, et je veux considérer cela comme si vous aviez beaucoup enduré. À ceux que j'aime, en effet, j'envoie des douleurs qui le tourmentent, et souvent une croix qui paraît

extraordinairement grande, au point que ceux qui la voient sont très effrayés !

4. Mais je vous dis que la croix n'a pas l'air si grande, elle n'est pas si lourde du tout ! Puisqu'il n'est qu'en papier et que son intérieur est totalement vide. C'est donc aussi très léger et ce n'est qu'un "joug doux" et une "charge légère".

5. Soyez donc consolés ! Soyez strict avec vos enfants et essayez de les emmener dans Mes rues sans crainte ! C'est pourquoi vous ne serez pas blessé un seul cheveu sur la tête. Et dans chaque besoin, rendez-vous et faites votre part ! Et je vous assure que, fidèlement, je ne négligerai pas le mien.

6. Tu vois, même dans les choses du monde, si tu en avais besoin, je pourrais te donner dix fois plus que ce dont tu as besoin. Alors n'ayez pas peur, car par amour pour moi, vous ne manquerez jamais de rien ! Que Mon faible serviteur se retire pour une courte période pour Mon Amour pour vous et pour les vôtres, ce fait n'est rien d'autre qu'une première aide de la part du Mien pour soutenir votre sérieux, et ceci seulement pour une très courte période, afin que vos filles puissent reconnaître le plus tôt possible qu'il est absolument important pour Moi de les mériter toutes. Si quelqu'un vous pose des questions à cause de cette vie retirée, ne vous inquiétez pas de la réponse, car je vous déliera la langue au bon moment.

7. N'ayez donc pas peur ! Mon cher fanatique de la parole ! Pour l'éternité, je ne vous quitterai jamais ! Moi, votre cher Père. Amen. Amen.
Chap. 99 Tri des associations et des clubs Dimanche 24 janvier 1841, après-midi

1. En ce qui concerne les sociétés, on vous a déjà assez dit dans l'Evangile que lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis toujours parmi eux. Par conséquent, il est également inconvenant que les hommes se rassemblent dans la société pour obtenir quelque chose d'utile avec Mon aide.

2. Mais là où se trouve une société, il est naturel que, selon le but qu'elle s'est fixé, il existe aussi en son sein des conditions correspondant à ce but,

et il est naturel que ces conditions soient respectées par chaque membre de la société en tant que lois, ou, comme vous avez l'habitude de le dire, en tant que statuts.

3. Par conséquent, on se demande qui doit alors rédiger ou rédiger les lois ou statuts. Eh bien, il faut choisir l'homme le plus intelligent, le plus judicieux et le plus expérimenté de la société ; et ce "surintendant", ainsi choisi, doit alors choisir à ses côtés de trois à sept "assistants" ou "conseillers", selon les conditions de l'objet social. Et lorsqu'un tel "président" a été nommé, alors les "lois" ou "statuts" qui correspondent à l'objectif que la société s'est fixé pour atteindre de manière utile doivent d'abord être élaborés par ce conseil d'administration.

4. Ces statuts doivent ensuite être lus à haute voix et expliqués clairement au futur membre. Et ici, aucun aspirant membre ne doit alors avoir quoi que ce soit à objecter ; mais, s'il trouve que les statuts conviennent au but recherché, il peut alors devenir membre à part entière, mais au contraire, selon sa propre volonté, il peut s'en tenir à l'écart. Et en raison de l'acquisition de l'un ou l'autre membre, rien ne doit plus être changé dans les statuts, mais, tels qu'ils ont été donnés à l'origine, ils doivent également continuer à exister tant que dure l'union d'une telle société.

5. Si, en effet, comme c'est généralement le cas, selon les circonstances de l'affaire et des aspirants membres, de tels statuts, autrefois valablement conçus, sont aujourd'hui ici et maintenant en cours de modification, alors ces modifications ne font que prouver de manière éloquente qu'une telle société repose sur des pieds faibles et peu fiables, qu'un faible coup de vent déjà fait vaciller. Car les nouvelles lois rendent les lois existantes imparfaites. Et chaque fois qu'une loi précédente doit être soutenue d'une manière ou d'une autre par une nouvelle, c'est la preuve que la loi précédente est souffrante, transitoire et peu utile, de là il arrive qu'avec de tels renouvellements, une institution sociale ou une association destinée à un but sombre de plus en plus dans le discrédit, se dissout finalement complètement et avec elle aussi la bonne cause qui s'était fixée comme but.

6. Par conséquent, le meilleur principe fondamental pour la formation de toute association efficace est qu'il faut tout d'abord choisir un homme

judicieux et expérimenté pour la diriger, qui a ensuite le droit, comme indiqué ci-dessus, de choisir des conseillers à ses côtés.

7. Si cela est donc observé et maintenu dans la formation d'une société, alors elle ressemblera à un homme, dans lequel le cœur - qui perçoit, sent et ordonne tout le processus de la vie - est de façon vivante au centre de l'organisme entier et, tout d'abord, il assure le corps qui l'entoure des sens nécessaires et les maintient, pour ainsi dire, comme ses "conseillers", et dans ces conditions alors l'organisme entier de l'homme, et à travers lui, l'homme lui-même, est très bien préservé.

8. Mais comment l'homme survivrait-il en tant que tel, si de nouveaux règlements étaient continuellement donnés dans son corps ? N'arriverait-il pas que chaque main, chaque doigt veuille avoir des oreilles, des yeux, une bouche et un nez ? Et si cela devait arriver, en cédant immédiatement et tout à fait au diapason, à quoi ressemblerait le corps de l'homme en peu de temps, puisqu'on n'y verrait que des cœurs, des yeux, des oreilles, des nez et des bouches !

9. Voyez-vous, en l'état actuel des choses en ce qui concerne l'homme, dont les membres constituent tous une société bien ordonnée entre eux, il doit en être de même précisément pour toute société déjà formée ou à former !

10. Cependant, en ce qui concerne les associations purement mondaines, dont l'origine ou l'existence n'a pas d'autre but que le divertissement, je ne trouve pas d'autre loi pour ces associations que la seule selon laquelle elles ne doivent ni se former ni exister. Mais là où elles existent, elles ne doivent pas donner lieu à un scandale et au moins correspondre à une conduite telle que son exemple n'attire pas trop les hommes et ne les éloigne pas de Mon Ordre.

11. Mais si l'on veut créer de nouvelles entreprises pour des raisons de divertissement aussi terrestres, je me contenterai de dire : elles n'existeront plus pendant trop longtemps sous aucun statut. Car Je me tiens devant la porte et suis surchargé de toutes sortes de statuts pour de telles associations, et J'enverrai devant Moi un ange qui annoncera Mon arrivée et nettoiera la

Terre avec sa faux aiguisée de l'herbe, herbe qui a toujours été un obstacle au libre développement de Mon Blé.

12. Cet ange aura aussi un grand encensoir, et avec lui il fera une fumée terrible sur toute la terre, afin que toute plaie sur elle péricule dans la fumée. Mais comprenez bien ce qu'on entend par "faux" et "encensoir" ! C'est-à-dire que celui qui ne possède pas la sagesse doit savoir que la faux signifie "épée" et l'encensoir signifie "bouche de feu aigu".

13. Vous voyez, avec de tels statuts, je vais bientôt et sans délai frapper le monde à cause de ses entreprises de divertissement et de bien d'autres maux qui sont apparus. Cependant, Mon ange doit épargner les maisons de ceux qui ont oint les montants des portes de leurs maisons avec la Parole de Mon Amour et de Ma Miséricorde de la faux et de l'encensoir. Ma Parole, en effet, est une grande grâce pour celui qui la reçoit, et est un bon onguent pour les montants de porte. L'ange va essayer de voir si la porte grince au niveau des charnières. Là où elle grincera, ici l'ange démolira la maison jusqu'au sol. Là où elle s'ouvre doucement, ici la maison sera épargnée :

14. Quand j'arriverai, j'arriverai comme un voleur et je me faufile dans la maison dans un silence absolu. C'est pourquoi chaque charnière doit être bien lubrifiée. Parce que là où la porte grince, je n'entrerai pas. Mais le cœur est la porte ! Si, à Mon arrivée, elle se révélera inévitablement pleine d'anxiété, d'impatience, de peur et de plainte, d'infidélité, de discorde et d'autres vices similaires, alors écoutez, ici le "Voleur" devra bientôt partir et n'entrera pas par une porte aussi négligée ! Et encore moins vous reviendra-t-il comme le grand porteur des lois de la vie éternelle !

15. Car en vérité, où que soit un homme, il n'est pas seul, mais avec lui, il y a toute une société. Et ici, plus que toute autre chose, il est nécessaire d'avoir un grand employeur de lois, afin que la société devienne une chose en soi et que cette seule chose soit une Vie de Moi et en Moi. Mais si une association ou un homme est suspendu dans une peur constante entre Moi et le monde, alors Je leur accorderai volontiers leur paix mondiale et Je me retirerai avec Mes Statuts de Vie Eternelle. Et là, vous pouvez encore former des associations de divertissement social. Seulement, je ne gâcherai jamais votre fête et je ne reviendrai pas avant que mon ange avec la faux et l'encensoir ne soit apparu ! Je dis ceci, celui qui se tient à la porte. Amen !

Chap. 100 À propos du vrai prêtre, du vrai médecin et du vrai pasteur
Lumière et confort pour les faibles 25 janvier 1841

1. Ensuite, écrivez une courte Parole remplie d'un sublime réconfort à cette âme qui est toujours malade au cœur, et qui dans sa faiblesse ne sait pas comment conseiller et encore moins comment s'aider elle-même. Elle, sans Mon Conseil et sans un désir explicite de la meilleure partie du clergé ecclésiastique à cause d'une confession inutile (ou d'une autre influence ecclésiastique, sacerdotale ou doctrinale), s'est serrée dans un étau, dont la pression sur son cœur tendre crée une situation très oppressante. Pour cette raison, il ressemble à un malade qui est examiné par deux médecins, qui travaillent de façon hostile l'un contre l'autre, parce que le petit se rebelle contre le grand, n'ayant aucune connaissance de la façon dont le grand guérit ses malades avec beaucoup de facilité et de sécurité ; ce qui permet au petit de comprendre qu'il possède seul la véritable médecine universelle, qui est la seule et unique qui guérit et par rapport à laquelle tout le reste est inutile et condamné.

2. Dites à cette femme malade que je suis le seul et unique vrai docteur et que je peux aider qui je veux gratuitement et que je ne me laisserai jamais lier pour toujours par un petit prêtre avec de la bile, qui se soucie plus d'une prétendue perte de son autorité spirituelle que du véritable salut de l'âme de ses soi-disant "pénitents".

3. Vous voyez, de tels mercenaires ne sont pas bons dans mon troupeau ! Ils défendent les moutons contre les loups uniquement pour la laine, mais pas pour le bien de la vie spirituelle des moutons eux-mêmes. Le "vrai berger", en revanche, fait paître et protège les moutons pour l'amour de leur vie, car ils sont sa propriété, et se soucie moins de la laine, sachant que lorsque la vie est conquise, elle apportera certainement de la laine avec elle.

4. Oh, regardez ma grande création ! Vous voyez, tout cela existe grâce à Mon Amour et Ma Sagesse, Ma Miséricorde et Ma Grâce ! Croyez-vous que je le fais avec la prétendue force et l'autorisation sacerdotale et que c'est grâce à cela que je renouvelle, soutiens et peuple en tous lieux la Terre et d'innombrables mondes ! Ou dois-je demander la permission à un prêtre et lui demander conseil sur la quantité de lumière dont j'ai besoin pour éclairer le soleil et sur le moment où il doit se lever et se coucher ? Ou quel

prêtre s'est laissé mettre avec moi sur la croix ? Ou n'est-il pas plutôt vrai qu'à cette époque, ce sont précisément Mes prêtres qui m'ont fait cela et m'ont blasphémé, comme si J'étais du côté du diable contre leur supposé Royaume de Dieu, un Royaume qui était devenu sous l'influence de tels mercenaires plutôt un royaume de Satan et qui l'est maintenant en partie à nouveau !

5. Ou, si un homme vit, vit-il à cause de moi ou à cause du prêtre ? Je vous dis que je suis un Seigneur, Dieu et Père parfaitement libre et plus puissant que tout, et je ne dépends absolument pas du sacerdoce et je peux seul pardonner à chacun, qui se tourne vers Moi en se repentant avec tout l'amour possible, ses péchés, parce que je suis aussi un Seigneur au-dessus de tous les pécheurs ! Et si je veux culpabiliser quelqu'un, grâce à son changement total de sentiments - vous voyez, je ne me soucie pas vraiment de l'absolution rejetée pour des raisons stupides par un prêtre qui se considère comme un "atrophie en laine" !

6. Car, en vérité, quand je reviendrai bientôt, alors les chiens et les chats me reconnaîtront devant des prêtres aussi avides de pouvoir, des prêtres qui ne se sont toujours intéressés qu'à la laine, d'une manière ou d'une autre, mais jamais ou du moins très rarement à la vie elle-même !

7. Mais si un prêtre ne veut pas vous donner son absolution insignifiante, alors il ira à un deuxième, un troisième, *etc.* Et si Je ne trouve personne pour vous absoudre, alors, confiant, venez aussi à Moi et souvenez-vous du fils perdu, et soyez sûr que Moi, en tant que vrai, saint, meilleur Père, J'accueillerai Mes enfants, certainement devant les mercenaires impitoyables, dans Ma Maison et dans Mon Coeur à bras ouverts !

8. Alors, ne vous inquiétez pas et suivez-moi ! Et je ne vous laisserai pas périr à jamais ! Adressez-Moi avec ferveur vos enfants ; à cette fin, Je suis déjà à vos côtés ! Et n'oubliez pas que le Seigneur de toute la création est encore bien plus un Seigneur de l'esprit et qu'il peut faire ce qu'il veut.

9. Tu vois, je te guiderai et je te guiderai pour toujours ! Alors ne vous occupez pas tant des guides aveugles ! Amen ! C'est ce que je dis, votre cher et bon Père qui vous bénit. Amen, amen ! Chap. 101 Confiance dans le Père céleste 26 janvier 1841 L'homme est un penseur, mais je ne suis qu'un

chef d'orchestre. Le matin plus clair apporte à tout le monde encore plus de peur. Mais pour ceux qui étaient ici, c'était la soirée tranquille, il a pensé à l'objectif : c'était tellement Ma Volonté !

1. Ajoutez également et communiquez Mes conseils à l'Anselme "zélé" découragé, afin qu'il puisse Me faire entièrement confiance et avoir une confiance totale en Moi ! Parce que je sais toujours mieux où quelqu'un appuie sur la chaussure, et je montre le chemin de manière fiable. Tous les chemins sont bien connus de moi. Et je suis moi-même le plus proche et le plus court chemin ! Celui qui y marche, il ne manquera pas éternellement le juste objectif ! En fait, celui qui le conduit a vraiment un compagnon sûr. Et celui qui marche sur Mes Chemins, il poursuit un but sûr, en effet, un but qui est le but de tous les buts. Car je suis Celui qui vous montre le chemin, je suis la Voie elle-même et le But éternel et vivant lui-même !

2. C'est pourquoi tu vois, mon cher "zélé" tu t'inquiètes et tu t'affliges en vain si tu m'aimes, si tu m'invoques fidèlement et si tu crois sans doute que c'est moi, ton Père tout-puissant, grand et saint qui te fait dire cela par mon scribe. Alors faites ce que vous pouvez et êtes capable de faire, ne me laissez tout le reste qu'en toute confiance ! Et vous pouvez être sûr que je vais tout faire bien.

3. En vérité, si vous m'avez aimé pendant une heure et m'avez fait confiance aussi longtemps que vous l'avez fait, alors vous avez fait plus que si vous vous étiez inquiété inutilement pendant dix ans et, dans de telles inquiétudes, sans absolument rien en retour, vous vous êtes souvent éloigné de Mon Chemin de Grâce !

4. Parlez plus fort ! Pouvez-vous peut-être ajouter un cou dage à tous vos enfants ? Ou bien pouvez-vous renforcer les faibles et affaiblir les forts ? Ou pouvez-vous faire en sorte que les petits soient grands et les grands petits, ou pouvez-vous faire en sorte que les aveugles deviennent voyants et que les aveugles voyants ou les sourds deviennent entendants et que ceux qui ont les oreilles tendues n'entendent et ne comprennent rien ?

5. Vous voyez, je suis un Seigneur sur les vivants et les morts ! Ainsi, la personne vivante écoute toujours Ma Voix de Père, la comprend et s'y tient. Mais même d'entre les morts, en tant que Seigneur avec ma voix

tremblante, puissante et tonitruante, je peux me faire comprendre le moment venu. Et je dois être obéi par la Terre entière, la Lune, toutes les étoiles, et tous les ravages des mondes qui les entourent !

6. Mais tu vois, si tout cela et infiniment plus, du plus petit au plus grand, dépend de Ma Volonté et que tu t'adosses volontairement de tout ton coeur à Mon Amour paternel qui est l'Origine éternelle de toutes choses, comment quelque chose peut-il encore t'affliger si tu peux toujours être sûr de Mon Amour, si tu dois l'être et si tu es maintenant vraiment hors de mesure ?

7. Regardez Mon serviteur, il n'a d'autre pouvoir que celui qu'il reçoit de Moi. Et pourtant, je vous dis que dans sa pauvreté, il est plus riche et plus chanceux que celui à qui l'on offre tous les trésors et les sciences de la Terre !

8. Voyez, ceux à qui Je pourvois, ils sont bien pourvus, dans le temps et encore plus dans l'éternité, et ils seront très bien soutenus par Ma nourriture ! Et Mon Office divin ne leur prescrira aucune heure de travail, mais la liberté la plus bénie de leur amour. Amen. Chap. 102 Possession 30 janvier 1841 Prière du serviteur : "Seigneur, que ta volonté soit faite ! Tu sais ce que je désire, que Ton Nom soit toujours sanctifié en esprit et en toute vérité !".

1. Alors n'écrivez qu'un seul mot qui vous opprime ! En fait, en ce moment même, il y a tellement de possédés, que cet état déplorable est devenu "normal" pour les hommes au plus haut point.

2. Vous voyez, quand le corps est tombé malade ici et là, la raison en est que, pour certaines circonstances, ils ont pénétré les mêmes parties étrangères. Ensuite, le corps travaille dans son activité organique pour expulser ces substances étrangères (par le biais de l'esprit nerveux). Seulement ici, nous sommes dans la même situation que quelqu'un qui a trébuché sans entrave dans un labyrinthe artificiel, dont il ne peut pas facilement s'échapper puisqu'il y est entré. Ainsi, une partie étrangère ne peut pas être retirée du corps aussi facilement qu'elle l'a pénétré.

3. Mais lorsqu'une telle partie étrangère se trouve dans le corps, elle empêche l'activité régulière des organes et provoque toutes sortes de perturbations dans la circulation sanguine et dans toutes les humeurs qui en découlent. Et si, pour cette raison, ils ne peuvent pas atteindre le bon moment pour rassasier certains organes, alors ils ont faim, se froissent et provoquent une agitation convulsive et douloureuse, et deviennent de plus en plus faibles ; et finalement le corps s'épuise complètement et les organes perdent immédiatement, avec l'électricité, leur tension électrique. Et la conséquence de cela est que le corps devient faible et malade.

4. Ces parties étrangères, telles que les poisons de toutes les espèces, se retrouvent dans tous les éléments. Et ils peuvent atteindre le corps de différentes manières, par la bouche, le nez, les oreilles, les yeux, ainsi que par les pores de la peau.

5. Il y a ensuite, outre les poisons de toutes les espèces, les substances dites contagieuses qui, par contact ou souvent déjà par simple proximité, comme une levure, pénètrent dans le corps par les pores et commencent à s'y assimiler, raison pour laquelle l'organisme devient souvent très gravement malade, car il est alors contraint d'accepter une substance totalement étrangère. Et si l'aide n'est pas fournie rapidement, c'est inévitablement la fin.

6. Il existe également une troisième espèce de développement de la maladie, à savoir les blessures violentes qui affectent le corps d'une manière tout aussi dérangement et souvent mortelle. Et précisément, vous pouvez comprendre par vous-même qu'il peut y avoir deux sortes de blessures, externes ou internes.

7. En bref, une maladie du corps, quelle que soit sa constitution, n'est rien d'autre qu'une possession de celui-ci par des éléments étrangers qui ne lui correspondent pas !

8. Bien que, en fait, le corps possède en lui-même, selon la nature, tous les éléments, [dans l'état de santé] ils n'existent qu'en quantité conforme à l'ordre naturel. En conséquence, l'extranéité est disproportionnée, c'est-à-dire trop indivisible ou, dans d'autres conditions, trop faible.

9. Eh bien, voyez-vous, si un homme est gâté dès sa naissance, parce qu'à cause de la vie désordonnée de ses parents, des parties étrangères lui sont transmises, alors vous appelez un tel mal "héréditaire" ou "chronique". Et quand un tel mal se répand à toute une génération, alors Je dis, un tel mal devient "normal"[24] et il n'est plus possible de l'extraire du corps par des moyens naturels, mais seulement par le Mien, sur le chemin du Miracle, ce qui est alors un acte de violence de Ma part, puisque, à cause de Mon Amour omnimisericordial, Je suis alors forcé d'agir contre Mon Ordre. Si ce n'est pas le cas, le mal doit se manifester complètement et alors il montre comment chaque espèce de peste et les différentes fièvres et épidémies malignes, où alors, en partant, il purifie même l'homme en question, mais souvent aussi, avec une apparence trop violente, emmène l'homme avec lui ainsi que des générations entières et montre alors au médecin la validité de la règle selon laquelle, contre des maux aussi anciens, il n'y a pas beaucoup de moyens de guérison.

10. Mais si quelqu'un veut savoir s'il y a aussi en lui un mal caché, silencieux, héréditaire, chronique ou auto-induit, alors il lui suffit de bien jeûner et avec un tel régime il doit prendre un médicament de temps en temps, avec modération, bien sûr de manière adéquate, alors bientôt il y aura des maux héréditaires dans ses nerfs, des maux chroniques dans ses membres et des maux auto-induits dans ses intestins. Et c'est la voie de la soi-disant homéopathie, qui est également à privilégier dans les maux de la première espèce.

11. Voyez-vous, puisque je vous ai montré ici la possession du corps, je vous ai aussi montré la possession spirituelle des hommes. En fait, les choses sont ainsi avec le spirituel, tout comme avec le caporal.

12. Et une telle possession est maintenant devenue si normale que les hommes ne remarquent plus du tout les horribles tours que leur jouent les mauvais invités. Oui, les hommes sont maintenant tellement "possédés" qu'en eux l'esprit du mal et leur propre esprit sont devenus complètement un. Ici, l'esprit du mal ne parle que pour sa maison, et la maison pour son honteux colocataire.

13. En effet, ici les danses, la prostitution, la rancune, la rancune, les insultes, les blasphèmes, les vols, les vols qualifiés, les mensonges,

l'orgueil, l'ostentation, la calomnie, l'envie, l'avarice, la vanité, la cupidité, les conneries, les railleries et les moqueries sont contre tout ce qui Me concerne, tandis que l'apparat, la mode, le luxe et autres particularités similaires ne sont que des signes parfaits, absolument infaillibles, de la possession la plus intense.

14. Que celui qui ne veut pas croire, essaie dès que possible le régime recommandé du spirituel en abnégation, et qu'il prenne de nombreuses petites doses de Ma Parole, et en vérité Je dis qu'il sera bientôt convaincu que "seigneur" habite en lui. Et si cela est expulsé par Moi, alors ces bêtes vont immédiatement réveiller le monde entier contre un tel libéré.

15. Par conséquent, que celui qui ne veut pas croire à cette Parole ne ressente que "l'Homéopathie de l'Esprit", et il sera immédiatement convaincu que Moi, la Vérité éternelle, Je suis fidèle à chacune de Mes Paroles.

16. Mais la maturation générale n'est pas loin ! Puis trois fois plus de problèmes au propriétaire de ces biens ! Amen. C'est ce que je dis, la Vérité primordiale et éternelle elle-même ! Chap. 103 La chasse sauvage Un supplément sur la possession ! 1er février 1841

1. Cependant, si je vous annonce ici ce qui est horrible pour l'humanité dans toute sa mesure, alors rappelez-vous que je suis Celui à qui tout est possible !

2. Si d'une manière ou d'une autre, chez un homme, qui est par ailleurs pieux et vertueux, des êtres mauvais et des étrangers ou avec un comportement certainement immédiatement reconnaissable, ou même dans des cas particuliers avec des voix étranges faisant toutes sortes de discours calomnieux avec raillerie et moquerie, parce qu'ils martyrisent le pauvre possédé, le battent et le jettent ici et là, alors ce phénomène a une triple raison.

3. Si vous vous demandez "pourquoi un tel tourment arrive à un homme aussi innocent, quand et pourquoi", réfléchissez d'abord :

4. Lorsqu'un chevreuil a été tué lors d'une excursion de chasse, il ne sera plus chassé, car il est ramené chez lui comme proie de chasse. Mais si le gibier est encore reniflé par les chiens dans la forêt, voyez-vous, alors ils ne laissent pas le gibier se reposer et le poursuivent sans relâche jusqu'à ce qu'ils l'amènent devant l'arme mortelle du chasseur et reçoivent à nouveau du sang frais à lécher. Et puis, troisièmement, chaque chasseur prend son temps et observe la maturité du gibier. Au début, il le sauve soigneusement et empêche les chiens d'aboyer, afin de ne pas l'effrayer et de le faire fuir de la forêt. Le gibier est cependant innocent, car il ne peut pas remarquer les ruses du chasseur. Et il arrive souvent qu'il s'agisse d'un gibier stupide qui reste comme enchaîné dans le sombre territoire de la mort et qui se laisse chasser par les chiens et tuer par le chasseur.

5. Regardez cette image - et sachez que le prince des ténèbres chasse constamment tous les hommes et les considère tous comme du gibier de sa grande réserve. Et si avant il n'était que braconnier, maintenant il s'est élevé pour un court instant au rang de chasseur à part entière et sait donc comment sauver son gibier jusqu'au moment prévu, où il organisera à nouveau une grande chasse pour rentrer chez lui chargé d'un riche butin.

6. Mais ces "moments de chasse" sont de préférence des divertissements publics, des guerres, des discordes, de la prostitution et bien d'autres choses encore. Et là, les danseurs, les guerriers, les envieux, les prostituées, *etc.* ne sont que du "gibier" chassé. Heureux sont ceux qui se sont réfugiés dans Ma Réserve avant le temps de la chasse, lorsque l'intuition ou Ma Voix lointaine annonçait clairement ce qui allait bientôt se passer dans la forêt de Satan ! Mais malheur à ceux qui sont chassés ; en vérité je dis que ceux qui sont devenus des proies, ils doivent aussi le rester !

7. Malheur aux joueurs, qui donnent ardemment leur souffle jour et nuit dans les cornes de chasse de Satan, pour assourdir le gibier et le pousser dans les mâchoires mortelles enflammées du prince de tous les diables ! Écoutez, fidèles mercenaires de Satan, vous qui poussez le langage du Ciel dans les trompettes de la mort, votre récompense sera grande dans le royaume de celui que vous servez si fidèlement !

8. Ecoute, Toi Mon scribe, ceux-ci ne peuvent pas être possédés, car ils appartiennent déjà en eux-mêmes à la chasse de Satan. Oh, n'en doutez pas,

car la musique de danse est une voix subtile et trompeuse de Satan et ressemble au chant des sirènes, dont les anciens ont très sagement légué le nom. Mais celui qui utilise une telle voix n'est plus possédé, mais celui qui chasse et prend possession de lui-même.

9. Malheur à vous, maîtres de danse et premiers danseurs, organisateurs et directeurs de danse, vous aussi vous appartenez, comme les joueurs, à la chasse à Satan, et vous êtes même des diables et des batteurs très habiles ! Il n'est pas nécessaire que je déclare votre récompense pour l'avenir, car dans le bureau où vous êtes, votre salaire sera certainement bien mesuré ! Vous êtes des serviteurs diligents et fidèles de votre Seigneur ; mais tout travailleur est certainement digne de sa récompense ! Vous pouvez donc être vraiment sûr qu'un jour, et précisément au début de la dernière grande distribution de prix et de récompenses, vous ne serez pas du tout perdant ! Car en vérité, tout se passera selon Mon Verdict, et cette promesse peut être garantie !

10. Vous voyez, mon cher scribe, ceux-ci non plus ne sont pas et ne seront pas possédés, mais pensez bien à cette espèce humaine, et vous constaterez bientôt qu'ils ne sont rien d'autre que des serviteurs polyvalents de mammon, sur le front desquels est écrit en caractères bien lisibles : "Permettez-nous et donnez-nous de l'argent, et nous voulons empoisonner le monde entier et construire des salles de danse, où les soleils peuvent célébrer leur lever et leur coucher et où les mondes roulent comme des pois ! Oh, vous voyez, car des projets aussi grands et magnifiques devront un jour suivre un grand prix et une grande récompense ! Car en vérité, de tels esprits qui voient grand, les cieux souffrent de la plus grande pauvreté !

11. Malheur à vous, élèves de tels maîtres ! En vérité, je vous dis que le prince de la nuit éternelle a fidèlement inscrit vos noms dans son grand livre de la mort. Et l'ange de Ma Grâce les a en même temps effacés de Mon Livre de Vie. Et c'est pourquoi tu seras compté parmi ceux qui diront : "Seigneur, Seigneur, nous avons invoqué Ton Nom, nous avons cru que Tu es le Fils vivant de Dieu ; bien que nous n'ayons pas porté de merveilleux fruits de foi, nous avons néanmoins cru et témoigné de Ta Grâce et avons accompli dans la Puissance de Ton Nom toutes nos actions, car nous

savions très bien que sans Ta Volonté, pas même un moineau ne peut tomber du toit !

12. Mais je serai alors si libre et je leur répondrai, effrontément et à sec : “Eloignez-vous de Moi, damnés et chassés, Je ne vous ai jamais reconnus comme Ma Propriété. Pensez-vous que je suis un voleur et que je veux voler le jeu des autres ? Loin de moi cette idée ! Allez à celui dont vous êtes devenu la propriété, afin de recevoir votre prix ! Car je connais votre propriétaire, et Ma Justice va au-delà de ce que vous imaginez. Et donc doit appartenir à Satan ce qu’il a gagné, et il ne doit être à Moi que ce qui est entré dans le temps dans Ma réserve attirée par Ma Voix.

13. Un jour, le grand prince de la mort, à qui tu t’es donné, n’aura plus rien contre Moi, comme si J’avais été injuste envers lui. Bien que le sien doive rester éternellement[25] le sien et le mien éternellement le mien, et précisément le sien dans tous les tourments du feu du jugement et toute damnation avec lui, avec lui et en lui, tout comme le mien doit rester dans la plus sublime Béatitude et la plus grande Joie de la Vie avec Moi, avec Moi et en Moi !

14. Regarde, mon scribe, ces [élèves] appartiennent déjà aux possédés ! En fait, le propriétaire du terrain appartient également à celui qui y a élu domicile. Mais si quelqu’un, au bon moment de la libération, qui est la courte période de la vie terrestre, abandonne librement et complètement le territoire du mal et vient à Moi pour s’installer dans Ma Réserve, Je l’accueillerai et il deviendra Ma Propriété. Et Je saurai très bien comment retrancher Mon territoire devant les ennemis et les déserteurs [impénitents] qui sont pourchassés, afin que Mon territoire reste un territoire sanctifié et que Mes habitants soient parfaitement en sécurité.

15. Mais écoutez, vous tous, traqués, voici Ma Voix : En vérité Je vous dis que vous ne serez pas autorisés à entrer sur Mon Territoire pendant votre fuite ! En fait, pour celui dont le nom était autrefois inscrit dans le livre de la mort, je ne me battraï plus jamais ni ne disputerai ! Car pour l’éternité, le droit du grand livre doit toujours être hautement respecté par moi[26].

16. Dans cette classe doivent également être comptés tous les marchands de mode et de luxe, tous les fabricants de ces choses monstrueuses de Satan,

et aussi tous ceux qui exaltent, défendent, approuvent et encouragent, souvent même avec de bonnes intentions, de telles choses, ainsi que tous ceux qui y participent et y trouvent du plaisir. Malheur donc un jour à ceux qui pouvaient bien empêcher de telles choses et qui ne l'ont pas fait par intérêt temporel ! Tous ces éléments ne doivent jamais devenir Ma propriété[27], et ceux qui ne croient pas à cette Parole ne doivent pas être sauvés.

17. N'en doutez pas, mon scribe ! C'est exact ! Et un jour, beaucoup viendront sur Mon territoire et [sans pénitence intérieure] invoqueront Mon Nom. Mais en vérité, je vous le dis, ils ne seront pas laissés entrer. Et vous voyez, alors vous entendrez beaucoup de malédictions et d'imprécations, et beaucoup s'accrocheront au bois de Ma Forêt pour la détruire par vengeance. Seulement, ils n'atteindront jamais la moelle de Mon bois massif. Et quand je le laisserai purifier les arbres de Ma Forêt le plus tôt possible, voyez-vous, ici je serai un bon forestier et je remettrai les branches en ordre.

18. Et le fait que je tolère cela, et que je n'interfère pas moi-même dans la propriété de l'autre, afin qu'à l'avenir, comme cela a déjà été dit, mon ennemi ne m'accuse pas de la moindre injustice. C'est pourquoi Je ne cherche personne non plus [avec coercition et violence], et Je ne veux persuader personne de venir à Moi, mais plutôt ceux qui viennent, Me cherchent et frappent à la porte de Mon territoire au bon moment et précisément en criant fort et en frappant de toutes mes forces et impétueusement à la porte de Mon territoire, à qui Je veux ouvrir la porte et le bien accueillir.

19. Mais celui qui n'entrera pas en temps voulu et qui ne criera pas, ne frappera pas à la porte avec force et élan ; en vérité Je te le dis, Je ne lutterai pas contre Mon ennemi pour le posséder, mais ce qui arrivera à Mon adversaire arrivera aussi à la propriété qu'il a gagnée !

20. Mais tout comme la mort est venue par l'Unique [Lucifer] et la vie par l'Unique [Christ], ainsi, à la fin, le jugement contre l'Unique sera également prononcé, et tout sera jugé par celui-ci ! Mais lorsque le prince du monde sera jugé par le Fils éternel du Père, alors tous ses biens seront également jugés avec lui et en lui. En fait, lorsque vous jugez un criminel,

ne jugez-vous pas ses tripes en même temps ? Et est-ce que même un membre restera en vie si le délinquant est éliminé ! Vous voyez, quelque chose comme cela arrivera un jour, et précisément pas pour trop longtemps !

21. Réfléchissez bien à ce que je vous ai dit ici ! Je me suis beaucoup tue ; mais laissez le superflu tranquille ! Vous devrez payer un supplément ici ! Amen. - C'est ce que je dis, l'Amour éternel ! Amen. Chap. 104 Sur les espèces en possession 2 février 1841

1. Voici le dernier supplément sur le fait d'être possédé ! Et si, là aussi, vous ne trouvez que peu de consolation en général, mais horreur sur horreur et peur sur peur, oui, si vous entendez le tonnerre du grand Jugement qui ne résonne plus de loin, alors pensez que je suis l'Amour éternel, à qui tout est possible ! Car Mes Voies sont infinies et Mes Décrets cachés sont impénétrables !

2. Mais si vous voulez poser des questions ici à cause du monde, alors il faut les mettre par écrit, et c'est permis ! Cependant, si vous demandez, alors demandez modestement et avec un cœur sage. (Question) : "Seigneur, dans quel ordre cet être est-il possédé, et les possédés de l'Ancien et du Nouveau Testament appartiennent - comme ceux des temps modernes mentionnés par Justin Kerner et le professeur Eschenmayer - également à l'ordre des possédés indiqué par Toi ?

3. (Réponse) : Vous voyez, les premiers [de la chasse de Satan] sont les débauchés dans toute intention maligne, et avant les débauchés, il y a ceux dont l'entreprise de séduction semble la plus séduisante, la plus stimulante, mais en plus elle semble si moralement décente et commode que, par une tromperie aussi subtile de Satan, l'humanité est bien obligée de se laisser entraîner par ces entrepreneurs dans la perdition éternelle.

4. A cette première classe appartiennent donc tous les modistes, au sens large, puis tous les organisateurs de danses et de ballets, puis tous les musiciens de danse, tous les professeurs de danse, les maîtres de danse, le premier danseur et la première danseuse, ainsi que les danseurs dits solistes ou danseurs de ballet, ainsi que tous ceux qui exaltent cet art vexatoire de

Satan, l'approuvent et le regardent avec plaisir, et enfin aussi ces jeunes hommes et jeunes filles dont le cœur y est attaché.

5. Mais si vous vous demandez pourquoi la danse peut constituer la principale activité dangereuse de Satan, et si l'homme sur Terre ne devrait jamais se réjouir des heures joyeuses, je vous donne une réponse à cette question :

6. Ecoutez, n'avez-vous jamais entendu comment le renard rusé attire les poulets des arbres et le serpent les tendres oiseaux dans ses mâchoires ? Vous voyez, le renard tourbillonne sous l'arbre, et les poules se tiennent tranquillement en regardant la drôle de bonne humeur ; à la fin, elles ont le vertige et tombent de l'arbre et finissent dans ses griffes. Et de la même manière, le serpent se tord dans l'herbe, où il peut bien voir les oiseaux, et ainsi ils ont l'air amusé, abandonnent immédiatement leur branche et volent droit dans ses mâchoires ! Vous voyez, c'est exactement comme cela que cet art vexatoire du bas enfer de Satan tente les hommes de descendre de l'arbre sacré de la vie ! Je n'ai pas besoin de vous en dire plus !

7. Mais en ce qui concerne les "joyeuses heures", je ne vous dis rien d'autre que : si l'on cherche des joyeuses heures en dehors de Moi, voyez-vous, ici je dois vous avouer ouvertement, en tant qu'Omniscient, que je ne sais vraiment pas si on peut les trouver ailleurs que chez Moi. Dans Ma sainte et infinie Totalité, il n'y a pas de telles heures ! Et donc, de telles heures joyeuses et joyeuses ne peuvent être que des coups de mains artificiels de Satan qui ressemblent aux plaisirs délicieux dans de vains rêves, par lesquels l'ensemble de la nature est trompé de façon ruineuse. A qui je ne suffis pas Quel maximum de rafraîchissement, il est vraiment le fils de Mon plus grand ennemi.

8. Suivent donc, selon l'ordre, les propriétaires de maisons de passe et de jeux, comme tous les intermédiaires et entrepreneurs de jeux, et donc aussi tous les principaux participants, partisans et protecteurs de cet enfer étant louables de Satan. Puis tous les intrigants, les bellicistes et les fauteurs de troubles des peuples et des traîtres. Malheur à eux, car leur récompense sera très grande !

9. Et enfin, tous les avare, usuriers, envieux, hypocrites, flatteurs, escrocs, menteurs, calomniateurs, blasphémateurs de Ma Grâce, voleurs, brigands, assassins sur le plan spirituel et corporel, et tous les suicides aussi.

10. Voyez-vous, tous ceux-là, ensemble, appartiennent, selon l'ordre, à la chasse de Satan, et ils ne sont guère possédés, sauf pour certains qui ont été nommés en dernier, mais ils appartiennent à ceux qui se possèdent, ils chassent et se traînent et ils sont tous à la première place.

11. Tout le "jeu", et en particulier tous les "arbres" et "l'herbe" de la forêt maligne ainsi que le "sol" qui les porte, appartiennent tous ensemble aux possédés et sont et sont en deuxième position.

12. Ils ont peu de chances de guérir ! Et les "arbres", l'"herbe" et la "terre", en tant que biens corporels de Satan, ne guériront pas du tout, car ils se sont déjà motivés en toute chose et sont inébranlables dans toute fausseté provenant du mal de Satan ; malheur à eux, ils n'échapperont pas au feu du monde qui viendra bientôt ! Le "gibier", cependant, doit encore bénéficier d'un court temps de grâce, mais au moment de la chasse et de l'évasion qui suit cette fois, écoutez, personne n'aura accès à ma sainte réserve.

13. Cependant, en ce qui concerne les possédés de l'Ancien et du Nouveau Testament et ceux de Kerner et Eschenmayer, il faut les comprendre sous ces "arbres de ma réserve" auxquels les fugitifs précités s'accrochent, s'il était possible de les ruiner. Seulement que ces ["arbres"] n'ont pas à s'inquiéter, car ils ne subiront aucun dommage dans leur âme. Car je protégerai moi-même la moelle de leur vie.

14. En fait, vous voyez, lorsqu'un tel phénomène se produit, il ne se produit [la plupart du temps] que chez des personnes qui sont généralement très pieuses. Et il arrivera rarement qu'un tel (phénomène) apparaisse chez un homme très mauvais ou même simplement chez un homme ordinaire du monde, sauf lorsque ces hommes, stimulés par un miracle, veulent se convertir soudainement, où alors leurs propriétaires veulent se présenter de l'intérieur et de l'extérieur pour l'exemple effrayant de tous les voisins !

15. Certains fous peuvent en être des exemples éloquents ! Cependant, tous les fous ne sont pas fous. En fait, certaines personnes le deviennent

parce qu'elles ont trop rempli leur "boule d'intelligence", de sorte qu'avec cela, la "corde de la volonté", à la suite de la trop grande tension, se déchire et la direction [la libre conduction] a cessé. Mais si un homme, quel que soit son intellect, a trop forcé son coeur pour quoi que ce soit en vain, alors la corde qui conduit la volonté est également déchirée et la machine de la vie se met alors à tourner dans tous les sens imaginables ; et alors un tel homme ne voit que ce dont son coeur et sa tête sont remplis, suspendus en cercles confus devant ses sens sauvages. Mais ces hommes ne sont pas perdus et ressemblent aux branches enchevêtrées d'un arbre que le bon forestier va de nouveau mettre de l'ordre. (Question) : "O Seigneur, qu'arrivera-t-il aux marchands de mode et aux fabricants similaires et aux "tentateurs" de toutes sortes, si le commerce qui les soutient l'exige ? Si certains d'entre eux se tournaient vers vous, que devraient-ils faire pour conserver leur vie" ?

16. Réponse : Écoutez, c'est une question tout à fait trop humaine, comme l'avait prédit Pierre, et c'est une folie sans commune mesure ! Suis-je donc un pauvre homme affamé ou un mendiant ? Ou ne devrais-je pas avoir Io pour un ou mille hommes assez de nourriture, Io qui nourrissent sans cesse tant de mondes et de soleils, dont le nombre et la grandeur augmentent à l'infini ! Vous voyez, à une question comme celle-là, qui ne mérite vraiment pas de réponse, cette réponse suffit dans la surabondance ! Alors ne posez plus de questions, si vous ne vous souciez que des absurdités !

17. Mais écrivez en guise de conclusion : Celui qui suit Ma Voix vivra ; mais les sourds auront la mort éternelle ! Ma parole est mon amour, ma grâce et ma miséricorde, et cette graine de vie doit être semée en de nombreux endroits. Là où elle prendra racine, là où elle produira de la vie et libérera les possédés à la vie. Mais là où il sera piétiné, la mort gardera sa grande récolte.

18. Vous voyez, maintenant je fais tout nouveau, pour que les anciens puissent partir avec beaucoup de mépris et de honte ! Mais si vous confondez une vieille robe avec une nouvelle, alors je veux le faire aussi, et je le fais déjà. Alors, cherchez une nouvelle robe de mariée et fournissez bien vos lampes à huile ! Car moi, le grand Epoux, je suis en route ! Et

quand vous vous y attendrez le moins, je serai là ! Heureux celui que je trouverai prêt !

19. C'est ce que je dis, le grand Epoux. Amen ! Chap. 105 Bénédiction de la miséricorde 3 février 1841

1. Écrivez donc un conseil de Me for A.W., car il voudrait savoir ce qu'on peut faire avec un enfant angélique faible et malade ! Vous voyez, un bon conseil ici n'est pas aussi cher que vous le pensez.

2. Vous voyez, il était une fois un père qui avait douze enfants et à peine de quoi vivre, si bien que selon vos calculs, il ne gagnait que trois cents florins par an, et ce n'était même pas sûr. En fait, seuls 150 florins lui ont été alloués par le prince régnant à titre de grâce, le reste devant être gagné par son travail manuel.

3. Un jour, plusieurs de ses enfants tombent malades, sa fidèle épouse est également alitée par les soins des enfants malades. Par conséquent, l'homme a été forcé de négliger ses revenus supplémentaires et a dû s'occuper des malades à la maison. Mais comme pour cette raison même il manquait de ses revenus supplémentaires, et réalisant qu'il ne pourrait pas s'en sortir avec la moitié des revenus, tout comme il était conscient que, étant lui-même affaibli, il ne lui serait plus facile de trouver une nouvelle occupation, il décida entre lui : "Je veux aller voir le bon prince régnant, lui exposer ma dure condition d'une manière absolument fidèle à la vérité, et il aura certainement pitié de moi.

4. Et vous voyez, comme il l'avait décidé, il est immédiatement allé voir le prince et lui a tout raconté. Mais quand le prince a entendu cela, voyez-vous, il a haussé les épaules, mais intérieurement il était encore très ému et a dit à la fin, apparemment un peu sévère :

5. "Ecoute, vieux père, je ne doute pas de ta sincérité. Mais avant de vous aider, un de ces jours, je veux vous rendre visite chez vous, pour voir si c'est comme vous me l'avez dit. Mais malheur à vous si vous me mentez d'une manière ou d'une autre. Et maintenant, va, que ma grâce t'assiste".

6. Et vous voyez, alors le vieux père est rentré à la maison avec l'espoir et la peur. Il espérait vraiment la grâce du prince, mais il craignait seulement de le retarder longtemps. Il rentra donc à la maison, raconta à ses parents tout ce que le prince lui avait dit, et se mit immédiatement à nettoyer la maison autant qu'il le pouvait, et ce, en vérité, juste après le parc du déjeuner. La nourriture a donc été immédiatement consommée.

7. Seul le noble prince pensait le contraire, il quitta immédiatement son château et suivit son pauvre père sans se faire remarquer. Car il s'est dit : "Une telle nécessité doit être soutenue immédiatement. Juste au moment où la pauvre famille criait la prière d'action de grâces les larmes aux yeux, le prince est lui aussi entré dans la pièce et a dit : "Écoute, vieil homme, pourquoi m'as-tu menti ? Car je vois treize enfants, et vous ne m'en avez dit que douze !"

8. Alors le vieux père tomba à genoux devant le prince et dit : "O noble, bon père de la patrie ! Ce treizième est un étranger, je l'ai accueilli par compassion !".

9. Et le prince répondit, apparemment irrité, mais brûlant au cœur plein de convoitises charitables : "Écoutez, si vous pouvez soutenir même des étrangers, alors les choses ne sont pas si mauvaises pour vous, et vous pouvez certainement renoncer à mon aide !

10. Alors le vieux père prit courage et dit, en saisissant la main du prince et en la pressant sur son cœur : "O noble, bon père de la patrie ! Vous voyez, j'ai trouvé ce treizième il y a dix ans dans les bois, exposé à la mort. Il était à peine enveloppé dans un chiffon miteux et agonisait déjà dans la boue d'une flaque. Je l'ai pris dans mes bras, l'ai amené directement ici et l'ai dit à ma femme :

11. "Regarde, le Seigneur m'a fait trouver un trésor dans les bois marécageux ! C'est un bon garçon. Vous voyez, il est certainement orphelin de père et de mère, alors soyons ses parents ! Car là où ils en mangent douze, un treizième ne périra pas. Et si je devais mendier pour toi et nos douze enfants, alors même le treizième ne changera rien à notre misère". Et aussitôt, ma fidèle épouse a pris l'enfant dans mes bras, l'a embrassé et s'est occupée de lui comme elle s'est occupée de ses enfants depuis lors.

C'est pourquoi, ô noble, bon prince, ne vous fâchez pas que je vous aie caché cela."

12. Et voyez, quand le prince entendit cela, son cœur déborda ; des larmes de compassion coulaient de ses yeux, et il en loua beaucoup l'Ancien, en disant

13. "Entendre cela me procure une grande joie ! Et parce que vous avez agi avec tant de noblesse et dans votre pauvreté, vous avez été un père pour l'étranger, et avant cela un sauveur de sa vie, alors à partir de maintenant je veux être le père qui prend soin de vous tous ! Et puisque l'enfant étranger est un orphelin, alors amenez-le moi, et dorénavant il n'y aura plus d'orphelins ! Car je serai son père et la princesse sa mère. Et maintenant, quittez cette maison et venez avec moi ; mon grand château aura de la place pour vous. Mais ici, où se trouve cette demeure, un monument éternel doit être érigé et porter ton nom".

14. Eh bien tu vois, mon cher A.W., cette histoire, et apprends-en ce que tu aimerais savoir ! Puisque je suis le Prince, vous êtes le pauvre homme et votre fils nécessaire est l'étranger trouvé dans les bois !

15. Faites ce que vous pouvez et ne pensez pas : comment, quand, où, pour quoi, pourquoi et par quels moyens. - Ni pour ce que vous pourriez commodément employer les malades et les faibles dès l'utérus. - Vous voyez, il trouvera son chemin. Conduisez-moi l'ange très diligent dans sa faible épreuve [28], et soyez plein de sérénité et ayez un œil attentif sur lui ! Et vous vivrez tellement de choses en lui que cela vous profitera intérieurement.

16. Vous voyez, mes enfants sont une grande bénédiction pour la maison qu'ils peuvent habiter. Car je suis leur vrai Père et je ne cesserai jamais, pour l'éternité, de l'être ! Je n'ai pas besoin de vous en dire plus, car vous ne le supporteriez pas. Mais soyez prêts. Je veux visiter votre maison. C'est pourquoi je dis Amen, votre Prince et Père ! Amen. Chap. 106 Des enseignements divins infructueux 28 février 1841, de 15h15 à 19h45 Les explications suivantes constituent le début d'une série de communications qui, sous le titre "Les douze heures", sont publiées dans un écrit séparé. Écrivains : K. G. L. Andr. et Ans. H. - J.L. a parlé du Seigneur : (fait suite à

la communication publiée dans le chapitre 1 [I Hour] du livre “Les douze heures”) Chap. 107 Quatre questions dans la lumière spirituelle 16 mars 1841, de 16 h à 17 h 30 Les quatre filles d’Anselm Hüttenbrenner ont posé à nouveau une question chacune avec la prière d’obtenir la réponse par l’intermédiaire du serviteur Jakob Lorber. Ils voulaient une explication sur “Judas Iscariote” - le “Nombre Inconnu” - le “Nœud Gordien” - les “Quatre Éléments”. Les écrivains : les quatre filles mentionnées. - Le Seigneur a parlé par l’intermédiaire de son serviteur Jakob Lorber en bas :

1. Ô enfants ! Le sujet que vous avez choisi est en effet très pertinent ! Mais même si dans votre tête vous compreniez tous les éléments, alors vous auriez l’air d’un riche fou qui ne sait pas quoi faire de sa richesse, et donc l’enterre dans ses coffres, où tout son argent abondant lui est aussi utile que s’il ne l’avait pas.

2. En effet, avec ce grand désir de tels trésors dans votre tête, vous ne seriez pas moins égal à un Judas Iscariote, qui m’a mis en vente pour trente deniers. Car voyez-vous, quiconque s’enrichit de quoi que ce soit [pour son propre compte], que ce soit de la science ou de l’or, est l’égal de ce traître. Car s’il ne reçoit pas tout cela de Moi, ou s’il ne le mérite pas au moins pour le grand Amour pour Moi et pour son prochain, alors il est - tout comme un Judas Iscariote - un voleur et un brigand, car il [comme égoïste] s’approprie tout cela et pêche donc à Mes dépens.

3. Le feu, l’air, l’eau et la terre ne sont-ils pas des choses que J’ai faites en les tirant de Moi ! Chaque chiffre n’est-il pas un signe limite de l’infini emprunté à Mon Ordre ! Comment peut-on recevoir tout cela autrement que par un pur Amour pour Moi, ou, si c’est de la foi vivante, directement de Ma Bouche !

4. Même si quelqu’un savait quand la première étincelle a commencé à brûler - et connaissait tous les atomes et miasmes de l’air - et comptait toutes les gouttes d’eau du point central à la surface de la Terre - et comptait au microscope chaque poussière d’eau, toute la mousse sur les arbres et les rochers et regardait chaque plante, buisson et arbre et donnait à chacun son propre nom - en effet, Si pour lui, dans ses recherches, aucun être du règne animal n’était resté inconnu, tant en termes d’espèces que de nombre - et s’il avait tellement progressé dans l’art du calcul et de la mesure qu’il était

capable de calculer la taille, le mouvement, la distance, la lumière et le poids de chaque étoile fixée avec la plus grande précision, en vérité tout cela ne lui serait pas beaucoup plus utile qu'à quelqu'un qui se donnerait la peine de compter tous les grains de sable qui sont utilisés dans la construction d'une maison. 5. Et si vous souhaitez, chers enfants, faire un véritable concept de "nœud gordien", regardez la tête d'un tel scientifique [autoritaire et égoïste] qui, bien que pas ici, certainement dans l'au-delà, trouvera la même solution que celle du nœud similaire de l'avare Iscariote, lorsqu'il était suspendu sous une grande branche et que le Prince de l'Enfer lui a montré ce que le héros macédonien avait fait [avec le nœud gordien] [29].

6. Mais si tu étudies tous les éléments, ô enfant, ne les étudies pas avec ta tête, mais saisis-les dans ton cœur par Amour pour Moi ; alors tu trouveras en quelques [connaissances] plus que ce que tous les scientifiques ont jamais trouvé dans leur stupide présomption depuis la création du monde.

7. En vérité, vous n'arriverez à aucun "nœud gordien", mais le grand "nombre inconnu" qu'aucun sage du monde n'a encore trouvé, déchiffrera prodigieusement chaque petite fleur ! Car écoutez, chers enfants, ce "Numéro inconnu", c'est Moi-même, votre cher Bon Père !

8. Par conséquent, faites les comptes avec beaucoup de diligence dans votre cœur et coupez le nœud de vos jeunes désirs mondains d'amour pour Moi avec l'épée tranchante du sacrifice de soi !

9. Ô enfants ! Vous ne pouvez pas imaginer quel bon échange vous ferez ici ! Car ce qui se cache sous le numéro voilé, qui vous est encore "inconnu", vous ne le saurez que lorsque vous aurez dénoué votre nœud [de désirs mondains].

10. Celui qui étudie avec sa tête, apprend avec difficulté et de manière improductive. Mais dans le cœur, une poussière solaire devient un monde ! Alors, apprenez dans votre cœur ce que vous étudiez ! Alors, moi, votre cher et bon père, je deviendrai un professeur pour vous. Amen.

11. Voilà ce que je dis, votre cher, bon, Saint-Père ! Chap. 108 Esclavage, lien avec les morts, Notre Père, crèche, heures de repos D'autres questions

dans la lumière spirituelle 13 mars 1841, de 16h15 à 19h15 Avec la prière de l'illumination par le serviteur Jakob Lorber, ils ont posé plusieurs questions. Maria H. : "Comment est-il possible que les pauvres esclaves et les déportés puissent subir leur terrible sort ? - Et Wilhelmine H., "Nos quatre frères et sœurs décédés se souviennent-ils de nous ?" - Paulina H. : "Comment prier notre Père pour qu'il porte du fruit ? - Julie H. : "Que signifie la crèche dans laquelle, Seigneur, Tu as été mis quand tu étais petit ? — Paul H. : "Comment un étudiant devrait-il passer ses heures de rafraîchissement à plaire à Dieu ?" Les écrivains : les cinq frères et sœurs mentionnés. - Le Seigneur répond à travers son serviteur J.L. comme suit :

1. Chers enfants ! J'ai bien entendu vos questions, mais pensez au fait qu'on peut se poser de deux manières différentes et que cette question de double nature correspond à la double nature de la vie, c'est-à-dire qu'une question peut être posée selon l'extérieur naturel ou selon l'intérieur spirituel, ainsi que ou vient de l'un ou de l'autre.

2. Maintenant, jugez par vous-même sur quelle base et sur quel terrain vos questions ont mûri. Pensez s'ils vous ont été suggérés par une curiosité superficielle de savoir, ou s'ils ont leur origine dans le besoin d'amour vraiment concerné pour votre cœur. Parce que vous voyez, il y a une différence infinie entre l'une et l'autre.

3. Qui demande une soif de connaissance superficielle et semi-pardonnante, ressemble à la question d'un aveugle, qui demande les différentes couleurs d'un tableau. Mais si son ami patient lui décrit précisément toutes les couleurs, pensez-vous que l'aveugle se fera vraiment une idée de l'harmonie des couleurs et de toutes ses nuances et augmentations de lumière ?

4. Chers enfants, je ne veux pas vous montrer où les questions se sont posées en vous. Votre propre compréhension de Ma fidèle réponse vous montre déjà, aussi clairement que le Soleil, votre propre lieu de naissance.

5. Quant aux deux premières questions, il importe peu que vous sachiez ou non comment il est possible pour des "esclaves" de subir leurs mauvais traitements et pourquoi il est toléré par Moi qu'ils soient exposés à des abus similaires et que vos "frères et sœurs décédés" se souviennent ou non de

vous. Mais tout dépend du fait qu'à chaque occasion, vous vous souvenez bien de moi dans votre cœur.

6. En fait, ceux qui ont tourné leur cœur vers Moi, pleins d'amour, avec une véritable foi en Moi, Moi aussi, je m'en souviendrai certainement beaucoup plus. Mais si Je me souviens de quelqu'un dans Ma Miséricorde, comment peut-il encore demander ce que font ceux qui habitent en Moi ! Ou bien croyez-vous que vos frères et sœurs habitent en moi sans vie ? Pensez-vous que ce qui est passé dans la Vie de toute vie est capable de mourir ?

7. Seul le mort est capable de ne pas se souvenir. Mais celui qui est vivant et vit en Moi, il recevra certainement, même de Ma Sagesse qui l'envahit, un souvenir qui peut gâcher votre mémoire d'innombrables fois.

8. Mais en ce qui concerne le "Notre Père", les choses concernant cette prière vont dans le même sens que la question qui m'a été posée sur la manière de la réciter, afin qu'elle porte du fruit. Pour celui qui ne la récite pas en esprit et en vérité, elle lui sert exactement dans la mesure où l'aveugle connu a besoin de l'explication des couleurs.

9. Comment peut-il dire [l'aveugle spirituel] : "Notre Père" s'il n'a jamais pris la peine de reconnaître le Père dans son cœur par l'amour et la foi vivante, et ne l'a jamais approché en esprit et en vérité ?

10. Comment cet homme peut-il dire : "Que vous êtes aux Cieux", s'il ne connaît ni le Père ni les Cieux ! Comment peut-il dire : "Que Ton Nom soit sanctifié !" s'il ne connaît pas Mon Amour, encore moins Ma Parole vivante, et qu'il lui est donc impossible de connaître la Vie de vie et la sainteté de tout salut et de tout renouveau venant de Moi, qui n'est que Mon indicible Nom !

11. Comment peut-il dire "Que ton règne vienne" s'il est attaché de tous ses sens, comme une plante parasite, à l'arbre qui doit porter le fruit, c'est-à-dire attaché à ce monde ! Comment peut-il dire : "Que Ta Volonté soit faite", s'il n'a jamais encore fait d'effort pour reconnaître Ma Volonté et envers chaque commandement, aussi facile soit-il, nourrit dans son cœur ou une grande tiédeur, ou souvent déjà dans sa jeunesse nourrit une

désobéissance très dure et prend à la légère au plus haut degré tout ce qui apporte la Vie éternelle !

12. Comment peut-il dire “Donnez-nous le pain de la vie” s’il n’a pas la moindre idée en son cœur du pain mendié, mais un grand désir de le dévorer dans son estomac, qui est le cœur même de ces prières stériles !

13. Comment peut-il demander “la rémission de ses péchés”, si son cœur est encore plein d’impureté, car on n’y trouve que colère, envie, orgueil, jalousie, insolence et bien d’autres vices de ce genre ? Écoutez, pour obtenir la rémission des péchés, il faut plus que le fait de ne pas avoir d’ennemis parce que vous vivez un moment de prospérité. En effet, pour ceux qui n’ont pas d’ennemis, quel est l’intérêt de prier : “Pardonnez-moi mes péchés, comme je les pardonne à mes ennemis. Je ne veux pas dire par là qu’il faut se faire des ennemis pour avoir quelque chose à pardonner ; mais je veux dire par là que votre cœur doit être au-dessus de toute offense, quelle qu’elle soit. Sinon, avec votre prière, vous tirerez sur votre cou au lieu du pardon, du jugement et de la condamnation.

14. Comment peut-il dire : “Ne nous soumet pas à la tentation”, s’il ne Me connaît d’abord pas du tout, et s’il prie pour ainsi dire dans le vide, et même si Je l’épargne sans qu’il en ait conscience, de toute tentation, mais lui-même, comme un obsédé, court de danger en danger, d’abîme en abîme, de mort en mort !

15. Voyez donc comment est une telle prière ! N’a-t-il pas l’air d’un fou qui prie un grand bienfaiteur pour obtenir de l’aide, mais quand il l’a obtenue, il l’a jetée en partie dans le feu, en partie dans l’eau sale, en partie dans les égouts puants et en partie dans des ordures et des fosses pleines de pourriture mortelle ? Réfléchissez : à quoi sert le cadeau à un tel imbécile !

16. Comment peut-il dire à la fin : “Délivrez-nous du mal”, si lui-même se précipite dans le mal en toute hâte ?

17. Si vous souhaitez réciter cette prière avec fruit, alors vous devez prier en esprit et en vérité et bien réfléchir à ce qu’il faut faire pour récolter le vrai fruit de cette prière, sinon il en sortira le contraire de la grande bénédiction pour vous comme pour tous les autres.

18. Mais quant aux deux dernières questions, celle de la “crèche” est une question certes enfantine, mais à laquelle on ne peut pas donner de réponse appropriée, et encore moins compréhensible pour vous, car il faut d’abord révéler le sens intérieur, pour saisir un mystère trop profond, même pour les archanges.

19. Par conséquent, efforcez-vous de faire de vos “heures de repos” dans le silence et la vie retirée de votre âme, des heures qui Me sont consacrées, alors vous pourrez bientôt faire l’expérience de la bonté et de la plénitude de l’Amour que Je suis, votre Père. Et en vérité, en une minute, je peux vous donner plus que le monde entier en mille ans.

20. Mais si vos heures de repos vous servent à autre chose, alors vous sentirez aussi sûrement que l’inconnu, l’inexploré et l’inflexible que j’ai l’habitude de rester pour ceux qui me préfèrent la saleté du monde et toutes les tromperies de Satan.

21. Enfin, réfléchissez bien à la provenance de ces mots ! Apprenez à me connaître à l’avance ! Soyez le “Juge” pour “Ami” et l’éternel, grand “Dieu” pour votre Père, alors vous contemplez avec joie et sans peur quand je tonnerai mes jugements sur cette Terre !

22. Car Je viendrai au monde comme un Juge inflexible, mais, en vérité, à Mes enfants Je viendrai comme le plus aimant, le meilleur des Saints-Pères !

23. Donc, pour aspirer au Père, alors vous vivrez éternellement dans le ventre de mon amour. Amen !

24. Ceci dit Celui que vous devez d’abord chercher et reconnaître comme Père. Amen ! Chap. 109 Pour le premier anniversaire de la Nouvelle Révélation Prière de remerciement du serviteur Jakob Lorber Dimanche 14 mars 1841 Dimanche 14 mars 1841, dernier jour de la première année de la Venue et de la Révélation Invisible, très riche en Grâce, de notre très saint et très aimant Père, dont la première communication a eu lieu dans la nouvelle Parole vivante le dimanche 15 mars 1840, au matin après 6 heures. O Seigneur ! Vous, Saint-Père, êtes le meilleur de tous ! Une année s’est déjà écoulée depuis l’heure mémorable où Tu t’es souvenu de nous tous, et

où Tu as commencé à nous communiquer Ta Parole vivante. O Seigneur ! Ô Père ! Comment Te remercier, avec quel langage devons-nous Te louer et Te magnifier, puisque tous ensemble nous ne sommes pas dignes d'une seule, et encore moins de tant de paroles saintes et d'avertissements de salut total ! Ô très saint, excellent Père ! Vous voyez, nous n'avons qu'un seul cœur qui est encore très impur, qui est vraiment le nôtre. Mais le bien qui est en nous n'est pas le nôtre, mais éternellement le vôtre. Qu'il soit donc aussi la reconnaissance la plus juste que c'est à Vous et non à nous, le seul remerciement, le seul éloge et la seule récompense que nous puissions Vous offrir. Et ce bon et vrai venant de Toi, ô saint Père, est une goutte de Ton Amour en nous ! De votre grand Amour vous nous les avez donnés, de cela nous sommes certains. Alors, avec cela, permets-nous maintenant, comme toujours, de T'offrir, dans ce Saint Amour qui est parti de Toi en nous, notre plus juste reconnaissance du fait que nous voudrions commencer à T'aimer de plus en plus. Car ce n'est que dans l'Amour que nous pouvons T'apporter un sacrifice qui Te soit agréable, et précisément avec ce saint Amour donné par Toi. Et acceptez donc avec gratitude cette action de grâce de la part de nous, pauvres pécheurs ! Et puisque nous voulons tous nous réjouir véritablement en Ton saint Nom, aujourd'hui, en ce mémorable saint anniversaire, ainsi qu'à l'avenir, dans toute activité et volonté d'amour, entends notre prière et viens à nous aussi, afin que nous ne soyons pas orphelins, - car Toi, notre très saint Père, Tu es devenu Tout pour nous et sans Toi aucun délice ne nous plaît plus et ne nous plaira plus pour toujours. O saint, meilleur Père, entends notre prière filiale et vivifie-nous tous par Ta sainte Présence ! Amen ! J.Lorber Chap. 110 Sur la venue du Père en Jésus La réponse du père au serviteur Le même anniversaire, le 14 mars 1841

1. Alors, écrivez un bref mot qui doit annoncer Ma venue parmi vous ! Car si je viens en tant que Père, je viens dans une tranquillité de cœur absolue. Mes tonnerres ne vous proclament que le Dieu proche, et les tribulations le grand, inexorable Juge, tout comme toutes les vastes Créations vous proclament le grand, puissant Créateur et Seigneur de toutes choses.

2. Mais si dans votre cœur vous ressentez un tendre Amour pour Moi, votre bon Saint-Père, alors sachez qu'Il n'est pas loin ! Car personne ne peut M'aimer sans Mon Amour. Mais personne ne peut obtenir Mon Amour

de personne d'autre que Moi. Mais celui qui a Mon Amour, Il m'a aussi Moi qui suis l'Amour éternel Lui-même.

3. Mais si Mon Amour est avec vous, alors sûrement Je serai aussi avec vous ! Mais quoi que vous fassiez en Mon Nom, vous le faites dans Mon Amour. Mais ce que vous faites dans Mon Amour, vous le faites aussi en Moi. Mais qui est en moi et travaille en moi, je suis en lui et avec lui.

4. Mais si vous m'invitez à venir chez vous, comment ne pas faire ce que votre coeur désire ? Demandez-vous donc encore aujourd'hui dans vos coeurs, et votre Amour pour Moi vous annoncera facilement si et quand Je viendrai !

5. Vous voyez, je suis Celui qui poursuit l'amour jusqu'à la fin de tous les mondes. Aimez donc et croyez - alors je serai parmi vous et en vous - cela vous procurera fidèlement la grande consolation dans votre coeur.

6. Mais écoute, quand je viendrai, tu ne dois pas trop t'occuper l'estomac et écouter toutes sortes de bavardages mondains ; parle plutôt comme les deux disciples qui sont allés à Emmaüs, afin de partager toi aussi leur joie. Si, en revanche, vous agissez comme des femmes folles et des putains sans sagesse et sans amour, alors votre Saint-Père ne pourra pas rester parmi vous trop longtemps.

7. Que le monde soit ce qu'il est, car je suis plus que le monde entier ! Que les dirigeants soient ce qu'ils sont, car je suis plus que tous les dirigeants ! Que les putes soient ce qu'elles sont, pleines d'infidélité dans leur coeur, car Mon Amour est plus doux, plus fidèle et plus délicat que toutes les femmes et les putes avides et sans valeur du monde ; car en vérité, en ce temps, aucune vierge n'a d'amour. Elle n'aime chez l'homme que ce qu'il a ou est ; pour l'homme, elle ne donnerait pas un centime, encore moins abandonner son amour-propre fort et vain.

8. Que les érudits du monde soient ce qu'ils sont, car Ma Grâce compense d'innombrables fois pour des érudits incalculables ! Que l'église extérieure soit ce qu'elle est, et prenez l'araignée à sa place comme symbole ; elle étend largement sa toile prédatrice par beau temps pour attraper plusieurs espèces d'animaux dans celle-ci pour la saturation de son

gros ventre, mais quand un autre moment arrive, en vérité cet animal fait beaucoup pour protéger son travail de la destruction ; mais bientôt, cependant, des vents forts arrivent des hauteurs et de violentes averses et mettent fin à sa toile prédatrice ! Mais regardez maintenant les événements de cette époque, et je vous dis que vous verrez bientôt qu'il en est ainsi ! Mais je suis plus haut et plus profond que n'importe quelle église ! Regardez donc vers Moi, vous qui m'avez maintenant reconnu un peu dans vos cœurs ; alors vos oreilles ne seront jamais harcelées par les claquements de dents du clergé. Car l'amour pur, qui est la seule vraie Église par la foi vivante et par la Parole vivante, ne paralyse pas !

9. Évitez donc beaucoup de choses de ce genre pour Mon Amour - et considérez-Moi comme un bon Ami qui veut partir trop tôt. - Quand celui qui part en hâte voit comment son bien-aimé l'embrasse fortement, il revient et ne quitte pas la maison avant d'avoir complètement conquis la mariée !

10. Alors, faites-vous aussi une tendre mariée ! N'écoute-t-elle pas secrètement son bien-aimé à la petite porte de son bien-aimé, avant d'entrer dans la pièce, pour entendre peut-être une louange secrète de sa bouche ? Mais dès qu'il l'a entendue, comme elle se remplit de joie et attend impatiemment que la petite porte s'ouvre ! Et une fois à l'intérieur, s'exclamer avec Pierre et Jacques : "Seigneur, c'est bon d'être ici !

11. Mais s'il trouve son élu plongé dans de pures disputes insensées, discutant de bêtises ou même faisant l'éloge d'un autre - écoutez, alors la bien-aimée, comme vous avez l'habitude de le dire, se "lavera" en secret et laissera l'élus seul avec toutes ses bêtises !

12. Vous pensez donc aussi que je n'entre pas toujours dans la maison par la porte, mais que j'attends aussi devant la porte ! Si j'entends ce qui me plaît, alors je me loge ; là où je ne l'entends pas, alors je ne laisse que l'empreinte de mes pas dans la poussière !

13. Si vous voulez m'avoir comme invité, faites ce qui plaît à l'invité, alors j'entrerai. Mais une fois que vous êtes entré, ne me laissez pas repartir, même si je me montre obligé de partir ! Et en vérité, si vous faites ce qui est juste, je resterai parmi vous maintenant et pour toujours !

14. Mais écoute : ce n'est que dans l'amour pur de ton cœur que tu reconnaîtras que l'Hôte Haut et permanent est ton Bon Père qui est venu à toi, et avec lui son Royaume ! Amen. Voilà ce que je dis, le Haut Invité comme votre bon Saint-Père ! Amen. Chap. 111 Vénération équitable des saints 20 mars 1841, de 16 h 45 à 19 h 30 du soir Les quatre filles d'Anselm Hüttenbrenner ont posé des questions avec la prière d'être répondues par l'intermédiaire de Jakob Lorber. Et précisément, Marie a demandé : "De quelle manière doit-on adorer les saints ?". Wilhelmina : "Quelle est la bonne façon d'aimer le Seigneur ? Pauline : "Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et Dieu était le Verbe ; que signifie ce commencement de l'Évangile de Jean ? - Julie : "Qu'est-ce que la véritable humilité ? Les écrivains : ces quatre sœurs. Le Seigneur y a répondu avec miséricorde par l'intermédiaire de son serviteur, comme suit :

1. Chers enfants, est-il vraiment si difficile de trouver ce que vous voulez ? Si quelqu'un a faim, mettra-t-il beaucoup de temps à trouver de la nourriture pour le rassasier ? Ou bien, qui a soif, ira-t-il, poussé par une soif brûlante, d'une source à l'autre pour goûter les eaux qui éteindront sa soif brûlante ? En vérité, il restera à la source la plus proche et c'est là qu'il éteindra sa soif. Vous voyez, c'est le cas pour vous aussi !

2. Que vous ayez encore tous très faim et soif en esprit, vous le ressentirez sûrement si vous consultez un peu l'intellect de votre cœur, qui est le "ventre" de l'esprit, et si vous vous interrogez un peu sur l'essence des innombrables choses qui vous entourent et sur la vie intérieure de l'esprit qui vous est encore totalement inconnue.

3. Si vous ne regardez que le grand complexe de la Création et ensuite le grand garde-manger de l'esprit, alors à l'avenir ce ne sera pas plus difficile pour vous, surtout si vous réfléchissez encore au fait que dans Ma Lumière, qui vous est destinée à travers l'Eau Vivante du puits de Jacob, une poussière solaire se transformera en un monde !

4. Mais si une telle [poussière solaire] devient déjà si grande et déborde de merveilles qui vous sont encore inconnues, quelle importance auront pour vous ces choses par rapport auxquelles une poussière solaire sombre dans le néant ou est presque complètement perdue, et vous pensez que ce

n'est qu'un grain de sable, sans parler d'une pierre, d'un arbre, d'une montagne, d'un animal ou même de l'homme lui-même !

5. Après qu'on vous ait montré comment vous pouvez plus facilement, dans un cas futur, trouver une nourriture adaptée à votre saturation, je veux donc vous donner maintenant ce que vous avez demandé après une recherche plutôt fatigante.

6. En ce qui concerne la vénération des saints, alors, je ne vous dis que ceci : ne vénerez avec votre amour et votre humble obéissance que le seul saint, donc avec une telle vénération, la seule valable, tous les saints connus et inconnus de vous seront également vénérés de la manière la plus commode ! Car c'est à Moi seul que revient toute vénération, toute louange, toute action de grâce, toute reconnaissance et toute adoration. Ce n'est que par Moi et en Moi que tous les peuples seront glorifiés, s'ils ont d'abord glorifié Mon Nom dans leur cœur par un amour véritable et une foi vivante en esprit et en vérité.

7. Mais pour que vous puissiez le comprendre mieux et plus profondément, souvenez-vous que je suis le seul à être la porte de la vie. Et quiconque n'entre pas par cette porte est un voleur et un brigand. C'est pourquoi, que celui qui est exaspéré et fatigué, ou qui est un malade plein de maladie, qu'il vienne à Moi, afin que Je le reconforte et le fortifie. Pour cela, il ne le trouvera jamais autrement qu'en Moi et en Moi seul !

8. Quant à la deuxième question, eh bien, celui qui m'aime et qui aime son voisin à travers moi, ne m'aime qu'à juste titre. Celui qui m'aime ainsi est celui qui m'aime en esprit et en vérité ! Car comment pourrait-il M'aimer autrement, car Je suis Moi-même l'Esprit éternel de tout Amour, de toute Puissance et Force, et de même la Vérité éternelle !

9. Celui qui M'aime ainsi est celui qui garde Mes Commandements ! Mais quiconque observe Mes Commandements, de Lui Je viendrai dans Ma Trinité comme Père, Fils et Esprit et J'habiterai dans Son cœur, et là Je Me révélerai par la Parole vivante qui était au commencement et [éternellement] était [et est] avec Dieu, car Dieu Lui-même était, est et sera éternellement la Parole, substantielle en toutes choses, telle que la Vie

éternelle, l'Amour, la Lumière, la Force et la Puissance de l'éternité dans l'éternité.

10. Mais celui qui m'aime ainsi à juste titre est aussi humble de tout son cœur. Ou une personne superbe peut-elle aimer quelqu'un ? N'est-il pas vrai que dans l'orgueil, le mépris est à la base de tout ce qui l'entoure ? L'orgueilleux ne veut rien voir de supérieur à lui ; même s'il ne pouvait s'élever au plus haut sommet de la folie et s'il obéissait encore s'il se soumettait à un supérieur, il ne le ferait que dans son propre intérêt. Et si tu attrapes quelqu'un avec un amour apparent, cela signifie : "Puisque je ne peux pas te dominer avec le pouvoir, alors je veux t'attraper avec ruse et faire de toi mon esclave !

11. Ainsi dit l'homme avide à ses amis, et de la même manière les vaines fiancées du monde s'expriment à leurs copines idiotes ; car toutes n'élèvent leurs favoris qu'avec la même intention qu'un aigle qui emporte une tortue avec lui et obtient ensuite quelque chose de sa chute !

12. Vous voyez, chers enfants, de tout cela ressort que seule la personne vraiment humble peut vraiment m'aimer, c'est-à-dire en esprit et en vérité !

13. Mais quiconque m'aime ainsi, il m'aime comme le Verbe vivant et éternel qui est Jésus-Christ, et la Vie éternelle et toutes choses par Lui ! Mais quiconque aime Jésus-Christ, le Crucifié, et le glorifie devant le monde et le professe avec une grande joie de cœur, je le glorifierai aussi comme Jésus-Christ lui-même, et je le professerai devant le Père, c'est-à-dire qu'il sera transfiguré devant ma Divinité et toute sainteté de celle-ci.

14. Celui donc qui M'aime et Me glorifie et qui est ainsi glorifié à son tour, alors dans une telle glorification tous Mes Semblants qui sont les saints du Ciel ne seront certainement pas perdants ! Pour ce que je prends, je ne prends pas pour moi, mais pour vous et vos frères.

15. Qui me donne quelque chose, il le donne à tout le monde. Mais celui qui le donne à quelqu'un d'autre est un fou, car ce qu'il donne ne sera pas repris, et le cadeau n'atteindra pas les personnes concernées, mais sera piétiné comme un fruit vert sous l'arbre de vie.

16. Chers enfants, ne considérez pas ce Don comme un don humain, mais comme un Don plein de Vie ! Saisissez-le bien dans votre cœur et agissez en conséquence, alors vous reconnaîtrez que la Parole est tout en tout et vous reconnaîtrez comment la Parole est avec Dieu et Dieu lui-même est la Parole pour toujours ! Amen.

17. C'est précisément ce que cette Parole vous dit d'elle-même ! Amen. Chap. 112 Fondement et essence de la seconde vue (extrait de "The Twelve Hours" the 10th Hour de Lorber) 21 mars 1841, de 16h45 à 19h45 Écrivains : K. G. L. Andr. et Ans. H. - En tant qu'auditeur : F.S (Citation de l'heure suivante) Chap. 113 Le fils perdu (Extrait de "The Twelve Hours" 11e heure de Lorber) 23 mars 1841, de 15 h 45 à 18 h 30 du soir Écrivains : K. G. L. - F. G. - Andr. et Ans. H. (suivi de la citation de la onzième heure) Chap. 114 Le grand homme cosmique et son retour (extrait de "The Twelve Hours" de Lorber. 12e heure) 25 mars 1841, de 16 h à 20 h 45 Écrivains : K. G. L. - F. S. - Andr. et Ans. H. (suivi de la citation de la 12e heure) [versets 1 à 26]. Chap. 115 Les "chiffons" du fils perdu 25 mars 1841 (suite) (suivi de la citation de la XIIe Heure) [versets 23 - 27]. Chap. 116 Justice et amour 25 mars 1841 De l'œuvre principale de Jakob Lorber écrite dans les années 1840 -1842 "Le gouvernement de la famille de Dieu", on peut rendre ici un discours de l'Hénoch éclairé adressé aux autres pères des temps primordiaux, comme un sage essai du contenu ! Dans la partie en question de cet ouvrage sont décrites les conditions de vie des descendants d'Adam qui ont vécu sur les hauteurs. Sous la direction du patriarche, difficile à comprendre, ces "enfants des hauteurs" ont été divisés en "enfants du matin", "de midi", "du soir" et "de minuit". Au cours d'une visite d'Adam, d'Hénoch et des autres ancêtres à travers les régions des "enfants des hauteurs", le cas désagréable de cette division sans amour de la communauté du peuple a été montré. Et cela a donné l'occasion de la formation suivante, par la bouche du prophète Hénoch adressée à Adam et aux ancêtres. (Vol. 1, Chap. 81, 16-26)

1. Mais Hénok se leva et dit : "Ô Père Adam ! Voyez-vous, la raison réside dans le fait que vous avez, par suite de votre sens antérieur de la justice, angoissamment sévère et fondé davantage sur la crainte de Dieu que sur l'Amour pour et devant Lui, fait certaines distinctions entre les enfants, de sorte que vous avez destiné les uns à habiter en Orient, et ceux-ci sont

très heureux, les autres à rester à midi, pour qu'ils soient toujours considérés comme inférieurs aux favoris de l'Est, et que les autres restent à l'Ouest, parce qu'ils vous semblent en retard d'esprit, parce que le matin ils se laissent souvent envahir par le sommeil, et enfin vous avez destiné avec dureté les derniers à rester au Nord, parce que par quelque habitude extérieure ils n'ont pas voulu partager votre opinion. 2. Oh vous voyez, cher Père Adam, si vous aviez déjà été animé par l'amour du Saint Père éternel comme vous l'êtes maintenant, vos jugements auraient sûrement été complètement différents ! Seulement que la justice nue, même si elle est entourée de tous les rayons de la sagesse, est oppressante et dure, si de sa profondeur, même si elle était un peu cachée, un rayon d'amour bénéfique et léger ne pénétrait pas avec des influences bénéfiques toutes les sept fois les dix grappes de rochers pointus qui jaillissent de leurs sommets l'eau de la sagesse stérile.

3. Vous voyez, de même que l'eau qui tombe lourdement d'une grande hauteur n'anime pas l'herbe, mais la détruit et la tue, et que sous les puissants avant-toits on ne trouve que des pierres lavées et dures, de même la justice nue qui, tombant de la hauteur incommensurable de la Sagesse, tue et détruit la vie intérieure. Et une fois que la vie est devenue comme une pierre morte, lavée sous l'intense contrecoup de l'eau, il devient très difficile d'arracher à une telle pierre toute plante vivante !

4. En effet, la pression lourde et incessante de l'eau de la justice et de la sagesse aura enlevé la terre molle et tendre d'avant, atteignant ainsi la pierre dure et aura aussi creusé et lavé la pierre déjà rendue morte. Mais qu'en sera-t-il maintenant de la pierre ?

5. En vérité, avant que, par un puissant feu d'amour, elle ne se transforme à nouveau en terre molle, chaque graine qui y est répandue se dessèche et finit par mourir complètement ! ...

6. Si ces fils, frères et sœurs de pierre ne peuvent être adoucis et assouplis par tout amour puissant, alors plus d'eau de la plus sage justice peut faire encore moins.

7. Mais nous devons apprendre de notre Père éternel, saint et aimant lui-même, comment il guide tous ses êtres vivants : les oiseaux du ciel, grands

et petits, ne sont pas confinés à l'Est ou à l'Ouest, ni au Sud, ni au Nord ; les animaux des forêts errent dans toutes les directions ; même les poissons dans l'eau et tous les vers n'ont dessiné aucun mur comme obstacle à leurs mouvements et à leurs habitations....

8. Ô Père, dénoue les liens inutiles de la justice et de la rigueur, et unis-les au lien tout-puissant de l'Amour saint, afin que la sagesse de l'Amour devienne pour eux un guide libre ; et tous, éclairés alors par ces nouveaux rayons, se reconnaîtront comme enfants de l'Unique et du Saint-Père lui-même et, se réjouissant ainsi, ils s'accrocheront alors à ton cœur paternel et t'entoureront de bras brûlants frémissant d'amour et t'appelleront Père bien-aimé !

9. O pères ! Dans une goutte de rosée d'amour, il y a plus de force et de puissance sainte que dans un monde saturé d'une justice plus sage, si elle n'a pas pour fondement l'amour ! Amen.” Chap. 117 Coquille d'escargot, épine de rose, chrysalide, nid d'oiseau Questions dans la lumière spirituelle 27 mars 1841, de 16 h à 21 h 15 Les quatre filles d'Anselm Hüttenbrenner ont chacune posé une question avec une prière de réponse par l'intermédiaire du serviteur Jakob Lorber. Maria : “Que nous montre une coquille d'escargot ? Wilhelmina : “Que signifient les épines des roses ? Pauline : “Que nous apprend la chrysalide d'un papillon ? Giulia : “Que signifie un nid d'oiseau ? Écrivez : les quatre filles et leur père Ans. H. Le Seigneur a répondu avec miséricorde par l'intermédiaire de son serviteur comme suit :

1. Ces quatre questions, chers enfants, sont à comparer aux actions d'un homme qui se trouvait dans une grande salle aux trésors et qui pouvait choisir librement, parmi ces nombreux trésors qui entouraient la salle, quatre objets selon son propre désir. Comme il était complètement ébloui par la grande splendeur de ces trésors, il a fini par devenir incertain dans son choix et ne savait pas ce qu'il devait prendre. Cependant, lorsque le délai d'ouverture de la chambre du trésor a expiré, le fou indécis, maintenant encore plus confus en raison de la fermeture prochaine, a finalement, dans la précipitation soudaine, afin de ne pas laisser la chambre vide, saisi l'objet le plus proche.

2. Mais dès qu'il est sorti à l'air libre, il a sorti son hommage de la chambre du trésor et l'a regardé. Mais comme ses yeux étaient grands ouverts, le fou fut stupéfait quand, au lieu de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et d'autres choses de valeur supposées, il vit dans sa main quatre squelettes à moitié pourris !

3. Eh bien vous voyez, mes chers enfants, une telle "salle du trésor" vous est ouverte tous les jours, et vous pouvez y prendre ce que vous voulez et combien vous voulez ! Mais comment se fait-il que vous, comme cet homme, ne preniez pas de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et d'autres choses de valeur, mais des choses qui ne sont pas plus substantielles que les squelettes mentionnés !

4. Vous avez donc pris une "coquille d'escargot" en premier aujourd'hui ! Que vous a fait l'escargot vivant qui l'a chassée de la maison ? Vous avez également mentionné "l'épine de la rose" ! Ce que toute la roseraie que vous lui avez prise vous aura fait ce dont aucune vie et aucune reproduction ne procède. Vous avez donc aussi une "chrysalide" ! Alors vous auriez dû attraper une chenille vivante avant ! En fait, la chrysalide est la boîte de mort d'une chenille. Et vous avez même fini par sortir un "nid d'oiseau" extrêmement mort ! Pourquoi n'avez-vous pas plutôt pris l'oiseau du nid - puisqu'il s'agit d'un être animé - au lieu du nid mort ?

5. Que diriez-vous à ce stade si je voulais animer ces quatre choses mortes et que d'elles sortaient des coquilles d'escargots vivantes, des épines de reproduction, des chrysalides sautillantes et des nids d'oiseaux volants ?

6. Dites : cela ne vous semble pas être un char en marche qui s'éloigne, mais au lieu d'être tiré par des chevaux vivants, il traîne derrière lui deux chevaux morts ? Ou que diriez-vous si vous pouviez rencontrer un arbre planté dans le sol avec la cime et ses racines étendues dans l'air ; et qu'au lieu de porter des fruits, les racines accrochaient des épines sèches ! Ou, que diriez-vous si vous rencontriez un cuisinier qui remplissait ses casseroles, au lieu de nourriture, de charbons chauds, et au lieu d'un feu entassé toutes sortes de choses comestibles ? Ou que diriez-vous si, lors de la construction d'un pont sur l'eau, les constructeurs avaient disposé les pylônes arqués vers le haut, mais que la passerelle du pont avait été mise à l'eau !

7. Vous voyez, chers enfants, de même que toutes ces absurdités sont présentées, les quatre choses que vous avez demandées aujourd'hui, et qui, si je les animais, ne se présenteraient pas à votre cœur beaucoup mieux que le chariot mentionné, l'arbre, le cuisinier, et la passerelle sous l'eau.

8. Mais puisque vous avez maintenant mis ces choses en lumière, je veux, malgré cela, faire quelque chose de plus pour vous à partir de cela et vous montrer pourquoi cette fois vous n'avez pas fait mieux.

9. Eh bien, vous verrez ce que je vais faire pour vous en puisant dans ces "choses rares" ! Bien que ces choses puissent vous sembler un peu étranges, pensez au fait que, pour le moment, je ne pourrais rien faire de plus pour vous aider.

10. Regarde : de la "coquille d'escargot", je t'ai fait, de manière artistique, un très joli petit miroir ! Dans ce petit miroir, celle qui a posé cette question devrait se regarder plus souvent pendant la journée, et peu à peu elle vous reconnaîtra qu'un homme qui ne tend qu'à des choses futiles et mondaines, ressemble certainement à une coquille vide d'escargot qui a dévoré et perdu son habitant vivant, puisque c'est précisément cet habitant intérieur qui s'est incorporé dans cette coquille morte et rigide (en un certain sens, qui se consume lui-même). Ou, pour que vous compreniez mieux, je dis que l'escargot vivant s'est fait la coquille un peu à la fois ; mais comme maintenant la coquille devenait ainsi trop grande et trop lourde et que le reste, vivant, de l'escargot ne pouvait plus sortir de cette coquille envahie, les petites parties saillantes ne possédaient même plus la force de se déplacer vers un endroit quelconque pour se nourrir, si bien qu'à la fin, même la petite vie s'est ratatinée jusqu'aux fondations de la coquille et s'est finalement consumée, c'est-à-dire qu'elle s'est retirée en pourrissant au point de s'attacher à la coquille morte, comme une vie complètement morte.

11. Mais pour cela, interrogateur, vous avez attiré l'attention sur une telle chose, parce que dans votre extérieur vous avez encore assez d'affinité avec elle. Rejetez donc au plus vite cette "coquille d'escargot" morte qui représente les envies extérieures, afin de ne pas toucher au destin de l'escargot !

12. Vous voyez, c'est l'œuvre d'art que j'ai pu vous préparer à partir de cette "coquille d'escargot" ! Regardez-vous tous ici, et agissez en

conséquence, alors vous vivrez.

13. Mais que faire de la “prise” ? Quelque chose de petit qui pourrait être fait avec elle ferait peu de profit ; c’est pourquoi nous voulons donner à cette épine une taille plus grande et ensuite mettre ce travail comme paratonnerre sur un bâtiment, et ainsi cette plante pointue, comme l’arbuste, maintenant si agrandie, est laissée sur le bâtiment avec la caractéristique d’absorber l’électricité.

14. Considérez-vous comme un tel bâtiment, dans lequel vit un habitant vivant ! Mettez ce paratonnerre sur cette maison, qui est faite d’un quadruple métal, comme l’or de l’humilité, l’argent de la modestie, le fer de la fidélité et de la persévérance, et le plomb de l’inclination à la vie domestique, alors ce paratonnerre vous protégera de la chute d’un éclair satanique qui brûlerait votre maison de toutes les mauvaises passions, de sorte que vous seriez facilement ruiné dans les flammes mortelles de vos passions enflammées.

15. C’est pourquoi vous m’avez donné “l’épine”, parce que vous avez inconsciemment ressenti cette douleur en vous. Je dis donc : inconsciemment, parce que votre “habitant endormi” (l’étincelle spirituelle divine) a mis ceci dans votre bouche, en s’y glissant secrètement.

16. Mais qu’est-ce que je retire de la “chrysalide” morte ? Je vous dis d’avance qu’il n’y aura pas grand-chose de précieux à en faire. La meilleure chose que vous puissiez faire serait encore une petite boîte de mort, et nous voulons donc nous attarder sur ce point.

17. A quoi sert une boîte de mort ? C’est vrai, à rien d’autre que l’accueil d’un mort ! Et que se passe-t-il avec la caisse avec le mort ? Ils sont enterrés dans la fosse de putréfaction.

18. Que diriez-vous si vous voyiez des hommes qui, au lieu d’une robe, voulaient s’envelopper dans une boîte de la mort ! Effrayé, ne tomberiez-vous pas à moitié mort, surtout si vous rencontriez des gens portant des housses mortuaires la nuit ? Mais je vous dis que ceux qui portent des coffres de la mort pourraient, comme les papillons de leurs chrysalides, s’élever à la vie éternelle. Mais les jeunes filles modernes, habillées à la

dernière mode, portent de nombreux coffres de mort autour du corps, d'où un beau papillon peut difficilement s'élever jusqu'à la vie éternelle. En fait, la poitrine de ce mort fait du corps une fosse de pourriture, dans laquelle la vie est consumée par les vers de l'égoïsme, de la vanité, de l'orgueil et de la fierté jusqu'à la dernière goutte.

19. C'est pourquoi vous m'avez donné cette "chrysalide", car votre intérieur, que vous n'imaginez pas encore, est oppressé par un tel besoin ! C'est pourquoi, habillé plutôt en habit d'humilité, de profonde modestie et de grande et persévérante réceptivité pour tout bien d'amour et de vérité de foi, alors de votre "chrysalide" surgira un jour un merveilleux papillon pour la vie.

20. Maintenant, nous aurions le "nid d'oiseau" ! Imaginez ce qu'est un nid d'oiseau lorsque l'habitant s'est envolé et qu'il est laissé à la merci de tous les vents, car l'habitant n'y trouve plus aucune sécurité, aucune protection, aucune chaleur et aucune nourriture ! Vous direz : "Ça ne sert plus à rien !" Et je dis : vous avez bien répondu ! Par conséquent, pour cette fois, Moi aussi, Je ne peux plus rien faire avec ce nid, tout comme Je ne peux plus rien faire avec un homme quand, à cause de son inconscience, il est arrivé au point où Mes "oiseaux célestes", qui sont, pour ainsi dire, la voix de la conscience en l'homme, se sont envolés du "nid d'Amour" intérieur qui a été construit dans le cœur.

21. Ce nid sera alors également abandonné aux mauvais vents. Mais si vous voulez savoir comment s'appellent ces vents, je vais vous le dire. Le premier vent est appelé légèreté, le second vent est appelé tiédeur pour tout ce qui est sérieux, vrai, bon et donc beau. Le troisième vent est la paresse qui se satisfait d'elle-même et aime le confort qui vient de la tiédeur. Et le quatrième vent, c'est finalement le naufrage dans toutes sortes de folies et de sombres affaires mondaines et finalement, de celles-ci, dans l'oubli total de Dieu. Veillez donc à ce que votre nid ne soit pas abandonné, sinon vous deviendrez vous-même un tel "nid d'oiseau" abandonné et, parmi les mauvais vents, vous apprendrez à connaître son destin.

22. C'est pourquoi la quatrième fille a donné une telle chose morte, parce que les oiseaux [célestes] la tenaient encore en elle, la lui mettaient sur la langue [comme un avertissement] !

23. Vous voyez, chers enfants, vous m'avez donc exposé aujourd'hui vos maladies sans le savoir ! J'ai préparé pour vous des médicaments très efficaces à partir de cela. Utilisez-les selon Ma prescription paternelle, la plus aimante, puis vous ferez revivre vos coquilles d'escargots mortes de façon prodigieuse, vous ferez de l'épine morte un assimilateur de vie, de la chrysalide morte vous verrez une nouvelle magnificence s'élever et dans votre nid l'oiseau du phénix arabe renaîtra à l'intérieur à une vie nouvelle et éternelle et ne quittera plus jamais le même. Car elle en sortira elle-même, magnifiée, pour la vie éternelle. Amen.

24. Rappelez-vous qui vous a dit tout cela ! Écoutez, il est votre vrai père, saint, saint, saint ! Amen. Chap. 118 Passion du Seigneur, jeûne, pauvreté, amour Quatre questions dans la lumière spirituelle 9 avril 1841, de 15h45 à 19h45 Écrivez : Rép. H. et ses quatre filles. Sur les questions ci-dessus, le Seigneur miséricordieux a communiqué par l'intermédiaire de son serviteur ce qui suit :

1. Alors quand vous posez des questions, posez-les bien ! Car à la base de ces questions se trouve ce dont chaque homme a besoin plus que tout autre chose.

2. En vérité, vous avez présenté votre simple demande non pas sous la forme d'une question, mais les mots que vous avez prononcés ne sont que des questions de cœur, dont la réponse particulière vous est donnée maintenant. La grande réponse, cependant, [ne vous sera donnée] que lorsque, par la prise en compte des particularités, vous la trouverez en vous. En d'autres termes, la réponse particulière est un guide qui vous montre comment la vie humaine doit être faite en esprit et en vérité, pleine d'amour et de foi vivante, afin d'atteindre en toute sécurité par cette vie puis la vie intérieure de l'esprit et enfin, seulement par cette vie, de m'atteindre. Mais celui qui vient à Moi trouvera aussi la réponse universelle non seulement aux questions que vous posez, mais aussi aux questions infinies qui sont contenues dans ces quatre.

3. Car en vérité, si vous compreniez dans votre cœur le grand mystère de Ma Passion, tous les anges du Ciel viendraient éternellement à votre école, pleins de révérence et de joie sublime, et à la fin de l'école ils reviendraient toujours enrichis de merveilles incommensurables.

4. Si vous pouviez jeûner dans vos cœurs, en vérité, après, vous ne poseriez plus de questions à ce sujet ! Car avec un tel rythme, je serais depuis longtemps devenu un Père visible pour vous, et je pourrais alors vous donner plus avec le souffle le plus léger qu'avec mille mots.

5. Si vous compreniez dans votre cœur ce qu'est la vraie pauvreté, en vérité, vous seriez déjà maintenant plus riche que beaucoup de princes du Ciel. En effet, dans la vraie pauvreté se trouve un véritable grand trésor, qui n'est mesurable par aucune mesure terrestre ! La vraie pauvreté est celle qui se nourrit éternellement de Ma Parole - comme vous lisez aussi que l'Évangile doit être prêché aux pauvres. La vraie pauvreté est donc aussi comprise dans le sens où elle est la même pour les "affamés" et les "assoiffés" qui sont aussi pleinement rassasiés par Mes Mots.

6. Et finalement, si vous ne compreniez dans votre cœur que l'Amour, en vérité, alors la grande demande que j'ai adressée à mes Apôtres quand je leur ai dit : "Soyez parfaits, comme votre Père est parfait dans les cieux ! Chers enfants ! Que pensez-vous que cette demande signifie ? Vous voyez, cela ne signifie ni plus ni moins que l'homme ne doit me ressembler complètement que dans sa "petite taille" assez grande ! Si seulement vous pouviez vous faire un concept plus solide que Ma Grandeur, Ma Puissance et Ma Force et toutes Mes Perfections infinies, alors vous pourriez certainement vous faire une petite idée de ce que cela signifie quand Je vous dis que vous aussi devez devenir aussi parfait que votre Père qui est aux Cieux est parfait. Car lorsque le "Fils" a fait de son héritage sa part, afin de partager parfaitement comme un frère le grand héritage du Père, cela ne signifie rien d'autre que le sien doit lui aussi atteindre la même Justice, la même Puissance et la même Force de l'Esprit de Dieu, qui sont propres au Fils dans le Père et au Père dans le Fils depuis l'Éternité.

7. Toutefois, avant de préciser un peu plus, nous voudrions revenir sur la réponse détaillée à vos quatre questions principales.

8. Quant à ma passion, j'ai souffert dans mon corps comme tout autre homme, et précisément dans le même ordre que celui que vous avez lu dans les évangiles. Mais comme le moi humain souffrant contenait encore un autre moi divin, alors cette Passion était aussi double, c'est-à-dire qu'il y avait la Passion extérieure, physique, et la Passion intérieure, divine.

9. Ce en quoi consistait la Passion extérieure, vous savez - mais ce en quoi consistait la Passion divine, c'est une autre affaire. Pour que vous puissiez en faire un concept, alors imaginez ce que cela pourrait signifier lorsque le Dieu infini, dans cette phase de la Passion, s'est retiré de Sa Liberté infinie et éternelle et a pris Sa Demeure au cœur du "Fils" souffrant !

10. Vous voyez, mon extérieur a été opprimé par une passion amère jusqu'à la mort. La Divinité qui était dans le Coeur, cependant, devait surmonter la mort et l'Enfer du plus profond de lui-même. Imaginez maintenant l'homme-Dieu souffrant qui est venu se trouver entre deux feux : de l'extérieur, la mort et l'Enfer m'ont opprimé de toute leur puissance pendant si longtemps, jusqu'à ce que Ma Vie naturelle soit poussée jusqu'au plus profond de Mon Coeur. De l'intérieur, cependant, la Divinité a agi contre cette pression avec toute sa puissance et sa force infinies et il s'est laissé pousser jusqu'à un certain point uniquement par l'Amour lui-même.

11. Maintenant, imaginez encore : la même Puissance et Force qui pourrait avec un souffle détruire tout ce qui vit et bouge dans toute l'Infinité, la même Puissance et Force que toute l'Eternité et l'Infinité ne saisissent pas, qui a appelé toute la Création infinie à exister par elle-même - oh, écoutez ! - la même puissance et la même force, dans leur totalité, se sont permis, comme nous l'avons déjà dit, d'être tellement opprimés à un moment donné par leur infinité, que l'oppression était la plus grande humiliation volontaire de la divinité en moi !

12. Si vous êtes capable de saisir seulement un peu dans votre cœur ce que la lutte de souffrance que Moi, en tant qu'Amour éternel, j'ai dû soutenir ici, alors vous pouvez certainement vous faire une petite idée de ce que doit comprendre Ma Passion.

13. Cette passion a duré jusqu'à ce que je crie sur la croix : "C'est accompli ! Père, entre tes mains je recommande mon esprit", en d'autres termes, "Regarde, Père ! Ton amour te revient !". Et aussitôt, toutes les ficelles de la mort et de l'enfer furent arrachées à la puissance infinie de Dieu. Le Pouvoir éternel s'est déchaîné avec une violence multipliée à

l'infini. La Terre entière, touchée par le Dieu Tout-Puissant, a tremblé. Elle a volontairement ouvert ses tombes et a fait sortir les prisonniers à vie.

14. Et puis cette même Omnipotence est passée au-delà de toute la Création visible, et a rempli à nouveau l'Infini à ce moment. Et tous les soleils dans tous les espaces sans fin ont retiré leur lumière en eux-mêmes à cause de la très grande peur devant le Dieu tout-puissant qui les a touchés à nouveau. Mais que la Divinité dans cette nouvelle version à ce moment n'a pas tout détruit et anéanti, c'est seulement grâce à l'Amour qu'elle est maintenant totalement réunie à nouveau en Elle.

15. Eh bien vous voyez, mes chers enfants, c'est tout ce que vous pouvez saisir pour comprendre "Ma Passion" ! Mais il vous est caché dans cette ancre de l'Infini, dans laquelle vous devez encore explorer pour l'Eternité, et ce précisément pour trouver des choses toujours plus grandes et infinies. Car ce que je viens de vous dire est, en ce qui concerne la plénitude, dans la même proportion qu'un point l'est par rapport à l'infini.

16. Mais quand vous jeûnez, alors jeûnez dans un véritable déni de vous-mêmes par pur Amour pour Moi, dans tout ce que le monde vous offre, alors vous viendrez avec un tel jeûne juste au "Pain Céleste".

17. Comme une mariée le jour de son mariage, elle dépose toutes ses robes précédentes, se lave tout le corps, puis enfile sa robe de mariée et se pare de toutes sortes de fleurs et de pierres précieuses pour plaire au marié lorsqu'il arrive et l'amène dans sa maison, Pour cela, vous devez vous dépouiller de vos "vêtements de ce monde" [de l'égoïsme], vous laver à l'eau vive et revêtir ensuite le vêtement du véritable Amour [pour Dieu], de l'innocence et de toute l'humilité et vous parer de toutes sortes de fleurs et de pierres précieuses provenant des œuvres d'amour [pour le prochain] ! 18. Et quand le Grand Epoux viendra et vous trouvera si bien préparée, alors Lui aussi fera ce qui a été dit de l'époux de la parabole. Et lorsque vous vous retrouverez dans sa maison, il vous ouvrira ici une salle du trésor et vous donnera les trésors incommensurables de la vie éternelle, qui est une conséquence de ma passion amère ou de ma rédemption.

19. Et ce qui est jeûne, c'est aussi la pauvreté. Car en vérité, celui qui n'est pas devenu pauvre en toutes choses du "monde" n'entrera pas bientôt

dans Mon Royaume tant qu'il n'aura pas rendu jusqu'au dernier centime. Vous voyez, c'est la vraie pauvreté en esprit et en vérité !

20. Mais le fait que la pauvreté volontaire soit infiniment préférable à la pauvreté forcée est tellement évident qu'une discussion plus détaillée à ce sujet serait, au mieux, superflue. Car la pauvreté forcée ne peut être qu'équivalente à la pauvreté volontaire avec un abandon total à Ma Volonté et Mon Amour.

21. Mais maintenant, demandez-vous : quelle est la condition d'une épouse par rapport à son mari pour lequel elle n'a aucun amour dans son cœur ? L'adorera-t-il autant pendant cette heure, sachant que les méprisés viendront ? Attendra-t-il cette heure avec une grande nostalgie dans son cœur ? Je vous le dis : pas du tout ! Car elle maudira et jurera tant cette heure-ci dans son cœur. Elle ne se lavera pas, mais s'enduirra de toutes sortes de saletés, et elle gardera ses habits de tous les jours et se couvrira la tête de cendres, croyant que, lorsque le marié en question viendra, il s'indignera devant elle et abandonnera son désir.

22. Et en vérité, lorsque l'époux vient et trouve ainsi son épouse, je vous dis qu'il ne la prendra pas (s'il me ressemble), mais qu'il laissera volontiers cette femme mal-aimée à celui à qui elle a promis son amour.

23. Eh bien, voyez-vous, puisqu'une mariée ne se parera que pour le marié approprié, si elle l'aime, alors il vous apparaîtra aussi facilement que, sans amour pour Moi, il n'y a pas de jeûne et de pauvreté et donc aussi pas d'ornements de mariage. Mais alors, aucun "ramener à la maison" de la mariée, qui n'est rien d'autre que la rédemption de la mort à la vie.

24. Voyez comment les choses se passent par rapport à vos questions ! Dans Ma passion, c'est l'amour. Le jeûne et la pauvreté sont la passion de l'amour. Et la Passion de l'amour est l'ornement du jeûne et de la pauvreté. Et dans l'ornement, qui est la Passion, il y a la Rédemption. L'amour, la passion et la rédemption sont donc une seule et même chose.

25. Celui donc qui aime comme il vous a été montré, s'est fait participant à la Rédemption, et sa part sera égale à la mienne. Tout comme le marié partage tous ses biens avec la mariée, il en sera de même dans Ma Maison.

Vous reconnaîtrez alors ce que cela signifie : “Soyez parfait, comme votre Père aux cieux est parfait !

26. Amen ! - C’est ce que je dis, le même Père qui est aux cieux ! Amen.
Chap. 119 Prière Le meilleur média éducatif Le 18 avril 1841, dans l’après-midi

1. Ecoute, mon cher Andreas-volenteroso, en ce qui concerne ton neveu L., il est paralysé par un esprit indolent dans le zèle industriel de la volonté. Il ne sera donc pas facile de lui inculquer l’enthousiasme pour le bien par des moyens coercitifs, et ce précisément jusqu’à ce que cet esprit lui ait échappé.

2. Les esprits de ce genre ne doivent cependant pas être chassés, sauf par une prière continuelle ; cela ne signifie pas qu’il faille prier pendant de longues heures, mais plutôt qu’il faut se conformer à cette foi ferme et vivante et à cette confiance dans la prière en Mon Nom, dans laquelle seule chaque supplication peut trouver et trouvera une certaine concession.

3. Mais quand la prière a atteint la bonne force de la foi, moi seul le sais. Le succès est toujours organisé en fonction de sa propre force. Plus cela reste ferme et inébranlable en Mon Nom, plus le succès est proche, succès qui réside toujours dans l’abandon total et incontestable, la patience et dans tout l’amour et la douceur.

4. Mais quand celui-ci a atteint la bonne note, je suis le seul à le savoir, comme on l’a déjà dit. C’est pourquoi, dans chaque prière, la patience ne doit pas être mise de côté, afin que chacun puisse examiner par lui-même la puissance avec laquelle il prend soin de Mon Nom.

5. A chaque prière, il faut cependant ajouter : “Seigneur, ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du mal ! Si vous faites de même, vous pourrez faire en sorte que votre petit-fils devienne un homme zélé.

6. Mais faites-le prier souvent avec vous et dites-lui que lui aussi doit prier avec diligence et se maîtriser. Plus l’effort devrait lui coûter, plus la joie le préparera à la victoire qui lui sera rendue en Mon Nom. C’est le meilleur moyen et infailliblement le plus efficace !

7. Après tout, chaque moyen qui germe en vous à partir de Mon Amour est un moyen valable qui mène au but petit à petit. Les moyens qui permettent d'humilier sont les meilleurs, des moyens qui ne doivent être utilisés que lorsqu'un esprit rebelle à un degré considérable doit se manifester. En fait, les esprits paresseux ont surtout des petits esprits rebelles entre eux comme fidèles compagnons. Mais comme je l'ai déjà dit : une prière incessante est contre tous les meilleurs moyens !

8. Au fait, ma chère Voluptueuse, dans toutes vos filles, seule la formation du cœur compte ! En fait, c'est tout ce qui compte pour moi. Tout le reste n'a aucune valeur pour moi. Et même si vos filles en savaient plus que Salomon dans toute sa sagesse, alors tout votre travail serait égal à celui de l'alchimiste, dont l'entreprise a toujours tourné en cendres.

9. Apprends donc à tes filles à être humbles et à avoir confiance en Mon Nom, alors tu deviendras un bon ouvrier dans Mon vignoble et tu seras satisfait de Mon Salaire pour toujours ! Amen.

10. C'est ce que je dis, Lui au nom duquel est caché tout le Pouvoir et toute la Force ! Chap. 120 Une vraie chance 21 avril 1841, matin Si ici à un est destiné de Mon Amour de la Sainte Paix, à qui le Père veut donner de la plénitude de sa nouvelle vie, celui qui a accueilli le Père et qui dans son cœur est venu, Il ne doit jamais, en vérité, jamais trembler. Si le désir de Moi a seulement, un tendon vivant qu'il ressent qui lui échappent le péché et le monde, Dans ce cas, je l'ai déjà pris. avec toutes mes "pincées" d'amour. Oui, je le prends en main pour que sa vie s'achève !

1. Tu vois, mon cher Anselme, zélé de la parole, je ne te souhaite rien d'humain, mais ce que je te souhaite, je te le donne dès maintenant - et je te l'ai déjà donné et je te réserve encore un peu d'infini, si tu veux seulement le recevoir.

2. Tu vois, je veux tout te donner en abondance : "Argent, or et pierres précieuses" de Mon Coeur de Père ! Je vous donne de l'argent pour vos filles, de l'or pour votre femme, mais je veux l'orner de toutes les pierres précieuses !

3. Mais croyez fermement en mon nom ! Construisez dessus comme un rocher de diamant ! Et aimez par-dessus tout Moi, votre ultra bon, Saint Père, alors vous verrez bientôt la grande merveille de la Force et de la Puissance de Mon Nom Jésus dans votre cœur !

4. C'est ce que je dis, votre saint Père. Amen ! Chap. 121 L'essence de l'ordre et la vraie miséricorde 25 avril 1841, 9 h 30 La prière du serviteur :

“Ô Seigneur, notre très saint Père ! N'aimerais-tu pas me dire, pauvre pécheur, ce que tu dois penser de cette nouvelle institution des soi-disant “Miséricordieuses Soeurs Grises” afin que nous puissions donner une réponse juste à une éventuelle question sur cet ordre apparemment bénéfique. Car sinon, il pourrait facilement arriver que, d'une manière ou d'une autre, un jugement injuste soit rendu. Seigneur, pardonnez ma grande présomption si j'ose Vous demander en tant qu'homme. Vous êtes certainement le seul à être notre père ! Alors pardonnez aux enfants stupides si leurs questions leur ressemblent ! Amen !”

1. Alors écrivez : cette question est vraiment au-delà de la folie ! Comment pouvez-vous demander une telle chose ?

2. Vous n'avez jamais lu d'évangile ? Dites-moi, à quelle occasion ai-je déjà fondé un ordre et, surtout, un ordre féminin ? Ou bien les rêves de certains des fondateurs des ordres de la bile et des faibles voyants appartiennent-ils aussi aux Évangiles ?

3. Qu'est-ce que j'ai dit aux apôtres ? Qu'ils soient frères en tout amour, c'est ce que je leur ai dit ! Comment les apôtres appelaient-ils tous les hommes selon Mon Commandement ? Rien d'autre que “Chers frères” et ainsi de suite. Quel est le rapport avec les castes ? [30]

4. Mais parmi vous, vous devez être d'un Ordre de pur Amour pour Moi, comme de purs enfants d'un seul et même Père et comme rachetés de la même manière par Mon Incarnation ! Et vous devez être une seule et même caste de frères et sœurs aimants et charitables dans la Puissance vivante de Ma Parole et de Mon Nom, parce que vous avez tous été faits, par Jésus-Christ lui-même, enfants de Mon Amour, de Ma Miséricorde et de Ma Grâce.

5. Mais lorsque les hommes - bien qu'en partie avec des intentions honnêtes - se séparent des autres pour former ainsi une certaine caste vertueuse et héroïque, dans laquelle seul un petit nombre d'entre eux peut être accepté, comment cela peut-il se traduire par une bénédiction pour le peuple, si tous ne sont pas un et un comme tous !

6. On ne peut pas être à la fois tisserand, tailleur, cordonnier, forgeron, *etc.* ; il doit y avoir une différence entre les travailleurs et les classes selon l'extérieur. Mais ce n'est pas le cas selon l'intérieur ! Là, tous doivent être des frères et sœurs purs et simples, pleins de charité et d'amour les uns pour les autres !

7. Quel genre de pitié peut être une pitié ? Ou faut-il supposer que la miséricorde ne consiste qu'à soigner les malades ?

8. Je dis : quiconque n'exerce pas la miséricorde en tant que libre adepte de Ma Parole et de Mon Amour, et ce de toutes ses forces sans récompense, Je considérerai son travail comme celui d'un animal qui doit accomplir un seul et même travail dans son ordre jugé, car il ne peut et ne doit rien faire d'autre à cause de l'ordre jugé, mais ses œuvres ne sont pas du tout des "œuvres".

9. L'homme libre doit aussi opérer librement et sans contrainte dans l'ordre infiniment libre de Mon Amour éternellement libre s'il désire que Je considère son travail pour quelque chose. Mais celui qui travaille selon un certain ordre fixe et souvent sous le cloître encore plus misérable[31] vaut rarement plus qu'un fainéant forcé à faire un certain travail ; il ne fait jamais attention au travail, mais seulement à l'argent du loyer.

10. Cela suffit pour répondre à la question qui n'était pas du tout digne de moi ! Mais épargnez-moi de telles questions à l'avenir ! Car les somptueuses institutions du monde sont pour moi une abomination ! Mais celui qui exerce la miséricorde, qu'il l'exerce en secret et non sous les yeux du monde entier !

11. C'est ce que je dis, celui qui ne regarde que les travaux effectués en secret ! Amen. Amen. Amen. Chap. 122 La véritable Église

1. Une église n'est Église que si elle enseigne Ma Volonté et prêche la Vie venant de l'Amour, qui a versé Son sang sur la Croix pour toute la Terre, voire pour toute la Création.

2. Mais une église qui ne fait que se bénir et maudire tout le reste est comme un avare qui souhaite la mort de tous pour pouvoir s'emparer de tous ses biens. Mais d'abord un chameau passera par le chas d'une aiguille qu'un tel avare du Ciel. Chap. 123 Sur la bénédiction de la Croix 28 avril 1841, après-midi

1. La Croix est une véritable nécessité de la vie ! Si la vie n'a pas de difficulté, alors elle se disperse et se dissout comme une goutte d'éther. L'âme qui ne porte pas de croix s'affaiblit, meurt et se perd dans la nuit de la mort.

2. La difficulté de la vie, au contraire, est un vaisseau de vie lui-même, dans lequel elle est consolidée comme un diamant, un diamant qui n'est qu'une goutte d'éther solidifié, mais pas une goutte de vie.

3. Par conséquent, chacun prend la croix sur ses épaules et Me suit en tout amour ; ainsi il gardera sa vie éternellement !

4. Celui qui adoucit sa vie, il la perdra. Celui qui la crucifiera et la laissera être crucifiée par moi la gardera pour l'éternité.

5. C'est ce que je dis, le Crucifix. Amen ! Chap. 124 Sur la mort et la nécessité de la mort 29 avril 1841, au soir

1. La mort du corps est la dernière peine de vie et est en quelque sorte l'être cloué sur la croix.

2. S'il n'y avait pas de mort du corps, toute vie serait perdue. Au contraire, par la mort du corps, la vie est recueillie et renforcée, de sorte qu'après le détachement du corps, même dans le pire des cas, il peut encore exister en tant que quelque chose.

3. La peur devant la mort, qui lui est liée, est donc l'acte d'unification de la vie qui, auparavant, était déjà trop souvent dispersée à tous les vents du

monde.

4. Il arrive donc aussi, et c'est extrêmement nécessaire, que ceux qui se soucient du monde doivent faire l'expérience d'une mort souvent extrêmement amère. Car si cela n'arrivait pas pour Mon immense Miséricorde, ils seraient complètement anéantis à jamais.

5. Et que ces [âmes mondaines], après leur dure mort terrestre, en viennent à une situation de privation extrême de liberté, cela se produit à nouveau dans le seul but d'empêcher leur vie, qui dans la mort corporelle s'est accumulée difficilement, de s'évaporer à nouveau et d'être finalement totalement perdue.

6. Et ainsi, même la soi-disant mort éternelle, pleine d'angoisse et de tourments, n'est rien d'autre qu'une préservation de la vie, opérée par Ma grande Miséricorde.

7. Mais ces hommes qui, déjà dans leur vie corporelle, ont rassemblé leur vie en Moi par le renoncement, l'humilité et l'amour pour Moi, en vérité, ils ne ressentiront pas beaucoup de peur de la mort corporelle. Et une fois que le navire de leur vie terrestre aura été pulvérisé contre les rochers trompeurs du monde, alors le voyageur dira sans douleur et sans souffle : "Je suis en sécurité avec mes biens !

8. Par conséquent, engagez-vous à vous unir en Moi déjà ici, afin qu'un jour la mort du corps vous apparaisse comme un grand soleil levant apparaît au voyageur nocturne sur une côte de la mer qui est pleine d'abîmes et de rochers.

9. Croyez-moi, il en est ainsi, et alors personne ne vous volera plus votre paix intérieure !

10. C'est ce que dit le Seigneur de la vie et de la mort ! Amen. Amen. Amen ! Chap. 125 Le signe du fils de l'homme 1er mai 1841, au matin Rép. H. demande une explication sur Matthieu 24:30 : "Et alors le signe du Fils de l'homme apparaîtra dans le ciel. Alors, toutes les lignées de la Terre gémiront et verront le Fils de l'Homme venir sur les nuages du ciel avec

une grande puissance et magnificence. Le Seigneur a révélé ce qui suit par l'intermédiaire de son serviteur J.L. :

1. Ne savez-vous donc pas quelle différence existe entre le "signe" et le "Fils de l'homme" ? Et vous ne savez pas ce que "paradis" est censé signifier ?

2. En vérité, vous ne pouvez rien imaginer de plus idiot que de voir un soi-disant crucifix dans le ciel étoilé. Demandez-vous simplement ce qui serait bon pour le monde si vous pouviez voir non pas un seul, mais toute une légion de crucifix dans le ciel !? Est-ce pour cela que les hommes deviendraient meilleurs dans leur cœur ? Oh, certainement et vraiment pas !

3. Les scientifiques ne seraient-ils pas prêts à déclarer que tous ces crucifix sont des produits trompeurs conçus par des prêtres ! Et ne voudraient-ils pas démontrer que tous ces crucifix suspendus dans le ciel ne seraient qu'une formation de ballons et s'élèveraient grâce à un accord entre les collègues jésuites !

4. Vous voyez, cet effet et bien d'autres, un tel phénomène se produirait dans le monde scientifique ! Oui, des scientifiques encore plus érudits en mathématiques pourraient même essayer de clarifier ces phénomènes sur la voie de l'optique.

5. Mais qu'en dirait le commun des mortels ? Je vous dis qu'il deviendrait immédiatement muet et immobile à cause de l'énorme peur. En effet, selon l'enseignement erroné qui lui a été inculqué, il aurait la certitude que "le jour du jugement" est devant les portes.

6. Et donc cette apparition tuerait en premier lieu les scientifiques, parce qu'ils l'avaient déjà tuée auparavant avec leur opinion et leur explication ; tandis que l'homme du commun, à l'instant de la première apparition [de cette apparition], serait tué dans toute sa liberté. liberté qui devrait toujours être active. Ce serait donc l'utilité d'une telle apparition !

7. Vous pouvez voir qu'il en serait ainsi, si vous regardez seulement cette époque, où de nombreuses "fins du monde" avaient déjà été prédites par certains sages prophètes, et vous verrez qu'à cette époque, certaines

personnes étaient désespérées, d'autres riaient et d'autres encore étaient joyeuses et d'autres sortes de misérables. Mais si de telles prophéties vides ont déjà produit de si mauvaises conséquences, imaginez maintenant ce qui produirait une gigantesque croix suspendue entre les étoiles ! Laissez-moi vous décrire de plus près les conséquences mortelles d'une telle apparition, il n'y a pas besoin !

8. Mais par "ciel" il faut entendre : la Vérité globale de la Foi venant de la Parole, Vérité qui est "l'Eglise" dans son authenticité.

9. Le "signe du Fils de l'Homme", en revanche, est l'Amour réveillé une fois de plus dans cette Église, avec tous ses attributs célestes tels que : la miséricorde, la patience, la douceur, l'humilité, la résignation, l'obéissance et l'endurance à toutes les douleurs de la Croix. Vous voyez, ce signe vivant du Fils de l'Homme apparaîtra dans le Ciel de la vie intérieure, éternelle, et il ne tuera pas, mais fera vivre sommairement.

10. À cette occasion, bien sûr, les "souches avides de la Terre" pleureront, gémiront et gémiront, car toutes leurs tromperies infernales, qui consistent en d'innombrables articles d'achat et de vente, seront complètement hors d'usage. Car les hommes de mon signe n'auront plus grand chose à faire avec les trafiquants, les courtiers et les changeurs du monde entier.

11. Au lieu de cela, ils ne tourneront leurs yeux que vers l'endroit où ils verront le "Fils de l'Homme venant sur les nuées du Ciel avec une grande Puissance et Magnificence", qui est la Parole vivante dans le cœur des hommes, c'est-à-dire Mon Amour éternel dans sa plénitude, et donc il est "de grande Puissance et Magnificence". Et les "nuages du ciel" sont la Sagesse infinie elle-même dans cette Parole vivante. Vous voyez, c'est donc la brève interprétation de ce texte de l'Écriture !

12. Les "nuages" eux-mêmes, cependant, dans l'au-delà vous accueilleront dans mon royaume et seront votre demeure pour toujours. Cela signifie que c'est seulement là que vous reconnaîtrez parfaitement et clairement, dans une joie sublime, la grande puissance et la magnificence du Fils de l'Homme. Chap. 126 À propos du printemps spirituel 1er mai 1841, après-midi a demandé Wilhelmina H. "Qu'est-ce que le printemps et

que pouvez-vous en apprendre ? Écrivez : Rép. H. - Wilhelmina H. - Julia H. Le Seigneur a répondu par l'intermédiaire de J.L.

1. En ce qui concerne le printemps, il faut dire que, du point de vue de la nature, ce n'est rien d'autre que chaque homme vit le matin suivant son réveil, c'est-à-dire une activité éveillée de tous les esprits de la vie.

2. Lorsque ces [esprits de la vie] sont réveillés de leur sommeil par la lumière et la chaleur montante, ils reprennent alors leur activité habituelle. Tous les sens s'ouvrent, l'estomac dénonce son besoin de se nourrir, et tous les liquides du corps commencent à circuler activement.

3. Vous voyez, c'est comme ça dans la grande nature ! Des éons sans esprit [de la nature] sont réveillés par la lumière et la chaleur du Soleil de leur dur sommeil hivernal, ils recommencent leur activité végétative et commencent à former et à développer toutes sortes de plantes, d'herbes, d'arbustes et d'arbres ainsi que d'innombrables armées du monde des petits animaux, et tout cela selon l'Ordre établi.

4. Vous voyez, c'est une source naturelle ! Mais que pouvez-vous en apprendre ? Je vous le dis : beaucoup !

5. Vous savez comment elle se produit naturellement, c'est-à-dire par l'augmentation de la lumière et de la chaleur.

6. Eh bien, voyez-vous, lorsque vous écoutez avec ferveur et fidélité Ma Parole ou que vous la lisez, alors le grand Soleil spirituel s'approche de votre zone hivernale nordique du cœur qui est encore froid d'un point de vue terrestre ou mondain. Cette "Lumière du Soleil" dispense aussi progressivement de plus en plus de chaleur, qui est de l'amour pour Moi, pour une véritable activité de vie spirituelle.

7. Lorsque cela commence maintenant à se faire, alors le "printemps spirituel" a pris le dessus sur l'homme.

8. Mais tout comme le printemps naturel qui, en plus des nombreuses plantes et animaux utiles, réveille autant de vénéreux et de nuisibles à la vie, il en va de même pour le printemps spirituel : avec lui, de nombreux

mauvais esprits vénéneux et nuisibles sont réveillés chez l'homme, c'est pourquoi même les tentations de pécher deviennent plus puissantes qu'elles ne le sont dans le rude hiver sans vie, qui est la coutume tiède de l'homme dans le monde.

9. C'est pourquoi, dans ce printemps spirituel, l'homme doit ressembler à un jardinier attentif, qui nettoie soigneusement ses jeunes arbres et ses plantes des chenilles et des mauvaises herbes nuisibles, afin que la vie des arbres et des plantes nobles ne soit pas endommagée.

10. Celui qui, de cette manière, nettoie avec diligence son arbre de vie de toutes les convoitises et passions malignes avec de vigoureux instruments d'abnégation et d'humilité, verra certainement son activité récompensée en été et en automne par les plus beaux fruits devenus mûrs.

11. Mais ces fruits ne sont rien d'autre que l'apparition du "Signe du Fils de l'Homme au Ciel". Les "lignées de la Terre" sont les désirs et les passions maléfiques éliminés. Et ceci est suivi par "la venue du Fils de l'Homme sur les nuages du Ciel avec une grande puissance et une grande magnificence ! Chap. 127 Nouvelles de la Lune 1er mai 1841, de 16 heures à 18 heures Giulie H. a demandé : "Qu'est-ce que la Lune ? Y a-t-il des hommes là-bas aussi bien qu'ici ? Écrivez : Rép. H., Julia H. et Wilhelmina H. En réponse à la question de Giulie H. sur la Lune, le serviteur Jakob Lorber a reçu ce jour-là et les jours suivants une large communication sur la nature du compagnon de notre Terre et la vie qui s'y trouve[32]. (suit la citation du chapitre 1 de l'ouvrage sur "La Lune") Chap. 128 A Jésus Prière 4 mai 1841 Ô mon Jésus bien-aimé ! Aide-moi, afin que je T'obéisse en toutes choses et que je ne vacille ni à gauche ni à droite, mais que je sois toujours concentré sur Toi, Toi qui es le seul Promoteur et Perfecteur de toutes les bonnes Œuvres ! Je me consacre entièrement à Toi, je m'abandonne entièrement à Toi et me mets avec tous mes sens et mes membres à Tes pieds très saints. Je m'abandonne à Toi avec tous les miens à Ta très sainte volonté, à Ta meilleure et plus pure Providence, à Ta protection divine et à Ton gouvernement le plus aimant et le plus miséricordieux ! Vous êtes le seul vrai Père, Dieu et Seigneur ! Personne n'est pareil que vous et en dehors de vous, il n'y a personne ! Nous sommes tous entre Tes mains ; alors, fais de nous ce que Tu veux, et que Ta Très

Sainte Volonté soit faite entièrement sur nous, en nous et à travers nous ! Car Ta volonté est amour sur amour, grâce sur grâce et miséricorde sur miséricorde ! Par conséquent, soyons nous aussi toujours et éternellement les seuls instruments de Ta Grâce et les purs réceptacles de Ton Amour, de Ta Miséricorde et de Ton Honneur. Oh, en vertu de Ton Amour infini, exaltons toujours dignement Ton très saint Nom au-dessus de toutes choses de notre être intérieur, que ce soit dans la vie ou dans la mort ! Amen. Oh, je suis indigne de Ta si grande Bonté, ô mon Jésus, mon Père, mon Dieu et Seigneur, Toi qui m'aimes toujours infiniment ! C'est pourquoi je veux aussi Te louer, T'aimer et T'exalter éternellement et partout et toujours glorifier Ton très saint Nom ! Honneur, louange, action de grâce et amour te soient donnés, ô Dieu, en tant que Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et dans toute l'Éternité ! Amen. Chap. 129 Prière du cœur 4 mai 1841 Ô Père, Seigneur et Dieu, nous Te louons, nous Te remercions ! Toi, Dieu et Père, la Création honore partout, toutes les étoiles et tous les cieux sont remplis de Ta Gloire ! Tous les anges et toutes les armées célestes servent toujours Ta volonté ! Cherubini et Serafini chantent à haute voix : "Saint est notre Dieu, Saint est notre Père ! Toutes les terres, tous les mondes, tous les cieux sont remplis de Son grand Nom !". Ah, mon Dieu et Père, secours, secours, secours, afin que ton Nom très saint, puissant et fort par-dessus tout, soit sanctifié très dignement aussi par nous et à travers nous ! Ne la laissez pas être souillée par des pensées, des mots ou des actes ! Aie pitié, aie pitié de moi, des miens et de tous les hommes ! Tu vois, mon Dieu et Père, Tu m'as donné avec miséricorde une lumière claire dans mon cœur et m'as fait connaître et expérimenter la Sagesse secrète qui est cachée et qui a jailli et coule seulement de Ton Amour et Ta Miséricorde infinis dans mon cœur encore extrêmement impur ! Oh, cachez Votre divin Visage devant mon méfait et mettez, mettez en moi, ô Dieu et Père, un cœur pur et donnez-moi un esprit sûr, oui, donnez-moi Votre Saint Esprit ! Ne me rejette pas, ô mon Dieu et Père ! Réconfortez-moi, reconfortez-moi, reconfortez-moi toujours avec Votre Amour et Votre Grâce ! Ah, mon Père, Dieu et Seigneur, convertissez-nous, alors nous serons convertis ! Aidez-nous, et nous serons sauvés ! Et ayez pitié de tous les hommes, âmes et esprits ! Amen. Ô mon Jésus, en Ton Nom très saint, puissant et fort par-dessus tout. Amen ! Chap. 130 De meilleurs conseils et une réelle consolation Pour les enfants d'un défunt. 5 mai 1841

1. Tous les hommes ne sont pas créés pour ce monde, mais pour la grande Maison du Père dans l'au-delà - et précisément d'une manière ou d'une autre ! Tout comme leur vie dans le monde, leur condition dans cette grande Maison éternelle le sera aussi !

2. Celui que je teste - et en vérité je ne le fais pas en vain ! - de lui je veux et je vais lui faire quelque chose, car il est déjà dans Mon École. Toutefois, un étudiant doit accepter de passer le test s'il veut devenir quelqu'un.

3. Chez Moi, personne n'est rejeté à l'examen, mais tout le monde peut le réussir, que ce soit déjà ici ou sûrement dans l'au-delà.

4. Celui qui fuit Mes examens de lumière et devient un fugitif maléfique, il est alors mis à l'épreuve par le monde et Satan pour voir s'il est habile pour le mal.

5. Je souhaite la bienvenue à tout le monde dans mon école à tout moment. Mais celui qui ne veut pas devenir plus qu'un éleveur de porcs, un éleveur d'ânes, ou celui qui donne le fourrage aux bœufs, et qui trouve dans les ordures sa béatitude, en vérité, il ne sera jamais troublé ni dans sa charge ni dans sa jouissance !

6. Mais vous - écoutez et comprenez - vous êtes dans Mon "Université" ! [33] Je voudrais faire de vous quelque chose de grand ! Ainsi, même certains tests [spéciaux] dans ce lycée ne devraient pas vous surprendre.

7. J'ai emmené la lépreuse [pour laquelle vous m'avez demandé de l'aide] avec moi et je l'ai réveillée à la vie, en lui enlevant le fardeau impur de son corps nauséabond. Vous voulez la réveiller à nouveau ?

8. Pourquoi es-tu contrarié que j'aie pris ta soeur pour moi ? Quelque chose de mal lui est arrivé ? O vous de peu de foi ! Pensez-vous que la perte de votre sœur opprime votre cœur ? Oh, non, je dis que votre faible foi est toujours votre plus grande douleur !

9. Car celui qui croit et aime en esprit et en vérité sera toujours plein de joie et de gratitude dans son cœur, car il verra très clairement dans la

lumière la plus claire que moi, son éternel, saint et très aimant Père, je ne fais que le meilleur à chaque époque !

10. O mes enfants, reconnaissez, reconnaissez une fois pour toutes que je suis votre Père le plus aimant qui, dans chaque épreuve, élève et multiplie vos vies mille fois !

11. Remerciez-moi d'un cœur joyeux, car J'ai immédiatement donné gratuitement à votre sœur la vie éternelle dans le Royaume des enfants, et de là un chemin lumineux vers le grand Sanctuaire de mon amour paternel éternel !

12. En effet, c'est le cas ! Qui peut encore être en deuil s'il m'aime et s'en tient à mon nom ?

13. Soyez donc calme et heureux ! En fait, votre sœur est déjà ultra-porteuse dans mon ventre ! Mais ici [dans le monde terrestre], en cinq mois, elle aurait été perdue pour l'éternité avec son mari ! Comment et pourquoi - à terme, il ne vous échappera pas !

14. Mais maintenant, tout va bien et restera bien pour toujours ! C'est pourquoi, réjouissez-vous toujours et exaltez Mon Nom !

15. Voilà ce que je dis, votre vrai Père et Frère. Amen ! Chap. 131 Le temps des trois bêtes de l'Apocalypse 7 mai 1841, après-midi Question : Que signifie l'Apocalypse de Jean chap. 13, versets 15-18 : "Et il lui fut donné de donner l'esprit à l'image de la bête, afin qu'il parlât et qu'il fit mourir ceux qui n'adoraient pas l'image de la bête. Et il fit une marque sur la main droite ou sur le front, afin que personne ne puisse acheter ou vendre, sauf ceux qui portaient la marque avec le nom de la bête ou le numéro de son nom. Ici, nous montrons la sagesse ! Que celui qui comprend calcule le nombre de la bête, car c'est un nombre humain : et son nombre est 66.

1. Écrivez en mon nom que je sais déjà ce que vous manquez !

2. Avec les choses lointaines, vos "longs yeux" ne suffisent pas pour les voir. Avec des objets moyennement éloignés, on ne voit que le cortex

partiel. Et ceux qui sont très proches de vous ne voient rien, parce qu'ils sont trop proches de vous et offrent donc trop peu d'intérêt.

3. Ces versets de l'Apocalypse sont à toucher, mais vous ne pouvez pas les saisir ! Oui, plus quelque chose est facile, plus vous êtes obtus ! Mais la prochaine fois, demandez ce qui vous semble le plus facile ! En vérité, vous deviendrez certainement plus humble que vous ne le devenez avec ces quatre vers trop faciles ! Maintenant, soyez attentifs :

4. Tout d'abord, dans ce chapitre, nous parlons de trois bêtes : la première du dragon principal, la deuxième de la bête qui sort de la mer avec sept têtes et dix cornes, et la troisième d'une bête semblable à un agneau avec deux cornes sur la tête.

5. Qui est le dragon principal, vous en saurez sûrement déjà quelque chose après que J'en ai parlé si souvent, et notamment dans les "Douze heures" de Mon ennemi mortel.

6. Mais si vous voulez reconnaître la deuxième bête, alors tournez vos yeux vers l'égoïsme qui est près de vous, et vous y trouverez tous les attributs confirmés ! Elle sort de la "mer" de tous les désirs gourmands et a "sept têtes", c'est-à-dire, pour chaque Commandement d'Amour pour le prochain, sa propre tête avec "dix cornes", par lesquelles, d'une tête comme de l'autre, tous les dix commandements [de Moïse] sont également opposés. Une "tête blessée" est un vol et un braquage punissable partout. Mais est-ce que cela nuit à la bête ? Oh, non, parce que cette tête blessée est complètement guérie par toutes les lois politiques de l'Etat et du commerce. Ainsi, le monde entier vit sous ces lois et agit conformément à celles-ci, et il se moque donc chaque jour de l'Agneau et de ses commandements.

7. La troisième bête s'élève de la terre, elle a l'apparence "de l'agneau", mais elle a aussi "deux cornes". Qu'est-ce que c'est ? Je vous le dis, celui-ci est plus proche de vous que tous les autres ! C'est l'industrie générale qui soutient grandement la bête aquatique qui finit même par l'idolâtrer, qui avec ses deux cornes s'étend directement contre les [principaux] commandements de l'amour[34]. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder l'Amérique et l'Angleterre, *etc.*

8. Mais combien cette troisième bête est précisément une telle industrie, vous le montre par les mauvais traitements cruels infligés aux enfants dans les usines anglaises et américaines, où ils doivent souvent travailler de cinq à neuf heures du soir, toujours debout, presque à moitié nus, et ce, souvent dès leur huitième année de vie. Ils ne reçoivent aucune autre instruction que celle de leur destination en tant qu'esclaves industriels !

9. Oh, si vous pouviez voir l'essence de l'industrie avec Moi et à travers Moi, vous diriez : "O Père, oui, c'est certainement le dragon lui-même !

10. Cette troisième bête n'utilise-t-elle pas toutes les violences de la seconde, dont la tête blessée a été soignée ? Et ne fait-elle pas en sorte que, presque de tous les coins de la Terre, c'est-à-dire au moins de ses habitants de haut rang, la deuxième bête blessée soit complètement adorée ? Ne parle-t-on pas partout de rois, princes et autres fondateurs et inventeurs (industriels) adorés ? Ne leur érige-t-on pas des monuments partout dans le monde ? Ne fait-elle pas les plus grands signes et ne laisse-t-elle pas le feu tomber du ciel, c'est-à-dire n'enseigne-t-elle pas de façon très rationnelle, devant les aveugles, comme si ce zèle était la véritable essence de toute religion et de toute vénération plus digne de Dieu, sinon la meilleure adoration ! - Combien il s'agit d'un pur et simple vol de feu du ciel, celui de faire croire aux hommes que l'on peut m'adorer même par l'horreur ! (Mais cela ne durera que peu de temps !)

11. Oh, regardez la corruption des habitants de la Terre ! L'image de la bête au coup d'épée de toute justice politique est maintenant complètement vivante ! Les hommes ont été contraints de rehausser cette image avec leur sang ! Et maintenant, elle campe, parle et ordonne, tue et est adorée par tous les vers et les rampants, qui pour cette raison sont appelés "scientifiques" et "journalistes", et encore par un nombre innombrable de "mouches à viande"[35], qui doivent avoir quelque chose de tout pour gagner quelque chose sans travailler.

12. Mais si quelqu'un ne souhaite pas adorer cette bête, il réalisera bientôt quelle heure terrestre lui est jouée !

13. Mais c'est l'"esprit" [ou la "vie"] à l'image de la bête, que l'égoïsme et la cupidité de tous les grands de ce monde ont atteint leur plus haut

sommet, qui est le nombre complet 666, dans lequel l'égoïsme est égal à 600, le feu céleste dérobé est égal à 60 (c'est-à-dire que le Commandement divin est employé dix fois pour l'intérêt personnel !) et l'amour du prochain n'est égal qu'à 6 (c'est-à-dire qu'il équivaut à l'esclavage parfait) ! Au lieu de donner pour cent, il réclame pour cent !

14. Regardez et comprenez maintenant la description de la "main droite" et du "front" chez les grands et les petits, les riches et les pauvres, les libres et les serviteurs ! N'est-ce pas la soif de domination, que ce soit par le pouvoir ou par l'intellect mondain ? Dites : tout le monde peut faire quelque chose sans ce signe ! Que vaudrait-il sans ce signe, homme pour homme ? En vérité, je vous le dis, si l'un d'entre vous a des filles, les donnera-t-il à un homme "sans marque" ou en réclamera-t-il une "sans marque" ? Quelqu'un peut-il, s'il n'a pas reçu un signe ou une charge de la bête, faire encore fortune dans le monde ?

15. Vous êtes vous-mêmes "marqués", à l'exception de Mon serviteur que j'ai pu jusqu'à présent garder très difficilement non marqué. Mais je vous dis que si je lui permettais d'exiger une de vos filles, vous le regarderiez sérieusement d'une manière étrange et vous lui conseilleriez gentiment de renoncer à cela, car cela ne pourrait pas se faire pour la raison qu'il est "non marqué" !

16. Mais si vous agissez déjà ainsi avec une personne que je vous ai présentée comme une lumière dans la nuit, que feriez-vous si une autre personne "non marquée" exigeait une telle chose de vous ? - Je dis : vous préférez laisser les filles se faire emmurer vivantes ! - Comprenez bien !

17. Je pense que maintenant le "signe" devrait être très clair pour vous ! Qui peut donc acheter et vendre sans ce signe ?

18. Mais les "42 mois" sont bientôt terminés, car les commandements de l'amour du prochain ont déjà été appliqués plus de 5 fois 7 à l'égoïsme. Mais Je vous dis d'essayer d'éradiquer le "signe" par le Feu de Mon Amour, alors vous atteindrez bientôt la vraie vie intérieure !

19. C'est pourquoi il est si difficile en ce moment d'atteindre la vie intérieure à partir de Moi et en Moi, parce que le "signe" brûle tout le

monde en les poussant vers le monde [36]. Par conséquent, laissez-vous brûler par Moi en dehors du monde de la bête par Mon Amour ; alors vous trouverez la Vie, maintenant et pour toujours !

20. Cela dit le Saint, le Grand, le Premier et le Dernier ! Amen ! Amen ! Amen ! Chap. 132 Dieu et le monde 10 mai 1841, après-midi Jean 7,7 : “Le monde ne peut pas vous haïr, mais il me hait, car je lui rends témoignage que ses oeuvres sont mauvaises.

1. Écoutez-vous, je l’aime ! Dans ce verset, dans les paroles de Mon bien-aimé Jean, se trouve cette grande Vérité selon laquelle tous ceux qui ne sont pas du monde ne se tiennent pas dans les grâces du monde, car ils ne ressentent, par Moi et en Moi, aucun plaisir à ses œuvres inutilement mauvaises.

2. En vérité, le monde ne vous haïra pas comme il Me hait, Moi qui ai toujours témoigné contre ses œuvres ; mais réjouissez-vous si le monde vous méprise ! Pour celui qui est méprisé pour Mon amour, il peut être pleinement certain que Je ne suis pas loin de lui.

3. Vous voyez, le monde ressemble à des chiens truffiers et à des aigles. Les premiers reniflements de la vie cachée et l’aigle, une charogne à des kilomètres à la ronde.

4. Les chiens truffiers ne cherchent pas vraiment la plante, mais seulement un rôti [37] et donc ils creusent dans la terre et ils font de leur mieux pour chercher la plante afin de ne pas perdre le rôti déjà souvent goûté. Mais lorsque le rôti est en retard pour passer sous les truffes, les chiens ne sont guère aptes à chercher les truffes, qui ne deviennent pour eux qu’un objet de mépris.

5. Vous voyez, ces “serviteurs du rôti” ne sont pas vraiment des chasseurs de truffes, car la truffe n’a jamais été l’objet de leur recherche, mais la truffe rôtie l’a toujours été ! Mais lorsque de tels serviteurs vous laissent dans l’embarras avec mépris, pensez alors au fait que moi, le plus détesté du monde, je vous ai greffé une “truffe d’Amour” et ne vous ai plus donné de rôti mondain. Alors quittez ces “chasseurs de rôtis” et n’ayez pas peur d’eux, car ils ne s’intéressent pas aux truffes, mais seulement au rôti !

6. Les aigles, par contre, se rassemblent lorsqu'ils sentent une charogne. Vous voyez, je suis une "charogne" pour le monde. En fait, il me fuit et me déteste plus qu'une charogne ! Mais il y a un nombre infini d'oiseaux dans le monde et seulement quelques aigles parmi eux. Seulement, il ne suffit pas de se nourrir comme les corbeaux avec les aigles à la "charogne de la vie", mais il faut devenir soi-même un "aigle" si l'on veut avoir une vie hors de la "charogne" pour soi ! Vous voyez, celui qui ne renaît pas de la "charogne" ne rentrera pas dans la Vie. Pour le monde en vérité, la "charogne" a une odeur insupportable, mais pas pour les "aigles", car pour eux, elle est pleine du plus sublime des parfums.

7. La "charogne", cependant, est le reflet le plus fidèle du monde et montre sa véritable figure. Et le monde la déteste pour cela, parce que c'est le reflet de ses mauvaises œuvres. Mais les "aigles" ne détestent pas la splendeur clairement putride de la "charogne", car ils savent qu'à travers la pourriture de la "charogne", la leur est absorbée et éradiquée.

8. Mais tout comme je suis une "charogne" pour le monde, le monde, dans l'au-delà, sera pour Moi et pour tous Mes anges pour toujours [une charogne] !

9. En vérité, si vous voulez vivre, vous devez être "tourmenté" par Moi, et le monde doit vouloir vous fuir à cause du fléau de Mon Nom et doit ériger une barrière devant votre souffle. Mais lorsque vous vous en rendez compte, réjouissez-vous, car vous êtes sûrement déjà "infecté" par le "fléau de la Vie Éternelle". Sinon, le monde ferait de vous ce qu'il fait si vous étiez comme lui. Seulement que vous n'êtes plus du monde, mais que vous êtes tous devenus de Mon Amour ; alors vous valez de moins en moins pour le monde.

10. En vérité, si le monde pouvait percevoir ce qui se passe secrètement en vous à travers Moi, alors il vous fuirait, pire que la peste elle-même.

11. Mais le monde ne peut pas vous haïr pour cela, car il ne sait pas ce que vous avez en vous. Mais il me déteste par-dessus tout, car il sait ce qu'il y a en moi, c'est-à-dire un miroir dur qui lui reproche sans cesse ses horreurs.

12. Regardez maintenant ce que je vous apporte comme cadeau aujourd'hui ! Une "charogne" odieuse et malodorante ! Et je vous invite à manger avec "l'aigle" la "charogne", à devenir "aigle" vous-même ! En fait, je veux même vous traquer pour le monde et devant le monde !

13. Mais ne vous en faites pas ! Vous voyez, je suis moi-même la "peste" la plus grande et la plus détestée au monde. N'ayez pas peur de Mon fléau, car il est la Vie éternelle elle-même ! Heureux êtes-vous, vous qui avez été infectés par Mon fléau, car en lui vous vivrez pour toujours la Vie de Mon Amour.

14. Car Je suis la "charogne" de la Vie, et ce "fléau" est Mon Amour pour toujours. Amen ! Cela vient de celui que le monde entier déteste, parce qu'il témoigne contre lui éternellement. Amen. Chap. 133 Écoutez, regardez et apprenez ! Samedi 15 mai 1841, au matin

1. Chers enfants, si vous me suivez, alors suivez-moi complètement en tout !

2. N'ayez pas envie de marcher dans les "vallées profondes, les fossés et les gouffres" qui sont souvent pleins d'insectes nuisibles, d'air impur et pas rarement plein de querelles, de discorde, de haine et de tous les vols et malédictions mutuelles entre voisins, mais venez avec Moi volontiers sur les "montagnes et sur les hauteurs" ! Vous y apprendrez à chaque fois soit un sermon de la montagne, soit une transfiguration, soit une transfiguration avec peu de pain, soit une purification de la lèpre, soit une victoire sur les plus fortes tentations, un réveil de la mort [spirituelle], et bien d'autres choses encore inexprimables pour vous maintenant !

3. Oui, prenez même les enfants avec vous, et vous devrez reconnaître en eux aussi la bénédiction des montagnes. Et celui qui est faible de corps, il ne doit pas craindre les montagnes bénies, car leurs sommets sont enveloppés par les souffles fortifiants des esprits de la vie. En vérité, sur les montagnes et sur les hauteurs, des armées de gens heureux affluent et ornent les sommets parfumés des fleurs dorées de l'Amour éternel.

4. Oh, vous faites déjà le test aujourd'hui pour voir si les habitants des montagnes suffisent à faire honte aux habitants querelleurs des vallées, des

villages, des marchés et des villes. L'hospitalité chrétienne n'est encore inviolée que dans les montagnes ! L'affable concorde n'habite pas dans les villes de la plaine, dans les vallées et les fosses ; il faut la chercher seulement dans les montagnes ; là, elle est chez elle, tant parmi les plantes que parmi les animaux, et il n'est pas rare qu'elle le soit aussi parmi les hommes.

5. Oh, que deux ennemis mettent le pied sur les sommets odorants des Alpes ! Il n'est pas rare que vous sachiez et voyiez que vos ennemis échangeront des caresses en tant qu'amis. Même le loup, cet animal féroce et avide de sang, va souvent dans les montagnes à la recherche de cette herbe que son instinct lui dit être saine pour lui, mais ce faisant, il épargne le troupeau de moutons bêlants qu'il a l'intention de faire paître.

6. Et remontez le temps jusqu'aux premiers pères de la Terre ! Ils vivaient sur les hauteurs des montagnes ! Sur le Sinaï, qui s'élève vers le ciel, j'ai donné à Moïse les saintes tablettes sur lesquelles, avec les caractères d'or de la vie éternelle, étaient autrefois signées et gravées des lois complètement libres pour les hommes de la plaine crasseuse. Il n'est plus nécessaire de vous parler de toutes les montagnes saintes, ni de l'école des visionnaires et des messagers du Verbe éternel venant de Moi.

7. Alors, allez plus souvent dans les montagnes et restez dessus ! Là, vous connaîtrez toujours en plénitude la Bénédiction de l'Amour éternel du Saint-Père.

8. La montagne de Kulm, que je vous ai un jour conseillée, donnera à celui qui l'escaladera à cause de moi le pic vert, celui qui un jour a donné le mont Thabor à Pierre, Jacques et mon Jean. Mais écoutez, je ne dis pas "doit" et je ne dis pas "nécessairement doit", je dis juste : qui peut et qui veut, suivez-moi, son Maître et Père, alors il saura bientôt pourquoi j'ai donné au peuple le Sermon du Ciel de la montagne ! Le temps est votre choix, mais le plus tôt vous partirez, le mieux ce sera ; gardez cela à l'esprit ! Amen.

9. Voilà ce que je dis, le Très Saint Père, plein d'Amour pour vous ! Écoutez-le ! Amen. Amen. Amen. Chap. 134 Le Mont Kulm Le 22 mai 1841,15,30 jusqu'à 20,00 Écrivains : K.G.L. - Andr. et Ans. H. Lors du

voyage entrepris le mercredi 19 mai 1841 par Jakob Lorber et quelques amis sur le mont Kulm près de Pischelsdorf dans le district de Graz, le Seigneur a gracieusement révélé ce qui suit par l'intermédiaire de son serviteur : (NB. Au lieu d'aller de Graz à Weiz, pour se rendre au Mont Kulm, nous avons fait le détour par Gleisdorf. Et au lieu d'aller directement de Gleisdorf à Pischelsdorf, nous sommes arrivés sur l'Ilzerstrabe, à savoir Sonnabendkirken (Sinabelkirken), d'où nous nous sommes dirigés vers Pischelsdorf. Le Mont Kulm n'a été escaladé que le soir à 18h30). (fait suite à la communication publiée au chapitre 37 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 135 Les âmes dans les cimetières Vision du serviteur comme cadeau supplémentaire au Mont Kulm 25 mai 1841, après-midi

Écrivains : K.G.L. Andr. et Ans. H.

(fait suite à la communication publiée au chapitre 38 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 136 Sur les fantômes, les actes héroïques et les actes d'amour 25 mai 1841, après-midi (suite)

1. Vous penserez dans votre intérieur : ces apparitions [sur le chemin du retour du mont "Kulm" vu par le serviteur dans le cimetière], bien que spirituelles, n'ont rien d'extraordinaire dans leur apparence ! Il est vrai que souvent certaines apparitions du monde de l'esprit n'offrent, dans leur possible extériorité, rien d'exceptionnel à l'œil. Mais pour toutes les apparitions spirituelles, cela fonctionne ainsi : plus elles sont grandes dans l'aspect spirituel, moins elles sont importantes dans leur manifestation extérieure. Mais plus grandiose est toute apparition spirituelle, si peu est en substance.

2. Vous aurez souvent entendu et lu que dans certains vieux châteaux féodaux dits décrépits, de grands phénomènes et des "apparitions de fantômes" ont souvent lieu, au point que de nombreuses provinces et villes en ont une connaissance tout à fait troublante. Et si vous aviez l'occasion d'assister vous-même à une telle "apparition de fantômes" nocturne, vous vous exclameriez certainement : "Ah, c'est certainement quelque chose d'extraordinaire ! Et si, comme beaucoup d'autres hommes, vous deviez voir comment des princes aussi détestés jettent des pierres et d'autres objets dans la nuit, vous ne supporteriez pas, comme beaucoup d'autres hommes,

face à la grandeur pure, l'extraordinaire caractère d'une telle apparition toute votre vie !

3. Mais si je devais ouvrir votre œil spirituel dans ces moments-là, alors vous ne jugeriez pas une telle apparition très différemment que si vous aviez rencontré dans la rue un morveux qui s'amuse à faire des farces monastiques insignifiantes !

4. L'apparition minuscule de deux moucheron qui s'accouplent, dont vous ne vous souciez pas, dépasse en taille et en importance toutes les apparitions de fantômes dans les châteaux des temps anciens à vous et encore dans le futur.

5. La même chose (après tout) se produit aussi avec les "actes" des hommes ! Parmi eux, il y a des "héros" qui, il y a des milliers et des milliers d'années, ont accompli les soi-disant plus grandes actions et qui sont encore loués et renaissent aujourd'hui par un millier de conteurs pour la misérable mémoire. Mais en vérité, je vous dis que lorsqu'un jour la grande bibliothèque de Mon Royaume vous sera ouverte, alors vous y chercherez certains de ces "héros de grandes actions" avec un effort inutile ! Vous vous émerveillerez beaucoup de voir comment, dans ces livres éternels de la vie, on parle souvent, sans que personne ne s'en aperçoive, d'un acte d'amour accompli totalement en secret, marqué de signes grandioses pour tous les temps éternels par des merveilles toujours nouvelles !

6. Si, par exemple, l'un d'entre vous rencontrait un homme pauvre et tourmenté ou un enfant pauvre et abandonné - quelle que soit sa race - et qu'il lui faisait grâce, cet acte seul l'emporterait en vérité sur toutes les grandes actions de tous les héros du monde, qui ont massacré des hommes par milliers et encore par milliers, comme s'ils étaient eux-mêmes, comme moi, seigneurs de la vie et de la mort, alors qu'ils ne peuvent donner la vie ne serait-ce qu'à un seul brin d'herbe sèche. Et même s'ils le pouvaient, combien une telle action serait petite comparée à celle par laquelle vous avez non seulement animé un brin d'herbe, mais avez animé, je vous le dis, infiniment plus qu'un brin d'herbe ; écoutez et comprenez bien : par une telle action vous avez donné la vie à un de Mes frères !

7. Si vous réfléchissez maintenant aux différences infinies entre un tel massacre grandiose d'hommes et l'animation d'un brin d'herbe, et d'ici à l'animation d'un frère immortel, alors vous comprendrez certainement pourquoi de tels actes héroïques terrestres n'existent pas du tout dans Ma Bibliothèque, et pourquoi d'autres actes [d'amour] souvent si peu remarqués sur Terre, suscitent dans Mon Royaume une sensation si extraordinaire, Je dis, éternelle et merveilleuse.

8. Avec ces actes d'amour apparemment petits sur Terre, il se passe exactement comme si quelqu'un avec la pointe d'une épingle avait gravé son nom dans l'écorce tendre d'un jeune arbre, où le nom pousse alors comme l'arbre lui-même. Et si l'arbre pouvait croître à l'infini, comme dans Mon Royaume, alors même le nom grandirait avec l'arbre lui-même à l'infini, au point que chaque trait gravé deviendrait finalement un champ infini, sur lequel de nouvelles et innombrables merveilles pourraient avoir un grand espace pour se manifester.

9. Par conséquent, Mes chers amis : où que vous alliez en Mon Nom et quoi que vous voyiez et observiez en ce Nom, si vous voulez observer quelque chose de vraiment grand, alors tournez vos yeux vers les petites choses et les événements apparemment insignifiants !

10. En vérité, vous sentirez sans effort dans votre esprit ce qui est le plus grand : un Soleil Central brillant ou la larme d'un pauvre enfant en pleurs. En vérité, si vous avez essuyé la larme et offert aux affamés ne serait-ce qu'un maigre morceau de pain, alors vous avez fait plus que si vous aviez créé un trillion de soleils centraux et les aviez détruits à nouveau.

11. Car ces mondes et tous les autres avec leur magnificence passeront un jour et seront réduits à néant, mais des actes d'amour naîtront, à leur place, des soleils et des mondes éternels et ils grandiront et deviendront plus magnifiques dans toutes les éternités des éternités, et vous verrez en cela la grande Magnificence du "nouveau Ciel" et de la "nouvelle Terre", qui seront et sont déjà maintenant : ainsi que des œuvres impérissables d'Amour éternel, comme les [mondes] actuels sont au contraire des œuvres de colère et de Sa Puissance mortelle.

12. Par conséquent, donnez de l'amour à tous sans différence et, selon les possibilités, aidez tous ceux qui ont besoin de votre aide, alors vos œuvres seront parfaites et vous serez parfait dans vos œuvres - comme moi, votre Père aimant dans les cieux, je suis parfait.

13. Je dis cela, Lui à qui le petit est plus cher que le grand. Amen ! Chap. 137 L'amour divin et l'amour humain À une jeune âme pour la fête du nom 28 mai 1841, matin

1. À celle qui porte un nom masculin, fille d'Anselmo-zelante et d'E.H.P.W. et qui fête aujourd'hui le jour peu significatif de la fête de son nom terrestre, écrivez le petit mot suivant de Mia, afin qu'elle reconnaisse à nouveau la Voix du Père déjà souvent entendue dans le berceau. C'est pourquoi, enfant, elle était si pleurnicheuse lorsque la douce Voix du Père n'apparaissait pas immédiatement.

2. Gabriela ! Ma voix de père est-elle devenue une étrangère pour vous ? Tu ne m'aimes plus comme tu m'aimais dans le berceau ?

3. Gabriela Mia ! Ne m'oubliez pas ! Et vous ne devez pas tourner votre cœur de la fenêtre vers des jeunes hommes à la silhouette élancée désireux de se marier, et précisément en tournant votre regard aujourd'hui vers ceci, demain vers cela et après demain vers un tiers et ainsi de suite, mais vous devez toujours penser à Moi et tourner votre regard et votre cœur vers Moi et n'en aimer qu'un ! Et celui-ci, c'est moi, votre saint et aimant Père.

4. Dans cet amour, le seul juste, tu vivras alors heureux dans le temps et l'éternité dans le ventre de ton Père !

5. Tu vois, chère Gabriela, l'amour humain est inutile s'il ne vient pas de Mon Amour.

6. Mais si vous, venant de Moi, vous voulez vous plier à quelqu'un, alors assurez-vous qu'il est en possession de Mon Amour ! Si c'est le cas, alors c'est le cas pour vous et votre cœur est le plus proche. Mais s'il ne l'est pas, alors considérez-le comme un frère errant qui marche encore entre le Ciel et l'Enfer et tourne ses yeux plus vers les abîmes de la nuit éternelle que vers Moi, vers le "Père", qui lui est encore totalement inconnu.

7. La Lumière de l'amour juste vous tournera vers la Lumière, d'où vous et la Lumière de cet amour venez en esprit. Mais celui qui scrute l'abîme tournera votre regard là où il a tourné le sien. Lorsque le sombre abîme aura consumé sa vue et qu'il y tombera, sa chute vous forcera à tomber avec lui. Et puis il serait difficile de se retrouver dans l'abîme de chaque nuit et de se libérer des chaînes qu'un mauvais amour mondain aurait mille fois forgées autour de votre cœur délicat.

8. Alors, ma chère Gabriela, il n'aime que moi ! En fait, soyez ou devenez complètement amoureux de moi comme une Madeleine ! Et avec le cœur, ne regardez que celui que, rempli de Mon Amour, Je vous présenterai ! Mais de tous les autres, ayez de l'estime et aimez-le parce que lui aussi est un homme !

9. Mais sois compatissante envers les pauvres, et pour ceux qui s'égarerent et tombent gravement, prie Moi, ton Dieu et Père, alors tu seras parfaitement Ma chère et heureuse Gabriela - ici et là dans Mon sein, éternellement !

10. Que ce petit mot soit pour vous un cadeau précieux pour la fête de votre nom sur terre ! Et en percevant à nouveau ton propre nom intérieur, pense au fait que moi, ton éternel, saint, très affectueux Père, je ne suis pas loin de toi, maintenant comme dans l'éternité ! Amen.

11. Pense à moi, chère Gabriela ! Moi, ton père, je te dis que tu es ma chère Gabriela et que tu dois le rester pour toujours ! Amen. Amen. Amen. Chap. 138 La vie et la mort 6 juin 1841 Dans la mort, vous vivrez - et dans la vie, vous mourrez ! - Et donc la vie est dans la mort la mort dans la vie ! La mort, c'est la vie. Et ceux qui n'ont pas la mort, la vie ne leur appartient pas. Sur tout ce qui ici veut vivre, veut vivre et doit vivre, la mort doit venir. La vie vient par la mort, et c'est la semence de la vie ! Celui qui aime, qu'il vive, qu'il échappe à la vie, alors il l'obtiendra. Car vous devez succomber à la mort, sinon vous êtes une graine non semée. Mais la mort vraiment morte est le péché ! Amen. Chap. 139 Conseils importants sur l'éducation 20 juin 1841

1. Andreas H.-willing voudrait savoir quoi faire d'un "vase en porcelaine" s'il avait reçu imprudemment quelques petites "fissures" avec

une bosse, de sorte qu'il perdait maintenant le jus noble (qui ne devait atteindre dans ce vase que son vieillissement complet comme le vin) et craignait donc aussi que le jus noble ne soit finalement complètement perdu et que seul le marc appartenant au monde reste dans le vase fissuré.

2. Écoutez, un tel bocal est difficile à raffermir tant qu'il y a encore du liquide dedans et garde donc la fissure constamment humide, à tel point que la graisse résineuse du mastic ne peut pas s'y fixer.

3. Mais si vous vous rendez compte que votre vase a déjà des fuites depuis un certain temps, alors il est peut-être déjà un peu vide au sommet. Vous voyez, prenez donc le vase et inclinez-le de façon à ce que le vide soit juste en dessous de la fissure. Ensuite, chauffez la partie fissurée du vase et mettez le mastic dessus, de sorte que le vase se recompose en faisant disparaître la fissure. Et le noble jus laissé derrière ne pourra plus filtrer et finira par se perdre complètement, mais il se conservera bien, surtout si vous enlevez aussi le bouchon et que vous le remplissez complètement avec le cucco de l'amour filial, puis que vous le refermez bien avec le bouchon des devoirs filiaux clairement montré à Dieu et à la volonté des parents.

4. Mais écoutez : vous devez mettre de côté la jeune "pierre angulaire" ! Car sinon, le vase court toujours un nouveau danger d'être complètement cassé avec le temps. Vous savez ce que je veux dire !

5. Mais votre femme a trop peu d'amour pour les enfants. Et vous ne pouvez pas toujours être avec eux à cause de votre position. Mais quand un jour la "jeune vigne" commence à pousser, elle cherche un objet pour l'entourer de branches. Si aucun "support" n'a été placé, la vis s'agrippera à l'arbre le plus proche et grimpera autour. Mais lorsque celui-ci a lui aussi mis son épais feuillage, la vigne est affaiblie au début et souvent à la fin elle est aussi complètement ruinée.

6. Mais comme votre femme manque de "soutien", ce qui est ici l'amour maternel, alors prenez un professeur honnête dans la maison, c'est-à-dire quelqu'un qui sait comment traiter vos "petites branches féminines" avec amour, conseil et action et qui sait les guider avec son exemple personnel et des stimuli vertueux, alors vous serez épargné de nombreux efforts et en Mon Nom tout ira bien à nouveau.

7. Pour les garçons, cependant, prenez n'importe quel homme sympathique et décontracté dans la maison qui peut les aider moralement et pratiquement. Et en plus de cela, cela fait venir un soi-disant professeur d'école compétent, alors là aussi, vous serez à votre place dans My Name.

8. Mais ne négligez pas la religion avec les filles et continuez à prier avec elles et faites de même avec les garçons, alors vous remarquerez bientôt et très facilement dans votre maison une abondance de bénédiction.

9. Et fixez aux jeunes un moment où ils doivent faire et apprendre à la fois de manière ferme et déterminée, alors vous les habituerez prématurément à l'ordre nécessaire qui est le fondement solide de toute sagesse et de tout amour.

10. Et ainsi vous agissez, vous croyez et vous aimez ; alors cela vous conviendra en mon nom.

11. Comprenez bien de qui vient ce Conseil ! Amen. Chap. 140
L'éducation maternelle des enfants 24 juin 1841

1. Ecoutez, votre fils est gouverné par trois mauvais esprits ! Et le numéro un est : le magnifique grand paresseux !

2. Mais celui-ci a été rejoint par le bas, deux de plus ! On vise toujours le divertissement, quel qu'il soit ! - Cet esprit, par sa couverture, entraîne l'esprit de contradiction, de réticence secrète ou manifeste, et donc aussi de tout mensonge et de toute tromperie.

3. Vous voyez, le premier est paresseux et ne veut pas d'activité ; mais ce qui l'intéresse, c'est de profiter de la paresse. - Le second est, pour ainsi dire, son bouffon. Et le troisième est la sentinelle, qui veille ou plutôt doit veiller à ce que l'esprit d'indolence - qui veut toujours faire des choses agréables - ne soit pas endommagé.

4. Vous voyez, c'est la vraie cause cachée [du mal de l'âme du fils], une cause qui est une conséquence inconsciente du fait que le garçon, contrairement aux filles, était trop protégé par sa mère, c'est pourquoi il est devenu secrètement trop libre de son gré quand il était enfant, et en votre

absence il a fait ce qu'il voulait, sachant très bien que ses sœurs, par peur des avertissements maternels, ne pouvaient rien vous dire sur toutes ses canailles secrètes, et n'osaient même pas [ce qui se passe encore un peu aujourd'hui].

5. Cependant, ce que je ne considère pas comme une faute de mère, ne le considère pas non plus comme une faute de mère, car l'amour maternel est la plupart du temps complètement aveugle à l'impulsion de son cœur et ne réalise pas comment une vipère après l'autre est éclos ici par cet amour aveugle ardent.

6. Cependant, comme il en est ainsi aujourd'hui, il est absolument nécessaire d'aider à nouveau la personne malade. Et voici la recette :

7. Tout d'abord, vous exigez de tous vos enfants une confession ouverte sur chacun d'entre eux.

8. Deuxièmement : ne laissez plus de libre arbitre au garçon ! Par conséquent, pour récupérer, ordonnez-lui une occupation très précise, qu'il doit faire de la manière la plus ponctuelle possible sous peine d'une punition sévère ; alors vous supprimerez bientôt le désir [vide] de s'amuser en lui.

9. Troisièmement, avant chaque occupation, faites-lui réciter à haute voix le "Notre Père" pendant un quart d'heure, et précisément toujours très lentement et avec beaucoup d'attention en considérant les mots et ensuite plusieurs passages appropriés des Psaumes de David, des Prophètes et donc quelque chose du livre de Syracuse. Ainsi, il sera bientôt débarrassé de sa mauvaise compagnie.

10. Et cela peut alors le faire continuer constamment pour la vie éternelle et pour la conquête sûre de Ma Grâce, une Grâce qui a plus de valeur que tous les lycées d'écoles.

11. Quatrièmement, vous ne devez pas vous affliger en vous-même, c'est-à-dire dans votre cœur, mais penser que Moi, votre Père céleste, Je confie à tous mes disciples sur terre une croix qui leur convient mieux, contre laquelle ils ne doivent pas murmurer, mais Me sacrifier tout ce qu'ils

ont. Faites-le ; vous paverez alors le chemin de vos enfants avec des pierres précieuses.

12. Cinquièmement, ne vous attachez pas trop aux résultats de l'école [mondaine], vous savez de toute façon à quel point c'est important pour moi ! Qu'importe que quelqu'un devienne apte à servir le monde un an plus tôt ou un an plus tard ! Mais tout dépend de la date à laquelle il me reconnaîtra et commencera à m'aimer ! Parce que ce n'est pas du monde, mais de Moi que chaque vie procède !

13. Sixièmement, vous ne devez pas écouter ce que le garçon veut, car tout cela provient des insinuations secrètes de ces esprits influents de l'extérieur, qui voudraient obtenir leur entrée d'une manière ou d'une autre. Même dans le choix de sa position sociale, il y a toujours de l'amour-propre et de la volonté chez les garçons, car ils voudraient ne devenir que ce à quoi leur sensualité est le plus encline, c'est-à-dire selon l'impulsion des mauvais esprits qui les habitent !

14. Septièmement, il ne faut pas traiter les autres garçons moins bien, le Pierre doit être comme le Paul. Et même le petit ne doit pas accorder ce qu'il désire, à moins qu'il ne prie ; et alors ne lui donner qu'un tiers de ce qui est nécessaire à sa satisfaction. Il s'adaptera donc au corps et grandira autant que possible avec une volonté docile.

15. Si vous voyez et observez exactement ces sept points, vous remarquerez bientôt d'autres résultats chez votre petit ami.

16. Mais dites aux filles qu'elles doivent le laisser tranquille et ne pas le taquiner avec des mots sans valeur, dans lesquels il n'y a pas beaucoup d'amour fraternel ; elles doivent plutôt prier pour leur frère qui n'est pas encore réveillé et l'aimer tel qu'il est, plutôt que, comme on l'a déjà dit, l'irriter et le chatouiller avec des provocations constantes de toutes sortes. Mais votre femme doit se comporter comme vous !

17. Mais si l'un des frères ou l'une des sœurs voit que le garçon fait quelque chose d'étrange, il doit vous le signaler, comme on l'a déjà observé au début, secrètement et ouvertement ; mais, bien sûr, cela se fait par amour et non par une sorte d'accusation faite pour se venger ! Car pour une

accusation vengeresse qui peut encore être mensongère, l'accusateur peut être douloureusement puni par Moi !

18. Mais si vous constatez une occupation inutile du garçon, imposez-la-lui le lendemain, et si cela ne suffit pas, imposez-la pendant plusieurs jours, afin qu'il l'accomplisse ponctuellement ainsi que son travail scolaire, sous la punition la plus stricte ; et vous le libérerez en peu de temps de tous les amusements sensuels !

19. Comprenez-le bien et agissez en conséquence ! Mais tous vos enfants sont un peu paresseux d'une manière ou d'une autre. Alors attention, tout le monde ! Ne les laissez pas aller dans les autres maisons qui sont maintenant partout pleines de vipères, de serpents et de scorpions ! Comme il est facile de vous enlever un héritage malin !

20. Maintenant, je vous ai montré tout, sauf une chose. Agissez en conséquence dans la foi et l'amour, et vous ferez alors l'expérience de la puissance de ma parole.

21. C'est ce que vous dit votre Emmanuel, le Grand et le Saint par-dessus tout, en tout Amour ! Amen. Chap. 141 Rénovation naturelle et spirituelle de la maison Le 26 juin 1841, à partir de 15h45 Écrivains : K.G.L. - Andr. et Ans. H. - Question : J.G. demande si et dans quelle mesure nous sommes en compagnie d'un esprit protecteur ("Patron"). A cela, le Seigneur a répondu avec miséricorde par l'intermédiaire de son serviteur J.L. de la manière suivante :

1. Selon la façon dont la foi est constituée chez les hommes, il en va de même pour l'effet de la foi. Car la foi est ce lien puissant par lequel le corps, l'âme et l'esprit sont liés les uns aux autres.

2. Mais il est impossible qu'un effet se produise dans le monde physique qui ne soit pas basé sur le monde spirituel. Or, si quelqu'un ressent un besoin quelconque, c'est-à-dire tant qu'il est en relation naturelle avec le monde naturel, il cherchera bientôt tout moyen de l'aider d'une manière qui corresponde à ses besoins. Mais comme tout homme, dans son existence initiale, n'est nécessairement que naturel, alors il connaît peu le spirituel, ne

le voit ni ne le sent, - et cela parce que, comme on l'a déjà dit, il est lui-même encore naturel.

3. Mais comme toutes les choses naturelles sont fragiles, l'homme l'est aussi selon le corps.

4. Que fait un propriétaire si sa maison présente des fissures ou d'autres défauts qui lui font craindre que s'il n'y remédie pas rapidement, la maison finira par devenir tellement instable qu'il ne pourra pas résister à un choc, même minime ? Le capitaine ne prendra-t-il pas immédiatement les mesures [appropriées] pour lui redonner la stabilité nécessaire ? Il le fera certainement, car il est très convaincu qu'il le fera en étant conscient du mauvais état de sa maison.

5. Qu'en pensez-vous, quelles mesures ce maître pourrait-il prendre ? Il ne devrait pas vous falloir longtemps pour le deviner, et vous découvrirez bientôt qu'il a l'intention de faire examiner sa maison par un expert en construction. Ce dernier, cependant, dit au maître : "Écoute, mon ami ! La situation de votre maison est grave, en effet le défaut montré sur les murs provient des mauvaises fondations. De quoi aurez-vous besoin si les murs fissurés sont recouverts de gravats et de plâtre à l'intérieur comme à l'extérieur ? Dès qu'une petite secousse se produira, elle vous enterrera avec les vôtres sous les décombres".

6. Mais lorsque le propriétaire de la maison apprend ce mauvais témoignage de l'expert constructeur, il est alors effrayé par le grand malheur de la maison et se consulte : "Que dois-je faire maintenant ? Dois-je croire cet expert en construction, démolir complètement la maison et en construire une nouvelle à partir de la base, ce qui implique certainement des dépenses considérables ? Ou dois-je consulter d'autres experts dans ce domaine et faire examiner plus avant ma maison défectueuse".

7. Après avoir pensé ainsi, il se dispute avec lui-même : "Quant à l'avis du premier expert constructeur, il est en soi vrai. Mais si je dois construire une nouvelle maison, ce conseil ne m'est d'aucune utilité pour réparer cette maison défectueuse. Car une nouvelle maison peut être construite n'importe où, mais il s'agit de la réparation nécessaire de la maison défectueuse existante".

8. Nous passerons ensuite à une nouvelle société de conseil, pour laquelle on fait appel non seulement à un, mais à plusieurs maîtres constructeurs. Eh bien, certaines personnes se sentent comme les premières, d'autres proposent plutôt des moyens de réparer cette maison, afin qu'elle devienne aussi solide qu'une nouvelle avec des fondations solides,

9. Qu'en pensez-vous maintenant, pour quel remède opportun le maître va-t-il décider ? Certainement pas pour quelqu'un d'autre que le second.

10. Voyez-vous, le corps de chaque homme n'est qu'un mobile home de l'esprit.

11. Cette maison est souvent menacée par de multiples dangers. Ces dangers sont en quelque sorte déjà de véritables fissures dans la maison elle-même ou sont disposés de telle sorte que la maison, en raison des expériences d'autres maisons, pourrait d'une manière ou d'une autre recevoir des fissures mortelles.

12. Puisque l'homme naturel voit bien cela, quoi de plus évident que le fait qu'il se conseille de différentes manières pour savoir de quelle manière et de quelle façon il pourrait réparer sa maison déjà en ruine comme s'il s'agissait d'une nouvelle, ou, lorsqu'il voit d'autres maisons complètement détruites par ses fissures encore pleines, il pense alors à la manière dont il pourrait préserver la sienne des dommages.

13. Lui aussi se tourne d'abord - selon le conseil de la Parole que J'ai adressée ici à tous les hommes - vers Moi en tant que Maître bâtisseur principal. Mais ce maître d'œuvre exige que la maison décrépie soit complètement démolie et qu'une nouvelle et solide soit construite sur le même lieu à partir des fondations.

14. Seuls ces conseils coûtent trop cher au propriétaire. Il se tourne donc également vers d'autres fabricants experts qui le sont, du moins à son avis. Parmi ceux-ci, beaucoup le recommandent comme maître d'œuvre, ils n'ont donc pas son approbation. D'autres, en revanche, qui n'adhèrent pas fermement et incontestablement à la parole du grand Maître bâtisseur, lui donnent le conseil de réparation avec lequel il peut, pour ainsi dire,

préserver et consolider sa maison comme une nouvelle ; ce conseil est également suivi en premier lieu par le maître de maison qui a été trompé.

15. Mais pensez-vous que ce soit un bon conseil ? Pour le propriétaire, elle est bonne, car elle correspond à son désir. Mais en soi, ce n'est pas bon, car la maison n'obtiendra qu'une solidité apparente, mais pas réelle.

16. Voyez ici l'effet de la foi ! Ce lien unit maintenant le propriétaire de la maison aux besoins de la maison elle-même et à l'aide qui lui est apportée même si elle n'est pas trop coûteuse. Mais la foi, c'est aussi l'aide ! Mais demandez-vous : comment cela se présente-t-il à moi ?

17. Je veux vous donner une petite parabole qui doit vous servir de miroir spirituel, dans laquelle vous devez voir l'image d'un propriétaire, qui, voulant éviter la dépense, finit par lui coûter beaucoup plus d'efforts et de travail pour faire crépir sa maison au lieu de la démolir immédiatement et d'en faire construire une nouvelle et solide, sous la direction du grand maître d'œuvre.

18. Voici la parabole : un tel homme a la conscience la plus complète et la plus convaincante du fait que le monarque d'un État est un homme si affable et bon, au point que quiconque lui demande quelque chose, l'obtient sans autre objection. Bien qu'il en soit conscient, l'homme dans le besoin n'ose pas se présenter devant le seuil du monarque, mais il rampe autour de tous les courtisans, qui lui rendent finalement l'accès au monarque si difficile qu'il semble purement impossible de l'atteindre et encore moins de recevoir quoi que ce soit de lui.

19. C'est pourquoi il reste aussi avec les courtisans et s'appuie entièrement sur eux et correspond avec le monarque dans la servilité la plus incompréhensible.

20. Le monarque, cependant, voit une telle hésitation ; et pour qu'aucune violence ne soit faite au suppliant, il le laisse aussi dans cette humiliante servilité jusqu'au moment où le roi perd patience, constatant que, avec toute sa bonté et son affabilité sans bornes, les pauvres hommes se laissent entraîner par d'autres médiateurs avides, de craindre le chef des aides et de demander de l'aide à ceux qui ne peuvent jamais aider, et même s'ils le

pouvaient, ils n'en veulent pas parce qu'ils sont intéressés, et aussi parce que le monarque les regarderait mal s'ils voulaient réclamer quelque chose qui était, est et sera toujours l'affaire du monarque. 21. Vous voyez, comme le montre cette parabole, il en va de même pour l'homme qui cherche de l'aide ailleurs que chez Moi seul. Chap. 142 Sur le seul et unique vrai "Patron" 26 juin 1841, suite jusqu'à 19h45

1. Si quelqu'un croit à l'aide et à la guidance de certains esprits et anges gardiens, c'est la même personne qui sait bien que le monarque est extrêmement bon, mais par peur de ne pas pouvoir lui plaire et de l'ennuyer par sa prétendue inaptitude, Il s'est alors lié avec d'autres protecteurs et sauveteurs et a cru qu'ils l'aidaient sérieusement ou le protégeaient du danger, alors que seul le monarque, en tant que principal seigneur de la maison, apportait à l'homme de peu de foi son aide et sa protection par l'intermédiaire de ceux à qui les faibles de la foi faisaient appel. 2. Pensez-y bien ! Vous savez que tous les hommes, tous les esprits et les anges ne sont que des pensées librement soutenues par Moi, qui reçoivent toujours leur vie et leur tout de Moi, et précisément chacun a tellement de choses qui, selon Mon Ordre éternel, lui conviennent exactement mieux.

3. Mais si l'un va maintenant vers l'autre et dit : "Aidez-moi avec ceci et cela !" - et si l'autre veut aider le demandeur comme lui-même, n'est-ce pas comme lorsqu'un aveugle veut diriger un autre aveugle, et qu'un mort souffle la vie à un autre mort, ou qu'un homme très triste veut consoler un autre homme très triste ?

4. Je vous dis que chaque homme, chaque esprit et chaque ange a de quoi subvenir à ses besoins, et qu'il n'a même pas un atome de plus pour en fournir un autre.

5. Mais quiconque vient à Moi - quel que soit son besoin - et s'accroche au lien vivant de la foi autour de Moi, le seul Vivant, comment ne pas être avec lui parce qu'il est lié à Moi par une foi vivante ?

6. Sur ce chemin de la Vérité pure, il n'y a donc qu'un seul véritable Esprit protecteur - et c'est Moi-même !

7. Tous les autres “esprits protecteurs”[38] proviennent d’une faiblesse de la foi causée par l’institution cupide et à but lucratif de l’Église extérieure.

8. Mais puisque les hommes y ont fait appel, y font encore appel aujourd’hui et y feront appel demain, il ne reste pour l’instant, afin de laisser intacte la liberté des hommes, qu’à accorder Mon Aide et Ma Providence aux faibles de la foi sur le chemin d’une prétendue médiation.

9. D’autre part, vous ne devez pas penser que pour cette raison l’activité d’amour des bienheureux cesse ; seulement qu’elle ne se fait pas comme l’enseigne la foi faible. Mais comme tous les bienheureux sont en Moi, comme Je suis en eux, ils sont aussi bénis par le seul et même Amour de leur Saint-Père et sont, par là, animés pour tous les temps éternels.

10. Il n’y a pas un homme sur cette Terre à qui aucun esprit d’un monde meilleur n’est assigné. Et ces esprits s’efforcent aussi constamment de guider celui auquel ils sont destinés, vers la Lumière et la Vie de chaque Vie.

11. Mais d’où vient-elle et quelle est cette sollicitude extrêmement active dans l’amour de tels esprits ? Ne suis-je pas en train de les opérer ?

12. Comme il est vraiment injuste que l’homme m’évite et cherche de l’aide auprès de ceux qui n’ont rien d’eux-mêmes mais qui ne reçoivent tout que de Moi !

13. Mais que veut l’homme [chercher ailleurs] lorsqu’il sait que je souhaite, en tant que Très-Haut, devenir un homme avec lui, voire un frère, afin qu’il comprenne par là que je suis, plus que tout autre homme, humble et doux de tout mon cœur et extrêmement indulgent, et que je ne suis pas un Dieu lointain mais un Père et un Frère très proche de vous - de sorte que votre propre vie est plus éloignée de vous que je le suis moi-même.

14. Ce n’est que si l’homme a sérieusement peur de la vie et s’il s’est lié d’amitié avec la mort qu’il peut saisir la vraie Vie, qu’il tend la main au loin et par de grands chemins vers ce qui est le plus proche de lui, et qu’il tient, pour ainsi dire, constamment dans la paume de ses mains. Car d’une autre manière, la Sagesse sublime pourrait sûrement trouver purement impossible

(tout comme il est impossible de trouver un cercle carré) qu'un homme qui aime la vie ne la saisisse pas (puisque'il ne peut le faire que s'il le veut) d'abord à sa racine.

15. Mais revenez en arrière et cherchez dans chaque évangile, cherchez dans tous les apôtres et autres diffuseurs de Ma Parole, et montrez-Moi un passage dans lequel il a été enseigné de s'appuyer aussi sur certains "esprits protecteurs" ainsi que sur Moi. Ou bien n'est-il pas dit plutôt dans l'Évangile : "Venez tous à moi, vous qui êtes fatigués et épuisés, car je veux vous donner à tous du repos !

16. Quelqu'un est-il exclu de cette invitation ou recommandé pour la protection des anges ? - Bien sûr que non ! - Ce qui y est dit est dit pour toute l'Infini et pour toute l'Eternité !

17. Mais lequel d'entre vous pourrait alors encore soutenir que ce Ma Parole n'est pas parfait, ou qu'à l'époque je n'avais pas tout bien réfléchi, et que ce n'est que plus tard que j'ai réalisé quelque chose de mieux ? Une telle hypothèse irriterait même chaque souverain du monde, qui est imparfait dans chaque mot qu'il prononce. Comment une telle hypothèse pourrait-elle être soutenue en ce qui me concerne ?

18. Vous voyez, donc une telle foi [dans le protecteur] est comme une plante parasite sur l'arbre de vie. Mais qui ne voudrait pas soutenir que la plante parasite absorbe sa vie à partir de rien d'autre que l'arbre sur lequel elle se trouve ?

19. Mais quel est le fruit de l'arbre, et quel est le fruit de la plante parasite ? Seul le vrai fruit pousse sur l'arbre. Celui qui en mange, le fruit suffit pour la vie. Mais en ce qui concerne le fruit de la plante parasite, son jus peut tout au plus servir à capturer, si cela était possible, les mêmes oiseaux du ciel pour la mort[39].

20. Vous voyez, c'est ainsi que cela se passe avec tout ce qui ne se joint pas à Moi, c'est-à-dire ce qui n'est pas construit avec Moi dès la fondation ! Il s'agit alors soit d'une maison blanchie à la chaux, soit d'une plante parasite sur l'arbre de vie, dont une chose est aussi utile que l'autre.

21. Moi seul suis le Chemin, la Vérité et la Vie ! Celui qui ne ramasse pas avec moi, il se disperse !

22. Un sarment séparé de la vigne, qui ne va pas bientôt se dessécher et ne portera jamais de fruits ? Alors, si vous avez besoin de quelque chose, venez me voir et croyez-moi, vous l'aurez !

23. Quiconque est opprimé par un quelconque doute, reflète que le doute n'est qu'une conséquence du fait qu'il ne marche pas avec Moi et ne se laisse pas attirer vers Moi. Mais que celui qui a un doute vienne à Moi et croie ; alors la lumière sera faite sur ce qui l'a fait douter.

24. Que celui qui est aveugle, sourd, boiteux, paralytique, muet et possédé vienne à Moi et croit, alors il trouvera sûrement l'aide la plus sûre !

25. Mais bien sûr, je ne suis pas un Dieu petit, mais un Dieu ultra grand ; donc, que celui qui veut Me saisir, qu'il élargisse largement ses bras, c'est-à-dire qu'il doit M'embrasser parfaitement et ne pas penser seulement que Je pourrais L'aider si je le voulais. Mais il doit penser que je veux toujours l'aider autant que possible. S'il réconcilie cela en lui-même, alors sa foi deviendra vraiment vivante.

26. Mais il peut arriver, exprimé selon votre mesure, que quelqu'un, ici ou là, puise sa foi en voyant certaines apparitions d'esprits protecteurs, notamment celles qui se manifestent dans le domaine du soi-disant somnambulisme.

27. Je dis ici : ces apparitions d'esprits protecteurs qui se manifestent en ces occasions ne sont rien d'autre que des créations de la propre foi et ressemblent beaucoup à ces rêves dans lesquels l'homme, dans toutes sortes de circonstances, en vient à voir ce qu'il a pensé à l'état de veille de manière figurative et vivante, non pas dans son intellect, mais dans son âme.

28. Tout comme d'une part ces visions oniriques représentent quelque chose, d'autre part, cette apparition mentionnée chez les somnambules n'est pas seulement une apparence vide, mais c'est aussi quelque chose de réel. -

Mais qu'est-ce qui est réel ? - Cette réalité, en fait, n'est rien d'autre que la création de sa propre foi en union avec l'amour que tout réalise.

29. Car nul ne peut demander de l'aide pour quoi que ce soit sans y croire d'abord et sans l'embrasser ensuite avec amour et confiance de son âme. Et déjà un sculpteur matériel ne peut pas réaliser une sculpture s'il ne l'a pas créée lui-même auparavant, pour ainsi dire.

30. Mais comment l'a-t-il créé ? Au début, il a imaginé un objet. Il aimait cet objet. Mais parce qu'il l'aimait, il l'a saisie dans son âme et, dans un certain sens, est tombé amoureux de son idée. Mais dès qu'il aura embrassé son idée avec amour, alors, s'il en a la capacité, il la transformera invariablement en opéra.

31. Eh bien, voyez-vous, c'est ce qui se passe avec les apparitions, en particulier dans l'état dit de somnambulisme, dans lequel seules les illusions d'optique cessent, et les propres créations se dissolvent comme des brumes lorsque non seulement l'âme mais aussi l'esprit vivant du somnambule s'éveillent [40]. Dans un tel état (ce qui en vérité arrive très rarement) les somnambules ne mentionneront alors que très peu de tous les "esprits protecteurs" *etc.* observés précédemment, car l'esprit, dans une contemplation claire, voit, entend et reconnaît seulement le seul et unique grand esprit protecteur de tous les esprits protecteurs.

32. Mais en ce qui concerne les apparitions somnambules [des esprits protecteurs], même les apparitions créées par ces fanatiques religieux, vous possédez sûrement déjà vous-mêmes une intelligence si sage que vous n'avez pas, comme les païens, la croyance insensée que tous ces fantasmes doivent être pris comme monnaie sonore à côté de Ma Parole la plus lumineuse, et vous ne croirez pas non plus à la fin, peut-être même pour un quart, que même les images de bois, de pierre et les peintures de certains "mécènes" peuvent vous aider.

33. Je vous dis : "Une telle foi n'est pas meilleure que celle des serviteurs de Baal !" Si un homme vivant ne peut déjà pas aider son frère, et que l'Écriture dit que toute aide humaine est inutile - que pourrait faire seulement un bois sculpté ou toute matière morte ?

34. Ou peut-être aimeriez-vous même être d'avis que lors des sauvetages, les "esprits protecteurs" eux-mêmes se retrouvent dans leurs images matérielles ? Ce peu doit vous convaincre plus qu'assez qu'il n'en est rien.

35. Prenez par exemple la meilleure image qui représente le Moi suspendu à la croix, comptez tous les crucifix dans le monde catholique et aussi dans l'autre monde chrétien, dont il existe parfois déjà dans une seule maison quelques dizaines de tailles différentes ; toutes ces images réunies devraient-elles en aider plus d'une, ou les plus grandes devraient-elles avoir plus de force que les plus petites ?

36. Ou bien les chrétiens bénis devraient-ils être plus puissants que les non-blessés, et l'image bénie d'un maître-autel devrait-elle être encore plus puissante que celle d'un autre dans une chapelle latérale ! Ne voyez-vous pas l'absurdité à première vue ?

37. Mais si déjà, en tant que Sauveur vivant, je n'ai besoin d'aucun homme, ni même d'un ange, et encore moins d'une image sculptée (car lorsque je L'aide, alors j'aide en Esprit et en Vérité, et non en bois, en pierre et en couleur !), eh bien, quelle force et quelle efficacité peuvent avoir les images des "protecteurs de l'esprit", étant donné qu'elles n'ont en elles-mêmes aucun pouvoir de sauvetage et aucune efficacité ?

38. Supposons cependant qu'ils aient eu par eux-mêmes, selon une foi faible, une force de secours quelconque, mais qu'ils aient été suppliés en même temps par plusieurs centaines de milliers d'hommes qui sont agenouillés devant leurs images respectives - comment un esprit protecteur aussi indivisible devrait-il courir rapidement ici et là à travers toutes ses images pour ne pas arriver trop tard avec son aide ?

39. Ou bien croyez-vous qu'un esprit peut être présent partout en même temps ? L'Esprit éternel peut certainement le faire, car toutes choses sont en Lui. Mais un esprit créé ne peut jamais faire cela pour toujours, car il n'est, par rapport à Moi, qu'un esprit fini.

40. Mais quel homme peut méditer mille pensées à la fois ? La pensée, cependant, n'est certainement qu'une activité de l'esprit et un regard de l'âme, qui accueille en elle-même les pensées, ou plutôt, les oeuvres

spirituelles venant de l'esprit, tout comme extérieurement elle accueille en elle-même les grandes Pensées ou les Oeuvres visibles de l'Esprit éternel de Dieu. Mais si en vous l'esprit ne peut penser que de façon simple, c'est-à-dire qu'il ne peut penser qu'une pensée après l'autre, il n'est certainement que simple et indivisible, et donc il ne peut contempler que peu à peu Mes Oeuvres, Oeuvres que je fixe avec une Pensée dans la plus grande clarté, et cette contemplation ne finira jamais, même dans toute l'éternité. Comment, alors, en tant que "mécène", pourrait-il être présent pour aider avec la même force dans toutes les images, et aussi être présent dans toutes en même temps ?

41. Mais les esprits [humains] qui sont venus dans l'autre monde ne sont que difficilement guéris de cette "maladie" des esprits protecteurs. Et il arrive très souvent que tous les prétendus "esprits protecteurs" doivent être détournés d'eux. Si, en fait, cela n'arrivait pas, la plupart des catholiques romains m'éviteraient et se tourneraient vers leur esprit protecteur.

42. Il n'est pas nécessaire d'aller très loin, mais en ce moment même, alors que vous écrivez ces lignes, les pauvres esprits courent ici et là, confusément, à la recherche de leurs "mécènes" avec tout le zèle possible. Mais Moi - qui va à leur rencontre visiblement comme un Frère et un Père très aimant, et Je leur fais savoir qu'ils doivent me chercher et me trouver seul, ils m'échappent en toute gravité, et les plus audacieux me prient même de les conduire à leur esprit protecteur.

43. Vous voyez, si une telle folie est si profondément enracinée même parmi les esprits qui habitent déjà dans l'au-delà, quelle preuve contre une telle folie peut alors fournir toutes les "apparitions" [des esprits protecteurs] sur ce monde matériel, et précisément pour celui qui, dans la foi, aspire à l'esprit d'Amour vivant et de Vérité vivante ?

44. Par conséquent, si votre maison est en mauvais état, ou si vous craignez quelque dommage, alors tournez-vous toujours vers Moi seul, vers Moi qui suis le plus habile Maître constructeur de maisons pour les âmes et le plus sûr et généreux Esprit protecteur de tous les protecteurs - et vous pouvez être sûrs que lorsque Je démolis une maison, Je suis également capable de la reconstruire, sûrement assez solide, aux prix les plus bas et le plus rapidement possible.

45. Et pensez qu'un monarque comme moi n'a pas du tout besoin d'un médiateur : Je suis moi-même Tout en tout !

46. Et que celui qui veut venir à Moi, qu'il vienne et Il me trouvera toujours à la Maison, et comme si Je n'avais rien d'autre à faire que de servir Celui qui Me cherche.

47. Alors, faites-moi confiance et bâtissez sur moi ! Parce que je suis une base solide !

48. La maison de ceux qui construisent sur cette fondation ne mourra jamais à jamais, en fait, ceux qui prennent le matériel de Moi, qui le reçoivent vivant, car Je suis moi-même le seul Vivant et Je donne la Vie à chacun qui la cherche de Moi.

49. Cherchez-la aussi auprès de moi, alors vous vivrez éternellement ! Amen. C'est ce que je dis, celui qui a et donne la vie. Amen. Chap. 143 Cri du fond Dimanche 27 juin 1841, matin Ô mon Dieu et Seigneur, mon très cher Jésus ! Tu vois, maintenant toutes sortes de détresse et d'angoisse s'emparent de moi. Je ne me soucie pas du corps, je me soucie de l'âme. Seigneur, Tu les connais tous, et Tu connais tous les malaises de mon âme et toutes les maladies ! O toi, Jésus omniscient, toi qui sauves tous les sauveteurs, toi qui es le guide des guides, toi qui es le doux maître et le berger sublime, toi qui cherches toutes les brebis perdues depuis si longtemps, jusqu'à ce qu'elles soient retrouvées pour la Vie éternelle, oh viens, viens, viens aussi vers moi pauvre, faible pécheur et serviteur sans valeur, et soulève encore pitoyablement mon âme brisée, qui est encore très faible en amour pour toi ! Oh, fais-le, mon Jésus bien-aimé, pour que je T'aime infiniment plus que tout, plus que tout au monde ! Seigneur Jésus, tu vois, mon cœur est chargé de certaines paroles ingrates et irréfléchies venant de la bouche de ceux à qui Tu t'es toujours montré si serviable et aimant et que Tu as recherchés lorsqu'ils se tenaient au bord de l'abîme et que Tu les as immédiatement guidés sur le chemin sûr de Ta Grâce et de Ta Miséricorde. Oh, libère mon cœur de cette pression et laisse-moi partir jusqu'à la fin du monde plutôt que de voir Ta sainte Parole blasphémée par quelqu'un, même de façon minimale ou avec l'intellect, qui ne veut pas et ne peut pas saisir Ta Sagesse, ou avec une incrédulité qui se moque de tout et calomnie tout au-delà des besoins de son corps. O mon Dieu et mon

Seigneur, mon Jésus bien-aimé, aie pitié de moi, reconforte-moi dans ma misère, afin que je vive à nouveau et que je sois plein d'activité sereine selon Ta très sainte volonté ! Mais elle reconforte et renforce également tous ceux qui ont accepté Ta grande Grâce et Ta Miséricorde en cette période très sombre, où le Soleil et la Lune ne donnent plus de lumière et où toutes les étoiles sont tombées du ciel depuis longtemps ; c'est pourquoi la Terre est devenue comme un Enfer dans lequel dominant l'égoïsme, l'orgueil, la fierté, le mensonge, la tromperie et toutes sortes de maux honteux. Oh, ne laisse pas tomber ces quelques personnes, mais saisis-les et laisse un rayon de Ta très douce, voire sublime Lumière de tout le Ciel atteindre l'œil de leur esprit dans la miséricorde, afin qu'elles puissent désormais reconnaître de plus en plus la profondeur spirituelle et céleste et la sublimité de Ta grâce et de Ta miséricorde indicibles (et de moi très imméritées) qui descendent par ma main et ma plume !) Amen. Mais que seule Ta très sainte volonté se réalise toujours ! - Amen. Chap. 144 Réponse d'en haut Dimanche 27 juin 1841, matin

1. Rassurez-vous et ne vous laissez pas aller, car les hommes ne peuvent pas devenir aussi sages et puissants que moi et le seront toujours !

2. Car tu vois où est celui qui peut entrer en conflit de Sagesse avec Moi, et ceci encore avec l'intellect mondain ? En vérité, je vous le dis, cet homme serait plus sensé, cependant, s'il accrochait un hameçon à un fil de pêche et le tenait en l'air sur une longue canne pour attraper avec lui les étoiles du ciel, comme des poissons, que de dérouler le filet de son intellect qui s'effrite pour y attraper Ma Sagesse éternelle et le briser ensuite selon son plaisir !

3. Mais puisque Ma Grâce est toujours double, c'est-à-dire qu'elle vient de l'Amour et de la Sagesse, n'est-il pas évident pour tous que seul ce qui [vient] de l'Amour est pour les enfants un véritable "Pain" pour la Vie éternelle ? Le "Vin" de la Sagesse n'est donné que pour atténuer l'intellect mondain, afin que l'homme puisse voir de quoi tout son savoir insensé est naufragé dans cette "pierre angulaire" qui est une véritable et amère "pierre de pleurs", une pierre de tous les scandales !

4. Lorsque Jésus vous parle dans votre cœur et vous prêche sa miséricorde, vous pouvez alors comprendre ce qu'il dit pour que vous

puissiez venir à la Vie. Si vous êtes attiré par le Père, alors vous pouvez aussi y reconnaître Sa Voix. Mais quand l'Esprit de Dieu vient sur vous et vous enseigne la Sagesse, alors vous croyez, si votre intellect ne peut pas saisir l'Altesse et la Profondeur inaccessibles, que l'Esprit de Dieu est soit en contradiction avec lui-même, soit que l'instrument par lequel l'Esprit a parlé est mauvais et donne la Parole d'une manière différente de celle qu'il a perçue. Mais ne voyez-vous pas qu'en agissant ainsi, vous vous opposez à l'Esprit !

5. Le plus grave est donc de contester l'Esprit de Sagesse éternelle, ou d'affirmer, avec une parole d'intellect, que l'Esprit a choisi un instrument incapable, ou encore de croire que l'homme [le médiateur] tire tout de ses propres doigts, ce qui revient à affirmer que le monde, et aussi tout ce qui est sur lui, s'est créé lui-même.

6. L'homme [sceptique] dit : "Si la question n'a pas de certitude mathématique, qui peut l'accepter comme étant complètement vraie ? Deux par deux, c'est quatre, c'est une vérité avérée et donc éclairante pour tous".

7. Mais je dis : prends garde, sage de la table de Pythagore, que ta sagesse si sûre ne soit pas trop honteuse ! Car si vous ne comprenez rien d'autre de la science du calcul que le fait que deux par deux font quatre, en vérité, alors vous avez assez de sagesse pour devenir un gardien de bœufs ! Comment quelqu'un peut-il venir à Moi avec une telle sagesse des chiffres pour me défier avec elle à cause de la Vérité et de la Sagesse, puisqu'il n'a certainement jamais compris et ne comprendra jamais que deux par deux peuvent faire même cinq, six, sept, huit, neuf et ainsi de suite peuvent donner n'importe quel produit à l'infini.

8. O vanité de l'aveugle ! Combien d'hommes savent et combien leurs phrases sont précises ! Ils mesurent le ciel avec la boussole, tirent Mes soleils du ciel comme des petits pois, puis les observent de haut en bas avec le microscope pointu de leur intellect mondain, de sorte qu'ils [à leur avis] n'échappent à peine à un atome ! Déterminer la taille, la distance, le mouvement et la fonction des constellations n'est qu'un passe-temps pour eux ! Et tout cela parce que, parce qu'ils savent que deux par deux, c'est quatre. Oui, cela signifie certainement que vous avez accompli beaucoup de choses dans la sagesse !

9. Deux autres choses leur échappent cependant pour la pleine sagesse qui me bat presque, à savoir : “la quadrature du cercle” et le soi-disant “perpetuum mobile” [41]. S’ils l’obtiennent, ce sera la fin pour moi ! Si je pouvais ressentir une peur, je pourrais presque commencer à avoir peur ; les hommes pourraient alors recommencer à construire une belle “tour de Babel” ; cette construction dangereuse ne serait même plus possible à arrêter par la confusion linguistique, puisqu’il y a maintenant des interprètes de toutes les langues ! Ou bien encore, avec la sagesse grandissante, ils pourraient même construire des chemins de fer, ou même des vaisseaux spatiaux pour toutes les étoiles, puis peut-être bloquer et tirer à fond sur un Sirius ou même un autre Soleil Central plus grand et probablement encore plus riche, comme le territoire de la Chine, peut-être même avec deux mille canons de quarante-huit livres !

10. Vous voyez, j’ai tellement de choses à craindre ! Et avec quoi vais-je me défendre, car au Ciel je n’ai pas vraiment de canons, de bombes, de grenades, d’obusiers et de dessins animés ! Les Chinois sont subjugués et pourtant ils ont des tranchées et des batteries - comment vont-ils défendre les étoiles sans batterie ?

11. Vous voyez, quels dangers, et tout cela parce que deux par deux font quatre ! Si j’étais comme vous, je pourrais peut-être moi aussi m’exclamer et dire : “Dieu merci, les hommes n’ont pas encore découvert la “quadrature du cercle” et le “perpetuum mobile” et ne le découvriront même pas ! Car dans le cas de ces découvertes, le malheur serait prêt !

12. Mais il y a déjà maintenant des hommes en Amérique du Nord et aussi en Angleterre qui nient et contestent Mon existence parce qu’avec la Création de la Terre, J’ai absolument oublié la conception du chemin de fer extrêmement utile. Comment une telle chose n’aurait-elle pas pu arriver à un Dieu vraiment sage ! Si l’homme semble déjà composé de pure industrie, comment Dieu ne pourrait-il pas l’être, s’il existe et a créé l’Univers ! Mais comme dans la nature il n’y a pas de chemins de fer et peut-être même pas de bateaux à vapeur, alors il ne peut y avoir de Dieu non plus, qui aurait certainement tout créé s’il était quelque part ! Vous voyez, quelle sagesse même sur les voies ferrées !

13. Mais je vous le dis, restez avec moi sans crainte ! Même si je n'ai ni canons, ni vapeur, ni paquebots, j'ai toujours un poumon très fort et une langue au bon endroit ! Et mon souffle est plus fort que tous les canons ! Et à travers ma langue, toute la sagesse humaine doit être tuée par les mots !”.

14. Par conséquent, mettez toujours avec diligence ce que vous percevez sur papier ! Car je vous le révèle, afin qu'avec elle soit posée une nouvelle pierre angulaire et une nouvelle limite au monde, sur laquelle tomberont beaucoup de ceux qui ne suivront pas le chemin, indiqué en elle, de l'humilité, du sacrifice total de soi, de la patience, de la douceur et de tout l'amour !

15. Mais celui qui m'a invoqué et à qui je fais un juste cadeau, il doit accepter ce qui lui est offert de façon toujours reconnaissante et l'observer avec précision ! Mais si ce n'est pas le cas, qu'est-ce que cela peut bien faire pour vous et moi à l'avenir ?

16. Alors, que ce qui est semé dans le champ pousse jusqu'à maturité ! Mes faucheurs savent depuis longtemps ce qui doit arriver ! Béni soit celui qui n'est pas choqué par Moi !

17. Mais les sages du monde doivent un jour prêcher Ma Grâce à travers un moulin à clous, de sorte que leurs dents devront grincer comme de lourdes chaînes qui tiennent les parricides, matricides et fratricides dans les prisons les plus profondes. Amen !

18. Soyez donc rassurés, car vous savez qui vous révèle tout cela. Amen !
- Moi, ton Jésus ! Amen. Chap. 145 La planète Saturne 5 juillet 1841 après-midi de 16h30 à 19h30 Écrivez : Andr. H. - Le serviteur de Dieu J.L. a dicté. Avec cette dictée a commencé la grande communication sur la nature et la destination de la planète Saturne appartenant à notre système solaire et la vie du monde végétal, animal et humain qui se trouve sur ce corps mondial. Cette description s'est étendue à de nombreuses communications individuelles pendant plus d'un an jusqu'au 29 juillet 1842 [42]. Depuis la première communication du 5 juillet 1841, les mots suivants ont été cités ! Le Seigneur décrit d'abord brièvement la taille et la distance remarquables de la planète par rapport au Soleil, mentionne l'anneau étrange et les nombreux satellites qui donnent à ce corps mondial une empreinte très

particulière, puis continue : (citation “Saturne” ch.1,11-14) (suite à la citation du chapitre 1 de la communication “Saturne”) ? Chap. 146 Une charité hypocrite 11 juillet 1841, avant 7 heures du matin Pour E.H. et A.H. - Zelante !

1. Suivriez-vous les conseils avides, traîtres et tendancieux d’une belle-sœur et d’une belle-sœur extrêmement faible et insensée qui a une liaison avec les serviteurs de Babel ? Vous voyez, elle commence très subtilement à se venger de Moi avec vous pour sa vile caste sacerdotale au-delà de l’aveugle (ou plutôt cette caste sacerdotale à travers elle) !

2. Mais je dis qu’il deviendra difficile pour eux de lécher le dard ! Celui qui veut me tenter, il aura bientôt fait son dernier pas !

3. Mais si votre autre sœur, qui est mariée, veut faire un travail de bien qui me plairait, alors elle doit seulement chercher de pauvres orphelins et les adopter. Ce faisant, elle préparera un trésor pour le ciel, sinon elle le préparera pour le monde, et ce qui est la récompense du monde le recevra dans l’au-delà.

4. Mais si je n’ai pas besoin d’un enfant donné par moi, je peux le reprendre à tout moment. Et alors vous n’aurez pas besoin d’envoyer un enfant loin de vous en suivant un conseil avide du monde et de plus prodigieusement mauvais, afin qu’il devienne, de vos yeux et de vos oreilles, un traître précoce à Ma Grâce qui descend sur vous !

5. Mais dites à votre hypocrite et tremblante soeur de la caste des prêtres que vous seriez prête à accueillir trois autres enfants plutôt que de laisser l’un d’eux vous quitter avant son heure. Et dites-lui qu’à l’avenir, elle ferait mieux de ne s’occuper que d’elle-même, afin de se débarrasser de son sombre esprit exterminateur ! Parce que c’est ce dont il a besoin ! Vous n’avez pas à vous soucier d’autre chose.

6. Cet esprit qui la possède, cependant, est celui d’un pasteur de la caste sacerdotale de Babylone, [en d’autres termes] d’un disciple de l’Église extérieure morte du monde, mais pas d’une Église qui me sert, dont elle était déjà follement amoureuse auparavant, comme elle l’est actuellement de celui qui fait de l’enfer un paradis et vice versa, et qui fait de moi un

démon de toute mort, alors qu'au contraire elle fait de la matière morte un dieu vivant éternel !

7. Oh, quel misérable escroc, aveugle comme une taupe et mercenaire vénal de la tiare romaine ! Mais je vous dis : “Soyez sur vos gardes et faites très attention aux attaques de Satan ! Car il les engage en secret pour frustrer l'Opera Mia !”.

8. Prenez vos enfants dans vos bras et amenez-les moi ! Je les accueillerai alors ici et dans l'au-delà non seulement en tant qu'enfants adoptés, mais aussi en tant que véritables enfants, et je veillerai sur eux de la meilleure manière possible, pour toujours et à jamais. Mais seul le couvent est à la tête de vos sœurs, qui est déjà une prison du corps mais bien plus une prison spirituelle des morts, dont très peu ont pu sortir pour vivre !

9. Mais comment les “bienfaiteurs” de la caste décrits [ci-dessus] sont estimés par Moi, cela je vous l'ai déjà donné à reconnaître, de manière méprisante à un haut degré, lors de la communication sur les “sœurs grises”. Mais maintenant je vous dis : maudit soit ce “bienfaiteur” qui porte ici une robe de sa propre fabrication pour être [hautainement] remarqué comme tel ! Celui qui ne pratique pas le bien [de manière désintéressée et] complètement en secret est un praticien du mal !

10. Ne gardez donc vos enfants que sous votre toit et pourvoyez à leurs besoins en Mon Nom, alors Je serai vraiment leur Père !

11. C'est ce que vous dit votre Père, qui est saint, saint, saint. Amen.
Chap. 147 Sur le secret des montagnes Expressions poétiques pour la “Kleinalpe” (la petite fille) 15 juillet 1841 Le 14 juillet 1841, J.L. - G.B. Andr. Jos. et Ans.H. escaladèrent par beau temps le plus haut sommet de la Kleinalpe près d'Ubelbach et restèrent - malgré une tempête froide persistante venant de l'ouest - pendant trois heures sur le sommet, d'où l'on pouvait voir clairement les plus importantes hautes montagnes de la Haute-Styrie ainsi que les villes de Judenburg et de Leoben. Le 15 juillet, la communication suivante a ensuite été communiquée au serviteur de Lord J.L. : Ecrivez ! Une parole délicieuse se fait entendre des hauteurs des montagnes sur le beau et libre sommet de Kleinalpe : 1 Qu'est-ce que vous

regardez, debout dans ces montagnes en rang, une foule fatiguée, où les sommets abrupts m'offrent, à moi le Créateur, leur parfum ? Reconnaissez votre culpabilité ! Et apprenez bien de ces héros, tout ce qu'ils vous disent sur votre Père, leur Créateur. Comme ces grands témoins sont audacieux et puissants, et ne jamais, comme vous, vouloir faire taire ma grandeur ! Autour de leurs sommets sacrés, les brumes sont souvent joyeuses et les aider à s'exalter en silence en remerciant le grand Père. Et des vents joyeux sur les hauts sommets paralysent les puissants sommets, pour annoncer que c'est là que les rochers commencent Ma louange. 2 Tu crains, faible voyant, devant les hauteurs puissantes, vous frissonnez quand les purs esprits des Alpes respirent autour de vous, quand le vent frais, quelques larmes de vos yeux attirent votre regard ! Mais si vous pouviez voir comment des éons de flocons blancs sont formés qui, diligents depuis les nuages fatigués, se forment joyeusement, et ensuite, avec précaution, on les saupoudre sur tous les champs de mousse en hauteur, et si vous pouviez voir ça avec les yeux de votre esprit... et voir ce que vaut tout ce travail d'esprit, alors vous ne feriez que crier : "Celui qui observe les œuvres de Dieu regarde attentivement, a un véritable plaisir ! Le pouvoir lui montre du Saint-Père !". 3 Avez-vous vu les montagnes du plateau audacieusement disposées et vous avez aussi les nains de pierre bas, contemplés sur leurs genoux. Vous avez tous vu le "Schwab" haut et le parfum "Reiting" se démarquer, le "Prediger-Stuhl" et d'autres montagnes avec des nuages se battent. Oh, entendez parler ces formations montagneuses extraordinaires ! Entends leur voix dans la faiblesse sableuse de ton cœur de pierre ! Alors il sonne brièvement : "Toi, homme fragile sur cette Terre ! Vous contemplez des plaisirs en état d'ébriété, abasourdis par notre labeur, la sublime magnificence en nous. Même si vous vous êtes présenté, vous pourriez frissonner devant nos entraves face à de lourds tests !" 4 Et d'autres mots mettent encore les montagnes dans votre cœur, intelligible comme ceci : "Regardez-nous et observez les anciens cercueils, alors que nous nous tenons debout et que nous planons dans les airs, donc même en nous, un grand nombre de décès est toujours présent. Et si l'amour divin miséricordieux ne nous refroidissait pas, En vérité, la fureur orageuse allait bientôt remplir le territoire. Pour ceux-là, nous devons tenir bon dans nos corps solides, tenir bon ils allaient, enflammés, en une heure seulement, transformer la Terre. Mais pour empêcher cela et préserver la paix, vous devez nous devons porter le grand poids à votre place !" 5 Oh ! que les

paroles fortes des montagnes soient profondément imprégnées dans vos cœurs ! car dans vos oreilles, ils vous remettent la langue, perceptible comme ceci : “Quand la brume de lumière nous entoure, Nos hauts sommets s’emballant, vous voyez, à nous les fans visitent alors des êtres sublimes et puissants, déjà des gardiens antiques morts, et avec leur amour, les méprisants de Dieu en nous acquièrent avec une quantité infinie de larmes des yeux de l’Amour. Ceux que le don de l’amour en nous, la sollicitude en soi, absorbe, pour ressusciter à la vie libre, ceux-ci sont alors réveillés, et progressivement vers le plus élevé, comme vous les hommes sont donnés.” 6 Et puisque pour vous des montagnes déjà la bouche est ouverte, alors écoutez ce que le souffle de l’altitude vous murmure encore :

“Quand il fait frais, des vents puissants soufflent au-dessus de nos têtes, à tel point que vous ne pouvez pas rester longtemps sur nous en nous regardant, c’est le moment pour les légions de se lever pour une nouvelle vie.

et s’orienter, avec précipitation, vers les plaines du règne végétal.

Pour atteindre cet objectif le plus rapidement possible, ils se rassemblent pour se libérer dans les brumes selon des coutumes anciennes et ensuite, comme une pluie légère, ils tombent sur les pâturages de légumes, où ils s’élèvent à nouveau vers la vie.

7 Et quand ils nous couvrent à la fin de l’automne, les premiers flocons, que chaque vie chaude et active qui nous évite prend soin, En fait, même une fontaine gelée à l’automne gèle, et ainsi de suite dans nos étendues de vie libre, tout est silencieux, alors il te fait signe, explorateur, une nouvelle fois, de rester fidèle à lui...

avec votre oreille et votre œil. Parce que c’est là qu’il commence à s’exciter.

de haut en bas. Partout, on constate que la convoitise à une forme solide, pour s’annoncer comme la vie.

En fait, c’est le temps de la nostalgie, dans lequel tout voudrait se retrouver.

C'est pourquoi chaque esprit se laisse volontiers lier par les autres.

8 Et quand l'hiver complet et fidèle est arrivé, alors il n'est pas rare que nos seins soient serrés.

Nous sommes en fait rejoints par les juges du Haut-Nord des Peacekeepers, ils saupoudrent bientôt nos profonds sillons de leur fripouille.

de neige profonde et de glace très rigide, nous opprimant pour des preuves.

Oh, vous voyez, quand il n'y a pas de plaisir à marcher sur nos hauteurs.

Comment se fait-il alors que toute vie libre soit si difficilement saisie qui ne pourra jamais faire l'expérience du doux débordement de l'Amour.

Et quand le lien du Nord arrache aussi le souffle du printemps...

alors aucune vie ne retourne à la patrie primitive !

9 Seulement quand la neige et la glace sont tombées en arrière, quand un printemps chaud a anéanti l'hiver, puis la vie végétale bien fortifiée revient.

Mais plus jamais les chants des oiseaux gelés ne reviennent.

Même les hommes du nord sur notre dos ont été débordés, ils ne reviendront presque plus jamais des rayons de notre soleil restauré.

Cependant, si une vie libre a été compromise ici par une action trop pacifique de notre fidèle Nord, alors personne ne devrait trop se plaindre de nous, les montagnes.

Car pour ces prisonniers, une autre vie commence à poindre".

10 Et donc vous pouvez utiliser cette petite chanson comme "drapeau", avec lequel vous pouvez très facilement acquérir des connaissances sur les montagnes et comprendre ce que je vais encore vous donner, encore plus facilement.

En vérité, vous pouvez avec ce "drapeau" plus que le doute éliminer.

Comme il est plus facile d'aller à la montagne et que d'autres personnes à partir de là regardent que je comprenne d'où vient une aube si délicieuse.

C'est pourquoi je lui ai donné ce "drapeau" avant le plus beau des cadeaux...

dans vos mains, afin qu'il puisse d'abord vous exhorter fidèlement que Mon prochain cadeau se déversera dans la Sagesse, que vous pouvez facilement déverrouiller grâce à cette "clé".

Chap. 148

La finalité des montagnes 17 juillet 1841, de 15h45 à 19h Écrivez : Andr. et Ans. H. En ce jour, ils ont obtenu du Seigneur, par l'intermédiaire de son serviteur J.L., le cadeau suivant concernant Kleinalpe :

(fait suite à la communication publiée au chapitre 40 du livre "Témoignages de la nature") Chap. 149 Le pharisaïsme d'aujourd'hui 19 juillet 1841, après-midi

1. Pas aujourd'hui, mais demain vous commencerez à écrire l'opéra principal [43]. Aujourd'hui, vous êtes si bêtement tourmenté et inquiet par les sermons et les diffamations de certains papistes super-aveugles et coriaces, pleins d'égoïsme, qui visent soit les trésors du monde, soit au moins la vie corrompue des plaisirs célestes, qui n'est guère meilleure que celle des Turcs (cette vie des plaisirs célestes n'existe bien sûr nulle part et n'existera jamais nulle part). Mais ils me louent et me glorifient, quand c'est encore bon, seulement à cause d'un certain ciel, mais surtout pour les apparences, à cause des biens de ce monde et des hautes fonctions honorifiques, et il n'y a guère parmi eux qui me loue, me glorifie, me prie ou m'aime par amour de moi-même.

2. Mais pour que vous et tous ceux qui sont [de même sensibilité] trouvent en vous le réconfort le plus suffisant, le plus apaisant, considérez d'abord, dans le 23ème chapitre de Matthieu, les versets 13, 14 et surtout 15 ! Ces versets vous montreront assez comment sont les choses avec le pharisaïsme actuel, pour lequel le juif n'était qu'un modèle préparatoire prophétique.

3. Mais alors, tournez la page et lisez le 23ème chapitre de Luc, à savoir les versets 13, 14 et 15 ! Vous y trouverez le témoignage de Pilate à mon sujet et un grand réconfort pour vous ! Et vous verrez aussi une fois de plus la véritable relation amoureuse du pharisaïsme actuel envers Moi. Ou bien croyez-vous que si je venais au monde aujourd'hui et que je voulais m'opposer au règne du pape, il ne se dresserait pas contre moi avec plus de colère que Kaifa ne l'a fait autrefois !

4. En vérité, il s'efforcerait avec tous les Régents d'obtenir la permission de me brûler publiquement sur le bûcher, comme un exemple décourageant sous la plus horrible et éternelle malédiction de l'enfer, comme le plus grand archer. Cependant, je suis crucifié chaque jour et à chaque heure plusieurs milliers de fois, en plus d'être vendu et trahi ! Comprenez-vous cela ?

5. Dans le 13ème chapitre de Jean, cependant, et précisément au verset 18, vous trouverez qui et ce que sont maintenant les "mangeurs de pain" et les "buveurs de vin" privilégiés, et comment ils sont pour la plupart disposés envers moi. Car en vérité, ce sont ceux qui m'ont toujours piétiné des pieds !

6. Comprenez bien : pour eux, Judas n'était qu'un mauvais prophète, et ils sont maintenant dans le corps ce que Judas était dans l'image du mal !

7. Votre condition et la vôtre, cependant, la mesurent selon le troisième chapitre, versets 12-14, de la lettre de Paul aux Romains. Vous y découvrirez clairement ce qui vous arrive et ce que vous devez faire en permanence ! Car le jour, les œuvres des ténèbres ne servent à rien ; que celui qui conteste, conteste avec les armes de la lumière, et que les gloutons et les ivrognes aillent à la ruine dans leurs chambres fortifiées ! Mais sois honnête en toutes choses, et ne te soucie pas de la gloutonnerie et de l'ivresse, mais soucie-toi de Moi en tout amour, patience et douceur, et attire-Moi de cette façon - alors tu vivras !

8. Mais lorsque vous prenez soin du corps, faites-le de manière à ce qu'il ne devienne pas exubérant, sinon vous pourriez facilement étouffer dans la chair et dans tout ce qui est de la chair ! Comprenez-le bien ! Puisque vous avez tous encore beaucoup de "viande" ! Mais celui qui tombe en proie à la

chair, il s'élève plus lourd qu'un éléphant entièrement chargé tombé dans un borbier.

9. Par conséquent, vous écrivez également le verset 14 de cette lettre mentionnée afin qu'il reste fermement fixé dans vos cœurs, puis vous marcherez sur un chemin aplati ! Amen.

10. Je dis ceci : "Celui que les bâtisseurs ont rejeté et auquel ils ont toujours continué à reprocher, et encore à l'avenir ils lui reprocheront, Amen". Action de grâces du serviteur Ô toi, mon bien-aimé Seigneur Jésus, toi le vrai consolateur ! Partout et toujours Vous trouvez la Parole de réconfort plus efficace et plus juste pour nous, pauvres et faibles pécheurs ! Que des remerciements éternels vous soient adressés, des louanges éternelles et tout notre amour et notre dévouement ! Et à chaque époque, alléluia et louange à Toi en Ton Nom très saint ! Chap. 150 Parole d'avertissement et de réconfort 31 juillet 1841

1. Alors, écrivez un bref mot d'avertissement et de réconfort à Th.M.H., qui tient en haute estime les "Prisonniers en esprit et en corps"[44] par amour de la caste pour Moi, qui se soucient beaucoup plus des religieux que de Moi, et donc parfois même plus des saints du calendrier que de Moi, et plus des cérémonies et coutumes païennes que de Moi, et plus d'un livre de prières latines qu'ils ne comprennent pas, que de Moi, et ils s'honorent mutuellement et honorent les religieux beaucoup plus qu'ils ne m'honorent, et tiennent encore la confession pour supérieure au vrai repentir et au pardon des péchés. Pour cette raison, ils se confessent aussi continuellement, mais même après la confession, ils retombent immédiatement dans leurs péchés antérieurs. Et ils considèrent toute tromperie monastique comme une vérité incontestable, mais ils fuient l'Écriture Sainte et considèrent comme une grande hérésie réticente le fait que quelqu'un lise le Livre de la Vie et du Saint Amour. Mais un livret de prières insignifiant d'un moine hypocrite fortement pharisaïque, ils le considèrent comme une véritable clé du Ciel !

2. Ô pauvres aveugles ! Un jour, une lumière plus claire se fera sur eux, si seulement ils n'ont pas omis leur humilité intérieure, peut-être en raison de leur sainteté privilégiée en tant que caste monastique et s'ils ne se

considèrent pas secrètement comme meilleurs que toute autre personne libre qui ne vit pas dans un couvent.

3. Que ce soit donc la parole d'avertissement et de réconfort pour Th.M.H. :

4. Vous me cherchez avant tout par un véritable abnégation, un amour intérieur, de la patience et de la douceur ! En fait, si vous ne cherchez que moi, vous me trouverez aussi. Et quand vous me trouverez, alors vous aurez tout trouvé. Car moi seul suis le plus grand trésor de tous les trésors et je suis plus que tous les mondes et tous les cieux !

5. Si vous me cherchez, alors vous devez me chercher en vous et non pas dans les autres ! Pourquoi peut-on la chercher en dehors de Celui qui est constamment chez vous et qui vous attend ? Tout comme vous ne vivez pas votre vie dans un corps étranger, mais dans le vôtre, vous devez aussi commencer à vivre en Moi et Me chercher en vous ! Vous m'y trouverez à coup sûr ! Car je ne vis qu'en toi ! Et s'il n'en était pas ainsi, comment pourriez-vous vivre, respirer, penser, sentir, percevoir, reconnaître et ensuite me prier ?

6. Vous voyez, c'est le bon chemin vers moi ! Tous les autres empruntent toujours de faux chemins. Par conséquent, suivez ce chemin librement, courageusement et sans peur, alors vous trouverez facilement et rapidement le but souhaité, et alors seulement vous comprendrez et reconnaîtrez combien mon joug est doux et ma charge légère !

7. Mais prenez aussi volontiers le Nouveau Testament en main et lisez-le attentivement, vous découvrirez alors bientôt l'école de la vraie Vie. Et si vous commencez à agir en conséquence, alors vous serez inondés par des ruisseaux de Lumière éternelle et de l'Eau vive coulera de vos reins !

8. Soyez aussi toujours serein dans votre misère ! Car moins une personne du monde et de ses idoles mortes a de part, plus elle est avec Moi et plus elle a investi en Moi sa part éternelle immortelle au plus haut intérêt ! Alors réjouissez-vous, car je suis plus proche de vous que vous ne le pensez !

9. Mais lorsque vous prenez le Nouveau Testament en main, concentrez-vous d'abord sur le 15ème chapitre de Jean et considérez les versets 17 à 23 ! Dans ces étapes, vous trouverez un grand trésor caché. Elle vous sera révélée et vous admirerez avec des yeux étonnés la "vraie clé" avec laquelle vous ouvrirez facilement la chambre dans laquelle je vous attends ! Amen.

10. Cela vous dit votre véritable Époux par l'intermédiaire du serviteur indolent. Amen !

11. N.B. La clé ou le Royaume révélé est déjà indiqué dans les quatre derniers versets de ce chapitre, c'est-à-dire dans les versets 24, 25, 26 et en particulier dans le 27. Car ce qui est dit ici aux apôtres est dit au monde entier ! C'est ce que vous dit le Premier et le Dernier. Amen Chap. 151 Instructions au scribe Le 8 août 1841

1. Eh bien, écrivez ! Parce que je sais depuis longtemps ce que vous et Andreas H. voulez ! Mais je vais vous dire ceci :

2. Toi, Mon serviteur, réfléchis bien à la charge que Je t'ai accordée et à tout ce que tu dois encore faire avant que seule l'Oeuvre principale soit terminée [45]. En fait, pour ce faire, vous aurez désormais besoin, après vos écrits, d'autant de temps qu'il vous a fallu jusqu'à présent pour écrire ce qui existe déjà. Voyez-vous, une telle chose exige de vous, en faisant preuve de diligence, encore presque un an de plus, car vous n'êtes pas exactement le scribe le plus rapide. Et ce serait bien si vous pouviez y consacrer cinq heures par jour.

3. En fait, le sujet qui reste à traiter dans l'Œuvre principale est : un séjour de trois jours[46] avec Adam (après le samedi), où des choses extraordinaires se produiront encore de très profonde considération pour tous ceux qui le liront. Suit le retour dans les plaines et un bref aperçu de chaque population sur terre à cette époque. Puis la mort d'Adam et, peu à peu, l'histoire de tous ses fils des principales lignées connues jusqu'à Noé ; et donc entre autres le mélange des fils de Jéhovah avec les belles filles des plaines du monde. Puis, passant rapidement en revue les guerres de Jéhovah, l'appel de Noé, les prêcheurs de pénitence envoyés par lui dans les plaines, l'impulsion de Noé pour construire l'arche, son œuvre raillée et compromise, ses gardiens. Puis les grands tremblements de terre, les signes

visibles au firmament ; et enfin l'inondation avec tous ses phénomènes avant et après. Et de là, d'autres regards se tournent vers Abraham et le grand prêtre Melchisédech et d'autres mots.

4. Et ce n'est qu'à ce moment-là que la fin de l'ouvrage principal sera prête, à laquelle des mots principaux supplémentaires ont déjà été donnés, qui seront clarifiés en temps utile.

5. Vous voyez, celui-ci a et demande toujours l'opéra principal ! Mais il y a encore beaucoup de témoignages de la nature et de la révélation du ciel étoilé, ainsi que du monde des esprits partout, sur et parmi les soleils, les corps mondiaux, les satellites et les comètes.

6. Alors trouvez comment vous allez vous en sortir dans deux ans ! Parce qu'il devra être terminé d'ici là, c'est-à-dire si vous le voulez et si vous vous en souciez.

7. Si, par contre, vous ne vous en souciez pas tant, alors j'ai déjà d'autres personnes pour la tâche, et précisément dans d'autres pays, des pays qui accueilleront ces grands Dons et les perfectionneront jusqu'au dernier paragraphe.

8. Vous voyez, Je ne vous dis pas ce que vous devez faire, mais si vous avez Ma parole, alors vous devez consacrer au moins huit heures par jour, à l'exception des vacances, pendant deux ans, à accomplir tout ce qui est de la plus haute importance pour l'instant.

9. Car les hommes devront bientôt reconnaître parfaitement par là à quel point toute leur activité mondaine est sottement vaine !

10. En ce qui concerne votre activité restante, notamment dans la langue du son, vous avez votre libre arbitre pour cela. Mais c'est toujours un péché de paresse si l'homme néglige légèrement ce qu'il a obtenu de Moi avant de le lui retirer d'une manière ou d'une autre.

11. Voyez, je vous ai fait en esprit un précepteur du coeur et de l'amour des hommes. Et la tâche que je vous ai confiée est de le faire et de conformer votre vie même à la Parole. Il ne vous sera donné aucun mérite

pour l'avoir reçu, car ce n'est qu'une grande Grâce pour celui qui l'obtient ; mais comme le mérite se calcule seulement en vivant selon la Parole en tout amour, patience, douceur, en toute foi et confiance, en tout renoncement à soi-même et en portant patiemment toute croix et diverses souffrances, afin que le coeur soit ainsi parfaitement purifié de toutes les scories du monde.

12. Vous avez donc déjà assez à faire avec cette mission éducative et vous pouvez difficilement en assumer une autre. Mais vous pouvez vivre n'importe où, mais pas à côté d'une pute, bien sûr !

13. Ainsi, si la volonté a servi, alors votre bénédiction peut secrètement renforcer ses enfants, et vous pouvez encore l'aider pendant son temps libre de diverses manières. Mais une soi-disant position de précepteur, avec tout ce qu'elle exige, ne vous est actuellement pas possible d'accepter. Mais si vous y allez, alors cela passe complètement inaperçu. Parce que le monde certain de cet endroit ne doit pas le remarquer, sinon il pourrait être fortement irrité par cela - et vous alors à cause de cela.

14. Vous comprenez cela ! Parce qu'une certaine personne observe vos pas avec une centaine d'yeux et se cache pour trouver quelque chose dans son œil. Si la personne consentante change une fois de lieu et de charge, alors vous pouvez être ensemble sans soucis. Mais en attendant, il faut faire preuve de prudence !

15. Alors vous écoutez, volontiers ! Certains [gens] croient encore que le serviteur vous donne, à vous et à vos enfants secrets, des leçons sur le luthéranisme et tous les soi-disant hérétiques anti-catholiques et que la musique n'est qu'une couverture politique.

16. Si maintenant le serviteur Lorber annule soudainement son séjour ici et vient ensuite vivre avec vous de plein gré, cela pourrait très facilement causer quelques petits soucis. Par conséquent, pour éviter cela, la chambre actuelle du domestique doit être conservée pendant un mois et demi supplémentaire. Et je vous dirai en temps utile comment toute cette affaire doit être conclue.

17. En outre, le domestique ne doit pas trop changer son ordre avec Anselm Zelante de la Parole entre-temps ; cela signifie que s'il vient chez

vous, de son plein gré[47], il doit encore rester chez lui au moins deux à trois fois par semaine à l'heure du déjeuner, et sinon, comme d'habitude, [aller chez lui] éventuellement tous les jours.

18. Mais surtout, vous devez aussi, de votre plein gré, conclure un arrangement pratique avec votre femme, si elle pose des questions au domestique sur votre arrangement ! Parce que ceux qui sont très économes essaient toujours de simplifier même les besoins les plus nécessaires. Vous comprendrez ce que c'est.

19. Sur ces conseils, réfléchissez bien et agissez en conséquence !

20. C'est ce que dit Celui à qui toutes choses sont connues ! Amen. Amen. Chap. 152 Conseil des travailleurs de la vigne 10 août 1841, matin

1. Ecoutez ! Ainsi résonnent les paroles du Conseil de Sagesse et d'Amour éternels de votre Seigneur, votre Dieu, votre Créateur, votre Rédempteur et - pour cette seule raison - votre Père qui est saint, saint, saint :

2. Si vous voulez vous promener ennoblir avec des personnes du sexe opposé, observez d'abord les profondeurs qui vous sont encore cachées ! Il pense qu'ici il n'y a pas de différence visible [extérieurement] entre les graines utiles et bonnes et les graines inutiles et malicieusement vénéneuses.

3. Le cœur inexploré est semblable à un sol non fertilisé dans lequel la mauvaise herbe prend racine avant le blé. Ne vous laissez donc pas tromper par les belles graines, car vous ne savez pas quels fruits peuvent en sortir !

4. Vous pouvez, en vérité, approcher tout le monde en Mon Nom, mais vous ne trouverez Mon Royaume nulle part ailleurs qu'auprès de Moi seul, par la foi, l'amour et le renoncement total à soi-même - et écoutez, cela n'arrivera que lorsque vous pourrez dire dans votre cœur avec la plus grande fidélité, complètement détaché du monde :

5) "Seigneur, me voici ! Le monde est devenu une abomination pour moi. Vous êtes tout pour moi, tout, tout ! Je ne veux plus rien d'autre que toi."

6. Tu vois, c'est seulement à ce moment-là que je peux venir ! Là où vous pouvez être utile, agissez en mon nom et faites attention à la profondeur et aux vrais sentiments de votre cœur ! En fait, il y a encore toutes sortes de graines là-bas. Mais je veux seulement bénir ce que vous ferez, en mon nom, à ceux que je vous ai donnés !

7. Quant à celle que vous demandez, tournez-vous alors vers le ciel et voyez s'il est possible de lui apporter un peu d'aide dans sa misère. Avec l'autre, par contre, elle regarde le sol pour voir s'il y a des pierres précieuses pour elle quelque part. Elle doit plutôt tourner immédiatement ses deux yeux, ses oreilles et surtout son cœur vers Moi, alors elle trouvera le plus grand Trésor et recevra toute l'aide dont elle a besoin !

8. Mais vous gardez et purifiez votre cœur, de sorte que, si un jour je veux venir chez vous soudainement, il sera si bien préparé que je n'aurai pas à me retirer, ni même à revenir en arrière ! Pensez-y : il n'en faut qu'un seul ! Et qui a choisi celui-ci, celui-ci a déjà choisi la meilleure partie !

9. Je dis cela moi, votre rédempteur persévérant et votre régénérateur implacable ! Amen. Amen. Amen. Chap. 153 Une nouvelle lumière d'amour 26 août 1841 Lettre de Greifenburg à l'ami et plus tard biographe de Jakob Lorber : Karl Gottfried Ritter von Leitner à Graz. Bien-aimé, ami estimé ! Pour moi, il serait impossible de rendre digne avec la plume de ma force même une poussière solaire de tout ce que j'ai doublement vu [48], senti et perçu ici et que je verrai, sentirai et percevrai encore ! En vérité, pour les paysages de cette espèce, l'homme devrait être doté de cent yeux, oreilles et cœurs ! En fait, avec les sens ordinaires, on devient ici une personne vraiment avare spirituellement et insatiable, car la grande et convaincante plénitude nous rend presque impuissants, et avec cela il faut toujours se demander avec réflexion : "Que faire de toute cette immense quantité ? Comment vais-je faire passer cette immense récolte sous mon misérable toit ? C'est vrai, il y a trop de choses grandes et bonnes ici, surtout pour un œil spirituel. Je laisse de côté toutes les hautes montagnes et je ne veux même pas mentionner toutes les nombreuses raretés naturelles, moins que tous les nombreux endroits sérieusement remarquables et autres ; mais en ce qui concerne l'activité spirituelle naturelle, je vous dis ici, cher ami, que d'une manière si remarquablement visible et si bien comprise au

premier abord, elle ne m'aurait jamais effleurée, même en rêve ! En vérité, si un aveugle ici présent, même avec un peu d'aide médico-spirituelle, ne devenait pas immédiatement voyant, alors je devrais moi-même devenir un négateur de Dieu. En fait, qui ici ne devient pas un croyant vivant, pour lui chaque baptême et chaque confirmation sont une pure ruine ! J'ai vécu ici des expériences dont je n'avais aucune idée auparavant. J'ai une toute nouvelle lumière. Et dans les rayons de cette lumière rare, je vois une mer infinie de merveilles sur merveilles, dont l'une, dans un certain sens, surpasse complètement l'autre ! Cher ami ! Pour l'instant, je ne peux rien vous dire de plus que j'ai déjà reçu tant de choses de mon Dictateur Suprême sous ma plume, et j'ai le plus vif espoir de recevoir beaucoup plus que de rares choses. Et deuxièmement, j'ose ajouter la remarque de conclusion que ces recueils spirituels - tant par écrit qu'à l'occasion favorables oralement - vous intéresseront non sans intérêt qu'il vous sera spirituellement utile ! En fait, au début, [la Voix] a dit en moi : "Voyez, je vous donne une nouvelle lumière ! Il ne suffit pas de percer l'écorce des choses ainsi que le bois et la moelle, mais [il s'agit de voir] ce que seront l'écorce, le bois et la moelle. Qui veut le voir, qu'il regarde bien, qu'il voie bien ! Et que celui qui veut écouter, qu'il écoute bien, pour qu'il entende tout ! Et que celui qui veut percevoir, mette sa main sur sa poitrine et compte chacun de ses battements et considère quels sentiments chaque battement a été assiégé ! Ce n'est qu'alors qu'il pourra se regarder et regarder toutes les choses dans leur véritable fondement. Comprenez-le bien ! Pour vous, c'est une nouvelle Lumière d'amour qui vous montrera le fruit qui mûrit dans la moelle, la moelle dans le bois et le bois dans l'écorce. Et comme votre acte, la vie éternelle sera en vous ! Vous voyez, c'est une nouvelle Lumière. Et ce que vous recevrez ici doit vous être donné dans cette nouvelle lumière d'Amen. Comprenez-le bien ! Amen." Vous voyez donc, cher ami, à en juger par ce peu, vous pouvez à juste titre attendre beaucoup de choses qui vous donneront certainement beaucoup de plaisir. Je ne suis plus qu'un collectionneur, mais j'espère devenir un communicateur dès que possible ! En attendant, je n'ai qu'un seul souhait pour vous, cher ami, ainsi que pour les autres chers amis, que ce simple écrit de ma part vous trouve en meilleure santé ! Que l'amour et la grâce du Seigneur Jésus-Christ soient avec vous maintenant et pour toujours ! Amen. C'est le désir le plus ardent de votre ami et frère d'esprit qui vous aime

éternellement. Jakob Lorber [serviteur du Seigneur] Chap. 154 A propos de la mort d'une petite fille 23 octobre 1841, matin

1. Dites ceci, en Mon Nom, à celui que J'ai trouvé digne de lui rendre visite et de Me prendre sa plus jeune fille du monde, raison pour laquelle il pleure et se lamente beaucoup, et ne réfléchit pas bien au fait que c'est Moi qui lui ai accordé une telle grâce, dont il ne pourra certainement pas comprendre la grandeur pour l'éternité.

2. Si toutefois un souverain du monde avait dit à Anselm H.=Zelante : "Ne souhaiterais-tu pas me confier ta jeune fille, afin que je l'éduque pour qu'elle devienne une grande princesse et, lorsque son âge et son éducation auront atteint un degré suffisant, je l'investirai alors de la couronne de nombreux pays et en ferai une grande princesse, une reine et une impératrice régnante à la fois ?"- ne serait-il pas Ansem H. = zélé par joie, ne serait-ce qu'en raison de la sérieuse et grande offrande, et ne chercherait-il pas aussi à montrer à l'empereur sa gratitude de toutes les manières possibles !

3. Ou : si un bon souverain venait à lui et désignait sa jeune fille comme unique héritière d'une grande partie de ses biens, que ferait Anselm H.=Zelante au souverain dans un tel cas ? Ou : si un prince régnant venait à demander la main d'une de ses filles comme future impératrice, rejetterait-il alors de sa maison Anselme H.=Zelante, un tel aspirant marié ?

4. Mais qu'est-ce que tout cela comparé au fait que je viens faire tout cela dans un sens vivant, éternel et infini ! Et comment Anselm H.=Zelante peut-il alors laisser tomber les gémissements, les pleurs et le deuil !

5. Oh, comme cette attitude est encore faible ! N'est-il pas nécessaire, pour une aide extraordinaire, d'avoir un moyen extraordinaire ? Ou bien la médecine ne doit-elle pas être adaptée à la maladie pour que le mal cesse ? Mais qui va chez le médecin et lui montre la plaie, puis lorsque le médecin lui met une pommade saine, il pleure et souffre dès que la pommade commence à le guérir ? Oh, voyez comme vous êtes toujours aveugle !

6. Lorsque les chaussures vous serrent, vous demandez constamment de l'aide ; et si à la fin je viens vous aider et rendre vos pieds branlants libres

et fermes, alors vous devenez plein de tristesse ! Pourquoi cela ? Car si votre cœur est encore aveugle, vous cherchez vraiment de l'aide, mais les moyens d'aide vous font peur et vous fuyez !

7. Vous voyez, je vous ai montré une route plate maintenant et j'ai brisé une porte en fer et démoli un grand mur de séparation ! A travers un grand désert, j'ai placé des canalisations d'eau de source pour vous apporter de l'eau vivante d'une manière qui vous donne la vie ! - Vous voyez, le désert va fleurir - et vous voulez souffrir pour cela !

8. Oh, apprenez à mieux me connaître à l'avenir ! Car je suis votre Père ! Comment pouvez-vous faire votre deuil si votre saint Père vous rend visite dans le plus grand Amour et range votre maison ?

9. Alors, à l'avenir, ne faites plus de deuil ! Car moi, votre très cher Saint-Père, je l'ai voulu ainsi ! Pensez-y et vous vivrez pour toujours ! Amen.

[1] Bourgmestre de Graz [2] Anselm Hüttenbrenner, compositeur et musicien autrichien, ami proche de Lorber et frère d'Andreas. [3] Comme une comparaison spirituelle pour la condition de la foi. [4] C'est-à-dire, le Fils de l'Homme, Jésus. [5] Un ami de Jakob Lorber [6] Karl Gottfried von Leitner, secrétaire municipal à Graz, ami puis biographe de Jakob Lorber. [7] Société fermée de divertissement, traduit littéralement : source de récréation. [8] Par exemple, la source d'Andritz [9] Probablement l'impression des écrits de Lorber A cette époque (1840), il existait une liste de livres "interdits" établie par le Saint-Office, qui est restée en vigueur jusque dans les années 1960. L'index est entré en vigueur avec l'Inquisition romaine en 1530, ordonnée par le pape Paul III. [11] Anciennes mesures autrichiennes. [12] Voir dans l'Ancien Testament, Samuel. [13] Dans les arguments sur la complaisance de la relation au Père envers les églises, surtout romaines. Parce que dans leur foi, la justice dogmatique et compréhensible de la foi a prévalu, avant la sagesse divine et l'amour des grands mystiques et des champions de l'amour. Comparez, par exemple, la dispute dogmatique de Luther avec Zwingli à Marburg ! Sa position par rapport à l'Épître de Jacques (Cap. 2) ! La relation entre l'enseignement de la foi dogmatique et l'amour de son catéchisme ! Note de l'éditeur. [15] Réflexions atmosphériques trompeuses. Note de l'éditeur. [16] Indemnité

journalière versée à un travailleur lorsqu'il travaille hors de son domicile. Il faut noter qu'ici comme ailleurs, Jakob Lorber reçoit dans son cœur, par la voix de l'esprit, une nouvelle "gifle" humiliante, car Paul a toujours dû sentir sa "poutre dans la chair" - "pour qu'elle ne s'élève pas au-dessus de la grande Révélation". Chez les faux prophètes, à ce stade, c'est toujours le contraire qu'il faut observer. Leurs "Communications" regorgent souvent de vanité ou d'exaltation égoïste bien calculée "de l'instrument bien-aimé" et "choisi". Les "gifles" de Jakob Lorber doivent plutôt être interprétées comme un signe de véritable humilité, et pour cette raison aussi du véritable appel de ce messenger de Dieu. (L'éditeur). [18] C'est-à-dire, introduit dans l'Ordre. [19] Egalement appelée église "mormone". [20] Koppenhof au-dessus de Haberbach, près de Lustbichel. [21] Luc 16,8. [22] Matt. 10,34-36 [23] Jakob Lorber C'est-à-dire qu'il s'unit tellement à la nature de l'homme qu'il n'est plus considéré comme anormal. [25] "Éternellement", c'est-à-dire tant qu'un être déchu, de son libre arbitre, persévère dans l'ordre inverse. (voir "Robert Blum" vol. 2 chap. 226. N.d.E.). [26] Jusqu'à ce qu'il opère une véritable conversion du cœur ! Note de l'éditeur. [27] Voir la note précédente. [28] C'est-à-dire dans sa faiblesse qui lui est imposée comme preuve. [29] Alexandre le Grand, roi de Macédoine, trancha le nœud de Gordius avec son épée en 333 av. Note de l'éditeur. [30] C'est-à-dire avec l'institution spirituelle présomptueuse des castes ou des classes. Le terme "caste" signifie : lignée ou position séparée. Note de l'éditeur. [31] C'est la ségrégation monastique. [32] L'ensemble des communications sur la Lune se trouve dans l'ouvrage de Lorber "La Terre et la Lune". [33] Lycée du Fils de Dieu. [34] Aimez Dieu par-dessus tout et votre prochain comme vous-même ! Note de l'éditeur. [35] Les spéculateurs boursiers. C'est-à-dire qu'elle pousse dans le monde et sa nature trompeuse. [37] Qu'ils reçoivent de leurs maîtres comme récompense pour leur quête. Note de l'éditeur. [38] C'est-à-dire, les soi-disant Patrons. Tout homme a des esprits protecteurs et des anges appelés par Dieu, mais ceux-ci agissent, dans la pleine puissance de Dieu, sans être remarqués dans leur fonction et ne veulent pas être appelés et honorés, mais guident tout l'amour et toute la confiance de l'homme toujours "vers l'unique vrai et sublime Esprit protecteur", le Père en Jésus. Note de l'éditeur. [39] Le pania, une matière visqueuse faite de baies de gui, une plante parasite qui vit sur les arbres fruitiers, était utilisé pour attraper les oiseaux. Note de l'éditeur. [40] Plus d'informations dans le "Grand Evangile de Jean", Vol. 4, chap. 42. [41]

Mouvement perpétuel [42] Voir l'opéra "Saturne" de Lorber... A cette époque, "Le gouvernement de la famille de Dieu" et "Saturne" étaient écrits par Jakob Lorber. [44] Sœurs du couvent N.d.E. [45] Le gouvernement de la famille de Dieu Il faut rappeler que J. Lorber a vu toutes les situations qu'il a décrites, il était donc présent en dehors du temps car en réalité tout est dans le présent ainsi que le passé et le futur. 47] Andreas Hüttenbrenner C'est-à-dire, d'un point de vue corporel et spirituel.